

MARIUS TRANCHANT

L'HABITATION
DU PARISIEN
EN BANLIEUE



*Après le travail à Paris,
le repos à la campagne!*

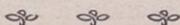
ADMINISTRATION
23, Boulevard du Montparnasse, 23
PARIS (VI^e)

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)



R. 73698

AVANT-PROPOS



C'est avec plaisir que je présente ce petit livre au public. Il vient à son heure, car il répond à un réel besoin. A notre époque, en effet, tout le monde rêve de vivre à la campagne, ou tout au moins d'aller s'y reposer chaque soir, dès que le travail des villes a cessé ; mais ce rêve, hélas ! ne se réalise presque jamais.

Cela tient à ce que les citadins, les Parisiens en particulier, sont mal renseignés sur la banlieue, sur ses ressources et son paysage ; ils sont indécis sur le lieu à choisir ; ils hésitent sur la forme de logis à adopter ; ils ignorent les moyens de s'y rendre et de s'y plaire... C'est à de telles lacunes que ce guide vient répondre.

Il s'adresse aux Parisiens de fortune modeste, qui étouffent dans la grande ville et ne savent comment s'en échapper : — à l'*ouvrier*, enfermé le jour dans l'usine bruyante, resserré la nuit, avec toute sa famille, dans les étroits taudis des faubourgs ; — à l'*employé*, obligé, s'il veut conserver sa place au magasin ou au bureau, de se ruiner en frais de représentation, de toilette et de loyer ; — au *commerçant* qui, après les soucis des affaires, voudrait jouir en paix de quelques années de repos ; — au *petit rentier* enfin, que ses ressources médiocres contraignent à l'économie continuelle.

Sortir de Paris ! respirer l'air pur, au moins une fois par jour ! Tel est le souhait que forment tous ces Parisiens... Déjà, depuis quelques années, beaucoup d'entre eux ont passé des paroles à l'action. Sans cesse le mouvement s'élargit ; il suffit, pour s'en convaincre, de regarder partir, chaque soir, tous ces trains de banlieue, ces mille tramways suburbains, qui emportent dans toutes les directions une foule de voyageurs. Les environs de la grande cité, jadis presque nus, ont complètement changé d'aspect ; petites villas,

maisonnettes, pavillons s'élèvent de tous côtés... Avant peu, il en sera de Paris comme de Londres, qui tous les soirs se vide des trois-quarts de sa population, jusqu'au lendemain matin...

Cet exode toujours croissant des Parisiens vers la banlieue s'explique par des raisons diverses : psychologiques, sociales, économiques, hygiéniques, esthétiques.

Et d'abord « être chez soi », c'est un besoin naturel. Le bon sens populaire l'a dit : « Mieux vaut un petit *chez soi* qu'un grand *chez les autres*. » L'homme éprouve une intime satisfaction à se sentir dans un foyer qui est bien à lui. Pour se délasser réellement, pour se reposer de son labeur, il faut qu'il soit « chez lui », au milieu des siens, loin des affaires et du monde, à l'abri des clameurs, des bruits, des voisins « du dessus et du dessous », des sifflets d'usines, des cornes de tramways et d'autos... Or la campagne seule peut lui assurer tout cela : un bout de jardin, où les enfants jouent ; un coin de cour où picorent des poules ; l'ombre d'un arbre, où l'on s'assoit le dimanche ; — de l'herbe qu'on a semée, des fleurs qu'on a plantées, des légumes qu'on arrose ; — un bois voisin, une rivière où l'on pêche ; et par dessus tout cela, de l'air, du soleil, de la lumière... et pas de concierge ! N'est-ce pas là de quoi être heureux ?

A cette raison « psychologique », si l'on peut dire, se joint une raison « sociale ». Plus que jamais le travailleur désire un foyer qui lui soit propre. Il semble que l'activité étant aujourd'hui plus intense, la récompense en doive être plus directe, plus complète. Aussi voyez comme l'idée de « propriété » hante de nos jours tous les cerveaux : n'est-elle pas, sous la différence des méthodes, le but unique et commun de tous les systèmes politiques ? « Obtenir l'accession de tous à la propriété », telle est, en définitive, la vraie question sociale. Or, pour les petites bourses, il n'y a qu'à la campagne que cette accession soit possible. Tout le monde ne peut pas élever un immeuble à Paris, ni même y acquérir le terrain nécessaire ; mais tout le monde peut, avec un peu d'ordre et de volonté, espérer se construire un nid à la campagne.

Ce n'est pas tout. Aujourd'hui il devient de plus en plus difficile de se loger à Paris. Le taux des loyers a augmenté, depuis vingt ans, dans des proportions effrayantes. Dans les quartiers du centre, il n'y a plus que deux sortes de maisons : ou bien celles du vieux Paris, fatalement malpropres, sombres et incommodes ; ou bien des bâtisses modernes, absorbées par le gros commerce. Dans les quartiers périphériques, il y a bien, à côté des vieilles maisons, des immeubles plus récents, remplis d'appartements propres et élégants : mais précisément, ces locaux sont trop somptueux et, à cause de leur richesse, ils restent inabordables aux petites bourses. Aujourd'hui,

tous les propriétaires qui font bâtir s'obstinent à créer des appartements d'un prix élevé, qui se louent difficilement et demeurent parfois des années entières sans occupant : étrange calcul ! Mais après tout, c'est leur affaire... Ce qui nous intéresse, en cela, c'est que les ménages modestes ne peuvent se charger de loyers aussi coûteux. On veut bien monter au sixième étage, mais payer ce sixième 1,000 ou 1,500 francs par an, c'est impossible ! Dans ces conditions, mieux vaut se loger à la campagne !

Car rester à Paris, c'est fatalement s'astreindre à habiter de vieilles maisons, les seules abordables, — mais aussi les seules qu'on voudrait ne pas habiter, à cause de leur manque d'hygiène. — Ici, la question « économique » se double d'une question de « salubrité ». — Quels taudis, en effet, quels cloaques que ces vieilles maisons de Paris ! Des fenêtres qui ouvrent sur des cours noires ; des chambres remplies de vermine ; des couloirs crasseux ; des plafonds bas... L'eau est sur le palier, les water-closets — indescriptibles — sont dans l'escalier... Sans cesse des odeurs fétides, échappées des plombs et des égouts, règnent dans ces tristes logis... Pas d'air, pas de soleil ! Et bien souvent la lampe doit être allumée en plein midi !... Quoi d'étonnant qu'en de tels lieux, l'anémie, la tuberculose, toutes les maladies consomptives, fassent d'affreux ravages ? Et comment des adultes s'y porteraient-ils bien ? Comment des enfants y resteraient-ils en bonne santé ? Dans la *Presse Médicale*, du 16 octobre dernier, un hygiéniste établissait que, avec la forme actuelle donnée aux immeubles, le renouvellement de l'air, souvent insuffisant « sur la rue », devenait presque nul « dans les cours »... Hélas ! pour assurer cette circulation aérienne, pour remédier au mal actuel, c'est Paris tout entier qu'il faudrait démolir ! Et puis, vous aurez beau remanier les plans, vous aurez beau lutter contre les logements insalubres et bâtir des habitations confortables et à bon marché, il y a une chose que vous n'arriverez jamais à donner à Paris, pas plus qu'à toute grande ville : c'est l'air pur, c'est l'oxygène, c'est une atmosphère sans fumée, sans poussière, sans odeur, c'est ce « pain des poumons » qu'on ne trouve que loin des cités, loin des usines et des grandes agglomérations !

Ainsi le souci de l'hygiène et de l'économie commande en quelque sorte à tout chef de famille prévoyant, de quitter Paris et d'installer son foyer à la campagne, c'est à dire dans la banlieue : là seulement il pourra satisfaire à ce besoin « social » d'être son propriétaire ; là seulement il trouvera son repos physique et moral.

Disons-le tout de suite : quand une grande ville a la chance, comme Paris, de posséder des « environs » aussi agréables, c'est vraiment faire preuve d'une sottise obstination, que de faire fi de ces

environs et de se condamner volontairement aux désagréments d'un mauvais logis... Est-il en effet, dans le monde entier, une ville plus favorisée sous ce rapport? Quoi de plus varié, de plus pittoresque que cette vallée de la Seine, ou celles de ses affluents, la Marne, la Bièvre, l'Yvette etc.? Pour parler des idylles, c'est Meudon, Chaville ou Viroflay qu'évoquent les poètes. La déesse de la gaité a sa cour dans les vignes de Suresnes. Le dieu Plaisir fréquente Robinson, Montgeron et Boissy-Saint-Léger. On ne canote bien qu'aux rives d'Asnières et de Chatou. Les fritures ne sont bonnes qu'à Poissy et les civets qu'à la Varenne. Si Montfermeil a encore sa laitière, Longjumeau a toujours son postillon, qui mène la diligence des vraies parties de campagne. Aimez-vous les grands horizons? montez à Verrières ou à Montmorency. Préférez-vous les gorges, les cascades, les rochers? allez à Dampierre ou à Chevreuse. Les forêts vous charment-elles? songez à Saint-Cloud, aux ormes de Sénart, aux chênes de l'impérial Fontainebleau. Pour les pêcheurs, Esbly, Villennes et Nogent sont des endroits fameux. Pour les chasseurs, Limours ouvre les plaines de la Beauce. Pour les artistes, Barbizon, Auvers, l'Isle-Adam, Cernay, fourmillent de coins délicieux. Comme une grande dame, la Ville-Lumière porte autour de sa taille une admirable ceinture, faite d'étoffes miroitantes, garnie de fleurs et de verdure, sertie de bijoux précieux et illustres, qui sont de nobles souvenirs : Versailles, Rambouillet, Saint-Germain, Chantilly...

Tel est le domaine qui s'offre aux Parisiens. Tel est le champ immense et unique, ouvert à leur choix. Tel est l'Eden, tout baigné d'air et de calme, qui se trouve à leur porte et dont beaucoup ignorent encore la vraie richesse...

Est-il donc si difficile d'en connaître les attraits? Cette banlieue est-elle donc inabordable, ou sans relations pratiques avec Paris? Encore une fois, ouvrez les yeux, considérez tous ces moyens de transport qui se multiplient sans cesse, — le Métro qui, en quelques minutes, vous mène aux barrières de la Ville et dont le réseau s'étendra chaque jour plus loin, — ces tramways de pénétration qui courent jusqu'à 15 et 20 kilomètres des murs, — ces trains qui viennent vous chercher dans des gares multiples et jusqu'au Luxembourg, à Saint-Michel, aux Invalides, au quai d'Orsay, jusqu'au cœur de la capitale! Quelques tours de roue, et vous voilà chez vous, à la campagne, avant même que vos camarades de travail aient atteint leur quartier de Plaisance ou de Belleville... Est-ce le prix de ces courts voyages qui vous arrête? mais d'abord, si vous vous retirez à la campagne, ce n'est pas pour revenir chaque jour manger vos rentes à Paris. Et d'autre part si vos affaires vous ramènent journellement à la ville, ne savez-vous pas que le tarif des « abonne-

ments », des « billets ouvriers » est largement compensé par les économies de la vie en banlieue?

Car la banlieue n'est pas chère. Les vivres, l'entretien, la toilette y sont bien moins coûteux qu'à Paris. Le luxe lui-même y exige moins de frais. L'octroi n'y vient pas frapper à tout instant vos œufs, votre gibier, votre alcool, vos volailles. Le chauffage est sensiblement plus économique. Quant à l'éclairage, le gaz, qui vaut quatre sous à Paris, est presque partout tarifé trois sous dans les environs. L'électricité elle-même descend de 7 centimes à 6 centimes l'hectowatt. Mais surtout le loyer — ou son équivalent, si vous êtes propriétaire de votre maison, — deviendra votre grosse économie. Ai-je besoin d'insister à ce sujet? Tout le monde sait que, dans la banlieue, on est *mieux logé pour moins d'argent*.

Faire construire soi-même son pavillon ou sa villa, tel est en effet, le vrai but à atteindre, pour tout esprit qui comprend bien l'économie. Et qu'on ne se récrie pas! qu'on n'aille pas croire à un rêve, permis seulement aux gens fortunés. Ouvrez ce petit livre pour vous en convaincre et dites si tout père de famille, quelle que soit sa situation, n'est pas en droit de dresser son plan, d'établir son devis, d'élever sa maison, avec les facilités qui s'offrent aujourd'hui.

Qu'on nous comprenne bien : nous ne parlons pas d'une de ces maisons soi-disant « économiques », bâties à coup de sable et de briques, par certaines sociétés dont le but est aujourd'hui connu, trop connu... Certes leurs prospectus sont alléchants, leur réclame est habile. Mais leur prétendue philanthropie n'est qu'un vernis, qui cache un mobile beaucoup moins élevé : l'esprit de spéculation... Avez-vous lu *La Jungle*, parue il y a quelques mois, qui dressait un si terrible réquisitoire contre certains « rois » de l'industrie américaine? Eux aussi, ils se disent philanthropes! Eux aussi, ils construisent des habitations économiques, spacieuses, élégantes et payables à tempérament!... Seulement, lisez le livre jusqu'au bout et vous verrez combien leurs combinaisons financières et « philanthropiques » font de dupes et de victimes...

Palais de neige, châteaux de cartes, ce n'est pas cela qu'il faut chercher ici. — Ce que vous devez y chercher et y trouver, c'est du réel et du raisonnable.

C'est une maison solide, confortable, pratique et saine, élevée par un architecte sérieux, expérimenté et consciencieux.

Parcourez ces pages attentivement, regardez ces planches, étudiez l'ingénieuse disposition des projets, supputez bien les chiffres, tournez et retournez le problème dans tous les sens, et alors, en conscience, vous avouerez qu'il vous suffira de « vouloir », pour « pouvoir » à votre tour devenir propriétaire.

Je me résume :

Physiquement et moralement, on ne se repose bien qu'à la campagne ;

Socialement, l'accession à la propriété n'est possible, pour les petites bourses, qu'à la campagne ;

Economiquement, la vie de campagne est supérieure à l'existence des villes ;

Hygiéniquement, l'enfant, l'adulte ou le vieillard ne sont bien qu'à la campagne.

La campagne pour les Parisiens, c'est à dire la banlieue parisienne est aussi agréable que pittoresque. — De jour en jour, les moyens de communications deviennent plus nombreux et plus économiques : on peut donc *travailler à Paris et se reposer à la campagne*.

La vie en banlieue est bon marché. Et l'économie la plus intelligente et la mieux entendue doit conduire à y faire bâtir soi-même sa propre maison.

Tous ces avantages, votre petit guide va, par des exemples, par des faits, par des chiffres, vous les mettre merveilleusement en lumière.

A. CHARLEUX.



CE QUE CONTIENT CE LIVRE

Cet ouvrage est fait pour le grand public — pour tous ceux qui veulent demeurer à la campagne et y « faire bâtir ». Plus spécialement, il s'adresse à ceux qui « bâtissent », aux architectes et aux divers professionnels de la construction. C'est à remplir ce double but, à la fois général et particulier, que tendent toutes les pages de ce livre.

On lira d'abord avec fruit l'éloquent *Avant-propos*, où par une plume très autorisée, — celle d'un fervent de la banlieue — l'irrésistible mouvement, qui attire les Parisiens vers la campagne, a été si nettement exposé en ses multiples causes.

Dans les pages suivantes (10 et 12), nous avons donné quelques conseils sur le choix d'un architecte, expliqué son rôle nécessaire et précis, qui ne peut jamais remplir un simple constructeur.

Plus loin (pages 13 à 15), une *Table* facilite la recherche de la contrée, de la commune, du lieu-dit ou du quartier, dont le nom doit fixer plus particulièrement l'attention.

Ensuite s'ouvre la série des pages consacrées aux *Régions* et aux *Habitations*, et dont le plan se présente ainsi :

I. RÉGIONS. — Décrire séparément « toutes » les communes de la banlieue parisienne, c'est été produire un travail long, ennuyeux et, pour tout dire, inutile : car ce qui a frappé le promeneur et l'intéresse aujourd'hui comme lecteur, ce qui éveille son souvenir et va l'aider dans son choix, ce n'est pas le petit détail, mais la grande ligne ; ce n'est pas le relevé des poteaux indicateurs d'une contrée, mais le dessin de sa physionomie générale... Voilà pourquoi nous avons groupé villes et villages en différentes « Régions », autour du centre « représentatif » de chacune d'elles : ceci nous a permis de faire passer le lecteur d'abord dans « toutes » les communes du département de la Seine, — puis dans une foule de pays, que la loi a pu placer en Seine-et-Oise (comme le Parc de Saint-Cloud, les Bois de Meudon et tant d'autres), mais qui n'en sont pas moins des « environs » très proches de Paris, — et enfin dans des régions de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, plus éloignées encore (Pontoise, Chevreuse, Meaux, etc.), mais déjà consacrées et peuplées de maisons par les Parisiens.

D'ailleurs, les renseignements de « commodité » ne sont point passés sous silence : ainsi, avec toute commune, nous indiquons son département, son arrondissement, son canton ; sa population, ses ressources particulières, ses jours de marché, ses bureaux de poste, télégraphe et téléphone ; le nombre de ses médecins et pharmaciens ; ses institutions spéciales, pensionnats, bibliothèques, sociétés diverses ; ses principaux attraits, monuments, promenades ; et enfin (dans les pages finales) ses *Moyens de communication* avec Paris, par chemins de fer, ceinture, métro, tramways, omnibus, bateaux, y compris leurs horaires, trajets, tarifs, services d'abonnements, etc.

II. HABITATIONS. — Nos planches « photographiques », par conséquent authentiques, forment un répertoire aussi complet que varié des spécimens d'habitations. Le lecteur y trouvera tous les genres, tous les styles, tous les prix : maisonnettes ouvrières, pavillons, villas, cottages, hôtels, immeubles de rapport, maisons-jumelles, les uns somptueux, les autres modestes, tous « typiques » et pratiques. — Les plans qui les accompagnent en feront mieux saisir la disposition et la dimension. Quant à leurs descriptions, elles ont peut-être la sécheresse, mais en tout cas l'exactitude et la sincérité de véritables devis, puisque aussi bien elles ne sont pas autre chose...

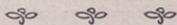
Car notre idéal constant a été de présenter au public du « vrai », c'est-à-dire des exemples et des chiffres exacts, du confortable et de la beauté réels. Et voilà pourquoi, préférant la qualité à la quantité, nous n'avons demandé nos plans et villas qu'aux meilleurs architectes de la banlieue, dont on appréciera ainsi les mérites de techniciens et d'artistes.

En les remerciant de leur obligeance à nous seconder, nous leur demanderons, à eux et à leurs confrères : Cette collection (réalisée pour la première fois peut-être) de documents d'architecture aussi nombreux, ne doit-elle pas constituer, entre eux, un excellent élément d'émulation, d'échange de vues, d'études et de comparaisons réciproques, d'enseignement mutuel ? Du choc des idées jaillit la lumière ; et c'est tout bénéfice pour les architectes... et pour le public. C'est ce que beaucoup ont pensé, et nous ont dit. Pour répondre à leurs encouragements, nous tâcherons de faire mieux encore dans l'avenir.

En terminant, avertissons les personnes décidées à faire construire et désireuses de s'éviter d'inutiles déplacements, que l'*Habitation du Parisien en Banlieue* leur procure gratuitement tous les renseignements voulus sur les régions, les communes et leurs ressources, sur les terrains, leur nature, leur superficie et leur prix. — D'autre part, afin de rendre possibles à Paris les entrevues entre clients et architectes, des bureaux sont mis à leur disposition, 23, boulevard Montparnasse, après entente sur les jours et heures de rendez-vous. — Enfin pour collaborer de notre mieux à l'œuvre sociale de la maison en banlieue, nous nous chargeons de tous les pourparlers, opérations et arrangements, qui peuvent faciliter aux bourses modestes ou insuffisantes la réalisation de leurs projets.

M. T.

QUELQUES CONSEILS



Lorsque vous aurez choisi votre coin de banlieue, établi vos comptes, et décidé la construction de votre future demeure, il ne manquera pas de gens pour vous dire : « Passez-vous donc d'un architecte... A quoi « bon payer des honoraires à un homme, parce qu'il vous aura proposé « un devis et surveillera les ouvriers... N'êtes-vous pas capable de dresser « vous-même un plan qui soit entièrement à votre goût, sans qu'on « vous impose telle ou telle idée ? Et les ouvriers, déjà surveillés par « l'entrepreneur, ne les seront-ils pas surtout par vous ? Economisez donc « un architecte... ! etc., etc... »

Autant de mots, autant d'erreurs.

Et d'abord, n'y a-t-il pas quelque chose de particulièrement ridicule, dans cette présomption qu'ont certaines gens à vouloir tout à coup s'improviser... ce qu'ils ne sont pas. On ne naît pas plus architecte qu'on ne naît serrurier, avocat ou corsetière. A toute profession, il faut un apprentissage. Celle de l'architecte exige des études particulières, que ni un commerçant, ni un employé, ni un fonctionnaire, ne sauraient acquérir en quelques jours. N'oubliez donc jamais le vieux proverbe français : A chacun son métier.

Ce proverbe, ne l'oubliez pas non plus, devant les propositions soi disant économiques que vous feront certains entrepreneurs de construction. A les entendre, leur titre de patron leur a conféré d'emblée la science architecturale... Méfiez-vous ! Un constructeur loyal ne craint pas le concours de l'architecte. Seul, le finaud ou le malhonnête redoute un contrôle, qui lui interdit les malfaçons et le travail bâclé... L'économie qu'il vous promet sera surtout, soyez en sûr, pour lui... Le rôle de l'entrepreneur se suffit à lui-même : livrer de bons matériaux, fournir un personnel sérieux, surveiller la main-d'œuvre, exécuter stric-

tement le plan de l'architecte, tel est ce rôle, net et précis. Vouloir le confondre avec celui de l'architecte, c'est agir comme ces gens qui, sous prétexte d'économie, consultent d'abord les rebouteurs, demandent des leçons de violon aux ménétriers, achètent des meubles aux bric-à-brac et s'aperçoivent un jour, mais trop tard, qu'ils ont été volés et qu'il eût été plus sage et moins coûteux de s'adresser tout de suite à l'ébéniste, au bon professeur ou au médecin.

Pour être sûr d'entrer un jour dans la maison que vous avez rêvée et d'y trouver tout ce que vos goûts et vos habitudes en attendaient, ne comptez donc ni sur vous-même, ni sur un simple constructeur. La seule personne autorisée à qui vous devez confier vos intérêts, c'est l'architecte.

Lui seul a la compétence nécessaire pour élever un édifice, c'est-à-dire pour en dresser le plan, établir les devis, diriger les travaux, en un mot, réaliser une œuvre qui soit à la fois utile et belle. Lui seul est en situation de réunir et de doser avec fruit ces trois éléments dont se compose tout travail d'architecture : le métier, la logique et l'art.

A ce rôle, il s'est préparé par de solides études techniques et artistiques. Au point de vue technique d'abord, l'architecte possède des connaissances à la fois théoriques et pratiques, qui ne se bornent pas à la tâche du manœuvre, ni au coup de main de l'entrepreneur, mais qui vont plus loin, raisonnent les faits, expliquent les procédés, renversent les préjugés et les routines, tiennent compte du climat, de la région, des saisons, analysent les matériaux, renouvellent les méthodes, respectent l'hygiène, observent les lois et règlements, englobent à la fois le comment et le pourquoi des choses, c'est-à-dire le métier et la logique.

Quant à l'art, — indispensable dans toute construction, — l'architecte, seul encore, — est en mesure de l'allier convenablement aux autres qualités de l'édifice : solidité, disposition pratique, salubrité, etc. Il a, en effet, acquis un sens esthétique, que ne posséderont jamais le charpentier ou le maître-maçon, si habiles soient-ils en leur profession. Et s'il y avait à redouter quelque contrainte, quelque tendance à imposer tel ou tel plan, c'est bien chez ces constructeurs, architectes de contrebande, que vous la trouverez, tandis que le véritable architecte saura deviner vos goûts, les diriger, les épurer et y répondre.

Insistons encore sur deux points.

Notre époque est avide d'hygiène. Si vous faites bâtir, vous exigerez donc des garanties de salubrité sérieuses... Eh bien ! si vous voulez que votre demeure soit saine, que votre santé n'ait rien à craindre des cheminées, des canalisations, des égouts, des puits, du terrain, adressez-vous à un architecte : lui seul sera pour vous un hygiéniste utile.

Il sera aussi un administrateur averti, connaissant les lois et les

décrets de l'Administration, les formalités à remplir en votre nom, les règles à observer, la législation et la jurisprudence des constructions, des alignements, des servitudes, des élagages, des mitoyennetés, des plantations, de tous vos droits et devoirs de propriétaire.

Mandataire fidèle de vos intérêts, il restera toujours désintéressé. Car ce n'est pas lui qui vous conseillera (comme le font trop souvent certains constructeurs) l'emploi de tels ou tels matériaux, — que le conseiller, en réalité, cherche simplement à écouler ou à vendre avec un gros bénéfice. — Impartial, l'architecte l'est forcément, puisqu'il ne vend rien. Et ce qui est vrai pour les travaux de construction, le sera plus encore peut-être pour les travaux d'entretien et de réparations, où la fantaisie de certains entrepreneurs a besoin d'être si vivement muselée.

Intermédiaire précieux, l'architecte vous facilitera encore le paiement de votre terrain et des frais de bâtisse et d'aménagement de votre maison. N'est-ce pas son rôle, qu'il sait toujours remplir avec autant d'habileté que de délicatesse ? Tel sera en tout cas celui des architectes dont vous trouverez ici les noms et que leur passé, leur situation acquise, leur expérience éprouvée, désignent à votre confiance. Leur talent, vous pouvez l'apprécier dès maintenant, par ces planches et ces dessins, témoignages authentiques et sans trucs, puisque ce sont des photographies. Leur scrupuleuse surveillance, vous en avez la preuve parlante dans ces devis et ces chiffres insérés auprès de chacune des villas. Non moins certaine est l'obligeance, à la fois précise et arrangeante, que vous trouverez auprès d'eux.

Pour beaucoup de nos lecteurs, ces quelques conseils sur l'utilité et le choix d'un architecte auront été inutiles. Qu'ils nous pardonnent donc leur longueur. Ces conseils, pourtant, devaient être donnés aux hésitants, à ceux que l'inexpérience ou les préjugés risquaient d'entraîner dans une économie mal comprise et finalement... coûteuse. Pour ceux-là ajoutons ce dernier mot :

Après ce que nous avons dit des avantages qu'il y a à s'assurer le concours d'un architecte, pourriez-vous encore croire à cette fiction de l'économie des honoraires ?... Ce mauvais calcul n'est-il point folie ? Lorsqu'il s'agit de vous défendre ou d'attaquer en justice, refusez-vous des honoraires à l'avocat qui guide votre inexpérience dans le maquis de la procédure ? Non, et cependant, vous perdez quelquefois vos procès.. Eh ! bien, pourquoi hésiteriez-vous à prendre cet autre avocat, l'architecte qui, lui, gagne toujours votre cause contre les exigences des fournisseurs avides et qui, par son intervention, vous fait économiser souvent dix fois le montant de ses honoraires ?

M. T.



TABLE

DES RÉGIONS, COMMUNES, QUARTIERS, LIEUX-DITS MENTIONNÉS DANS L'OUVRAGE

Ablon	59	Buc	112
Achères	84	Bures	25
Adamville, quartier de Saint-Maur.	98	Buzenval	66
Alfort, quartier de Maisons-Alfort	16	Cachan, quartier d'Arcueil	20
ALFORTVILLE (et Maisons-Alfort)	16	Carrières (Les), quart. de Charenton.	100
Andrézy	84	Carrières-Saint-Denis.	94
ANTONY (et ses environs)	18	Carrières-sous-Bois.	94
ARCEUIL-CACHAN	20	Carrières-sous-Poissy.	84
ARGENTEUIL (Région d').	22	Celle-Saint-Cloud. (La).	66
ARPAJON (D'), à Longjumeau	24	Cernay, quartier d'Ermont.	50
Arnouville.	58	Cernay-la-Ville. pages 25 et	90
ASNIÈRES (et sa région).	26	Chambourey	84
Athis-Mons.	59	Champagne.	58
AUBERVILLIERS (et sa région)	28	Champignolles, quart. de Champi-	
AUFFARGIS (D'), à Palaiseau : Vallée		gny	34
de Chevreuse.	25	CHAMPIGNY-SUR-MARNE (et ses envir.).	34
Aulnay, quartier de Châtenay	18	Champlan	24
AULNAY (et la forêt de Bondy).	30	Champrosay, quartier de Draveil.	59
Aulnay-sous-Bois, quart. d'Aulnay-		Champs-sur-Marne	36
lès-Bondy	30	CHARENTON-LE-PONT (St-Maurice et).	100
Aulnay-sur-Mauldre	84	Charentonneau, quartier de Maisons-	
Auvers-sur-Oise	86	Alfort	16
Avron (Plateau d'), commune de		Chars	86
Neuilly-Plaisance.	76	Châtenay-Aulnay.	18
BAGNEUX (Fontenay-aux-Roses et).	52	CHATILLON (Clamart et).	40
Bagnolet	80	Chatou.	94
Barre-Ormesson (La), quartier de		Chaville	70
Deuil. 48 et	96	CHELLES (Région de)	36
Bas-Meudon, quartier de Meudon.	70	Chennevières.	110
Bas-Viroflay, quartier de Viroflay.	70	Chesnay (Le).	112
Beaumont	58	Chevaleret (Le), quartier d'Ivry.	118
Bécon-les-Bruyères, quart. de Cour-		Chevilly	32
bevoie	46	CHEVREUSE (Vallée de)	25
Bellevue, quartier de Meudon	70	Chilly — Mazarin	24
Berny, hameau de Fresnes.	18	Choi-el.	25
Bessancourt	72	CHOISY-LE-ROI (et environs)	38
Beynes.	84	CLAMART (et Châtillon)	40
BEZONS (La Garenne et).	56	Clichy-la-Garenne	26
Bicêtre, quartier du Kremlin.	118	Clichy-sous-Bois	88
Billancourt, quartier de Boulogne	60	CœUILLY, quartier de Champigny	34
Bobigny	82	COLOMBES (et Bois-Colombes).	42
BOIS-COLOMBES (Colombes et).	42	Conflans, quartier de Charenton	100
Boissy-Saint-Léger	116	Conflans-Sainte-Honorine	86
BONDY (Aulnay et la forêt de).	30	CORBEIL (Vallée de).	44
Bonneuil-sur-Marne	110	Cormeilles-en-Parisis.	22
Bougival	66	Cormeilles-en-Vexin	86
Boullay-les-Troux	90	Coubron	30
BOULOGNE (Issy et).	60	COURBEVOIE (Région de)	46
Bourget (Le)	28	Courneuve (La).	28
BOURG-LA-REINE (et ses environs).	32	CRÉTEIL (Saint-Maur et).	98
Briche (La), quart. de Saint-Denis	92	Crèvecœur, quart. de la Courneuve.	28
Brie-Comte-Robert	116	Croissy.	94
Briis-sous-Forges.	90	Croix-d'Arcueil (La), quart. d'Arcueil.	20
Brunoy.	116	Croix-de-Berny (La), quartier d'An-	
Bry-sur-Marne	78	tony	18

Crosnes	116	Jouy-en-Josas	112
Cygne d'Enghien (Le), quart. d'Epina y-sur-Seine	48	Jouy-le-Comte	58
Dampierre pages 25 et	120	JUVISY (et ses environs).	59
Deuil pages 96 et	48	Kremlin-Bicêtre.	118
Drancy.	82	LAGNY (et sa région).	64
Draveil.	59	Laplace, quartier d'Arcueil.	20
Dugny	28	Launay, quartier du Raincy	88
Eaubonne pages 50 et	96	Levallois-Perret	26
Ecouen 72 et	58	Lévy-Saint-Nom	120
ENGHEN-LES-BAINS (Région d').	48	Lilas (Les)	80
Epina-y-sur-Orge	59	Limeil-Brévannes.	116
Epina-y-sur-Seine	48	Limours	90
Epône.	84	Linas et sa forêt.	24
ERMONT (et ses environs).	50	Livry.	30
ESBLY (De Meaux à).	68	LONGJUMEAU (d'Arpajon à).	24
Essarts-le-Roi (Les) 120 et	90	Longpont.	24
Etang-la-Ville	66	LOTISSEMENTS DIVERS page (et suiv.).	122
Etiolles.	44	Louveciennes.	66
Evry-Petit-Bourg.	44	Louvres	58
Ferrières.	64	Lozère, commune de Palaiseau.	25
Fleury (Le Val), quart. de Meudon .	70	Magny-en-Vexin	86
FONTENAY-AUX-ROSES (et Bagneux). .	52	Maincourt	120
FONTENAY-SOUS-BOIS (et le bois de Vincennes)	54	Mainville, quartier de Draveil.	59
Forges-les-Bains	90	Maison-Blanche, comm. de Neuilly- sur-Marne	76
Fouilleuse (La), commune de Saint- Cloud.	91	MAISONS-ALFORT (Alfortville et).	16
Fourqueux	94	Maisons-Laffitte	94
FRANCONVILLE. 50, 96 et	102	MALAKOFF (Vanves et).	108
Fresnes.	18	Malmaison (La), commune de Rueil. .	66
Frette (La)	22	Maltournée (La), comm. de Neuilly- Plaisance.	76
Gagny	88	Mantes.	84
Garches	91	Marche (La), comm. de Vaucresson.	91
Garenne-Bezons (La), station de Co- lombes. 42 et	56	Marcoussis	24
GARENNE-COLOMBES (LA) et Bezons .	56	Mareil-Marly	94
Gargan, commune de Livry.	30	Mareil-sur-Mauldre.	84
Gennevilliers	26	Marines	86
GENTILLY (Montrouge et)	74	MARLY-LE-ROY (Région et Forêt de).	66
Gif.	25	Marnes-la-Coquette.	91
GONESSE (Région de)	58	Massy. 18, 24 et	25
Gournay-sur-Marne.	36	Mauldre (Vallée de la)	84
Grange-Ory (La), comm. d'Arcueil.	20	Maule	84
Gravelle (Plateau de), quart. de Saint- Maurice	100	MEAUX (et Esbly)	68
Grésillons (Les) quartier de Carriè- res-sur-Poissy	84	Médan	84
Grésillons (Les), quartier de Genne- villiers	26	Mériel et Méry	58
Grignon (Ecole de), commune de Thiverval.	84	Merlan, quartier de Noisy-le-Sec . .	80
Groslay.	72	Mesnil-le-Roi.	94
Gros-Noyer, st. de Saint-Prix. 50 et	72	Mesnil-Saint-Denis	120
Guichet (Le), commune d'Orsay . .	25	MEUDON (Le Bois de)	70
Hay (L').	32	Meulan	84
Herblay	22	Mézières	84
Houilles	22	Mons, quartier d'Athis	59
Ile-Saint-Denis.	92	Montesson	94
ISLE-ADAM (Région de l')	58	Montfermeil	88
ISSY-LES-MOULINEAUX (et Boulogne) .	60	Montfort-l'Amaury	90
IVRY-SUR-SEINE (et Vitry).	118	Montgeron	116
JOINVILLE-LE-PONT	62	Montigny.	22
Jonchère (La), commune de Rueil .	66	Montlhéry	24
		Montlignon.	72
		Montmagny.	96
		MONTMORENCY (et sa forêt)	72
		Montretout, commune de St-Cloud .	91
		MONTREUIL-SOUS-BOIS	54
		MONTROUGE (et Gentilly)	74

Mont-Valérien (Fort du), commune de Suresnes	106	SAINT-MANDÉ (Vincennes et)	54
Moulineaux (Les), quartier d'Issy	60	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (et Créteil)	98
Mureaux (Les)	84	SAINT-MAURICE (et Charenton)	100
NANTERRE (Suresnes et)	106	Saint-Ouen	26
NEUILLY-PLAISANCE (Région de)	76	Saint-Ouen l'Aumône	86
Neuilly-sur-Marne	76	Saint-Prix	72
Neuilly-sur-Seine	46	Saint-Rémy-les-Chevreuse	25
Nézél	84	SANNOIS (Région de)	102
NOGENT-SUR-MARNE (et ses environs)	78	Sarcelles et Saint-Brice, pages 58 et	72
Noisiel	36	Sartrouville	22
Noisy-le-Grand	78	Savigny-sur-Orge	59
Noisy-le-Roi	66	SCEAUX (et Robinson)	104
NOISY-LE-SEC (Région de)	80	SÉNART (Forêt de)	44
Orgemont, commune d'Argenteuil	22	Senlisse	25
Orgeval	84	Sevran	30
Orly	38	Sèvres	70
Ormesson-en-Brie	110	Soisy-sous-Etioles	44
Ormesson-la-Barre, quart. de Deuil, p. 48 et	96	Soisy-sous-Montmorency	72
Orsay	25	Stains	92
PALaiseau (D'Auffargis à)	25	Sucy-en-Brie	110
PANTIN (et sa région)	82	SURESNES et Nanterre	72
Parc Saint-Maur, quart. de St-Maur	98	Taverny	38
Patte d'Oie (La), commune d'Herblay	22	Thorigny	64
PAVILLONS-SOUS-BOIS (Villemonble et)	114	Torcy pages 64 et	36
Pecq (Le)	94	Tremblay (Le) q. de Champigny	34
Perreux (Le)	78	Triel	84
Persan	58	Val-Fleury, comm. de Meudon (Stat.)	70
Pie (La), quartier de Saint-Maur	98	Vallées (Les) station pages 42 et	56
Pierrefitte	92	Valmondois	58
Pierrelaye	86	VANVES (et Malakoff)	108
Plaisir	84	VARENNE-ST-HILAIRE (La) et environs	110
Plant (Le), quartier de Champigny	34	Vaucresson	91
Plessis-Bouchard (Le)	50	Vaujours	30
Plessis-Piquet (Le)	104	Vaux de Cernay	25
Plessis-Trévisé (Le)	34	Vélizy	70
Poissy (Région de)	84	Verneuil-Vernouillet	84
Polangis, quartier de Joinville	62	Verrières	18
Pomponne	64	VERSAILLES (Région de)	112
PONTOISE (Région de)	86	Vésinet (Le)	94
Port à l'Anglais, quartier de Vitry	118	Vigneux (Commune de Draveil)	59
Port-Créteil, quart. de Saint-Maur	98	Villebon, quartier de Meudon	70
Port-Marly	66	Villebon-Palaiseau	25
Pré-Saint-Gervais	82	Ville d'Avray	91
Puteaux	46	Ville-Evrard, commune de Neuilly-sur-Marne	76
Quincy	116	VILLEJUIF (Vitry et)	118
RAINCY (Région de : Le)	88	Villejust	24
RAMBOUILLET (La Forêt de)	90	VILLEMONTBLE (et Pavillons-sous-Bois)	114
Ris-Orangis	44	Villeneuve-l'Étang, com. de Garches	91
ROBINSON commune du Plessis-Piquet	104	Villeneuve-la-Garenne, quartier de Gennevilliers	26
Rocquencourt	112	Villeneuve-le-Roi	38
Romainville	80	VILLENEUVE-ST-GEORGES (Région de)	116
Rosny-sous-Bois	76	Villennes	84
Rue (La), écart de Chevilly	32	Villepreux-les-Clayes	112
Rueil	66	Villetaneuse	48
Rungis	18	Villiers-le-Bel	58
SAINCLOUD (Parc et Région de)	91	Villiers-sur-Marne	34
Saint-Cucufa, écart de Rueil	66	VINCENNES (Le bois de)	54
Saint-Cyr	112	Viroflay	70
SAINC-DENIS (Région de)	92	VITRY-SUR-SEINE (Villejuif et Ivry)	118
SAINC-GERMAIN-EN-LAYE (Région de)	94	Wissous	24
SAINC-GRATIEN (Région de)	96	Yerres	116
Saint-Leu	72	YVETTE (Vallée de l')	120

ALFORTVILLE ET MAISONS-ALFORT

Canton de Charenton, arrondissement de Sceaux (Seine).

A 6 kilomètres de Paris, Alfortville occupe la pointe de terre qu'enserrent à leur confluent les deux bras de la Seine et de la Marne. Et c'est déjà dire si cette localité réserve de nombreux agréments aux amateurs de pêche. Tous les Parisiens d'ailleurs connaissent cette rive fameuse, aux environs du pont de Charenton où, chaque dimanche, les bateaux-mouches jettent une véritable armée de pêcheurs. Rien de plus curieux que l'aspect de ces mille lignes, hérissant les berges, comme une infinité de lances pour rire... Rien de gai comme ces cabarets — dont quelques-uns sont fameux — où devant les fritures et le vin clair et Gavroche et son père retrouvent vite leurs lazzi, leurs chansons et leur entrain.

Ajoutez à cela qu'ALFORTVILLE, — pour bien prouver que le vieux village d'Alfort a mérité son nom de ville, — est devenue une grande cité de 17.455 habitants, une sorte de prolongement de Paris, avec des tramways courant en tous sens, sans d'ailleurs avoir perdu dans cette transformation son cachet d'ancien bourg suburbain, avec ses arbres, ses jardins, ses rivages herbus et sans façon, — ni non plus son horreur des usines. Vous y trouverez donc à la fois la campagne (songez que le Bois de Vincennes est à quelques minutes de là) et la ville du progrès moderne, avec le gaz, l'eau, l'électricité, la poste, le télégraphe, le téléphone, des pensionnats, des dispensaires, des sociétés d'alimentation, des marchés fort bien achalandés (mardi, mercredi, samedi et dimanche). 6 médecins, 6 pharmaciens.

On en peut dire autant de MAISONS-ALFORT (13.409 habitants), cet autre hameau d'Alfort devenu un centre important, à ce point qu'il a absorbé son berceau pour en faire l'un de ses quatre quartiers : Alfort, qui s'ouvre au bout du fameux Pont de Charenton (Marne et Seine), et où s'élève l'École vétérinaire, si vaste et si somptueuse (statues de Bourgelat, de Bouley et de Nocart) ; — Château Gaillard, voisin du Fort de Charenton ; — Maisons, avec son église du XIII^e siècle (flèche en pierre, tour romane) ; — enfin le parc de Charentonneau, si correctement dessiné en face des îles de la Marne.

Poste, télégraphe, téléphone. — 5 médecins, 4 pharmaciens. — Marché tous les jours.

Bien des terrains sont encore à vendre à Alfortville comme à Maisons : on en trouve de 8 à 30 francs le mètre. Notre architecte s'est d'ailleurs assuré le concours d'entrepreneurs sérieux pour toutes constructions avec facilités de paiement. Ainsi, pour l'employé ou l'ouvrier ne possédant pas entièrement la somme totale nécessaire à l'édification de leur maison, l'architecte construit sous la seule condition que le terrain ait été acquis et payé et que le tiers du prix de la construction soit versé, — le surplus restant payable par versements échelonnés dans un délai de cinq à dix ans, avec intérêts de 5 0/0. N'est-ce pas une combinaison des plus heureuses et permettant la réalisation avantageuse du rêve de tout père de famille ?

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. G. PLATEAU,

*Architecte, Méd. de bronze au concours des Habitations à bon marché de la Ville de Paris, 1904.
(Prime de 500 francs au constructeur).*

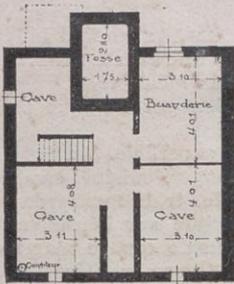
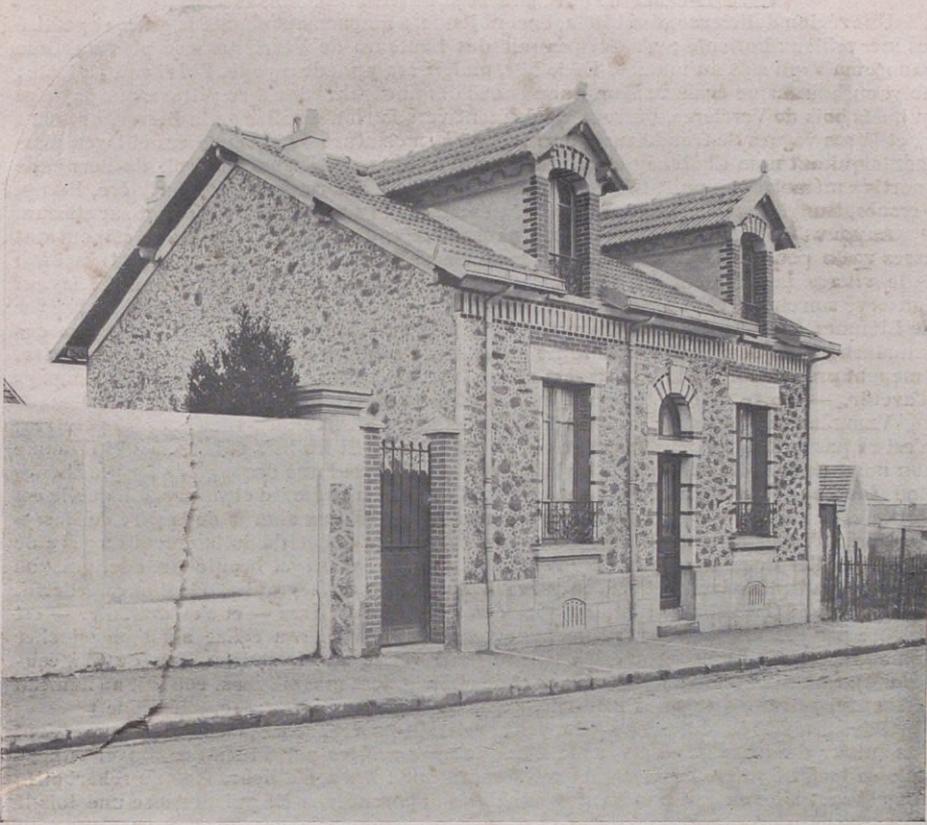
Médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Liège 1905. — Expert près la Justice de Paix.

34, RUE DE VILLENEUVE, ALFORTVILLE. MARDI ET VENDREDI MATIN. — TÉLÉPHONE 32.

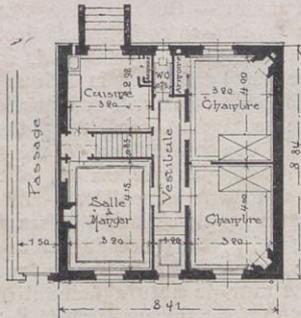
On remarquera tout de suite dans le plan ci-joint, que l'architecte a délaissé l'habitude de construire toutes les chambres au premier étage : ainsi se trouvent réunies, les pièces principales, celles de jour (salle à manger et cuisine) et celles de nuit (chambres habituelles) : on devine les avantages que présente une telle disposition, par exemple en cas de maladie, de vieillesse ou d'impotence : moins de fatigue et un service plus rapide. D'ailleurs, deux chambres — pour les amis ou les enfants, — sont néanmoins ménagées au premier étage, ainsi qu'un vaste grenier. — Au sous-sol, clair et largement aéré, peut être installée une buanderie, ou encore une salle de bains et douches ; en outre trois caves. Au rez-de-chaussée, vestibule (carrelé 2 tons), salle à manger, cuisine armoire), deux chambres (dont une avec armoire), W.-C. réglementaires.

Cette construction est en meulière, avec décors de brique à deux tons ; parquets en chêne, planchers en fer ; couverture en tuiles ; fosse cimentée.

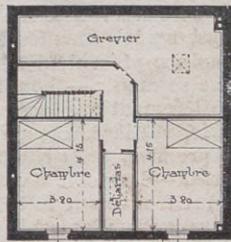
Edifiée en 1906, pour la somme totale de 9.000 francs (honoraires compris), elle peut être louée 600 francs (avec jardin de 83 mètres).



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

ANTONY ET SA RÉGION

*Antony et Croix-de-Berny, Châtenay et Aulnay (arrond. et canton de Sceaux).
Fresnes, Berny et Rungis (arrondissement de Sceaux, canton de Villejuif. Seine).
Verrières-le-Buisson (arrondissement de Versailles). Seine-et-Oise).*

Une région délicieuse, dont Zola, encore jeune, a longuement chanté la grâce et poétisé les merveilleux horizons; n'a-t-il pas fait des hauteurs de Verrières « le plus sublime panorama » qui soit au monde? Et de fait, malgré ses yeux de myope, Zola avait vu juste; notre enthousiasme égale au sien, quand nous dominons du regard ce pittoresque paysage qui, des bois de Verrières, descend doucement vers la riante vallée de la Bièvre, dressant çà et là ses vagues de frondaisons, accrochant à sa ceinture de verdure ces villages charmants qui ont nom Châtenay et son hameau d'Aulnay, Antony et sa Croix-de-Berny, de sportive mémoire; — puis, là-bas, par-dessus la ligne des routes et de la rivière, Berny, Fresnes, Rungis, qui s'en vont, à leur tour, escalader un autre plateau. Un mot sur chacun.

ANTONY (3.477 habitants). — Bourg propre et coquet, rempli de villas et pourtant assez vaste pour en contenir encore des milliers. Trois quartiers assez bien tranchés : 1° le village proprement dit, groupé autour de sa curieuse église du xv^e siècle (ayant conservé son cheeur et son clocher du xii^e siècle.) — 2° Le Pont-Antony, au-delà de la ligne de Limours, — 3° la Croix de Berny qui, après avoir été le rendez-vous hippique des semaines de Pâques, avait perdu toute notoriété, lorsque soudain la création d'une gare, amenant promeneurs et habitants, est venue lui rendre la vie et promet d'en faire un pays d'avenir. — Poste, télégr. téléph. 2 méd. 1 pharm. Marché. Pensionnats.

VERRIÈRES-LE-BUISSON (S.-et-O). (1.546 habitants). — Un rendez-vous pour les peintres : n'est-ce pas suffisamment décrire ce charmant village? Et les bois voisins, à qui il donne son nom, ne sont-ils pas connus de tout Parisien, comme l'une des régions les plus belles de la banlieue? — Ce qu'il faut noter, c'est l'extension présente et future, à laquelle est vouée cette région. Voyez comme « poussent » les villas, aux abords de la gare de Massy-Verrières! Voyez la merveilleuse bourgade, éclore par l'effet du lotissement du parc de Verrières. Ces deux exemples ne prouvent-ils pas *a priori* la beauté du site, puisque l'homme va instinctivement vers ce qui est beau? — Poste, télégraphe, téléphone. Médecin.

CHATENAY (1.888 habitants), au pied des bois de Verrières — et c'est tout dire — est célèbre par ses ombrages, sa promenade vers l'Orangerie, son église ancienne (clocher roman, copies de Lesueur) et enfin par sa belle vallée aux Loups (maison de Châteaubriand), qui, sous une voûte de chênes et de châtaigniers magnifiques, conduit au hameau d'AULNAY, retraite du poète Sully-Prudhomme. — (Poste, télégraphe, téléphone.)

FRESNES (2.814 habitants). — Souvenez-vous du proverbe : « Les malfaiteurs ne rôdent pas autour des prisons. » Ne vous laissez donc pas arrêter par l'idée du nouvel édifice, qu'on a installé sur le territoire de cette commune : il n'a d'ailleurs rien de rébarbatif : vous savez qu'on en raille même les agréables apparences... Et puis, encore une fois le proverbe a raison : ce ne sont que de braves gens, des maraîchers, des paysans, que vous rencontrerez là, au milieu des fleurs et des fruits. Surtout, sachez admirer l'heureuse situation de ce plateau, d'où le regard plonge sur la magnificence des bois de Verrières et sur la douceur de la vallée voisine : dans cette vallée — double, pourrait-on dire, puisque la Bièvre s'y sépare en deux bras, — vous pourriez encore planter votre tente à BERNY, hameau de Fresnes : et votre idée ne serait pas la moins bonne. — Poste, télégraphe.

A moins que RUNGIS (248 hab.) ne vous attire, et ce sera le moyen d'habiter en pleine campagne, auprès d'une source où vous pourrez puiser une eau limpide, avant que l'aqueduc d'Arcueil ne l'ait emportée et « dénaturée » à l'usage des Parisiens.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. RENÉ GRAVIER

Architecte; 15, route d'Orléans, à Antony.

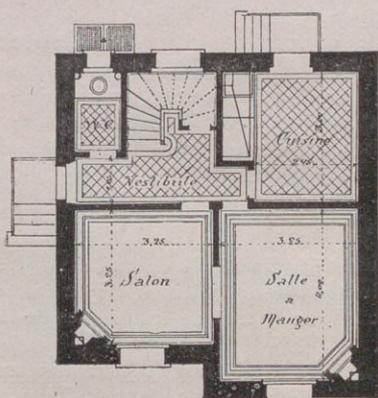
LE JEUDI. — BUREAU A ARPAJON

Le type des constructions gracieuses et à la fois économiques, qui se multiplient autour de Paris : celle-ci s'élève depuis quelques mois à Berny. Elle est en matériaux du pays, agréablement colorée par l'union de la brique et de la meulière.

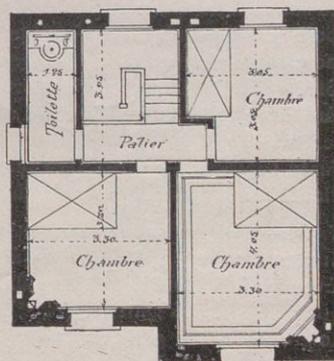
Quoique présentant beaucoup de logement, son prix de revient est modique, puisqu'il ne se monte — honoraires compris — qu'à 8.500 francs.

Entièrement sur caves, elle couvre environ 58 mètres de superficie. Au rez-de-chaussée, vestibule (carrelé), w.-c. (hygiénique), salon, salle à manger, cuisine, escalier. — Au premier, trois chambres, toilette et palier. — Au comble, trois mansardes et débarras. — La porte d'entrée au rez-de-chaussée (assez peu visible sur l'épreuve ci-contre) se trouve sur le côté gauche; on y accède par un perron de quatre marches. Un autre perron dessert la cuisine sur le jardin, où se trouve la fosse cimentée (plaque sous la fenêtre des w.-c.). — Le mur de clôture (facultatif) compte pour 950 francs.

N.-B. — Les terrains d'Antony et environs varient de 2 fr. 50 à 20 francs le mètre.



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

ARCUEIL-CACHAN

9.237 habitants. Canton de Villejuif, arrondissement de Sceaux (Seine).

Rien d'original comme cette petite ville, traversée et dominée par sa longue ligne de pierre ajourée, à cheval sur la vallée de la Bièvre, et dont la longueur atteint près de 400 mètres! C'est la ville des aqueducs, dont les arceaux, « arcués », lui ont valu son nom. Et si nous rappelons ce terme latin, c'est que l'aqueduc actuel n'est que le troisième d'une série, dont le premier fut bâti au IV^e siècle, pour amener les eaux de Rungis au Palais des Thermes (musée de Cluny). De ce premier aqueduc, on voit très bien encore deux arcades romaines, au-dessus d'une vieille maison contemporaine et non moins curieuse. — Sur son emplacement, Marie de Médicis fit élever par De Brosse un aqueduc haut de 24 mètres, qui amena les eaux de Rungis au Luxembourg; cette construction est devenue l'étage inférieur de l'aqueduc actuel, dont l'étage supérieur, édifié en 1868, sert de voie aux eaux de la Vanne (à 17 mètres au-dessus de l'aqueduc de De Brosse).

ARCUEIL a d'autres attraits : sa charmante église du XIII^e siècle; son « commun royal » de la rue Raspail; son école Albert-le-Grand (avec les statues des PP. Captier et Didon); le parc de M^{me} de Provigny, traversé par la Bièvre, et si fréquenté par les peintres; son Hôtel de ville, décoré par Baudouin et par Puvis de Chayannes!

Et ce n'est pas tout : prenez le boulevard de la Vanne; en cinq minutes, vous voici en pleins champs, découvrant Cachan et d'autre part, la route de Fontainebleau, la redoute des Hautes-Bruyères, tout un panorama magnifique. Or songez que vous n'êtes qu'à 6 kilomètres de Paris, à quelques minutes du Quartier-Latin!

Voilà donc, surtout pour ceux qui voudraient s'éloigner peu de la capitale, et au besoin y conserver leurs affaires, une localité placée à merveille, bien desservie, notamment par ses deux gares d'Arcueil et de Laplace, et agréable dans ses différents quartiers, Cachan, Laplace, Croix-d'Arcueil, Grange-Ory, comme dans sa partie centrale. (Poste, télégraphe, téléphone. — 3 médecins, 2 pharmaciens. — Marché jeudi et dimanche. — Musée, pensionnats.

Communications. — Voir à la fin.

GROUPE DE TROIS VILLAS CONSTRUIT PAR M. P. CHAUDESAYGUES

Architecte (S. N.). Rue Nouvelle du Parc, à Arcueil.

MARDI ET VENDREDI DE 8 A 11 HEURES. TÉLÉPHONE 18.

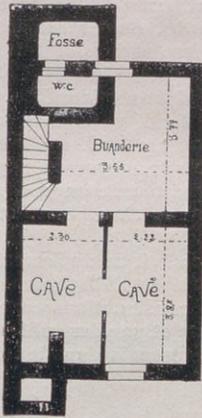
Avenantes, coquettement drapées dans leur robe de lierre, ces trois villas laissent voir suffisamment leurs murs de belle meulière jointoyée, pour qu'on puisse juger de l'élégance de leur construction. L'intérieur répond du reste entièrement à l'extérieur; les plans en disent mieux que tout l'intelligente disposition.

Au sous-sol de chacune : 2 caves, une buanderie et w.-c. — Au rez-de-chaussée : vestibule (sur perron), salle à manger (sur le jardin du devant), salon (ou chambre) et cuisine complètement isolée (passage et porte sous l'escalier) et ouvrant sur le jardin derrière. — Au 1^{er} étage : 1 chambre (balcon devant) avec toilette, 1 chambre (fenêtre derrière) avec toilette. — Enfin au comble, 1 chambre, (fenêtre devant), 1 chambre ou grenier, w.-c.

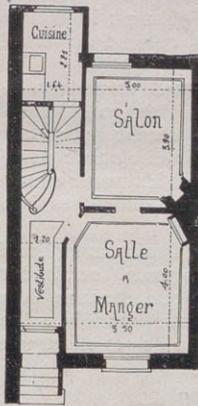
Fosse septique. — Cuisinière dans la cuisine. — Auvent sur le perron.
Plancher sur fer. Parquets de chêne (pitchpin à l'étage).

N.-B. — On remarquera sans peine que l'une des trois villas (celle du milieu) ouvre sa porte à gauche, tandis que les deux qui l'encadrent ouvrent la leur à droite : cela n'enlève rien à la similitude des plans, pas plus que les ornements de charpentes de la villa, (façade) située à gauche.

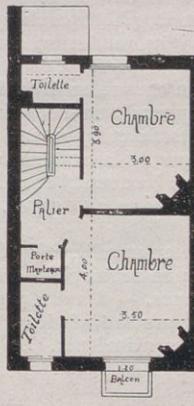
Le groupe a été construit pour 30.000 francs net, soit 10.000 francs pour chaque villa (tout compris). La location est de 750 francs.



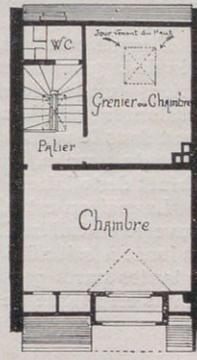
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

ARGENTEUIL (RÉGION D')

Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton d'Argenteuil : Cormeilles-en-Parisis, Herblay, Houilles, La Frette, Sartrouville.

ARGENTEUIL évoque, suivant les goûts de chacun, des idées bien différentes. Aux croyants, il rappelle la Sainte Tunique, qui attire chaque année une foule de pèlerins (jusqu'à 500.000) autour de sa Basilique (clocher de 60 mètres avec flèche en pierre; chasse célèbre; verrières et toiles relatives à la Sainte Tunique). — Aux gourmets, il donne le souvenir des fameuses asperges et aussi d'un petit vin non sans mérite, récolté sur des coteaux plantés de figuiers, comme dans le Midi! — Aux gens du bâtiment, il apparaît surtout comme le centre de l'industrie du plâtre. — Pour les promeneurs enfin, il est l'endroit des belles excursions, soit dans les barques qu'on loue auprès de son pont de sept arches, soit sous les arbres de son île du Champ de Mars, soit encore vers le moulin de la Tour, le château de Marais ou l'Allée de pierres, soit surtout vers le pittoresque moulin d'Orge-mont qui offre, à 100 mètres au-dessus de la Seine, l'un des plus jolis panoramas de la banlieue de Paris. (17.600 habitants). — A 11 kil. — Poste, Télégraphe, Télép. — 9 méd. 7 pharm. — Marché (3 jours). — Pensionnats.

HOUILLES (3.850 habitants) partage sa gare avec Carrières-Saint-Denis, situé de l'autre côté de la voie. Autour de son beau clocher de 1651, les villas, toutes entourées de petits jardins, donnent au coteau un aspect très particulier. A 13 kil. de Paris. — Poste, Télégr. Télép. — 3 médecins; 2 pharm. — Marché (merc. sam.)

SARTROUVILLE (2.300 habitants). — Du vieux village jeté sur la route de Saint-Germain à Cormeilles (curieuse église très composite), il ne reste plus grand'chose; car il a peu à peu cédé la place à une charmante bourgade dont les toits s'étendent vers la Seine et son île de la Commune: et c'est là, en effet, qu'il faut faire bâtir, si l'on veut un cottage tranquille, au bord d'un fleuve délicieux, dont les agréments doublent le prix de la villégiature. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 1 médecin, 1 pharmacien.

Etes-vous artiste? Alors bâtissez votre nid à LA FRETTE, dont vos confrères du pinceau connaissent bien le joli chemin raviné de la gare, le viaduc et l'église du *xiv^e* siècle. A 18 kilomètres de Paris (480 habitants). Songez aussi à visiter MONTIGNY, situé sur l'autre rive, au bas du fort de Cormeilles. Poste, Télégraphe (800 habitants).

Préférez-vous la photographie? Vous voici dans la patrie de son inventeur Daguerre: CORMEILLES-EN-PARISIS (2.700 habitants) où votre objectif pourra souvent fonctionner; il vous suffira de monter au-dessus du bourg, pour y cliquer un panorama merveilleux: la vallée de la Seine, la basse-Oise, les bois de Montmorency, la gorge d'Ermonf. — j'en passe... — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 3 médecins, 1 pharmacien.

Plus haut encore, mais cette fois regardant davantage vers le Sud, le panorama d'HERBLAY réserve d'autres aubaines à votre Kodak, à vous d'autres occasions d'enthousiasme. C'est le plateau fameux du Parisis, d'où la vue domine les méandres du fleuve, la forêt de Saint-Germain, la houle des flèches, des collines, des points colorés qu'on s'amuse à reconnaître, sous cet horizon bleuté et sans fin... Herblay (2.000 habitants) a aussi une jolie église du *xii^e* siècle, surmontée d'une tour carrée. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 2 médecins, 2 pharmaciens. — Marché le vendredi.

Communications. — Voir à la fin.

PAVILLON CONSTRUIT PAR M. G. GUILBERT.

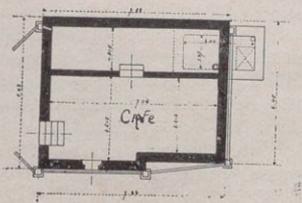
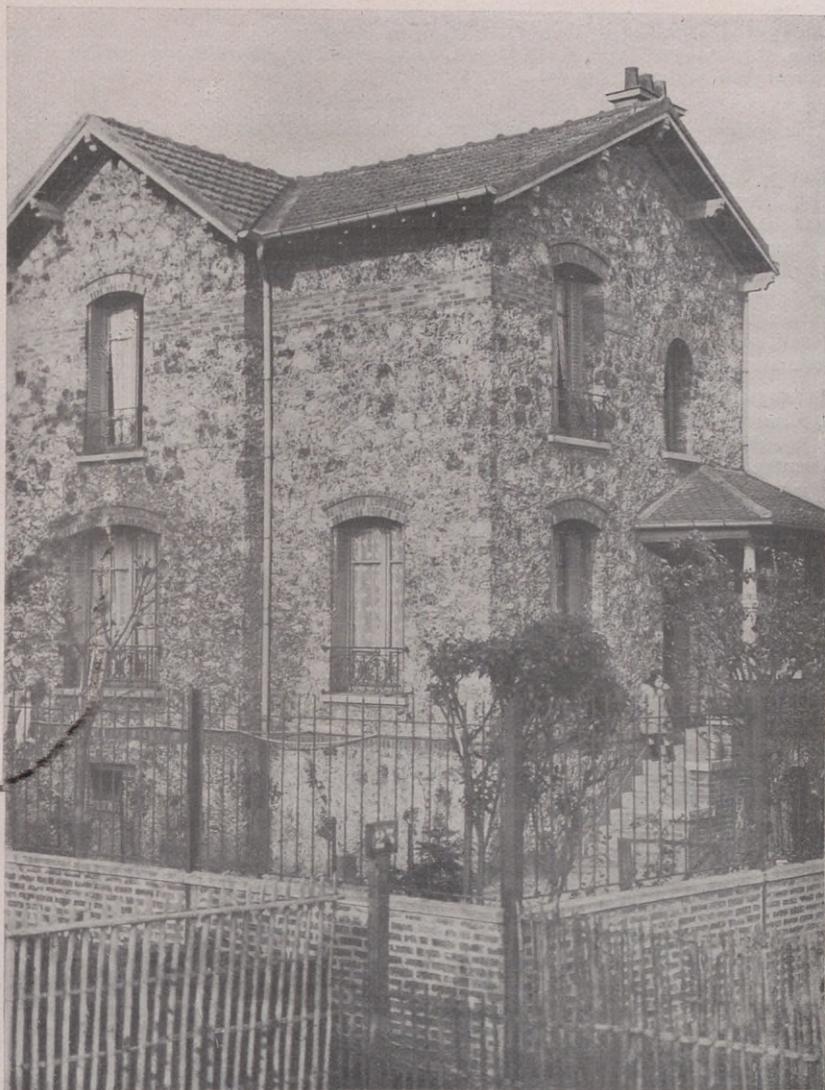
Architecte, Boulevard de Sannois, à Argenteuil.

TÉLÉPH. 29. — LUNDI ET JEUDI MATIN.

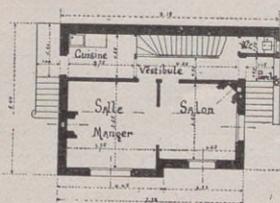
Sur un terrain de 52 mètres de long et large de 9^m,90, M. Guilbert a déjà élevé deux pavillons semblables à la photographie ci-jointe: le troisième lot du terrain est en attente. Il s'agit là de villas modestes, mais, comme on le voit, fort solides et non sans allure.

Chaque construction couvre environ 175 mètres du terrain (à 10 francs le mètre, tout près de la gare) et comprend: un sous-sol divisé (en brique de refend) en cave et buanderie; — un rez-de-chaussée comportant un porche sur perron, un vestibule qui dessert le salon, la salle à manger et la cuisine (celle-ci s'ouvre derrière sur un perron); également dans le vestibule se trouvent l'escalier et les water-closets que couvre un prolongement du porche. — A l'étage au-dessus, deux chambres à feu, une chambrette et un cabinet de toilette.

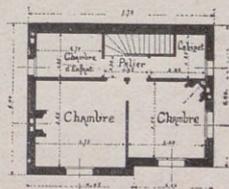
La maison est bâtie en meulière (0^m,40 d'épaisseur), décorée en brique de Sannois et couverte en tuiles. Clefs en mains, elle est revenue (terrain compris) à 11.680 francs. Elle est louée à bail: 625 francs. — A remarquer que chacune de ces constructions est close de toutes parts par des murs en brique creuse, montée entre fers et par des grilles sur bahuts en brique de 11 centimètres. (Le prix de ces clôtures est compris dans le total).



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

AUTOUR D'ARPAJON ET DE LONGJUMEAU

Seine-et-Oise; arrondissement de Corbeil : Arpajon (chef-lieu de canton), Marcoussis, Montlhéry, Linas, La Norville (canton d'Arpajon), Longjumeau (chef-lieu), Massy, Chilly, Champlan, Wissous (canton de Longjumeau).

A la diligence du postillon célèbre a succédé un train sur route, beaucoup plus rapide. Brûlons ses premières stations, où nous descendrons quand nous visiterons Montrouge, Arcueil, Bourg-la-Reine et Antony (voir ces noms). Dès que nous avons franchi la ligne de Limours au pont d'Antony, de coquets villages se montrent à droite et à gauche du chemin : LE PETIT MASSY, hameau distant de 2 kilomètres de MASSY (gare importante : Luxembourg et Ceinture. — Autre station à Massy-Verrières). — Puis le fertile plateau de Wissous (église remarquable); CHILLY-MAZARIN (église et ruines du château. — 422 habitants) avec son voisin Morangis, que dessert une station de grande ceinture : voici un viaduc et, aussitôt, la route qui mène à CHAMPLAN (à 3 kilomètres de Palaiseau, station), halte de Ceinture (689 habitants), tandis que le nombre croissant des maisons annonce :

LONGJUMEAU, sur la délicieuse Yvette (Voir ce nom). Une coquette ville de 2.400 habitants, fière de son église (curieux chapiteaux du XIII^e siècle; cheminée dite « lanterne des morts »), de sa grande rue et de sa statue d'Adolphe Adam (en face la mairie). — Un petit centre, d'où vous pourrez rayonner vers Villebon, Saulx-les-Chartreux ou encore Epinay, afin d'y choisir l'emplacement de votre villa. Poste. Télégraphe. Téléphone. Marché le mercredi. — 2 médecins, 2 pharmaciens.

Communications. — Voir à la fin.

Si nous continuons notre voyage, de nouveaux cours d'eau nous font bientôt sentir la rencontre de l'Orge, dont ils sont affluents. Et en effet, dès qu'apparaissent la Tour de Montlhéry et l'église de Linas, on entre dans la vallée de la Haute-Orge, — vallée pleine d'imprévu et de charme, que le voisinage du parc de Marcoussis et surtout de la forêt de Linas rend plus pittoresque encore. Et c'est ainsi que, entre les riches futaies et la rivière, notre train, courant sur la grande route de Toulouse, atteint les premières maisons d'

ARPAJON (2.960 habitants), à cheval sur les deux rives de l'Orge, ou plutôt sur ses multiples rives, car l'Orge s'y divise en plusieurs bras; et sur les îlots ainsi dessinés, de jolies villas s'élèvent, dont les jardins et les pelouses se baignent dans les flots du gracieux cours d'eau. — Que si vous êtes venu par la ligne d'Orléans, votre surprise ne sera pas moins agréable, car dès la gare, située sur un terre-plein élevé, vous jouirez d'une belle vue d'ensemble sur la vallée et la ville. Dans cette dernière, non plus, les curiosités ne vous manqueront pas : ce sera l'église Saint-Clément, du XII^e au XV^e siècle (tombeaux, nombreux tableaux), située près d'une ancienne Porte de la Ville, datant du XVIII^e siècle. — Puis le vieux Marché en bois, les larges et somptueux boulevards qui ouvrent la campagne, et surtout la promenade à la corniche de La Norville (à 1 kilomètre), qui offre aux regards de si longues envolées sur l'Orge, Montlhéry et sa tour. — A 37 kilomètres de Paris. Poste. Télégraphe. Téléphone. — 3 médecins, 2 pharmaciens. — Marché le vendredi. — Architecte, voir à Antony.

Communications. — Voir à la fin.

Quant aux environs d'Arpajon, il faudrait les citer tous, pour donner une idée de cette région magnifique. Bornons-nous à indiquer les plus connus, piquant de leur note claire l'orée de la Forêt de Linas, comme autant de fleurs roses sur le fond d'un bouquet de feuillage : MONTLHÉRY (2.450 habitants. — Station. — Marché. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Médecins, pharmaciens. — Pensionnats), accroché au coteau, à 114 mètres d'altitude, célèbre avant tout par sa Tour du donjon, haute de 32 mètres (132 marches), dont la plateforme offre un panorama si vaste et si varié. — MARCOUSSIS, dont l'église et le château et surtout les environs charmants (Mesnil, Folie, Bel-Ebat, etc.) sont connus de tous les excursionnistes. — LONGPONT (800 habitants), qui possède, avec son église Notre-Dame-de Bonne-Garde, une véritable merveille. — LINAS (1.240 habitants; au pied de la belle crête rocheuse que couronne sa forêt, puis, Saint-Germain, Saint-Michel, Bruyères, et tant d'autres endroits charmants, ceux-ci vers Limours (voir Région de Rambouillet), ceux-là vers Saint-Chéron et Dourdan. — Et si je vous rappelle que, en outre du train de l'Odéon, le chemin de fer d'Orléans multiplie par là ses stations, que les tramways et les omnibus y rendent les voyages aussi faciles qu'agréables, que les terrains à bâtir y sont nombreux et bon marché, n'en concluez-vous pas qu'il y a, dans cette contrée d'élection, un terrain et une villa qui vous attendent ?

D'AUFFARGIS A PALAISEAU (LA VALLÉE DE CHEVREUSE)

On a souvent raillé les Parisiens qui, l'été venu, ne songent qu'à s'enfuir très loin de Paris, en Suisse, en Auvergne ou en Dauphiné, pour y chercher des sites et des ombrages... qu'ils ont à leurs portes... Raillerie qui s'explique : car on ne peut guère excuser un aveuglement — un snobisme — qui néglige ou ignore une banlieue magnifique et toute proche, et par exemple, à quelques minutes de la capitale, une véritable Suisse en miniature : la Vallée de Chevreuse.

Par un phénomène assez fréquent, la vallée qui, logiquement, eût dû porter le nom de sa rivière, a pris celui de son bourg le plus central et aussi le plus joli. Nous laissons donc le nom de Vallée de l'Yvette à cette petite région, très spéciale, qui va de la source du cours d'eau jusqu'à Dampierre (Voir Yvette); et nous décrivons sous le nom de Vallée de Chevreuse, cette contrée délicieuse qui étale sa richesse d'Auffargis à Palaiseau.

AUFFARGIS, sur la ligne de Paris à Rambouillet, ouvre un vallon dont le nom, tout de suite, vous rappellera sa beauté : celui des VAUX DE CERNAY. Est-il nécessaire de vous remémorer ce paysage enchanteur : les bois des Vindrins; les étangs où sonne l'hallali des chasses à courre; l'Abbaye des Vaux et ses ruines célèbres, le Prieuré et la fontaine Saint-Thibault? Et dès longtemps n'avez-vous pas admiré ce massif montagneux, rival des plus puissants?

Puis, au-dessous de CERNAY-LA-VILLE (750 habitants) qui, à droite, dresse son panorama sur le coude de la vallée, c'est la glace miroitante, adoucie par les nénuphars, de l'Étang de Cernay; et c'est aussi la gorge fameuse des Cascades, aux rocs moussus, aux chênes centenaires, où les peintres ravivent la palette de Pelouze. (A Cernay, voiture pour Boullay. Poste, Télégraphe, Médecin à Dampierre.)

Suivons toujours le ruisseau des Vaux : voici le Grand-Moulin, voici SENLISSE (500 habitants), joyeux et vert comme un coteau normand et, en face, son hameau de Garnes. Un pas encore et nous arrivons à Dampierre où nous rejoignons la vallée de l'Yvette. DAMPIERRE! c'est à dire le Château de Luynes, la Demi-Lune, Saint-Forget et son étang, la Butte ronde, la Haute-Beauce... n'est-ce pas tout dire? Dampierre, fusion des deux ruisseaux, des deux vallées, d'où va naître la royale vallée de Chevreuse! (A Dampierre, P. T. T. — Voit. pour Chevreuse, Saint-Rémy, Cernay et pour La Verrière (Voir Yvette). 700 habitants, Médecin visitant chaque jour toute la région, Pharm. à Chevreuse. service par voitures.)

Au sortir du Parc de Dampierre, aux « Quatre-Sonnettes », l'Yvette s'empare de la vallée, y dessinant les plus charmants méandres, à l'ombre des saules de Sous-Forêt et des ormes de Mauvière, puis recevant un ruisseau qui lui vient, à droite, du ravissant vallon de CHOISEL (château de Breteuil; église avec toiles de 1618). Enfin, entre le plateau de Jagny et les hauteurs de Méridon (château), la voici qui fait son entrée à

CHEVREUSE (chef-lieu de canton, 1.856 habitants. — Médecins et Pharmaciens. — Marché le samedi. — Voitures pour Saint-Remy et Dampierre.) Au pied du coteau de la Madeleine, dont les ruines curieuses dominent la vallée de plus de 80 mètres, Chevreuse est fière de son église (clocher à 2 étages), de son vieux Prieuré, de sa maison des bannières, mais surtout de ses promenades et de ses bois: bois de Jagny, de Troitigny, etc.

Joyeuse, gazouillant entre les herbes d'une prairie maraîchère, l'Yvette atteint SAINT-REMY, où elle reçoit le ruisseau de la vallée de Saint-Lambert, qui mène à Port-Royal. C'est aussi à Saint-Remy que nous retrouvons le chemin de fer du Luxembourg.

La présence de cette ligne explique le nombre, chaque jour croissant, des villas qui, jusqu'à Palaiseau vont se multiplier sans cesse : à COURCELLES, à GIF (station, P. T. T.) à ORSAY (1.904 habitants, P. T. T. Médecins et Pharmaciens) — où l'Yvette est souvent confisquée par les châteaux et villas, mais où les environs fourmillent en sites d'un rare pittoresque (Promenades à Bures, halte, 430 habitants, P. T. T. — à Corbeville; à la Guyonnerie) : à LOZÈRE (halte) rendez-vous des paysagistes; au hameau du GUICHET (halte) — à la Vauve; à Marcoussis (voir Arpajon), à VILLEJUST.

Et toujours paisible, à peine un peu plus large, l'Yvette poursuit sa route, tantôt resserrant sa vallée, comme à Palaiseau-Villebon, où la ligne va s'en séparer pour gagner Paris, — tantôt paraissant, musardant aux rives, caressant les feuilles du Bois Casseaux, puis enfin s'enfuyant de PALAISEAU. le pays de la Gazza Ladra (chef-lieu de canton, 2.900 habit. — P. T. T. — 4 méd. 2 pharm. — marché. A voir la très curieuse église du xv^e s. et le panorama du Fort), pour descendre vers Villebon et Longjumeau (V. Arpajon.)

Tel est ce coin de France, d'un caractère très particulier, où la nature est vraie, où s'accumulent tous les attraits de la campagne, les larges horizons et les intimités d'aquarelle, les cascades et les moulins, les rochers et les bois et, parmi tout cela, une rivière, un gros ruisseau plutôt, fleuri, vivant, poétique et, ce qui nous intéresse sur/out, baignant des rives où les « terrains » sont légion et leurs prix très abordables.

ASNIÈRES ET SA RÉGION

Seine, Arrondissement de Saint-Denis, Canton d'Asnières: Gennevilliers, Clichy, Levallois et Saint-Ouen (chefs-lieux de Canton).

Une région marquée depuis longtemps par les Parisiens, désireux de se délasser et surtout de vivre à meilleur compte. Aussi ces villages sont-ils devenus de véritables villes, mais des villes localisant bien leur activité, conservant et s'adjoignant des quartiers calmes, où les terrains abondent encore, où les pavillons et les villas se multiplient, grâce aux remarquables facilités de communication avec Paris. Aussi bien, cette plaine qui descend lentement des hauteurs de Villiers, traverse la Seine et s'étend dans la boucle que forme celle-ci en face de Gennevilliers, cette plaine, assise sur une grève d'alluvion, balayée par le grand souffle du fleuve, est particulièrement saine.

ASNIÈRES, capitale du canotage, se relie à la rive droite par trois beaux ponts, dont l'un est à l'entrée de sa gare, où se fait la jonction de trois lignes (Versailles, Rouen, Saint-Germain) : c'est dire si les trains y sont nombreux. Les terrains à bâtir se trouvent partout, principalement dans les quartiers neufs (avenue d'Argenteuil, place Voltaire, Bécon, etc.). — Poste, Téléphone, Télégraphe. — 3 marchés. — Bibliothèque populaire. — 24 médecins, 18 pharmaciens. — Pensionnats (garçons et filles). — Promenades des quais. — Château du XVIII^e siècle (école Ozanam). — 36.482 habitants.

GENNEVILLIERS (11.586 habitants) et son quartier de VILLENEUVE-LA-GARENNE offrent dans leur large plaine une foule de terrains à des prix fort abordables (depuis 4 francs le mètre) — en particulier aux Grésillons, qui touchent à Asnières. — Poste, Téléphone, Télégraphe. — Marché jeudi et dimanche — 3 médecins, 2 pharmaciens.

CLICHY-LA-GARENNE (41.787 habitants), sur la rive droite de la Seine, est surtout recommandable aux employés et ouvriers, qui recherchent des habitations salubres, d'un loyer économique. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Bibliothèque municipale. — 2 marchés (4 jours). — 1 pensionnat (filles). — 11 médecins, 12 pharmaciens. — A voir, la curieuse église Saint-Médard, rebâtie par saint Vincent de Paul (1612) et l'arbre de Judée planté par lui au presbytère.

SAINT-OUEN (37.866 habitants), au Nord-Est de Clichy, est encore rempli de coins verts, fort aptes à recevoir des pavillons. Quant à ses maisons de rapport, elles s'adressent heureusement et avec avantage, aux bourses modestes. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché (3 jours). — 12 médec., 10 pharm. — Pensionnats. — Champ de courses.

LEVALLOIS-PERRET (61.920 habitants), prolongement de Paris (à l'ouest de Clichy), mais dont les appartements et pavillons récents sont recherchés à cause de leur bon marché. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — (3 bureaux). — Bibliothèque. — Hospices. — Pensionnats (3 garçons, 8 filles). — Marché. — 21 médecins, 23 pharmaciens.

A noter dans ces quatre localités : eau, gaz, électricité.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. GEORGES GARNIER

Architecte, rue Sainte Sophie, à Asnières.

MARDI ET VENDREDI MATIN.

BUREAU A PROVINS.

La jolie villa due au talent de M. Garnier — et qui s'élève depuis peu, non loin de la gare d'Asnières, — est le type de la villa familiale, à la fois confortable et élégante.

Sa façade extérieure, ses angles de brique, son fronton et son balcon en charpente de sapin, sa couverture en tuiles d'Ivry répondent bien au style de la région. L'intérieur n'est pas moins bien entendu :

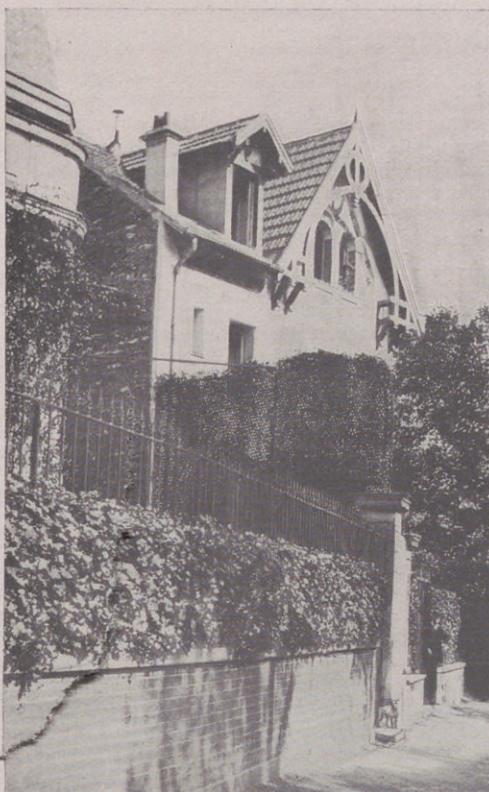
Au sous-sol règnent 2 grandes caves et 2 plus petites.

Au rez-de-chaussée : un long vestibule laisse à gauche les water-closets, le palier et l'escalier ; à droite il dessert le salon (sur rue) et la salle à manger. En face s'ouvre la cuisine, bien isolée (avec armoire, fourneau, âtre à gaz, évier) Eau et gaz installés.

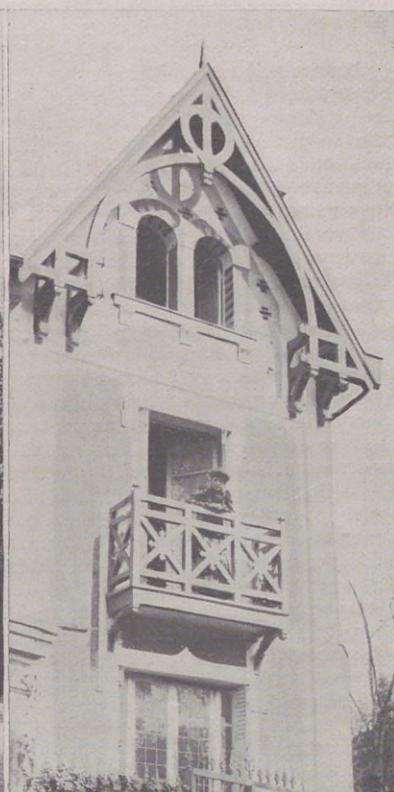
Au premier étage le plan prévoit « chambre de Monsieur, avec chambrette voisine (ou grande toilette), chambre de Madame, avec toilette. Les water-closets ouvrent sur le palier. Au deuxième étage, chambre de Mademoiselle avec toilette et garde-robe, chambre des jeunes gens, avec deux débarras, sur le palier 2 chambres (bonne ou autre). »

C'est donc bien la villa idéale pour une famille. — Les planchers sont en fer, avec parquets de chêne (au rez-de-chaussée) et de pitchpin (aux étages). Les w.-c. sont installés à effet d'eau. — Un règlement de sonneries électriques dessert les différents étages.

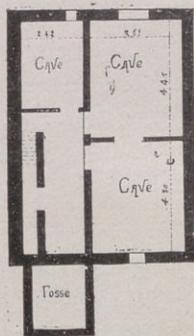
Tout compris, cette construction n'a coûté que 17.000 francs. Elle est louée 1.400 fr.



VUE D'ENSEMBLE



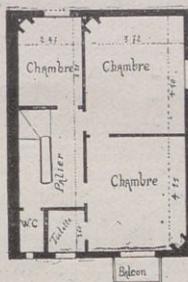
DÉTAIL DE LA FAÇADE



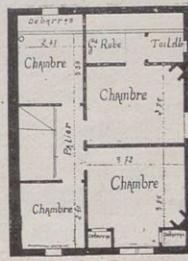
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

AUBERVILLIERS ET SA RÉGION

*Arrondissement de Saint-Denis : 1^o Canton d'Aubervilliers : La Courneuve et Crèvecœur. Dugny.
2^o Canton de Noisy-le-Sec : Le Bourget.*

AUBERVILLIERS-LES-VERTUS, chef-lieu de canton (34.009 habitants). — Presque une grande ville, que l'on considère trop facilement comme un simple prolongement de Paris, parce qu'on ne connaît guère que ses quartiers voisins des fortifications et qu'on ignore toute sa portion nord ouverte sur la campagne. Et c'est pour le regard une surprise agréable, de trouver, de ce côté-là, la vraie nature et d'être obligé, pour apercevoir la Courneuve et Crèvecœur, de franchir d'abord des champs, des gazons verts, des arbres et des ruisseaux.

Or cette plaine verdoyante est aux portes de Paris (à 6 kilomètres) et des trains, des tramways la relie sans cesse à la capitale.

Joignez à cela que la ville d'Aubervilliers elle-même, tout en se « parisianisant » de jour en jour, recèle encore une foule de jardins et de coins champêtres. Ajoutez enfin que son église, curieux mélange d'ogival et de Renaissance, est célèbre par son croissant de Diane de Poitiers, par ses tableaux sur bois de Le Senne, — que sa Notre-Dame fut jadis un pèlerinage fameux, qui valut au pays son nom d'Aubervilliers-les-Vertus. Et c'en est assez pour vous convaincre que, à côté de l'Aubervilliers que vous connaissez, il est un Aubervilliers que vous ne connaissez pas et qui, comme tout autre point de la banlieue, est digne de votre visite et de votre choix. Poste, télégraphe, téléphone. — Marché 4 fois par semaine. — 6 médecins, 7 pharmaciens. — Pensionnats (garçons et filles).

LA COURNEUVE (2.742 habitants). Encore un vrai village que les Parisiens ne connaissent guère il y a vingt ans et qui peu à peu les attire autour de sa Fontaine de Saint-Lucien et sait les y retenir. C'est que hissé sur sa collinette de Crèvecœur, d'où il regarde Paris avec morgue, ce bourg semble un campagnard qui nargue un citadin, affiche fièrement sa mise paysanne et son accent de terroir. Et n'est-ce pas après tout, pour la Courneuve comme pour son voisin DUGNY (618 habitants), une gloire réelle que d'avoir su rester eux-mêmes, c'est-à-dire de simples et bons villages, arrosés par la douce Mollette, malgré le contact dangereux de l'immense capitale? (Poste, télégraphe et téléphone à la Courneuve et à Dugny).

LE BOURGET (3.104 habitants). — Une pyramide auprès de la mairie, une chapelle funéraire au nord du bourg, voilà qui évoque de suite les glorieuses, mais inutiles journées d'octobre et décembre 1870. — Mais le Bourget a d'autres attraits, d'un caractère moins sévère : quand le train a brûlé Aubervilliers et la Courneuve et franchi, sous le Pont-Blanc, la ligne de Grande-Ceinture, une houle de toits et de bosquets se dessine à votre gauche, en un pittoresque fouillis. Descendez à l'importante gare de triage (Bourget Drancy) où se raccordent les deux réseaux, suivez les sentiers de la Mollette; ou bien la route de Dugny, ou encore celle qui conduit aux hauteurs de Blanc-Mesnil : et dites si ce paysage n'a pas sa beauté particulière, s'il n'y fait pas bon vivre et se reposer. (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché le samedi — 2 médecins, 2 pharmaciens).

Communications. — Voir à la fin.

PROJET DE PAVILLON (ACTUELLEMENT EN CONSTRUCTION), PAR M. HENRI PÉPING,

Architecte, 112, Avenue de la République à Aubervilliers, (Quatre-Chemins).

MARDI ET VENDREDI MATIN.

C'est sur un terrain dont le prix était de 15 francs le mètre, que s'élève actuellement ce coquet pavillon.

Il s'agit là d'une bonne et solide construction, très confortable, entourée d'un jardin, dont la plus grande partie est devant la maison, la séparant ainsi des bruits d'une avenue passante. Le tout est clos de murs.

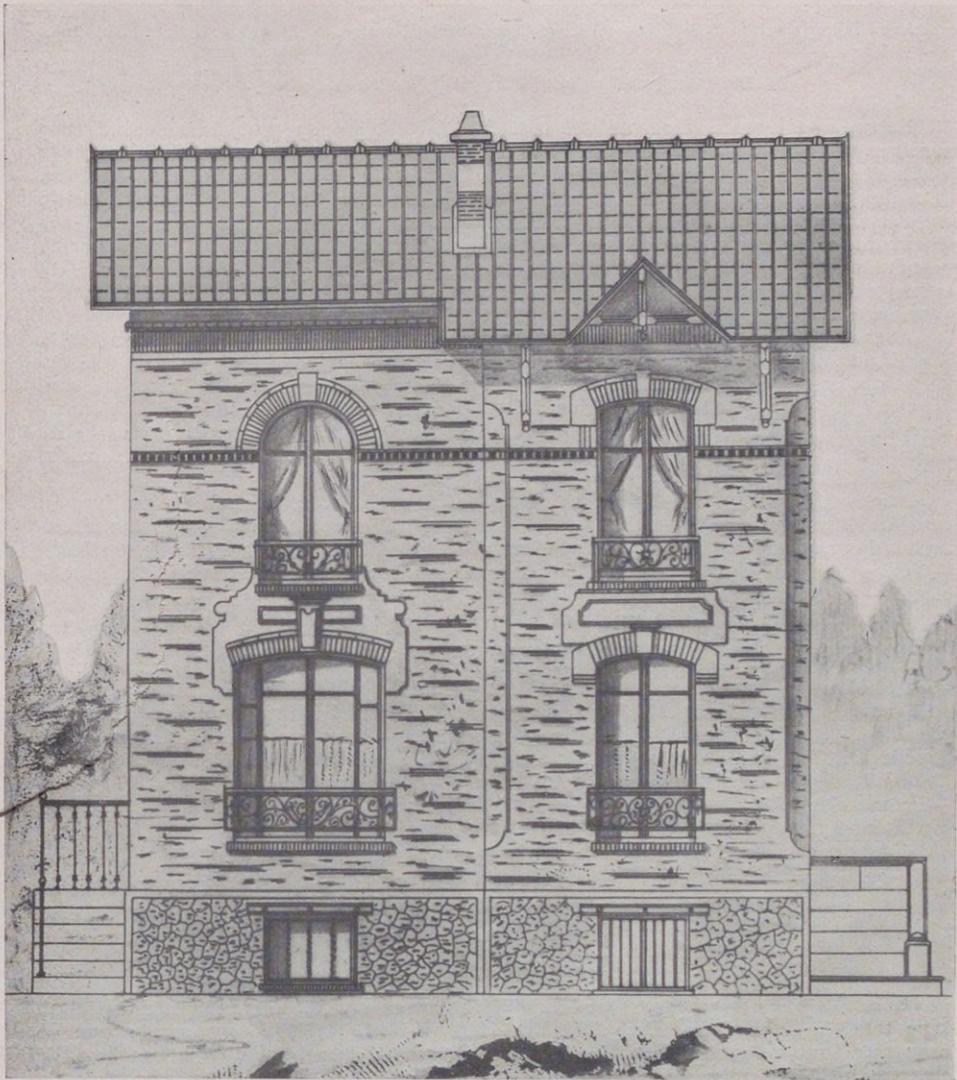
Beaux sous-sols : plancher de fer (3 caves cimentées).

Au rez-de-chaussée : 3 pièces et vestibule, cuisine carrelée. Parquets de chêne, w.-c. hygiéniques.

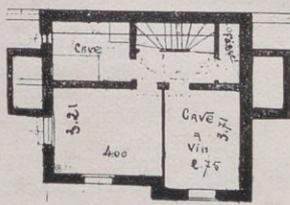
Au premier : 3 pièces et une toilette, parquets de chêne, escalier it. — Au-dessus grenier double, parqueté pitchpin.

Le prix total de cette maison a été établi à 11.000 francs.

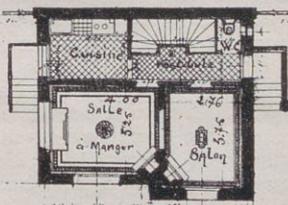
N. B. — Les terrains de cette région valent de 4 à 30 francs le mètre.



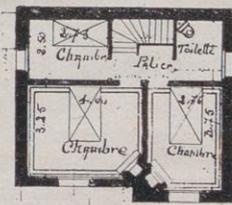
N.-B. — Document authentique, comme tous nos clichés; car s'il n'est pas la photographie du pavillon lui-même (qui est encore en construction), il est du moins la reproduction fidèle, — puisque « photogravée », du projet de l'architecte.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

AULNAY ET LA FORÊT DE BONDY

Seine : Bondy (canton de Noisy). — Seine-et-Oise : arrondissement de Pontoise : Aulnay, Sevran (canton de Gonesse).

Livry-Gargan, Coubron et Vaujours (canton du Raincy).

Encore une légende disparue : ce mot de Forêt de Bondy, qui faisait frémir nos ancêtres, qui leur rappelait mille histoires de brigands, le meurtre du roi Childéric et la touchante astuce du chien de Montargis, — ce mot désigne aux Parisiens d'aujourd'hui l'une des plus jolies régions de leur banlieue : boisée, variée, accidentée à souhait, fertile en promenades, sillonnée çà et là de charmants ruisselets, desservie enfin par trois lignes de chemin de fer et par des tramways électriques ; telle est cette forêt dont les bords, naguère encore jalonnés par de simples hameaux, ont vu rapidement s'élever les châlets et les grands immeubles, les pavillons et les maisons de rapport, les habitations des ouvriers et les villas des riches.

AULNAY LÈS-BONDY, par sa situation, commande toute la région nord de la forêt. N'a-t-il pas, sur le bois, les droits de premier occupant, puisqu'il s'y est conquis, dès longtemps, un domaine qui est devenu le groupe charmant d'AULNAY-SOUS-BOIS. D'ailleurs l'ancien village est lui-même agréablement assis dans le vallon du Sausset ; et les amateurs de pleine campagne, n'auront, pour être satisfaits, qu'à lui emprunter ses belles routes de Gonesse ou de Mitry. (Poste, télégraphe, téléphone. — 2 médecins. — 3 pensionnats. 2.829 habitants).

Aux amateurs de pêche à la ligne, BONDY offrira, non loin de sa forêt, les rives du canal de l'Oureq et celles, plus intimes du ruisseau de Moleret. Que de gentilles maisonnettes, du reste, autour de son ancien château et de sa moderne église (tombe du XIII^e siècle). — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché jeudi et dimanche. — 3 médecins, 2 pharmaciens. — (5.195 habitants).

A l'autre bout de la forêt, voici, sous l'ombre des ormes et des chênes, quatre jolis bourgs : SEVRAN, le plus proche d'Aulnay, avec son curieux quartier de Freinville. — Poste, télégraphe. — 1 pharmacien. — 1 pensionnat. (1.073 habitants). — LIVRY, en plein bois, célèbre par son Abbaye, (résidence de M^{me} de Sévigné) et surtout par son quartier de GARGAN, si rapidement poussé autour d'une gare importante (Livry-Gargan : 5.250 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone (2 bureaux). — Marché mercredi et samedi. — 3 médecins, 2 pharmaciens). — Puis COUBRON, illustré par l'instituteur de Paul de Kock (308 habitants) et enfin VAUJOURS (1.904 habitants — Poste, télégraphe. — Ecole Fénelon. — Promenade de la Tour) qui va devenir bientôt un rendez-vous des Parisiens, grâce au prochain tramway de la place Saint-Michel.

Communications. — Voir à la fin.

MAISON DE RAPPORT CONSTRuite PAR M. LÉON COSTE

Architecte à Aulnay-les-Bondy.

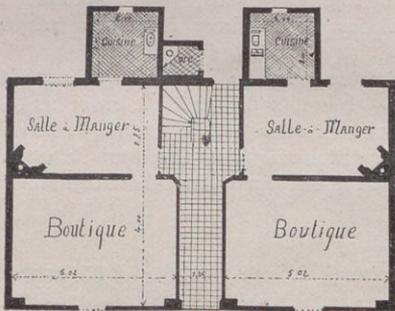
DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES

Nous devons à nos lecteurs de leur présenter une maison de rapport. En voici un type très caractéristique. N'est-ce pas en effet une combinaison avantageuse que de consacrer tout ou partie de son capital à l'édification d'un immeuble à locations, de s'assurer ainsi des rentes fixes par les loyers des boutiques et appartements, et de s'y ménager à soi-même au besoin son propre logis ? Car bien des Parisiens, retirés des affaires, préfèrent toujours l'appartement à la villa, la promenade au jardinage ; leur goût est ici pleinement satisfait, puisque tout en profitant de la campagne, ils conservent leurs habitudes d'anciens citadins et cela en « surveillant » eux-mêmes, et « sur place », la source de leurs revenus.

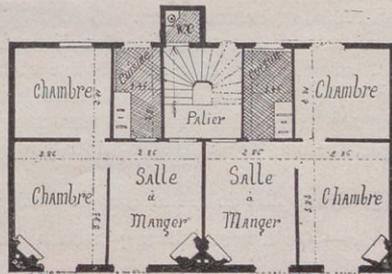
Pour atteindre ce but, d'ailleurs, point n'est besoin d'un capital énorme ; la preuve en est que la maison reproduite ci-contre n'a coûté — compris les canalisations, l'installation de l'eau sur les éviers, l'aménagement d'un transformateur septique, d'une buanderie et d'un séchoir (cour arrière), et enfin les honoraires — n'a coûté, dis-je, que 27.980 francs ! Or, elle rapporte actuellement 2.800 francs par an ! Où trouver, dans les fonds de Bourse, une valeur rapportant, avec la même sécurité, un intérêt aussi élevé ?

Derrière chaque boutique (5×4 m.) s'ouvre une salle à manger (4 m. 50×2 m. 75) et derrière celle-ci une cuisine (2×2 m.) sur cour, avec w.-c.

Dans chaque appartement (2^e étage par exemple) : salle à manger (3 m. 85×2 m. 86), chambre ou salon (it.), chambre (3×2 m. 81), cuisine (2 m. 81×1 m. 50) avec cuisinière. — Au comble, 6 chambres.



REZ-DE-CHAUSSÉE



UN DES ÉTAGES

BOURG-LA-REINE ET SES ENVIRONS

Arrondissement de Sceaux : Bourg-la-Reine (canton de Sceaux); L'Hay et Chevilly (canton de Villejuif)

Hâtez-vous si vous avez rêvé d'aller installer votre nid à BOURG-LA-REINE (4.537 hab.), car cette charmante localité n'aura bientôt plus de place pour vous, tant elle attire les Parisiens !...

Rassurez-vous cependant : malgré son développement continu, Bourg-la-Reine n'a pas encore livré tous ses trésors. Bourg-la-Reine, comme une coquette, garde ses plus sûres beautés pour les retardataires... qui savent les découvrir : et vous les découvrirez !

Ce sera peut-être au centre même de la petite ville, non loin de la maison de Louis XV ou du buste de Condorcet (par Truphème), ou encore dans la belle rue Le Bouvier, remplie de si riches villas... Ce pourrait être plutôt dans la direction du lycée Lakanal, ou vers le Petit-Chambord, ou — qui sait ? — en montant au contraire vers L'Hay et Chevilly. Mais cherchez... et vous trouverez l'Eden : on le trouve en cent endroits. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché : mercredi et samedi. — 5 médecins, 3 pharmaciens. — Pensionnats. — Lycée Lakanal.

Vous n'ignorez pas que Bourg-la-Reine est le point de jonction des lignes de Sceaux et de Limours. Vous bénéficierez ainsi des avantages que présente sa gare constamment sillonnée par des trains venant de Paris ou y allant, c'est-à-dire desservant quatre quartiers de la capitale : Montsouris (ceinture), Denfert (Métro), Port-Royal et Luxembourg.

Aimez-vous les vues étendues, les larges horizons ? Alors prenez la voiture qui escade les hauteurs situées entre la Seine et la Bièvre et dites si L'HAY (Poste, télégraphe, téléphone, 1.141 habitants) avec son église du XVI^e siècle, son monument de 1870, ses rues propres n'est pas l'un des plus coquets villages qui soient au monde ; — si CHEVILLY (775 habitants. Poste, télégraphe, téléphone) et son hameau de la RUE, célèbres par les combats de la dernière guerre, ne sont pas, sur leur plateau ensoleillé, des oasis délicieuses ?

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. F.-L. DAMIEN,

Architecte, 11, avenue Galois, à Bourg-la-Reine.

LUNDI ET JEUDI MATIN.

Simple, élancée, pratique et non sans élégance, telle est cette villa élevée l'année dernière à Bourg-la-Reine pour le prix de 10.700 francs (honoraires compris).

Toute en meulière rocaillée avec parements des fenêtres en briques de deux tons, du plus gracieux effet. Soubassement en meulière jointoyée, bandeau de ciment. Baies en brique blanche.

Au sous-sol, très vaste : cave, buanderie ou salle de bains.

Au rez-de-chaussée, vestibule, salle à manger, salon, w.-c. et cuisine. Marquise en fer.

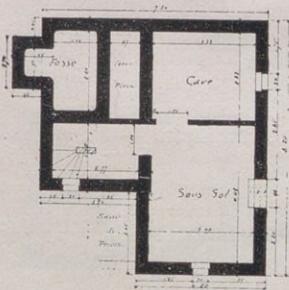
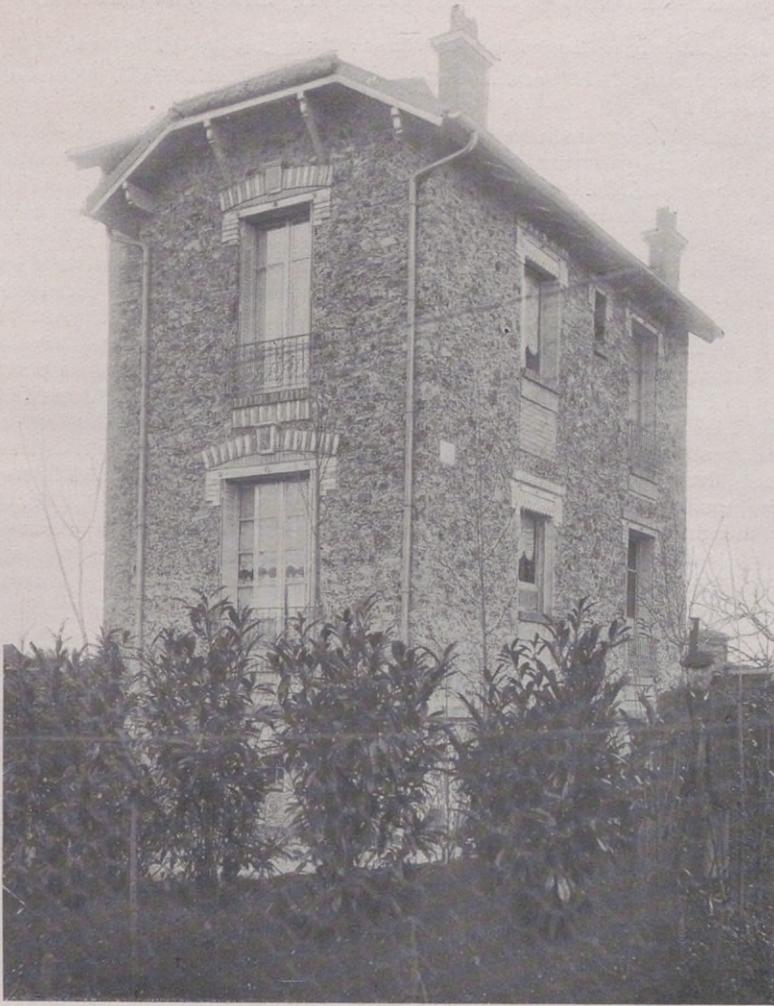
Au premier, 2 chambres, 1 plus petite, 1 toilette au Ripolin. — Au comble, chambre de bonne.

Planchers de fer, parquets de chêne (rez-de-ch.) et pitchpin (étage). Portes et fenêtres en chêne, volets pliants fer et tôle. — Cheminées de marbre, âtres en briques réfractaires. Couverture tuiles.

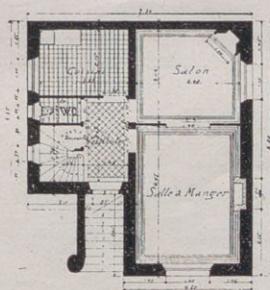
Murs de 0 m. 40. — Pour le deuxième étage, brique rouge de Fresnes. Sol de cuisine et w.-c. en carreaux d'Auneuil rouge et blanc. — Carreaux de vestibule en ciment. — Dans la salle à manger, poêle en faïence brune. Dans la salle à manger, au dessus du poêle, glace sans tain, protégée par une jalousie automatique en fer. Dans la grande chambre, même glace et même jalousie au dessus de la cheminée à modillons, en marbre rouge.

Le jardin a plus de 250 mètres de surface.

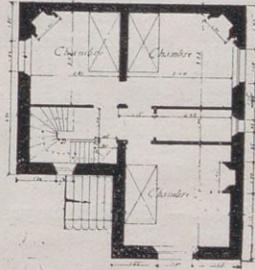
N.-B. — On trouve à Bourg-la-Reine des terrains (boisés ou non) de 6 à 25 francs le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1er ÉTAGE

CHAMPIGNY-SUR-MARNE ET SES ENVIRONS

Seine : Arr. de *Seaux*, canton de *Nogent-sur-Marne* : *Champigny*, *Cueilly*, *Le Plant*, *Le Tremblay*.
Seine-et-Oise : Arr. de *Corbeil*, canton de *Boissy-Saint-Léger* : *Plessis-Trévisé*, *Villiers-sur-Marne*

CHAMPIGNY! Encore un nom évocateur de promenades en bateau et de pêche au goujon! Encore un synonyme de jeunesse et de parties joyeuses!... Et pourtant, ce nom rappelle autre chose, dont vous trouverez les pieuses traces en différents endroits : le Monument de 1870, la Pyramide des Mobiles de la Côte-d'Or, le Souvenir du colonel de Grancey, etc.

Mais quoi! est-ce notre faute si, dans ce diable de pays, toujours vert, toujours souriant, l'histoire s'oublie vite.. et s'il fait surtout songer aux jolis méandres de la Marne, à ses îles boisées, aux cafés-chantants, au parc de Champignolle, au nouvel hippodrome du TREMBLAY, au plateau du PLANT, qui rapidement se couvre de pavillons, au bois de CUEILLY, aux promenades vers les rivages charmants de Villiers, ou encore aux bosquets du PLESSIS-TRÉVISE, qui décorent la porte de Seine-et-Oise? Et sur tout cela, du soleil et du grand air. Parmi tout cela, de l'herbe et des arbres. En tout cela, le charme d'un site ravissant. Pour tout cela, enfin, deux lignes de chemin de fer (Est et Vincennes), deux gares (Champignolle et le Plant, sans compter celle de Villiers), avec des trains nombreux et une foule de tramways qui viennent de la République, ou bien vous emmènent jusqu'à Joinville ou à la Queue-en-Brie. Comment hésiteriez-vous à chercher votre lieu de repos dans cette région si favorisée?

8.555 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 2 marchés. — 3 médecins, 4 pharmaciens. — Pensionnat (Filles).

VILLIERS-SUR-MARNE (1.985 habitants), après avoir attiré les canoteurs et pêcheurs à la ligne, a su les retenir. (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché. — 2 médecins, 1 pharmacien.) Aussi les villas s'y multiplient-elles, promettant de rejoindre bientôt celles du Parc de Cueilly et celles du Plessis-Trévisé (950 habitants), si coquettement lâtées dans les bois. (Poste, télégraphe, téléphone.)

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. EMILE CARRE,

architecte

MARDI ET VENDREDI MATIN : 82, *Boulevard de Champigny (près la gare de Champigny)*.

LUNDI ET MERCREDI MATIN : 67, *Boulevard du Centre, au Plant-Champigny*.

Edifiée à Champigny, en 1906, cette maison est entièrement sur caves (cave au vin et sous-sol, avec calorifère).

Construction en meulière à jointement en creux et rocaillée.

Bow-window en briques blanches et rouges des Tartarets.

Couverture en tuiles Boulenger. Rives en terre cuite. Fontes du Val d'Osne.

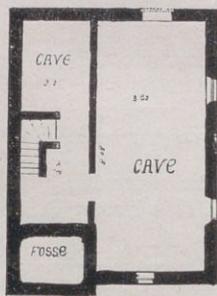
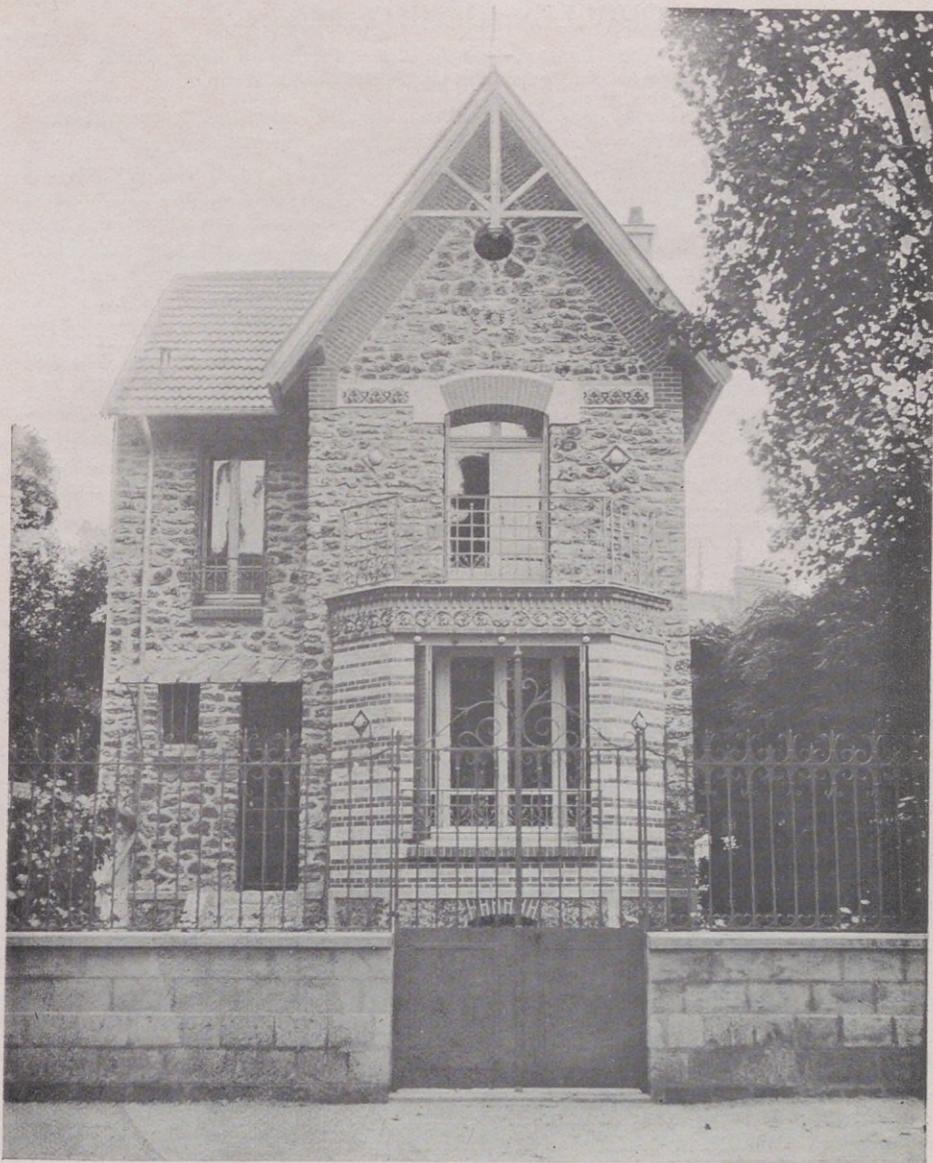
Planchers de cave en fer.

Parquets de chêne. (Dans le comble, plancher de bois bastaings sapin du Nord.) — Menuiserie extérieure en chêne. — Cheminées en marbre. — Papiers à frise marque Verluisset.

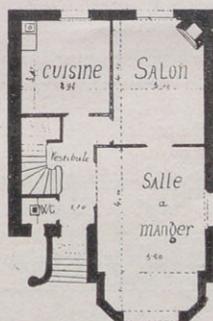
Au sous-sol : grande et petite cave. En bas : vestibule, salon, salle à manger, cuisine, water-closets. — Au premier : 3 chambres, 1 toilette, 1 balcon. — Au second : 2 grands greniers.

Prix total, honoraires compris : 9.800 francs. Prix de la location : 800 francs.

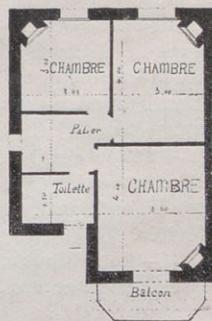
Nota. — Le prix moyen des terrains de la région de Champigny est de 5 à 6 francs le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

CHELLES (RÉGION DE)

S.-et-M. (Arrond. de Meaux. Cant. de Lagny) : Chelles, Champs sur Marne, Noisiel.
Seine-et-Oise (Arrond. de Pontoise. Cant. du Raincy) : Gournay.

A 20 kilomètres à peine de Paris, c'est-à-dire à quelques minutes, trouver la vraie nature, une rivière magnifique qui s'appelle la Marne, reçoit des ruisseaux capricieux et comme venus on ne sait d'où — tant leurs courbes sont étranges — et qui, avec cela, se dédouble en un beau canal, bordé de peupliers et coupé de ponts et d'écluses... Rencontrer des fermes et des moulins, des troupeaux et des bergers, des prés, des vignes, des bois, des carrières, des halliers, des fontaines, des étangs, en un mot une campagne sans fard ni apprêt, paysanne comme les gars du pays... voilà ce qui est possible dans cette région de Chelles, où les Parisiens commencent à devenir plus nombreux chaque jour...

Au pied des côteaux que domine un Fort, CHELLES — la ville royale de la cruelle Frédégonde, et aussi la retraite de la douce Clotilde, — vous montrera çà et là quelques souvenirs de son antique splendeur, sa colonne de Chilpéric, son obélisque armorié, son église renfermant des châsses précieuses, son camp des Sarrazins, riche en antiquités. Mais sachez surtout y goûter la vie de plein air, les délices de la Marne poissonneuse, les ombrages des bords de la Chantereine et — si vous êtes chasseur — le plaisir des randonnées. (3.993 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché jeudi et dimanche. — 3 médecins, 3 pharmaciens. — 2 pensionnats.)

Traversez le pont voisin de la gare (qui dessert les deux pays), puis le double pont du canal et de la Marne, vous voilà rentré en Seine-et-Oise, à GOURNAY (300 habitants. Poste, télégraphe, téléphone); pourquoi ne viendriez-vous pas y planter votre tente, sur les rives de Montapeine, par exemple, où il fait si bon taquiner le goujon ?

Rentrons en Seine-et-Marne : il suffit pour cela de suivre la grande rue de Gournay qui nous mène à CHAMPS-SUR-MARNE, autre coin champêtre, fort joli avec son petit cour d'eau et son bois de Grâce, — sans parler de son magnifique château du XVIII^e siècle (1.650 habitants. — Marché le dimanche. — Poste, télégraphe, téléphone). — Et si nous poursuivons notre route, nous gagnerons NOISIEL (1.275 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Médecin. Marché tous les jours), qui n'est pas connu seulement par sa chocolaterie et sa curieuse cité ouvrière, mais aussi pour ses promenades au bois des Lognes aux Lusards, ou encore vers Torcy et la station de Vaires. — Par ce chemin nous rattrapons Brou, voisin de Chelles et nous fermons le cercle de cette région délicieuse, où, à n'en pas douter, vous trouverez l'oasis que vous cherchez.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE DANS LA RÉGION DE CHELLES

Parmi les élégantes constructions dont fourmille la région de Chelles, celle-ci nous a paru présenter, d'une façon particulièrement nette, le type de la villa familiale, bien dans le ton du pays.

Au milieu de son jardin, de surface respectable, elle dresse ses jolies façades de meulière, où la blancheur des baies et des perrons apportent une note de « gaité » très sensible.

Le sous-sol, très vaste — comme le prouvent les plans ci-contre, — comprend trois caves et une buanderie. — La fosse des w.-c. est cimentée.

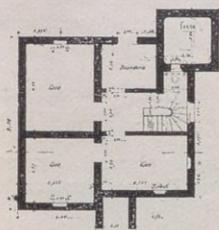
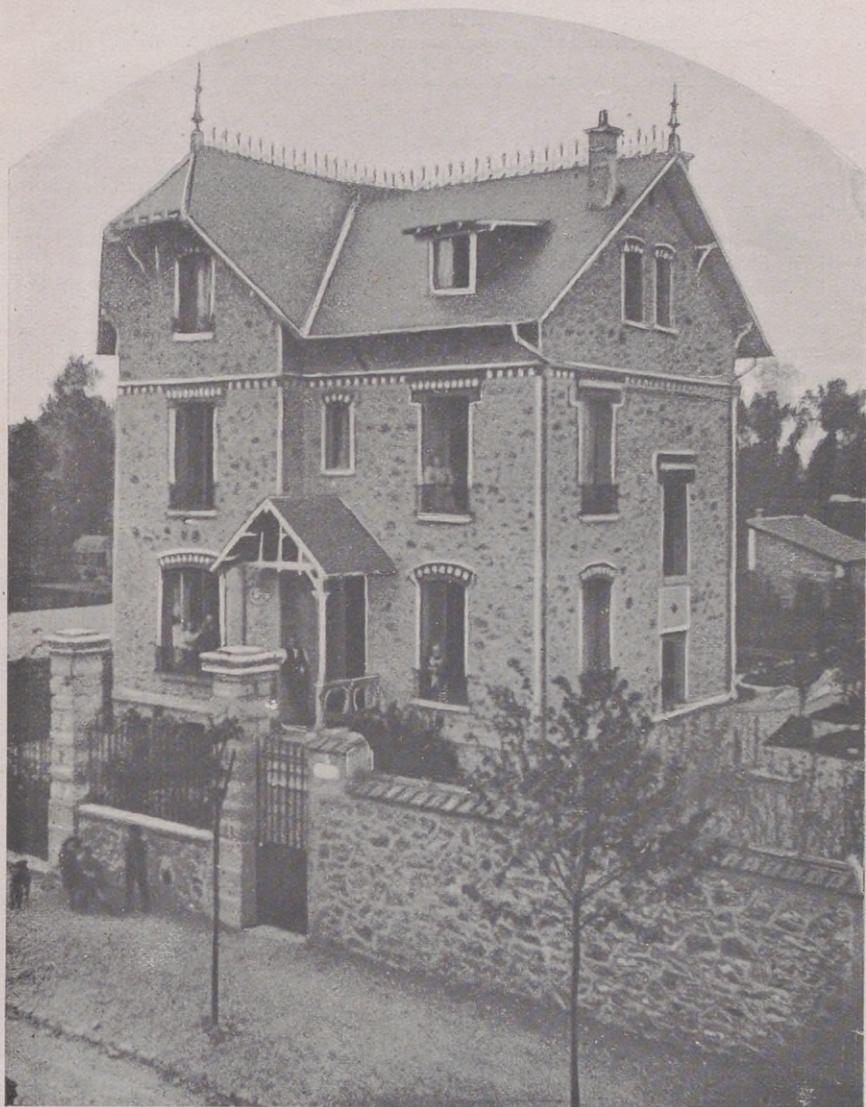
Au rez-de-chaussée, le perron s'ouvre sur un vestibule qui dessert le salon, la salle à manger, la cuisine et un débarras, puis en revenant sur la façade, un bureau. — La cuisine s'ouvre derrière sur perron.

Au 1^{er} étage, l'antichambre relie trois belles chambres, auxquelles s'ajoutent une toilette — salle de bains et les w.-c.

Enfin, le comble offre deux chambres couchables et deux greniers (avec dégagement).

Il y a là, on le voit, tout l'emplacement nécessaire à une famille nombreuse et même à ses invités.

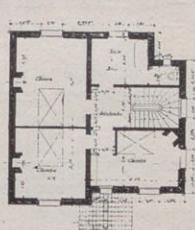
N. B — Pour tous renseignements sur les terrains et constructions de cette région, s'adresser à nos bureaux, 23, boulevard Montparnasse.



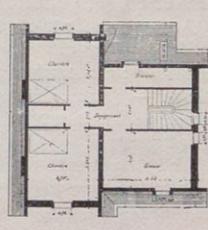
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1er ÉTAGE



2e ÉTAGE

CHOISY-LE-ROI ET ENVIRONS

Seine : Arrondissement de Sceaux, canton d'Ivry : Choisy, Orly, Thiais.

Seine-et-Oise : Arrondissement de Corbeil, canton de Longjumeau : Villeneuve-le-Roi.

Ce n'est pas sans raison que sur les bords de la Seine, à CHOISY, le Roi Louis XIV s'était fait construire un château, — ni que Louis XV, après avoir fait agrandir cette résidence, y donnait ses fêtes demeurées célèbres sous le nom de « petits soupers de Choisy ». Et le château royal a pu disparaître (il n'en subsiste que les deux Pavillons des Suisses) : Ce qui reste, et ne pouvait être détruit, c'est le charme immuable, ou plutôt renouvelé sans cesse, des rivages du grand fleuve. Ce qui n'a pas changé, c'est l'amour du Parisien pour les berges de la Seine, pour les flâneries dans l'herbe, pour les parties de pêche, pour les fritures et les matelotes arrosées de picolo, sous la treille des guinguettes. Et voilà pourquoi, tandis que le bourg de Choisy devenait une ville d'industrie active, ses écarts et sa campagne se couvraient de pavillons, de villas, de jardinets, aussi bien sur la rive gauche, non loin de l'Hôtel de Ville et de son jardin public, que sur la rive droite, et la route de Pompadour. — (13.067 habitants, 10 kilomètres de Paris).

Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché : mardi, jeudi, dimanche. — 6 médecins, 7 pharmaciens. — Pensionnats (Garçons et Filles). A voir : Statue de Rouget de l'Isle.

THAIS (3.477 habitants), touche à Choisy et bénéficie de cette proximité avec une ville, — sans pour cela perdre ses avantages de village bon enfant, ramassé autour de son église du xv^e siècle (clocher du xii^e siècle), puis tout de même dessinant les premières avenues de l'avenir vers son quartier de Grignon ou encore vers Vitry. Mais les dernières maisons franchies, c'est le calme, la grande paix des champs, sans usine, sans fumée ; et sans doute, avant peu, les habitations des Parisiens seront devenues légion sur ce joli coteau.

Poste, Télégraphe, Téléphone. — Pensionnats (2 garçons, 4 filles).

Sur la ligne de Grande-Ceinture, ORLY (817 habitants), est, lui aussi, appelé à un développement fatal. Sa gare le lui promet et aussi son heureuse disposition sur un plateau largement ventilé, et d'ailleurs fort agréable. Citons en passant son église, avec un chœur Renaissance et un déambulatoire conçu selon un plan des plus curieux.

En face d'Orly, VILLENEUVE-LE-ROI semble le continuer, quoique situé en Seine-et-Oise. Souhaitons leur une union plus intime encore. Le premier de ces deux villages bénéficiera à coup sûr des relations du second avec la station et la région d'Ablon (ligne de Corbeil) et Villeneuve, à son tour, profitera de la gare du voisin pour se faire connaître sur la Grande Ceinture : l'union aura encore fait la force.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. GUSTAVE JOFFRIN,

Architecte expert près la Justice de Paix, à Choisy-le-Roi, 13, rue du Pont.

LUNDI ET JEUDI, DE 2 A 5 H.

Bureau à Charent n, 3, Place Henri IV, SAMEDI MATIN.

Cette villa, construite rue Eugène Pellelan, est élevée sur caves d'un rez-de-chaussée, d'un 1^{er} étage, avec grenier au-dessus.

Prix de revient sans terrain, ni clôture : 9,800 francs ; Prix de la location : 800 francs.

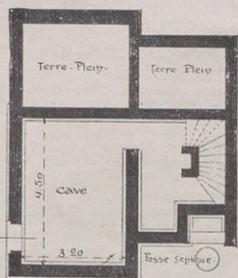
Construction : Caves en meulière. Rez-de-chaussée en brique apparente. Etage en moellons de machefer, enduits en mortier de chaux. — Charpente en bois, escalier en chêne. — Couverture en tuile de Choisy. Eau et Gaz. Plancher des caves en fer. Portes et croisées en chêne, persiennes en sapin ; parquets en chêne et pitch-pin. — Peinture à l'huile des menuiseries, de la cuisine et de la cage d'escalier. Papier de tenture. Vitrierie. — Evier en grès émaillé. — Cheminées en marbre ; fourneau en fonte et tôle.

Au sous-sol : 4 caves. — Rez-de-chaussée : Salon, salle à manger, cuisine, vestibule, escalier, water-closet.

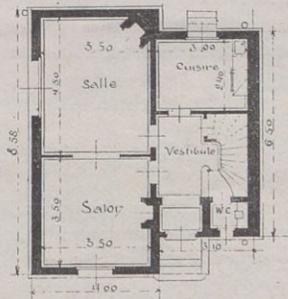
Au 1^{er} : 3 chambres, toilette, palier central. — Au-dessus, grenier.

Nota. — Nombreux lotissements sur les deux rives de la Seine, à Choisy et environs, avec terrains de surface au gré des acquéreurs : Prix variant de 3 à 12 francs (sur rue). Eau et gaz.

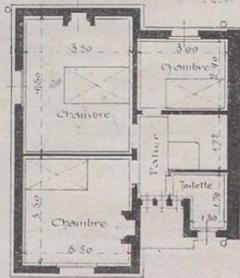
Le lotissement du Parc de Choisy (ancien château), en plein développement, formera un quartier neuf très agréable, très propice pour construire des pavillons et des habitations bourgeoises.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

CLAMART ET CHATILLON

Seine, arrondissement de Sceaux, canton de Vanves.

Clamart! un nom cher aux promeneurs, aux amoureux surtout, car il leur ouvre, à la porte de Paris, les sentiers discrets du bois de Meudon. Et ce bois n'est-il pas, en effet, pour Clamart, la cause de son attirance continue, de ce charme qui — surtout depuis la création de la ligne des Invalides et la multiplication des tramways — a captivé tant de Parisiens, rappelant les uns tous les soirs, retenant définitivement les autres qui, une fois sortis de la capitale, ne songent même plus à y revenir?

Commune coquette, placée dans une sorte de petit vallon rempli de vignes et d'arbres à fruits, au pied des collines boisées et de la fameuse redoute du Moulin de pierre (d'où la vue est si belle), CLAMART est un pays particulièrement sain, et, ce qui ne gâte rien, bien tenu.

Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché (mardi et samedi). — 3 médecins, 4 pharmaciens. — Pensionnats (garçons et filles). — A voir l'église et son intéressant portail latéral; le bel hospice Ferrari; l'hospice Schneider.

A l'Est de Clamart (à 1 kilom. 1/2) se montre :

CHATILLON (3.535 habitants) sur le plateau, désormais historique, que termine au Sud le Fort de Châtillon, à l'Ouest le Fort de Vanves et à l'Est Bagneux. Grâce à son altitude, Châtillon est admirablement aéré, fort proche d'ailleurs des bois de Meudon et de Clamart (20 minutes à pied), ce qui explique son extension rapide et lui assure pour l'avenir une éclosion de maisonnettes et de villas aussi salubres que nombreuses.

Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché (mercredi et samedi). — Pensionnat de filles. — A voir aussi l'église (chapiteaux Renaissance).

Communications. — Voir à la fin.

PAVILLONS JUMEAUX, CONSTRUITS PAR M. CH. PLUCHART

Architecte, 19, rue de Sévres, à Clamart.

Deux jumeaux, non pas frères siamois, mais indépendants, car ils sont séparés par une allée de 2 mètres de largeur qui, en ménageant le service des jardins, évite en même temps un voisinage trop immédiat : cette intelligente disposition vaut d'être soulignée, ainsi que l'écartement des deux portes.

Chaque pavillon comprend, au sous-sol : buanderie cimentée (eau), deux caves, débarras; — au rez-de-chaussée : salle à manger, salon, cuisine (eau); — au premier : deux chambres, un cabinet de toilette (poste d'eau), water-closet; — au deuxième : deux chambres, une chambre de bonne ou cabinet de toilette.

Cette construction solide, et partant économique, se prête à toutes modifications et adjonctions, sans nuire à sa solidité (ce qui n'est malheureusement pas le cas des constructions dites « à bon marché »). Et cependant son prix n'a pas dépassé 13.000 francs.

La décoration extérieure est sobre : donc moins d'entretien. — La couverture en tuile Muller d'Ivry.

Gros murs de face en meulière et mortier bâtard (ciment et chaux); ils reposent sur des rigoles remplies de béton, formant un cadre homogène sous tous les murs.

Refends et cloisons intérieures en briques. — Persiennes en fer (rue) et bois (jardin).

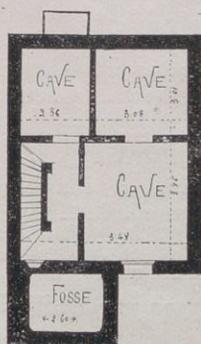
Planchers en fer : celui du sous-sol cintré en briques creuses et ciment. — Parquets en chêne (bas) et pitchpin (étages).

Grande fosse d'aisance en meulière et cimentée, sous la cour sur rue, permettant la vidange sans entrer dans la propriété.

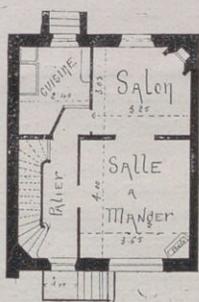
Deux cours cimentées avec perrons en pierre (une devant, une derrière). — Grille devant.

Cette construction est faite de façon à recevoir, au besoin, plusieurs étages supplémentaires. — Location : 850 francs, jardin compris.

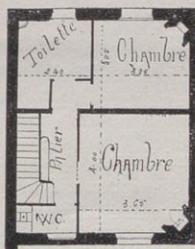
N.-B. — Les terrains valent (sur rue faite) de 8 à 12 francs le mètre.



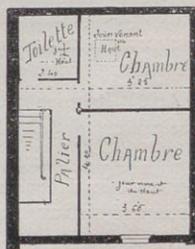
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

COLOMBES ET BOIS-COLOMBES

Seine. Arrondissement de Saint-Denis. Canton de Courbevoie.

Sur un tertre, à peine perceptible, qu'exhausse faiblement le clocher roman de son église, COLOMBES — nom poétique de quelque vieille tour, qui devait rallier chaque jour les blanches oiselles des bois voisins (Bois-Colombes) — Colombes chaque soir rallie des milliers d'habitants, partis tout le jour à la quête de leur grain... Comment hésiteraient-ils d'ailleurs à venir s'y reposer, quand le colombier familial — où poussent les petits — leur est si hospitalier, si gentiment bâti dans la verdure, si doucement caressé par la brise qu'exhale le grand fleuve tout proche? Aussi voyez comme les nids s'y multiplient et s'y étendent, aussi bien vers le Petit-Colombes, La Garenne et Bois-Colombes, que vers les rives de la Seine, en face l'île du Moulin-Joli et les arbres du champ de courses! — 29.149 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Bibliothèque municipale. — 10 médecins, 6 pharmaciens. — Pensionnats (garçons et filles). — Marché jeudi et samedi.

BOIS-COLOMBES. (14.695 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Grand marché régional (lundi, mercredi, samedi). — 12 médecins, 10 pharmaciens. — Pensionnats). — Où est le temps, pourtant peu éloigné encore, où ce lieu dit était un bois? où sont maintenant ses arbres? — Ce n'est pas qu'il en manque pourtant dans les jardins du Bois-Colombes actuel : fleurs, bosquets, haies vives, arbres élevés, vous en trouverez partout, aussi bien auprès des villas bâties que dans les terrains offerts à votre choix. Pas de fumée, pas de fabriques, mais la grande et pure lumière de cette plaine si salubre, qui va de Saint-Denis à Nanterre, entre les deux branches de la Seine sinuense. — Ajoutez que cette charmante cité formée tout récemment de quartiers de Colombes et d'Asnières, a déjà conquis son titre de commune; et que, en outre de sa station et de ses tramways, Bois-Colombes profite utilement de toutes les gares voisines : la Garenne, les Vallées, Bécon, Colombes, Asnières : c'est vous dire si son développement fut et continuera d'être prestigieux, tant il est vrai que l'homme, instinctivement, s'établit là où la route est facile et le bien-être assuré!

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. H. OUDINOT, O. A.

1 bis, rue Taillade, à Colombes.

TÉLÉPHONE 61. — MERCREDI ET SAMEDI MATIN.

Cette coquette villa s'élève depuis quelques mois à Colombes, au coin du boulevard Gambetta et de la rue Taillade.

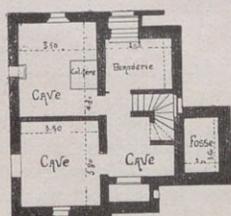
La construction comporte trois étages sur caves. Au sous-sol se trouvent trois caves, le calorifère qui chauffe toute la maison et une buanderie.

Le rez-de-chaussée, auquel on a accès par un perron-porche, comprend un vestibule desservant le salon, la salle à manger et la cuisine. Les deux pièces principales communiquent largement entre elles, de manière à pouvoir se réunir en une seule, au besoin.

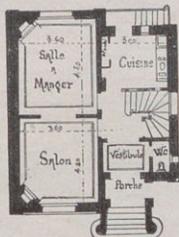
Au 1^{er} étage se trouvent trois chambres, dont deux de grandes dimensions, et un vaste cabinet de toilette.

Dans l'étage sous comble, nous trouvons encore quatre chambres, dont deux vastes, largement éclairées sur les pignons. La loggia qui se trouve sous l'avent de la façade couronne bien, avec sa grande arcature, les étages inférieurs.

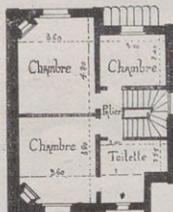
Rien d'agréable comme la silhouette de ces façades, colorées par les meulières et les briques de tonalités diverses! Et pourtant le chiffre qui s'inscrit au faite de ce joli clocheton est minime : 16.130 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

LA VALLÉE DE CORBEIL ET LA FORÊT DE SÉNART

On connaît le mot de l'humoriste américain Disley, à son retour de l'Exposition : « Ce que j'ai trouvé de plus beau à Paris? disait-il... C'est la Seine... hors Paris! » Et comme ses compatriotes s'étonnaient : « Oui, reprit le spirituel conteur, ma plus belle excursion a été celle que j'ai faite sur le « Touriste », un petit vapeur qui chaque semaine va se promener du quai d'Orsay jusqu'au delà de Corbeil... Une vallée royale, semée de villages comme on n'en voit que dans les romans... A gauche, une forêt qui est toute poésie... Un ciel qui semble plus bleu qu'ailleurs, un air plus subtil, un fleuve plus berceur... Voilà ce qui m'a le plus enthousiasmé et ravi... »

Cet éloge de la vallée de Corbeil et de la forêt de Sénart, ne fut-il pas fait maintes fois déjà, par notre immortel Alphonse Daudet? N'a-t-il pas placé dans ce cadre merveilleux les plus touchantes, les plus « parfumées » de ses œuvres, l'« Évangéliste », « Jack », « Soutien de Famille »? N'y vécut-il pas lui-même ses meilleures vacances, à Champrosay, voisinant avec ses intimes amis, l'un à Soisy, l'autre à Etiolles ou à Ris-Orangis? Poètes et romanciers, artistes et rêveurs, tous ceux que le beau attire, vous les trouverez toujours là-bas, fidèles à leur culte pour un paysage exceptionnel et une nature idéale...

Allez donc les retrouver, soit à CORBEIL, jolie « corbeille » de maisons et de jardins fleuris, dont l'anse est un beau pont de cinq arches : les terrains ne vous y manqueront pas sur les quais de la Seine, sur les rives de l'Essonne, près de l'église Saint-Spire et de sa curieuse porte féodale, en mille autres endroits encore. — (Chef-lieu d'arrondissement, 9.400 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecins et pharmaciens. Sociétés diverses. Pensions. — Moulins; Etablissements Decauville, etc.)

... Soit également sur la rive droite de la Seine, où la route de Fontainebleau sème des étapes délicieuses : EVRY-PETIT-BOURG (Poste, télégraphe, téléphone. 1.275 habitants. Théâtre), et ses somptueux châteaux de Petit-Bourg, des Trouseaux et de Fromont; RIS-ORANGIS (Poste, télégraphe, téléphone. 1.520 habitants), et VITRY, par où nous gagnerons la riante vallée de l'Orge, c'est-à-dire Savigny, Juvisy, Athis et Ablon, que nous décrirons plus loin (page 59).

... Soit enfin, sur la rive droite, c'est-à-dire sous les ombrages de la forêt de Sénart, où vous n'aurez qu'à choisir parmi les terrains boisés de Draveil, de Champrosay, de SOISY-SOUS-ETIOLLES (Poste, télégraphe, téléphone. 1.650 habitants. Médecin), qu'un pont suspendu relie à Evry; d'ETIOLLES (420 habitants) et enfin de Saint-Germain, qui nous ramène à Corbeil.

Communications. — Voir à la fin.

GRANDE PROPRIÉTÉ CONSTRUITE PAR M. DAMERON.

Architecte à Corbeil.

MARDI ET VENDREDI MATIN, à Corbeil.

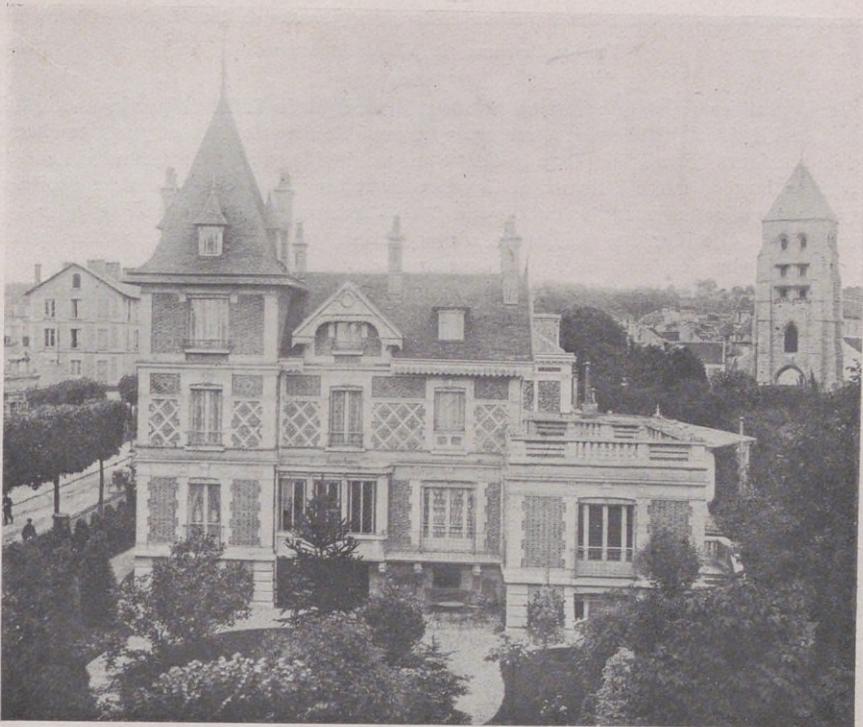
MERCREDI ET SAMEDI MATIN, DE 11 H. A MIDI, à Paris, Boulevard Saint-Michel, 127

A côté des pavillons modestes, notre collection, qui désire être complète, devait offrir au moins « un » spécimen de grande et luxueuse villa. Nous l'avons demandé à M. Dameron, auquel la région de Corbeil à Juvisy doit une foule de constructions de tous genres et de tous prix. Celle-ci par son allure somptueuse, répond particulièrement bien au caractère de sa contrée.

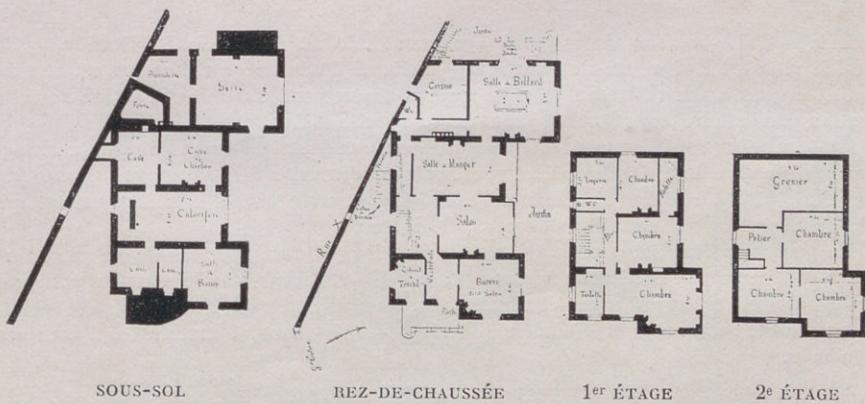
Elle est en brique et pierre de taille, avec couverture d'ardoise; et l'on devine que son intérieur n'est pas moins fini que son extérieur. C'est en effet la demeure « riche », où tout est prévu et achevé, où chacun a ses aises, où les réceptions d'amis sont fréquentes, où le personnel est nombreux : le plan pourvoit à toutes ces nécessités.

Sur un vaste sous-sol, qui comporte plusieurs caves, buanderie, salle de bains, serre, ringoir, etc. s'élève un rez-de-chaussée comprenant : le vestibule (sur perron-vérandah), le cabinet de travail, le grand bureau, le salon, la salle à manger (avec galerie vitrée), la salle de billard (avec perron sur le jardin), puis la cuisine, les w.-c. et un dégagement ramenant à l'escalier et au vestibule. — Au 1^{er} : chambre de madame, de monsieur, d'ami — avec 3 toilettes, salle de bains, lingerie, w.-c., le tout desservi par un large palier. — En haut, 2 chambres, 2 greniers, dont l'un est immense.

On le voit, il s'agit là d'une villa de grand caractère : et bien que son genre sorte un peu de notre cadre, nos lecteurs seront heureux d'en avoir eu un aperçu, d'y puiser des idées, d'y chercher en un mot ce que son plan grandiose peut fournir d'utile et de beau au plan plus simple de leurs futures villas.



FAÇADE SUR LE JARDIN



COURBEVOIE (RÉGION DE)

Seine; arrondissement de Saint-Denis : Bécon-les-Bruyères (quartier de Courbevoie). — Courbevoie, Neuilly, Puteaux, chefs-lieux de cantons.

Trois grandes villes que dessine la croix formée par la Seine et par la triomphale avenue de l'Etoile à la Défense; après avoir traversé Neuilly de part en part, ce chemin long de plusieurs kilomètres passe le fleuve sur un double pont, puis remonte le coteau, partage sa largeur entre Puteaux et Courbevoie et termine enfin sa course droite au Rond-Point qui relie les routes de Dieppe et de Cherbourg. Mais, de ce que cette voie immense est bâtie d'un bout à l'autre, n'en concluez point que les trois villes qu'elle dessert n'ont plus de place libre, ni de terrains à construction.

Ce serait ignorer d'abord NEUILLY-SUR-SEINE, dont le plus beau quartier touche au royal Bois-de-Boulogne et dont les autres sont si recherchés pour leur calme, l'ampleur de leurs lignes, les ombrages de leurs avenues du Roule, du Parc, du Château, ou leur proximité avec la joyeuse Ile de la Grande-Jatte (41.145 habitants. Postes, télégraphes, téléphones (3 bureaux). — 3 marchés (6 jours par semaine). — Sociétés nombreuses. — 32 médecins, 21 pharmaciens. — Nombreux pensionnats).

Ce serait également méconnaître l'agréable position qu'occupe COURBEVOIE sur le penchant d'une longue colline qui suit le cours de la Seine, mouillant ici le pied de ses villas riveraines dans les mêmes eaux que la Jatte, dressant là les frondaisons de son château de Bécon-les-Bruyères : point de départ de ce magnifique quartier qui frôle Bois-Colombes, pénètre Asnières et qui a pris, depuis dix ans surtout, un développement si merveilleux qu'on peut prévoir pour un proche avenir son élévation au rang de commune distincte (Courbevoie a 31.191 habitants. — 2 marchés (mardi, mercredi, vendredi et samedi). — Poste, télégraphe, téléphone. — (Poste, télégraphe, téléphone à Bécon). — Bibliothèque; 11 médecins, 7 pharmaciens. Pensionnats divers).

Ne voyez pas non plus seulement dans PUTEAUX la ville industrielle et active dont les grandes cheminées vous cachent un Puteaux tout différent : celui des hauteurs, des environs de la gare, ou encore de cette portion toute neuve qui va s'inclinant vers la plaine de Nanterre, au pied du majestueux Mont-Valérien, et où, parmi les maisonnettes déjà construites, s'étendent des terrains — pratiques et avantageux, — réservés à votre choix (29.131 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 7 médecins, 10 pharmaciens. — Pensionnats. — Marchés (4 jours) et... une rosière).

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. DAUBIN,

Architecte, 6, rue Victor-Hugo, à Courbevoie.

MARDI ET VENDREDI MATIN.

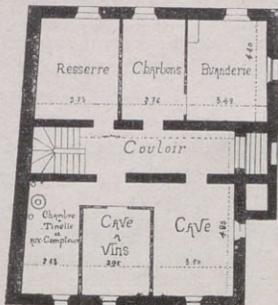
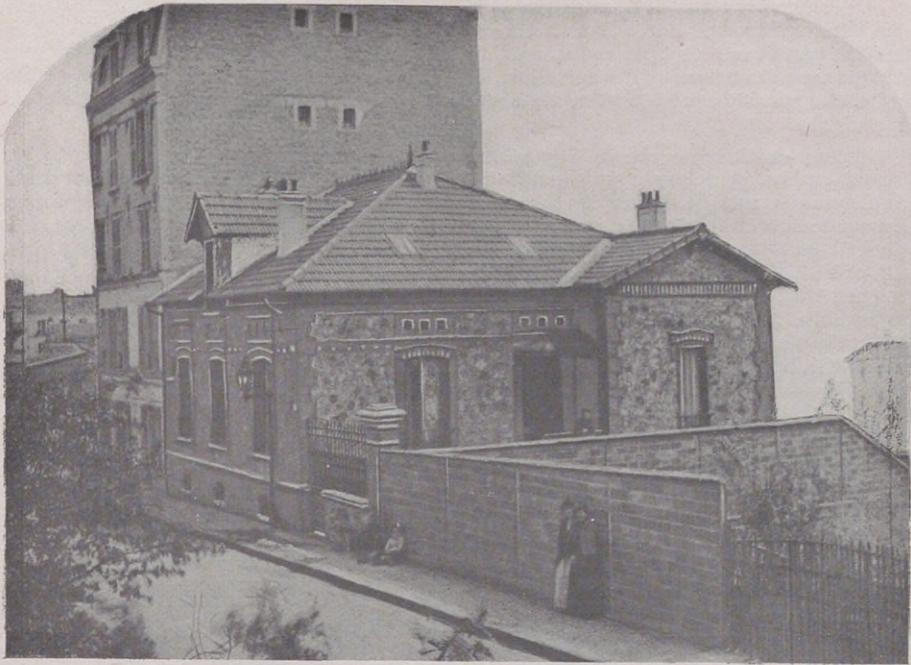
Auprès d'une maison de rapport, également due au talent de M. Daubin, cette agréable villa est assise (rue de Strasbourg) au bord d'une rue qui domine un terrain (jardin) en pente. On voit tout de suite quel heureux parti l'architecte a tiré de cette situation particulière (constituant si souvent une réelle difficulté).

Construite en meulière, couverte en tuiles, cette maison présente d'abord l'avantage de réunir sur un même plan les pièces principales : vestibule, salle à manger, 3 chambres (dont l'une peut faire salon), cuisine, salle de bains et w.-c. (à noter le dégagement qui isole de façon très nette ces trois derniers éléments).

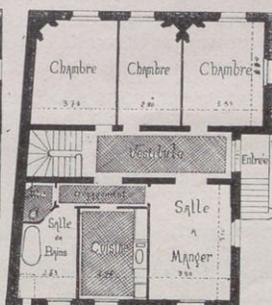
Un perron latéral ouvre de plain-pied près de la grille de rue; tandis qu'un second perron de 7 marches relie la rue à la cour; sur celle-ci prend jour le sous-sol composé de : buanderie, resserre, 3 caves et chambre à compteurs (rinçoir).

Au comble : une chambre (fenêtre sur rue) avec débarras, 1 mansarde, 2 greniers, 1 penderie.

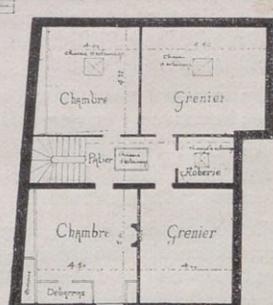
La construction de cette villa n'a coûté (tout compris) que 24.000 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

ENGHIEU-LES-BAINS (RÉGION D')

*Seine, arrond. de St-Denis : Epinay-sur-Seine (cant. de St-Ouen). Villetaneuse (cant. d'Aubervilliers).
Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Montmorency : Enghien et Deuil.*

A plusieurs reprises déjà, nous avons raillé les Parisiens qui se croient obligés d'aller bien loin pour trouver une nature belle et qui ne savent pas la voir à leur porte. Or la banlieue parisienne n'est pas seulement jolie et variée : elle est en outre « complète », puisque avec des fleuves et des ruisselets, des plateaux et des vallées, des rochers et des forêts, elle possède encore un lac, des sources thermales, tous les éléments d'une station balnéaire !

Etrange destinée des choses ! il y a deux cents ans, une seule maison, un moulin, se dressait au bord du ruisseau qui courait au lac... Aujourd'hui ENGHIEU est l'un des centres les plus importants de France comme mouvement de voyageurs (1 million 1/2 par an) !... Dès que le savant P. Cotte, curé de Montmorency eut signalé la nature sulfureuse du ruisseau (en 1776), la station était créée : en 1788, Fourcroy proclame sa valeur à l'Académie ; en 1821, l'établissement est déjà si connu que le roi Louis XVIII vient y faire une cure ; en 1850, Enghien est érigée en commune, dont Villemessant et le *Figaro* chantent les louanges ; et telle est la prospérité continue de ce bourg charmant, qu'il compte aujourd'hui une population de 4.200 habitants, — de 7.000 en été !... Dans cette attirance, sans doute, les huit sources d'Enghien, l'établissement thermal et ses services médicaux sont bien pour quelque chose. Mais ce qui appelle et retient tant de visiteurs malades ou bien portants, n'est-ce pas surtout le merveilleux lac, tout enveloppé dans une ceinture d'arbres géants — ses rives capricieuses, ici presque îles, là s'estompant dans la demi-teinte des golfes fleuris, — ses barques de plaisance, son peuple de tanches, de carpes, de perches et de brochets, — son casino, amarré à son bord, comme un luxueux cuirassé qui donnerait une soirée de gala sans fin...

N'est-ce pas ce lac qui explique l'éclosion — passée, présente et future — de toutes ces villas, non seulement sur ses rivages les plus proches, mais dans toutes les avenues dont il est le centre et le but : avenues qui viennent de Saint-Gratien ou de Sannois, chemins rustiques de DEUIL et de son quartier de La Barre, routes qui, par Soisy dégringolent les pentes de Montmorency, ou qui par Ormesson et le Cygne d'Enghien, arrivent des plaines d'EPINAY et de VILLETANEUSE.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. VERNHOLES FILS

Architecte, 50, Grande-Rue, à Enghien-les-Bains.

MARDI DE 9 A 11 HEURES. — JEUDI ET SAMEDI DE 2 A 6 HEURES

Charmante, gracieuse et svelte, sous son revêtement de pierre de taille jointoyée et de brique à deux tons, cette villa s'élève depuis peu, non loin du lac, au milieu d'un semblant de parc qui lui fournit un cadre délicieux. Le porche, le perron et le clocheton si coquet n'ajoutent pas seulement une note d'élégance à cette construction ; mais surtout ils savent s'y fondre utilement, y remplir un rôle véritablement efficace : perron et porche servent de premier vestibule ; le clocheton allonge aux deux étages la surface habitable.

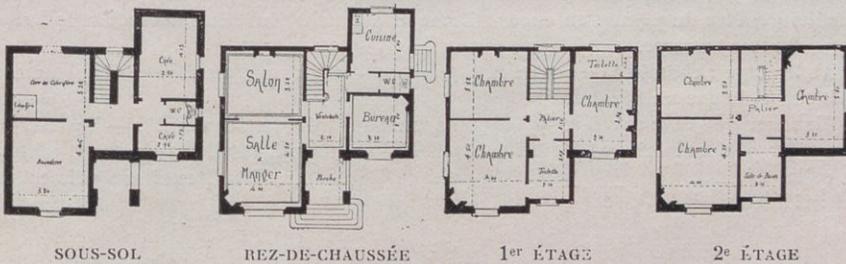
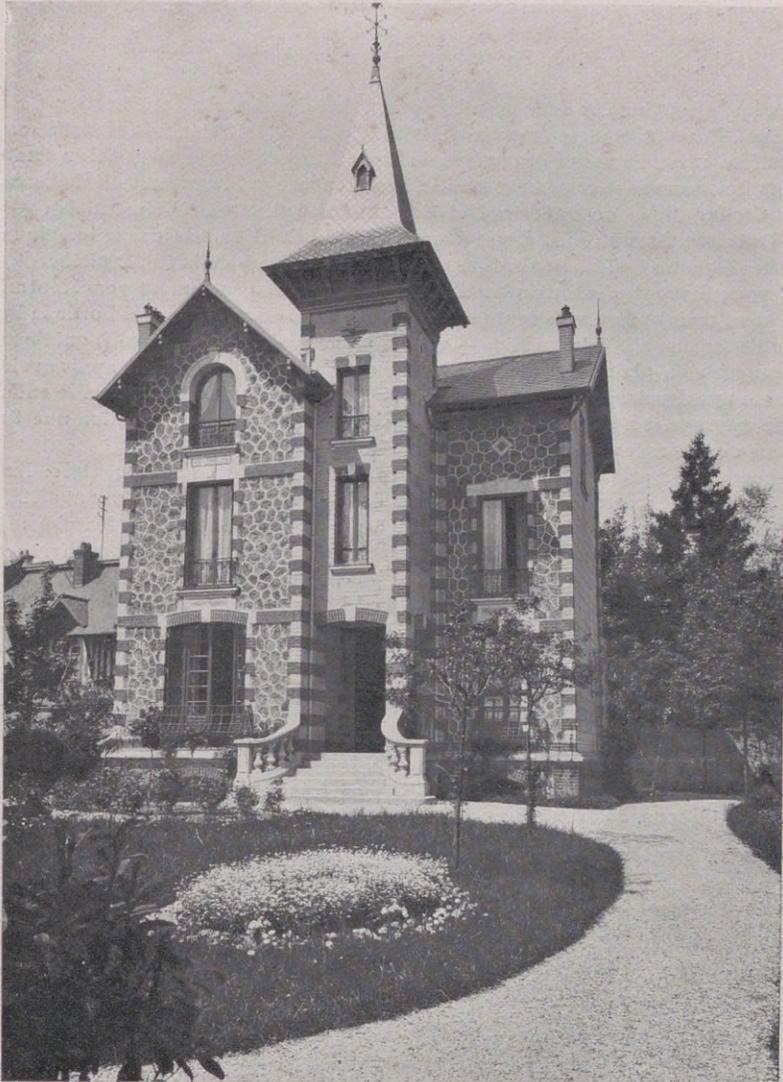
Au sous-sol nous trouvons deux caves, une autre cave avec le calorifère et une grande buanderie ; en outre des w.-c.

Au rez-de-chaussée : le vestibule ouvrant sous le porche dessert à gauche la salle à manger et le salon, à droite le bureau, les w.-c. et la cuisine (celle-ci s'ouvre par un perron sur la façade droite).

Les étages offrent une disposition particulièrement intéressante : le palier (central) dessert à gauche, une chambre et sa toilette, à droite deux chambres et une grande toilette, toutes trois indépendantes. Cette dernière toilette est remplacée au 2^e étage par une salle de bains qui voisine également avec trois chambres.

Prix total : 21.000 francs, terrain non compris. La location à bail est de 2.200 francs.

N.-B. — Les terrains de la région d'Enghien valent de 5 à 30 francs le mètre.



ERMONT (RÉGION D')

Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Montmorency,

Placé à la jonction des deux grands réseaux de l'Ouest et du Nord (station d'Ermont-Eaubonne), ERMONT, comme Argenteuil, bénéficie de ce fait et choisit ainsi à son gré la route qui lui ouvre l'une des deux gares de Paris (Nord et Saint-Lazare). C'en serait assez pour expliquer son développement rapide, accru encore par la possession de deux autres haltes, Cernay (ligne de Pontoise), et Ermont-halte (ligne de Valmondois), — s'il ne fallait l'attribuer, avant tout, à son propre charme de bourgade coquette, piquant ses toits roses dans un fouillis de verdure qui semble « coulé » de la forêt voisine.

Et puis, Ermont, c'est le centre d'où l'on rayonne non seulement vers Montmorency et Enghien, mais encore vers toute cette lisière semée de villages, qui borde la ligne du chemin de fer jusqu'à Valmondois; — vers le grand plateau d'Argenteuil, qui doucement s'en va mourir en plaine, au pied de la Terrasse de Saint-Germain, après avoir mis à jour toute une floraison de pays d'avenir (voir Argenteuil); vers Franconville enfin, cette fleur du paysage, où l'heureuse initiative d'un lotissement fait profiter une foule de Parisiens de toutes les splendeurs d'un parc immense.

Cependant, le prix des terrains reste peu élevé dans toute cette contrée. Ils valent de 8 à 25 francs le mètre, dans les environs de la gare principale d'Ermont (3.200 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. — Médecin et pharmacien. — Marché mardi et samedi. — Sociétés diverses). — Ils restent aux mêmes prix pour les quartiers proches, qui font partie d'EAUBONNE (1.900 habitants. — Marché le vendredi. — Poste, télégraphe, téléphone. — 2 médecins, 1 pharmacien. — Pensionnat) et où la rapide éclosion des habitations fait pressentir, pour un avenir peu éloigné, l'existence d'une magnifique ville de verdure.

Les terrains valent moins cher encore aux abords des stations de Cernay (de 4 à 15 francs), d'Ermont-halte, du Gros-Noyer et de Plessis-Bouchard — tous lotissements qui interdisent l'édification d'usines. Enfin ceux de FRANCONVILLE (1.780 habitants. — Médecin et pharmacien. — Poste, télégraphe, téléphone) descendent jusqu'au prix de 5 francs le mètre, à 3 minutes de la gare, et de 3 francs à 10 minutes! Peut-on hésiter, dans ces conditions, à devenir propriétaire?

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. O. BERGERAT,

Architecte (S. N.) à Ermont. — Bureau à Paris, 11, rue Ambroise-Paré

LE MERCREDI, DE 1 HEURE A 3 HEURES

Près de la halte de Cernay, — pour préciser, rue de Sannois, — à Ermont, cette villa si réussie dresse sa silhouette élégante depuis moins d'un an.

Elle est construite en meulière et couverte en tuile brune d'Auneuil.

Elle comprend : Au sous-sol : grande cave, cave à vin, calorifère (à air chaud, système Demotte et Gœsels).

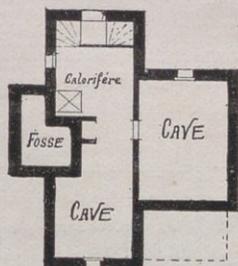
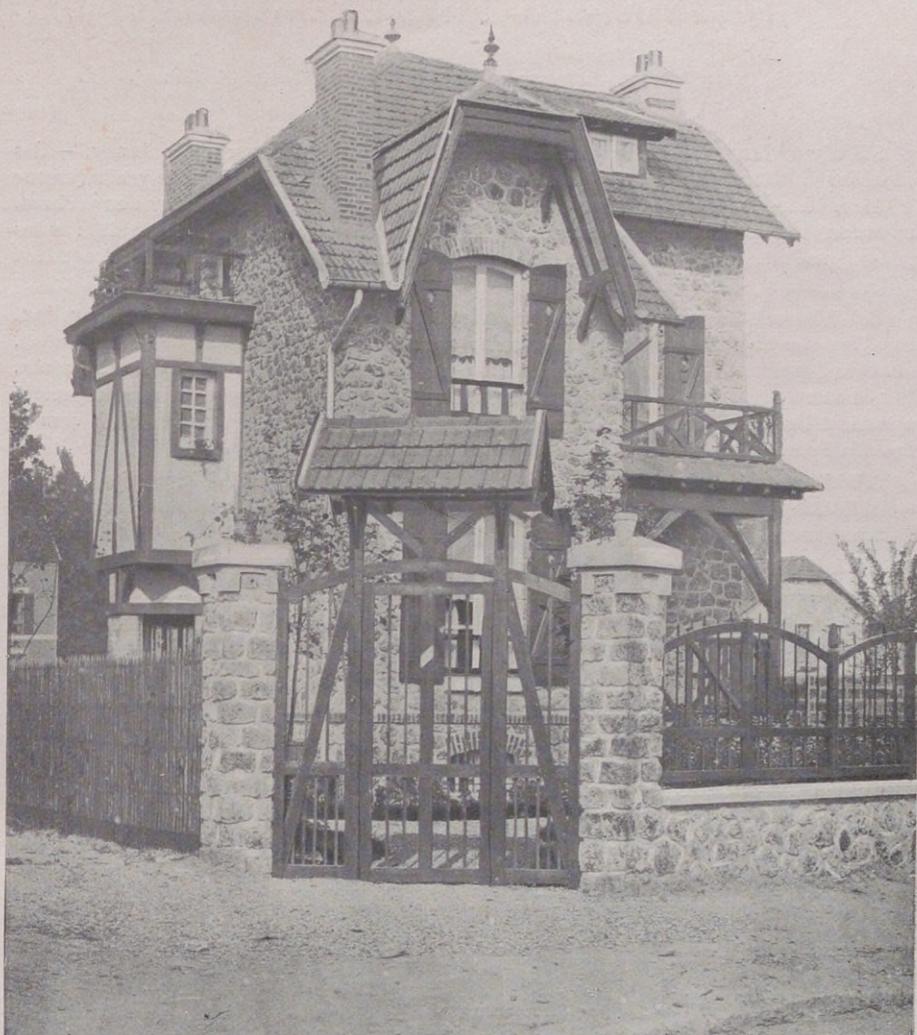
Au rez-de-chaussée : salle à manger, salon (ou bureau), terrasse couverte, cuisine, water-closets (effet d'eau), escalier, descente de cave et sortie de la cuisine sur le jardin.

Au 1^{er} étage : 3 chambres à coucher (chacune avec placard), cabinet de toilette, salle de bains (fenêtre du pignon en encorbellement, à gauche) installée avec chauffe-bains à gaz; enfin une terrasse.

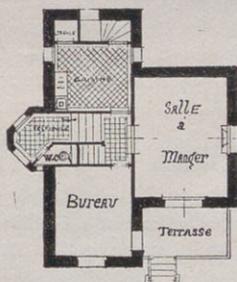
Au 2^e étage : chambre de bonne et 2 greniers, — terrasse d'escalier sur le pignon.

L'eau et le gaz sont installés.

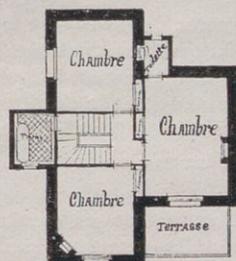
Planchers de cave sur fer. — Parquets chêne (sapin au deuxième). — Escalier à la Française. — Menuiserie extérieure en chêne. — Peinture à l'huile (3 couches), plafonds à la colle. Ajoutez-y un joli jardin de près de 300 mètres. Et dites si son prix est exagéré : 11.000 francs!



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

FONTENAY-AUX-ROSES ET ENVIRONS

Seine. Arrondissement de Sceaux : Fontenay, Bagneux (canton de Sceaux).

S'il n'y a plus guère de bruyères à Bécon, il y a encore des roses à Fontenay, — des roses, des violettes et bien d'autres fleurs. Car ce vallon frais et boisé est le vrai royaume de Flore, où les Parisiens s'en vont, à chaque printemps, jouir de la neige des pêcheurs. des flocons blancs et rosés qui ouatent les arbres, annonçant l'avenir et les fruits : et les fruits abondent, les fraises surtout, à tel point que Fontenay-aux-Roses est souvent baptisé Fontenay-aux-Fraises.

Est-il besoin de rappeler la gracieuse disposition du village sur la pente du vallon, ses villas, son buste de La Fontaine, rendez-vous des Rosati, sa statue de Ledru-Rollin, son asile Boucicaut, son collège Sainte-Barbe-des-Champs, — sa belle avenue de Sceaux, d'où la vue embrasse tant d'espace? Et ne sait-on encore vers quels coins agrestes rayonnent les routes de Fontenay : celle-ci vers Robinson ou Bagneux, celle-là vers le lac de la Fosse-Bazin ou le pittoresque plateau de Châtillon?

A 9 kilomètres de Paris. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché mardi et samedi. — Bibliothèque municipale. — 5 médecins, 2 pharmaciens. — 2 pensionnats filles. — 4.082 habitants.

A 1 kilomètre de Fontenay et à la même distance de Châtillon, Bagneux (2.273 hab.) se rapproche de Paris et s'étend sur le fameux plateau de Bagneux-Châtillon qui joua un rôle si important dans la défense de la capitale en 1870. C'est une date que vous rappellera vite le buste du commandant de Dampierre (par Vasselot), en même temps que l'héroïsme des mobiles de l'Aube et de la Côte-d'Or. Mais ces souvenirs ne disparaissent-ils pas vite sous le charme de ces bosquets, de ces maisonnettes fleuries où vous pourrez avoir la vôtre? — Poste, télégraphe, téléphone. — 1 médecin, 1 pharmacien. — A voir l'église du XIII^e siècle (monument historique).

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. E. RAIMBAULT,

Architecte, 15, route de Bièvre, à Fontenay-aux-Roses.

MERCREDI DE 2 A 4 HEURES. — TÉLÉPHONE 15.

Voici une villa, d'allure élégante et riche, et dont l'intelligente direction de l'architecte a su cependant ramener le prix total à 16.384 francs (sans le terrain, bien entendu : celui-ci varie à Fontenay entre 5 et 28 francs).

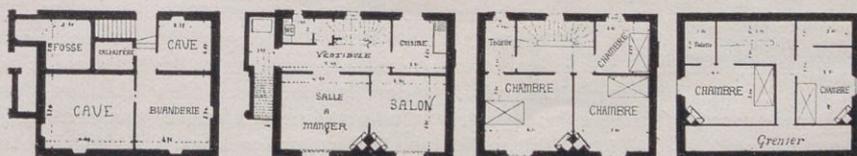
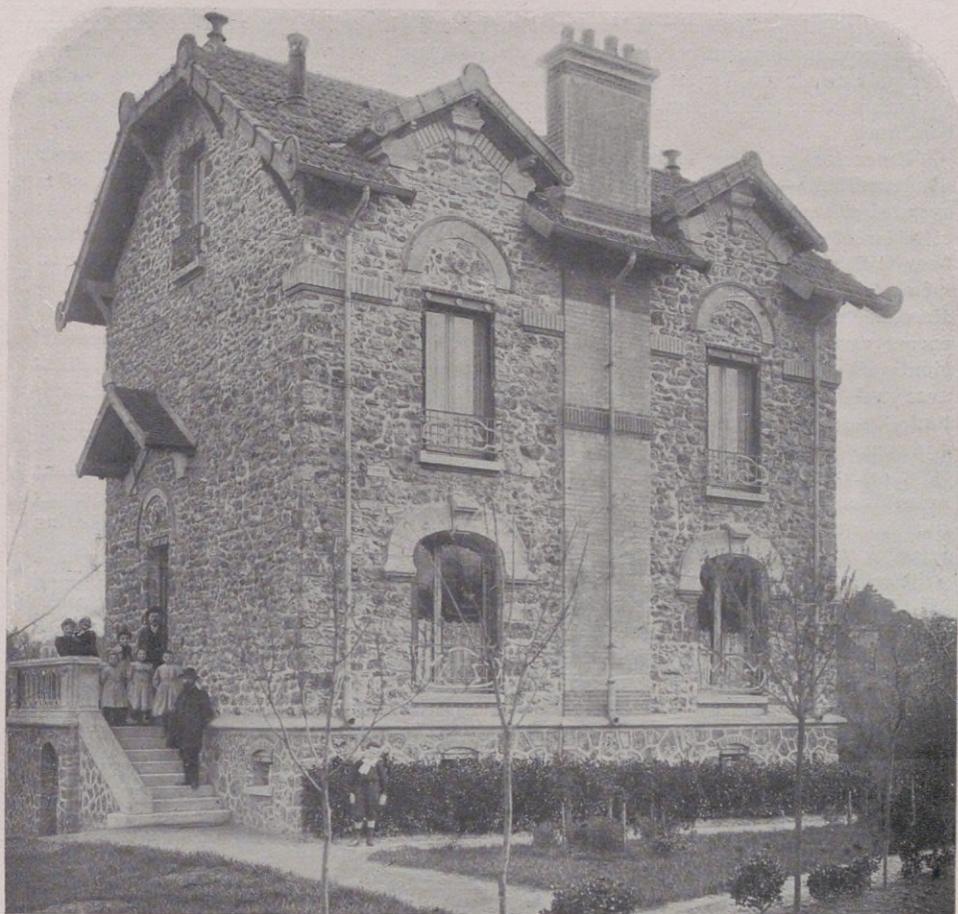
Cette maison couvre une surface d'environ 58 mètres carrés (façade plus longue).

Elle est en meulière et brique, avec motifs décoratifs en faïence et balcons en fer forgé. Elle s'ouvre sur un palier terrasse, avec toit et balustre.

Le rez-de-chaussée comprend : terrasse, vestibule, salon, salle à manger, arrière vestibule où s'ouvrent la cuisine, les w.-c., l'escalier. — Au premier, 2 grandes chambres, 1 chambre, 1 toilette, le tout relié par une antichambre au palier. — Au comble, chambre de bonne, 1 grande chambre, 1 penderie, 1 grenier et une entrée ouvrant sur l'escalier. — Au sous-sol, 3 caves et calorifère.

Fosse en ciment armé. — Balustre en pierre de taille. — Parquets et escaliers de chêne.

A remarquer en particulier l'« isolement » réalisé entre les pièces d'étage, ainsi qu'entre les grandes pièces du rez-de-chaussée et les locaux de service.



SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

1er ÉTAGE

2e ÉTAGE

FONTENAY-SOUS-BOIS ET LE BOIS DE VINCENNES

Seine : Arrondissement de Sceaux.

« Sous-Bois », Fontenay et Montreuil ne le sont plus guère : et ce n'est point parce que, comme en tant d'autres endroits, le bois a disparu, puisque nous possédons toujours la royale futaie de Vincennes; — mais c'est que ces villages, qui se cachaient jadis à l'ombre des lisières, sont devenus de véritables villes, d'une extension rapide et continue.

Extension qui s'explique, puisqu'elle peut se résumer — surtout pour le FONTENAY d'aujourd'hui, — dans cette proximité du Bois, qui lui fournit encore ses plus belles avenues et surtout son atmosphère saine et vivifiante. Est-il parc plus grandiose que cette forêt? est-il lac plus gracieux que ce lac des Minimes, placé à la porte même du bourg? Et si, tout en vous ménageant le bénéfice du Bois de Vincennes, vous voulez en même temps profiter de la campagne, de ses notes claires, de ses horizons variés, — alors, parcourez les autres quartiers de Fontenay; cherchez au pied de la Redoute, ou encore vers le fort de Nogent, et voyez surtout si les jardins qui se rapprochent de Montreuil et déjà fleurissent bon la pêche, n'ont pas l'air de vous attendre et de vous dire : avec quel bonheur nous allons entourer ta maison! (canton de Vincennes, 11.391 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché dimanche et mercredi. — 7 médecins, 4 pharmaciens. — Divers pensionnats.)

C'est par ces jardins que MONTREUIL-SOUS-BOIS, lié si intimement par ses maisons avec Vincennes, l'est non moins avec Fontenay. C'est par ces vergers, si jolis en avril, que les deux communes se pénètrent, offrant ainsi, aux amoureux du plein air, un quartier tout neuf et gros d'avenir.

Ceci ne doit pas nous faire oublier que Montreuil, tout comme Fontenay, tout comme VINCENNES (chef-l. de canton 34.185 habit.) et comme SAINT-MANDÉ, son voisin, proche de Paris 17.714 habit.) renferme une foule d'emplacements fort agréables, de terrains peu coûteux (depuis 3 francs le mètre), particulièrement bien desservis par les tramways électriques : ce qui les désigne avant tout aux personnes journalièrement appelées à Paris. Montreuil. Ch.-l. de cant. 35.904 habit. — Marché dimanche, jeudi, mercredi. — 10 médecins, 11 pharmaciens. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Pensionnats. Bibliothèque. Belle église du XIII^e siècle (chapiteaux remarquables, œils de bœuf du chœur etc.)

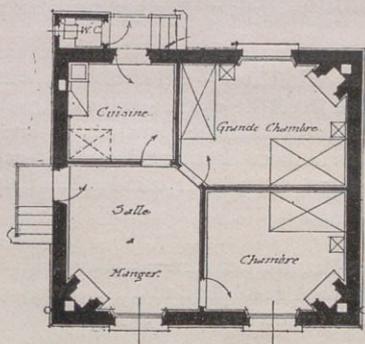
Communications. — Voir à la fin.

PAVILLON CONSTRUIT PAR M. PAUL AUBIN

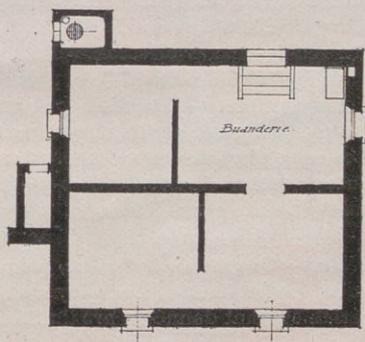
Architecte (D. P. L. G.) 36, rue Emile Roux, à Fontenay-sous-Bois.

MARDI ET VENDREDI MATIN.

Fortunes modestes, ceci s'adresse à vous! En vérité, n'est-ce pas faire preuve d'un entêtement inqualifiable que de s'astreindre, soi et sa famille, à habiter dans Paris un quartier d'usines et un logement incommode, — alors qu'à la porte de la capitale, pour une somme bien moindre, on peut trouver un logis propre, sain, avec une cour et un jardin, avec des pièces capables de recevoir toute une famille! Ouvrez les yeux; regardez cette photographie, — prise sur le vif; — examinez ces plans, ce sous-sol, ce rez-de-chaussée bien groupé, ces pièces dont l'une tient deux grands lits; et dites si ce n'est pas folie de méconnaître tout cela, sous le futile prétexte de l'« éloignement » alors qu'un tramway vous aurait déposé — pour trois sous, — à la porte de ce coquet pavillon, bien avant que vous n'ayez gagné votre faubourg de Grenelle ou de Ménilmontant!... Qui ou non, est-ce un « château en Espagne? » la photographie triche-t-elle avec la meulière et la tuile? N'avez-vous pas, sur un beau sous-sol comprenant trois caves et une buanderie carrelée, une ingénieuse réunion de deux chambres bien éclairées, d'une salle à manger avec fenêtre et porte vitrée, d'une cuisine qui ouvre librement sur le jardin et enfin d'un W.-C. tout à fait indépendant? Sans parler du grenier occupant tout le comble. — Et enfin, est-il donc besoin, pour s'assurer tout cela, d'être si riche, puisque cette maisonnette typique n'a coûté, honoraires compris, que 6 000 francs!



REZ-DE-CHAUSSÉE



SOUS-SOL

LA GARENNE-COLOMBES ET BEZONS

Petit hameau deviendra grand ! Ce fut vrai pour Bois-Colombes, déjà promu au rang de commune, pour Bécon, pour la Varenne Saint-Hilaire, pour tous ces simples quartiers devenus de grandes villes, avant même d'avoir leur mairie. C'est aussi le sort de LA GARENNE, qui sera commune demain et qui, dès maintenant, a le titre de « section » de Colombes.

Cette section de 11.744 habitants (Marché mercredi et samedi. — Poste, télégraphe, téléphone. — 6 médecins, 6 pharmaciens. — Pensionnats Garçons et Filles), régulièrement dessinée comme une ville américaine, n'en a pas toutefois la sécheresse. Car les avenues y sont délicieusement ombragées ; et si vous y ajoutez que les villas s'y entourent de jardins et de parcs, vous devinez le joli fouillis de verdure qui vous y surprend... et vous y retient. — Aussi bien, quoi de plus pratique que le voyage de Paris à La Garenne, grâce aux trois stations qui la desservent (Vallées, Colombes, Garenne-Bezons), sans compter les tramways de la Porte-Maillot ? — Argument suprême : il n'y a pas d'usines ! Conclusion : vous y bâtirez bientôt votre villa, à côté de toutes ces coquettes habitations de fonctionnaires et d'employés, dont vous trouverez ci-dessous un exemple.

Le quartier où fut pris cet exemple nous mène au pont de Bezons. Nous voici sur la rive droite de la Seine, c'est-à-dire en Seine-et-Oise, et cependant toujours à la Garenne, pour ainsi dire, car la même gare dessert les deux pays. Ce qui n'empêche point Bezons de rester un bourg original, propre, coquettement groupé autour de son église (du xv^e siècle) et du beau château dont Le Nôtre dessina le parc. (3.600 habitants. Canton d'Argenteuil. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché jeudi et dimanche, — 2 médecins, 1 pharmacien.

Communications. — Voir à la fin.

PAVILLON CONSTRUIT PAR M. LÉON-L. BARBIER,

Architecte (O. 1), 70, rue du Centre, La Garenne-Colombes

(TÉLÉPHONE 52, COLOMBES). — MERCREDI ET SAMEDI MATIN.

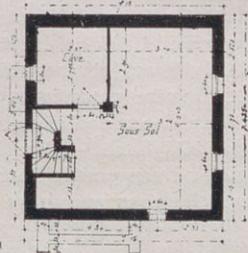
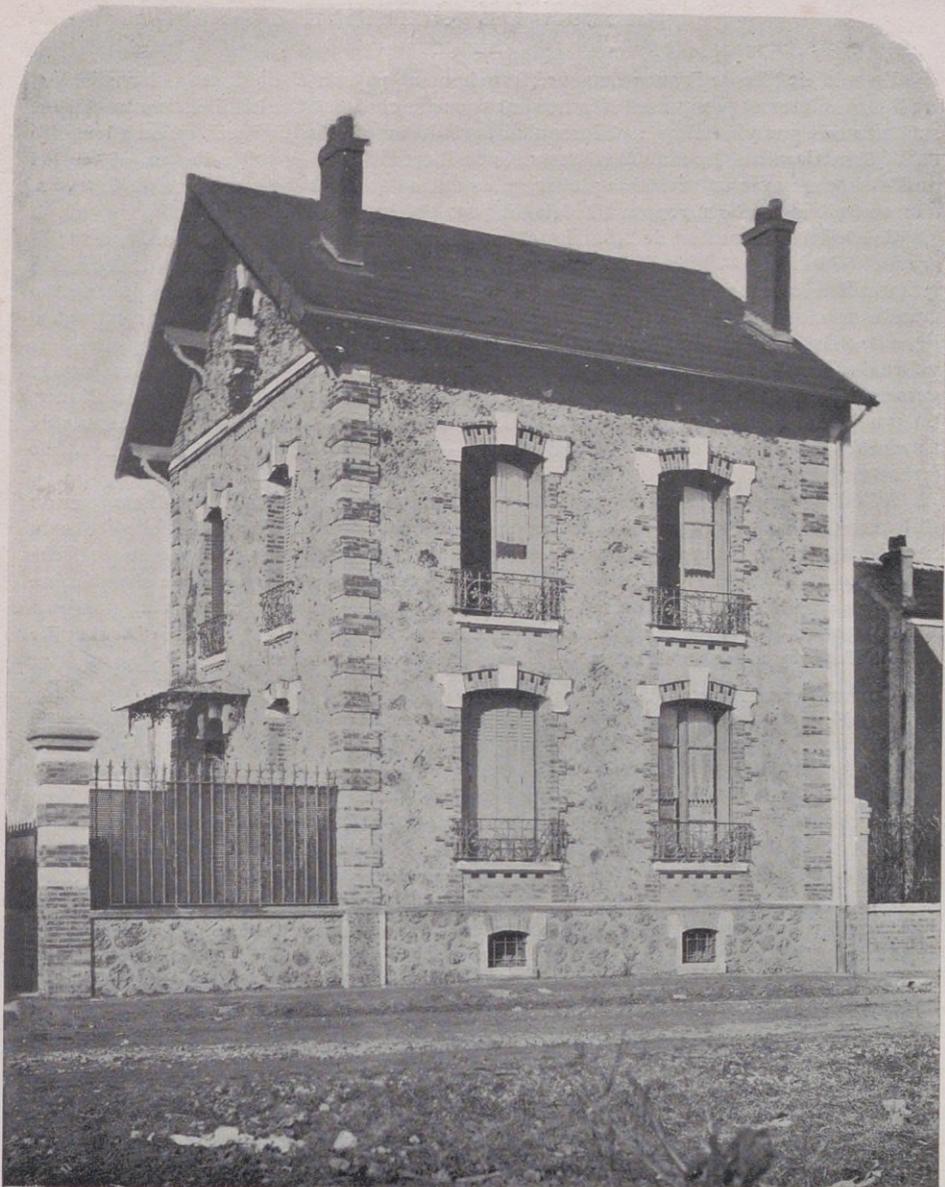
Cette construction, en bordure sur rue, est adossée à droite à un mur mitoyen. Les façades, en brique et meulière, s'agrémentent d'un semis de briques vertes (aux cintres et aux allèges des baies). Les murs de cave et le soubassement sont en meulière : ce dernier est rocaillé, avec bandeau de couronnement en ciment. — Couverture en tuile de Choisy. — Rive en terre cuite.

Planchers en fer. Tous les parquets en chêne. — Croisées et châssis en chêne. Portes intérieures en sapin. Entre le salon et la salle à manger, porte à deux vantaux, vitrée dans la partie haute et munie de glaces biseautées.

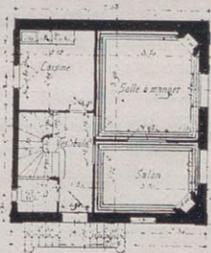
Au rez-de-chaussée, salon, salle à manger, vestibule, water-closets et cuisine (carreaux de ciment à dessins). — Au premier, 3 chambres et toilette. — Au second, 2 chambres et mansarde. — Escalier tout en chêne ; rampe à col de cygne ; main-courante acajou verni. Grenier perdu, auquel on accède par une trappe dans le plancher.

Les eaux pluviales et ménagères se déversent dans la fosse septique, laquelle reçoit la chute du water-closet. Le trop-plein de cette fosse est amené par canalisation dans un puisard (donc pas de vidange).

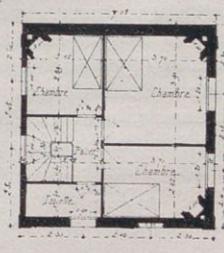
Nota. — Ce pavillon est situé, près de la Garenne-Bezons, dans un quartier neuf où abondent les habitations d'employés et où les terrains sont restés bon marché, avantage appréciable, étant donné la proximité des trains et des tramways.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

RÉGION DE GONESSE

Un coin de l'Île de France demeuré franchement paysan et dont les horizons larges, les lignes calmes et peu accentuées ne sont pas sans charme. Car la loi des contrastes est surtout vraie pour les sites : et lorsqu'on sort du tohu-bohu de Paris, qu'on a traversé l'actif Saint-Denis et les abords tourmentés de Pierrefitte, de la Butte-Pinçon et du fort de Stains, c'est avec un véritable plaisir qu'on entre dans la belle campagne de GONESSE, d'un vert si paisible, qui repose à la fois les yeux et le cœur.

Ce chef-lieu de canton de 2.800 habitants (Arrondissement de Pontoise. Poste, télégraphe, téléphone. — Marché le vendredi. — 2 médecins, 2 pharmaciens), dont l'église remarquable annonce déjà les merveilles de Senlis et de l'Oise, — commande les deux grandes routes de Lille et de Maubeuge. Celle-ci mène à Dammartin, où elle rejoint la ligne de Soissons. Celle-là, longeant la ligne de Compiègne et, en même temps, la jolie vallée du Rouillon de Saint-Denis, conduit tout droit à la forêt de Chantilly, après avoir desservi Le Thillay, Goussainville et LOUVRES, l'un des plus vieux villages de France, puisqu'il existait du temps de saint Rieul, au III^e siècle! — 1.000 habitants (canton de Luzarches). — Poste, télégraphe, téléphone. — A voir sa curieuse église du XI^e siècle (autrefois jumelle).

A l'est de Gonesse et partageant sa gare, VILLIERS-LE-BEL (1.750 habitants (canton d'Ecouen). — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecin et pharmacien. — Belle église du XIII^e siècle), ouvre la route d'Ecouen et de la forêt de Montmorency (voir ce mot) : là encore, comme chez ses voisins Sarcelles et Saint-Brice, vous pourriez donc chercher un terrain pour votre construction ; — à moins que, fervent de la pêche, vous ne préféreriez les rivages si pittoresques de Bonneuil-en-France, de Garges, ou encore d'Arnouville (520 habitants. Canton de Gonesse. — Poste, télégraphe, téléphone).

Communications. — Voir à la fin.



RÉGION DE L'ISLE-ADAM

Seine-et-Oise : Arrondissement de Pontoise, canton de l'Isle-Adam

Quand vous voyez les peintres installer leurs chevalets dans une région, vous pouvez en induire *a priori* que cette région est jolie : la présence de ceux-là est un critérium infailible de la beauté de celle-ci... Une fois de plus, le fait se justifie pour l'Isle-Adam et ses environs. C'est qu'ici la nature réserve à l'homme des présents particulièrement somptueux : une vallée remplie de coins charmants, que baigne une rivière idéale, — et une forêt ombreuse et large, riche à souhait d'imprévu et de pittoresque.

De ces deux joyaux, — forêt de l'Isle-Adam et vallée de l'Oise, — il faudrait décrire longuement les pierreries précieuses qui sont les villages, — les fines ciselures qu'y dessinent les ruisseaux et les chemins creux, — les arabesques si artistement guillochées par les caprices du fleuve, par les clairières et les bouquets des bois, par les mille aspects d'un paysage enchanteur... Mais aucune description de cette contrée ne saurait valoir une visite, — qui, du reste, vous décidera tout à fait à y demeurer.

Sur la rive gauche de l'Oise, vous admirerez d'abord l'agréable situation de l'ISLE-ADAM (3.600 habitants), que trois ponts, appuyés sur l'Île du Prieuré (obélisque des francs-tireurs de 1870) et sur la Grande Île, relie à sa gare de Parmain (1.150 habitants). Donnez un regard à l'église Saint-Martin de l'Isle-Adam (beaux vitraux, chaire, retable, etc.) et tout de suite choisissez parmi les routes qui s'offrent à votre excursion.

L'une s'enfuit vers le Nord, traverse la forêt auprès du superbe château de Cassan et atteint BEAUMONT-SUR-OISE (3.500 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché (3 jours). — Médecin et pharmacien), dont l'église vous rappellera étrangement Notre-Dame-de-Paris, à cela près que, hissée sur une haute terrasse, elle vous procurera le plaisir d'un grandiose panorama (tour du XIV^e siècle).

Par le pont et la gare de Persan-Beaumont (Persan : poste, télégraphe, téléphone. 2.700 habitants), vous gagnerez la rive droite de l'Oise et vous redescendrez vers CHAMPAGNE, de plus en plus fréquentée par les Parisiens (1.050 habitants, poste, télégraphe, église et arc triomphal), — puis vers JOUY-LE-COMTE, si connu des artistes et des pêcheurs à la ligne, — et enfin vers la riante vallée du Sausseron, qui s'ouvre dans l'Oise à VALMONDOIS, là où La Fontaine rencontra « le Meunier, son fils et l'âne » (600 habitants, poste, télégraphe, téléphone). De là vous pourriez rayonner sur Auvers, ou encore sur Valangoujard et Marines (voir Pontoise); mais le train vous ramène vers MÉRIEL (760 hab.), et MÉRY-SUR-OISE (1850 habitants. — Marché. — Pharmacien), c'est-à-dire sur la rive gauche du fleuve et sous les arbres de la forêt de l'Isle-Adam; et sans doute votre choix est déjà fait parmi les merveilles de cette incomparable région.

Communications. — Voir à la fin.



REGION DE JUVISY

Avant de choisir l'emplacement de Versailles, c'est à Juvisy que Louis XIV avait d'abord songé pour y édifier son palais et y dessiner son parc grandiose : il y envoya même Le Nôtre qui aménagea, à mi-côte de la colline, la terrasse, les deux rampes à balustres et les belles perspectives qu'on y admire encore aujourd'hui : seule la nature trop glissante du terrain empêcha la réalisation complète du projet royal... Tironsen deux conclusions : d'abord le choix fait par le Roi-Soleil, — qui avait bon goût, — nous indique déjà que la région doit être particulièrement belle ; et d'autre part, nous bénéficions de la place qu'il n'a pas prise... La « qualité du sol » ne nous effraie plus, car nous ne rêvons pas de palais gigantesques et « pesants » ; et ensuite, l'argument technique est aujourd'hui résolu par la science de nos architectes. Profitons donc de la magnificence de cette vallée.

Vallée superbe, où roulent à la fois les flots de la Seine et ceux de l'Orge, sans que la poésie de la petite rivière soit absorbée, ni amoindrie par la magnificence du fleuve. C'est vous dire si votre demeure y trouverait un cadre délicieux, — et d'autant plus agréable qu'elle s'y élèverait non loin de la gare de Juvisy qui, d'après les gens informés, sera dans quelques années (n'en déplaise aux Américains) la « plus grande gare du monde ». — 3.650 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. — Médecins, pharmaciens. — Marché.

La vallée est tentante : les côteaux ne le sont pas moins, et vous saurez certainement apprécier le panorama de la « Cour de France » où M. C. Flammarion a installé son observatoire. A moins que vous ne préfériez en goûter l'ampleur sur les hauteurs d'ATHIS-MONS (2.650 habitants. Poste, télégraphe, téléphone, médecin et pharmacien), ou d'ABLOX (1.360 habitants. Poste, télégraphe, téléphoné. — 2 médecins, 2 pharmaciens), qui vous ont tant plu dans vos promenades du dimanche — Malgré tout, cherchez bien votre emplacement sur les rives verdoyantes des deux cours d'eau, car vous pourriez bien le trouver du côté de DRAVEIL (Poste, télégraphe, 2.600 habitants. Médecin, pharmacien), dont les quartiers s'appellent Vigneux, Mainville et CHAMPROSAY, si cher à Daudet; — ou encore vers EPINAY-SUR-ORGE (2.130 habitants. — Asile de Perray-Vaucluse) et vers SAVIGNY-SUR-ORGE (1.650 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. — 2 médecins, 2 pharmaciens. — Marché le samedi) dont le château a tant séduit le roi Léopold, qu'il vient, paraît-il, d'en faire l'acquisition. — Les plus belles constructions de cette région sont dues à M. Dameron, architecte à Corbeil (voir ce nom).

Communications. — Voir à la fin.

ISSY-LES-MOULINEAUX ET BOULOGNE

Les deux piliers du gigantesque portail, par lequel la Seine sort de Paris, et dont le fronton ajouré s'appelle le viaduc d'Auteuil... Charmants tous deux, l'un s'appuyant contre les fourrés du bois royal auquel il donne son nom, l'autre dominé par le plateau vert et fleuri qui annonce le bois de Meudon.

Issy (19.128 habitants) offre une myriade de terrains à bâtir. Il y en a, au sortir de la porte de Versailles, non loin de la nouvelle Manufacture des Tabacs. Il y en a, plus près de la Seine, aussi bien vers la récente station d'Issy-Plaine (ligne des Invalides), que dans le vivant quartier des Moulineaux (gare des Moulineaux Saint-Lazare et gare d'Issyville). Il y en a dans le Bas-Issy, dans l'agréable Ile Saint-Germain, qu'enveloppe la Seine en face de Boulogne, — et il y en a encore sur les hauteurs, dans les rues qui grimpent vers l'église, vers le Fort d'Issy et son magnifique panorama, ou enfin vers les ombrages du Lycée Michelet, à Vanves. — On n'a donc que l'embaras du choix dans cette coquette ville qui se recommande particulièrement aux personnes désireuses d'aller souvent, ou journellement, à Paris (Arr. de Sceaux, canton de Vanves — Poste, télégraphe, téléphone, sept médecins, sept pharmaciens — Marché (mardi, vendredi, dimanche). Pensionnats divers — Hospices Devillas et des « Petits ménages » — A voir aussi l'école Saint Nicolas, le séminaire Saint-Sulpice, la Solitude ; et surtout les jolies promenades vers les bois de Clamart, de Meudon, ou sur les rivages de la Seine).

Sur la rive droite du fleuve, le pont de Billancourt relie les Moulineaux aux avenues de BOULOGNE-SUR-SEINE... En 1319, des pèlerins qui revenaient de Boulogne-sur-Mer élevèrent à la porte de Paris, entre la Seine et le bois, au lieu-dit « les Menus », une gracieuse église qui s'entoura de quelques maisons... Leur œuvre a grandi puisqu'elle est devenue une vaste agglomération de 49.969 habitants! L'église subsiste encore, la Seine y décrit toujours sa courbe gracieuse au pied d'Issy, de Meudon, de Sèvres et de Saint-Cloud. Quant au bois, n'est-il pas toujours le « Bois », mot qui dit tout, aussi bien pour les Parisiens que pour les Boulonnais? Que de jolis emplacements sur sa lisière, ou encore le long de la Seine, à Billancourt et en face l'île Séguin! — Chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Denis — poste, télégraphe, téléphone (2 bureaux); 23 médecins, 14 pharmaciens, 2 marchés (5 jours); pensionnats; bibliothèque; sociétés diverses — Vélodrome du Parc des Princes.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. RENAULT

Architecte, 2, rue du Viaduc, à Issy-les-Moulineaux (Plaine).

LUNDI MATIN, à Issy. — MARDI ET VENDREDI, DE 9 A 11 H., à Paris, 193, rue de l'Université.

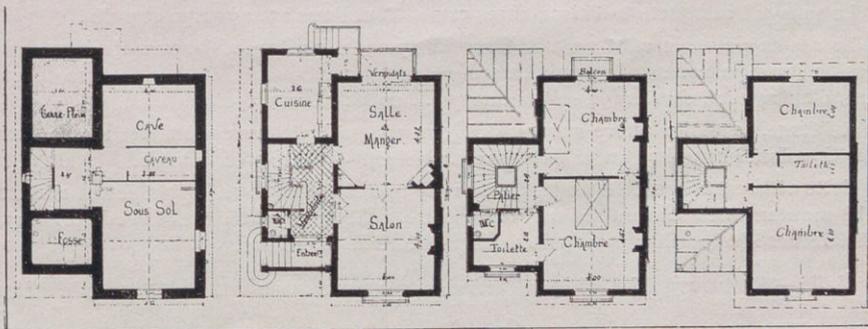
Au milieu de son jardin, cette avenante villa a été élevée récemment par M. Renault sur un terrain qui coûtait 2 fr. 50 le mètre : on voit, par cet exemple, combien il est facile d'acheter une surface de sol, même assez étendue, aux portes mêmes de Paris.

L'aspect si coquet de cette façade parle de lui-même : parements de briques rouges et blanches, décor de sapin (peint à 3 couches) couverture en tuiles de Choisy-le-Roi, soubassement en meulière, tels en sont les éléments auxquels le perron, le porche-vérandah et les balcons ajoutent leur note rustique et charmante.

A l'intérieur, nous trouvons au sous-sol : 2 grandes caves et un caveau ; au rez-de-chaussée : entrée sur perron, vestibule, salon, salle à manger, cuisine et w.-c. (à effet d'eau). Un second perron (qu'on voit sur la photographie) dessert la salle à manger sur le jardin. — Au premier étage, l'escalier conduit à deux grandes chambres, dont l'une avec balcon ; des w.-c. existent sur le palier. — Enfin, au deuxième étage, une toilette sépare deux chambres, dont l'une également avec balcon.

Les planchers sont en fer pour le rez-de-chaussée, en bois pour les étages. Les parquets sont partout en chêne, l'escalier (à la française) est en pitchpin.

Cette jolie construction, couvrant à elle seule 66 mètres carrés, a coûté 25.000 francs tout compris.



SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

1^{er} ÉTAGE

2^e ÉTAGE

JOINVILLE-LE-PONT

(Seine. Arrondissement de Sceaux. Canton de Saint-Maur.)

Quel Parisien ne connaît JOINVILLE ? Quel canoteur n'est venu, dans cette capitale des barques, frapper de la rame les flots verts de la Marne ? Quel joueur n'y est descendu, pour tenter la fortune sur l'hippodrome voisin ? Quelle société, en partie de campagne ne s'y est rassemblée devant la friture d'une guinguette, auprès de l'orchestre d'un café-concert ?

C'est qu'à tous ses attraits — pêche, régates, courses de chevaux, musique, — Joinville sait encore ajouter l'agrément d'un panorama véritablement enchanteur, les grâces d'un vallonnement doucement penché en collinettes jusqu'aux bords de la rivière, tandis que celle-ci, bruisante sous le vieux pont de pierre, s'écoule entre les villas et les bosquets et que, sur ces rivages, l'homme et la nature semblent s'être ingénies à multiplier les coins et les sites les plus délicieux...

Que de joliesse dans ce paysage, parsemé d'arbres et de tuiles rouges ! Quelles promenades attrayantes, sous un ciel qui paraît plus pur, le long du fleuve ou vers la Faisanderie et sa ferme-école, ou encore vers Polangis, retraite ombragée du grammairien Chapsal ! Ici, l'école de Gymnastique étale ses cours spacieuses ; là, s'ouvre le curieux souterrain qui, durant 600 mètres, longe sous terre le canal de Joinville. Et n'oubliez pas surtout le féérique bois de Vincennes qui est à deux pas...

Aux amateurs de pêche, aux sportifs, aux artistes de plein air, aux caractères joyeux — c'est-à-dire à tous les Parisiens, — Joinville ouvre ses portes, — portes de verdure, de soleil et de gaieté.

7.009 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 2 marchés (mardi, jeudi, samedi, dimanche). — 7 médecins, 5 pharmaciens. — Pensionnats divers. — Sociétés sportives.)

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. ALEXANDRE DAUTIER.

Architecte, 38, rue de Paris, à Joinville-le-Pont.

MARDI ET VENDREDI MATIN.

Parmi les innombrables constructions dont Joinville est déjà redevable à M. Dautier, nous avons choisi celle-ci, pour son caractère à la fois simple et confortable.

Elle est en meulière et brique, avec planchers en fer. Les parquets sont en chêne (à l'anglaise, sur lambourdes) pour le rez-de-chaussée ; en pitchpin pour le haut. La couverture est en zinc n° 12. — Les peintures sont de trois couches. — A signaler l'installation de l'eau et du gaz.

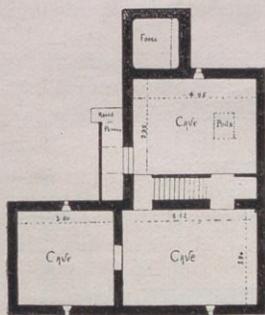
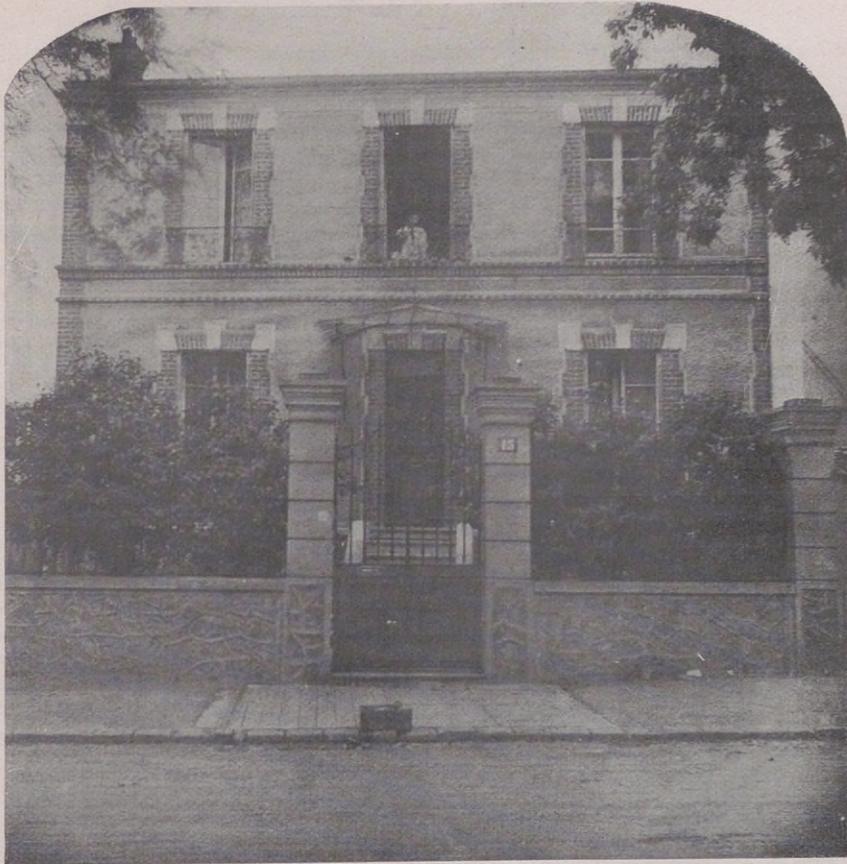
Le sous-sol comporte trois immenses caves, dont l'une avec pompe et puits.

Le rez-de-chaussée offre un vestibule (sur perron à véranda), une salle à manger, un salon (avec perron sur le jardin), un dégagement conduisant à la cuisine et se dédoublant, d'autre part, derrière la salle à manger. Les W.-C. sont à effet d'eau.

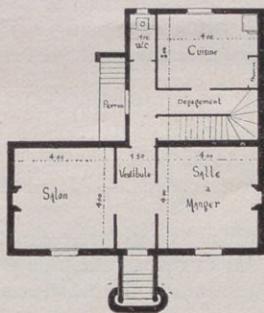
A l'étage, le palier ouvre sur un dégagement qui isole deux chambres et une autre pièce, à volonté chambre ou toilette (avec armoire). — Grenier au comble.

Cette villa est entourée d'un jardin clos de toutes parts. Avec le prix de ces clôtures et le montant des honoraires de l'architecte, elle n'a coûté, terrain compris, que 17.000 francs ! Sa location (éventuelle) pourrait être de 950 francs.

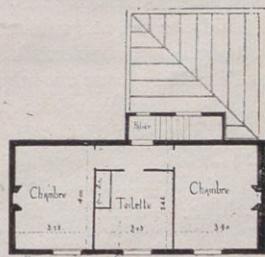
N.-B. — On trouve à Joinville des terrains très avantageux à 12 et 15 francs le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSÉE



ÉTAGE

LAGNY ET SA RÉGION

Seine-et-Marne; arrond. de Meaux; canton de Lagny: Pomponne, Thorigny, Torcy, Ferrières.

Une région qui forme la suite naturelle de la région de Chelles, avec un peu moins d'eau et un peu plus de bois. Ce n'est pourtant pas que l'eau y manque, et il suffit de citer aux pêcheurs la Condoire, le ru de Ferrières ou le ruisseau venu de Villevalde pour rappeler autant de gracieux affluents de la Marne, reine du paysage. Mais les bois, peut-être, donnent une physionomie plus intime à ce canton, dont la couronne de verdure, commencée au bord de la forêt d'Armainvilliers, cueille son rameau droit à Ferrières et Chigny, son rameau gauche au bois des Lognes, et se noue derrière Lagny, dans les feuillages de la Pomponnette.

Au bord de la Marne, LAGNY est toujours le rivage charmant qui séduisit au VII^e siècle le moine Fursy, et les hôtes de la célèbre abbaye. De ces saints prédécesseurs, vous retrouverez les traces: aux ruines de l'église Saint-Fursy; à l'église Saint-Pierre d'un plan si grandiose et si savant; à l'Hôtel de ville, installé dans l'ancienne abbaye. Mais, plus encore, vous serez frappé par le décor qui enveloppe ces souvenirs, par la grâce qui se dégage de cette campagne, si riante, où la soif du repos et du calme est si vive qu'on finit par y succomber, — c'est-à-dire par s'y choisir un coin et s'y bâtir un nid: ce que vous ferez après tant d'autres. (5.500 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 6 médecins, 4 pharmaciens. — 2 pensionnats. — Marché (mercredi, vendredi, samedi). — A 28 kilomètres de Paris).

Au-delà de la rivière et du chemin de fer, POMPONNE. (Poste, télégraphe, 600 habitants), au pied des bois de Chaatis, ouvre la route de Chelles, tandis que, plus à l'est, THORIGNY (poste, télégraphe, 1.400 habitants), et son voisin Dampmart s'enferment dans la boucle de la Marne. Que d'occasions tentantes aussi, au delà de Lagny, à Conches, à TORCY (poste, télégraphe, téléphone. — Médecin, pharmacien), ou à Bussy qui ouvre la route de FERRIÈRES (château de Rothschild) et de la royale forêt d'Armainvilliers! Au reste, consultez notre architecte et il vous aidera à trouver l'emplacement d'une villa, tout aussi jolie que celle qu'il vous présente ici:

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. A. FERRY

Architecte, 19, rue Saint-Denis et 2, rue Delambre, à Lagny.

MARDI ET VENDREDI MATIN

Pour suivre la description de cette agréable construction, représentez-vous les plans (tournés d'un quart pour les besoins de la photogravure) suivant le même axe que la photographie.

Au sous-sol: une grande cave à deux vasisas (divisible, par conséquent); une cave à charbon; et une buanderie à deux jours, également divisible (salle de bains et rinçoir, par exemple).

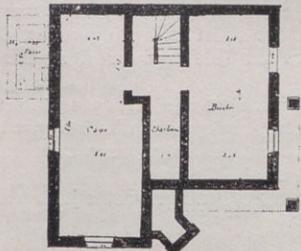
Au rez-de-chaussée: un coquet perron ouvre sur un vestibule, qui dessert de façon indépendante un salon (sur rue), une salle à manger (it), une chambre, un cabinet de toilette (placard), une cuisine (avec sortie sur jardin) et les w.-c. très habilement ménagés sous l'escalier (fosse en meulière et ciment).

Au 1^{er}: deux chambres (balcon), deux greniers et large dégagement.

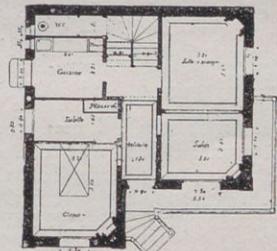
La bâtisse est en meulière avec jeux de bois et de briques en deux tons. Terrasse sur piliers de briques (dégageant les ouvertures du sous-sol). — Parquet et escalier de chêne. Atres des cheminées en briques réfractaires. — Vestibule, w.-c. et cuisine carrelés en céramique. — Eau et gaz.

Prix de revient total: 11.381 francs (honoraires compris). Location 800 francs.

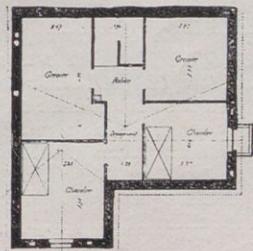
N.-B. — On trouve à Lagny des terrains valant de 9 à 15 francs. — Dans la région environnante, les prix du mètre descendent plus bas encore: 6, 5 et même 3 francs!



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

MARLY-LE-ROI ET SA FORÊT

Seine-et Oise : Arrondissement de Versailles, canton de Marly : Bougival, La Celle-Saint-Cloud, Etang-la-Ville, Louveciennes, Noisy-le-Roi, Port-Marly, Rueil.

Lorsque nous voyons Louis XIV, roi de goût très sûr, choisir un lieu pour y faire édifier quelque nouveau château, il y a de fortes présomptions que ce lieu est beau, ses horizons vastes, sa situation avantageuse. Tel est le cas pour la région de Marly, l'une des plus prisées de la banlieue parisienne. Là encore, les splendeurs d'une immense forêt et le miroitement d'une boucle de la Seine s'unissent pour créer un paysage harmonieux, mais il y a autre chose, il y a mille traits nuancés, mille touches délicates qui transforment tout particulièrement la physionomie de cette contrée idéale.

C'est d'abord le charme discret de MARLY-LE-ROI (1.576 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 2 médecins, 1 pharmacien), si pittoresquement étagé sur les côteaux boisés qu'escaladent ses rues étroites, tandis qu'à sa ceinture, resplendissent les coquettes villas : Montmorency (à Victorien Sardou), du Chenil, de Mes Délices, et tant d'autres, écloses dans la douce lumière du « Parc de Marly », dont le nom en dit assez.

C'est encore la grâce de ce vallon qui, s'ouvrant à LA CELLE-SAINT-CLOUD (963 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 1 médecin), entre les futaies de la Châtaigneraie et les Bois Plantés, débouche sur la Seine à BOUGIVAL (2.600 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 2 médecins, 2 pharmaciens), en face des îles Gautier et de la Chaussée.

Prenons à droite : nous voici à RUEIL (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché le mardi et le samedi. — 5 médecins, 5 pharmaciens. — 11.230 habitants), qui nous offre, en outre de sa riche église, ses magnifiques promenades vers BUZENVAL, vers la Malmaison, d'impériale mémoire, vers la Jonchère et le poétique étang de Saint-Cucufa...

Si c'est, au contraire, à gauche que nous avons suivi la rive du fleuve : que de coins délicieux vers cette Machine de Marly — si curieuse elle-même — et vers les ombrages de Prunay ! Quelle vue superbe, du haut de ces jardins de LOUVECIENNES (1.300 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone), dont tout le monde connaît le célèbre aqueduc dit « de Marly », la batterie des arches, le Cœur-Volant et aussi les promenades au Bois-Brûlé !

Aimez-vous la pleine forêt ? Gagnez alors ETANG-LA-VILLE (480 habitants), petit village enfoui dans la verdure (église remarquable du XII^e siècle) et dont la route sous bois conduit à NOISY-LE-ROI, sur l'autre lisière (Poste, télégraphe, 630 habitants). — Enfin, pour ne rien oublier, visitez encore PORT-MARLY (990 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone) et dans son vallon, le charmant hameau de Saint-Fiacre, qui vous ramène à Marly : et certainement vous aurez trouvé le terrain rêvé.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. G. VAUDESCAL

Architecte-expert, rue du Chemin-de-Fer, à Marly-le-Roi.

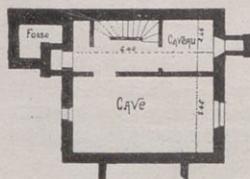
(LE MATIN)

Toute fraîche encore, cette villa vient d'être élevée par l'habile architecte, sur la commune même de Marly. On devine de suite combien elle est spacieuse et combien elle répond avec bonheur aux besoins de toute une famille.

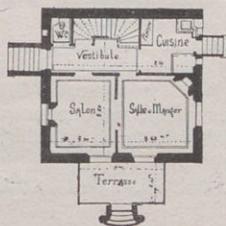
Les plans ci-contre vous en disent l'heureuse disposition, avec les dimensions vraiment élevées des pièces principales. — Ce qu'il faut y ajouter, c'est que les planchers y sont « partout » en fer, avec parquets de chêne, sauf à l'étage supérieur (pitchpin). C'est encore que la cuisine est non seulement carrelée, mais encore dotée de murs en carreaux de céramique, par conséquent « lavables ». C'est enfin qu'un ingénieur dispositif, dû à la science avertie de M. Vaudescal y assure un éclairage aussi rapide et aussi simple que l'éclairage à l'électricité !

Au sous-sol, grande cave et caveau. — Au rez de chaussée : grande terrasse couverte avec perron, où s'ouvrent le salon et la salle à manger : ceux-ci donnent d'autre part sur le vestibule (perron latéral) à proximité des w.-c. et de la cuisine (autre perron latéral). — Au 1^{er} étage, 3 chambres et w.-c. Au 2^e étage, 3 chambres et débarras.

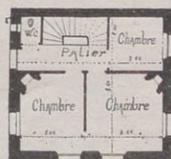
N'allez pas croire pour cela que son prix soit inabordable, puisque cette jolie villa, en meulière et brique, n'a pas coûté plus de 16.000 francs !



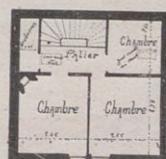
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

DE MEAUX A ESBLY (SEINE-ET-MARNE)

Un caprice de la Marne qui, d'abord venue de Meaux en droite ligne, refuse subitement à Esbly de gagner Lagny, et ne s'y résout qu'après une fugue bizarre et folle vers le nord, puis vers l'ouest : et, dans le curieux paysage que dessinent tous ces méandres de la rivière, vingt autres cours d'eau, deux canaux, le ru des Cygnes, le grand Morin, le Rutel — tous jolis, tous poissonneux, tous paresseusement attardés à leurs prairies, à leurs saules d'argent, à leurs ajones danseurs, — telle est cette contrée, jadis lointaine, aujourd'hui toute rapprochée par les trains de l'Est, où comme tant d'autres vous pourriez bien établir vos pénates. — Nous ne saurions en décrire tous les villages. Bornons-nous aux deux centres, déjà connus de tous les Parisiens.

MEAUX (14.250 habitants), à 44 kilomètres de Paris, c'est-à-dire à moins d'une heure, — occupe le milieu d'un large cirque de coteaux, où la Marne décrit un crochet fort étroit, quoique très régulier. C'est donc autour de ce crochet, que la ville développe ses principaux quartiers, l'intérieur de la boucle formant, grâce au petit canal Cornillon, une île assez secondaire, reliée à l'autre rive par un pont et deux passerelles. Mais déjà l'on devine la physionomie intéressante et pittoresque qu'imprime cette disposition du fleuve à l'ancienne capitale de la Brie. Si vous y ajoutez que le canal de l'Oureq, longeant les coteaux, contourne la ville au Nord; — que le canal de Chalifert vient la frôler au Sud; — que le ruisseau des Cygnes (en amont) et le Rutel (en aval) terminent leurs charmantes vallées à la distance d'une promenade; — que les belles routes de Château-Thierry à Paris, et de Melun à Laon forment leur croix de jonction au cœur de Meaux, ouvrant la porte des plus délicieux environs, Claye, Esbly, Trilport, Couilly et de la forêt de Crécy... alors vous comprendrez l'attrait chaque jour croissant de cette charmante cité sur les Parisiens et le développement, déjà très net, de sa banlieue.

Et voilà pourquoi vous pourriez, vous aussi, faire élever votre maison à Meaux, soit du côté de la terrasse de la gare d'où la vue est si belle sur la ville, que domine sa cathédrale; soit près de cette dernière, l'illustre église Saint-Etienne (panorama de la tour de 70 mètres — tour noire; rosace flamboyante; portail latéral; monument de Bossuet; orgues, etc.) toute remplie des souvenirs de l'Aigle de Meaux, qui habita le beau palais voisin. A moins que vous ne préféreriez le quai Victor-Hugo et ses vieux moulins, ou les marronniers de la place Lafayette, ou quelque autre de ces jolies avenues, promenades des Trinitaires, cours Raoult, boulevard Jean-Rose aux terrasses de lierre, — où les « terrains » ne manquent pas. (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché (samedi). — Médecins et pharmaciens. — Collège, Lycée, pensionnats. — Bibliothèque. — Nombreuses sociétés).

A moins encore que la campagne « absolue » ne vous tente; et vous n'aurez alors que l'embarras du choix entre Chauconin, Germiny, Claye, les rives de Trilport, les bosquets de Villenoy ou de Trilbardou, ou la charmante vallée d'ESBLY, si chère aux pêcheurs et aux canotiers, (Esbly, 1.100 habitants. Canton de Crécy. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché le dimanche. — Médecins et pharmaciens).

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. PAUL FOUCHER,

Architecte, 28, rue de Martimprey.

A MEAUX (LE SAMEDI MATIN) ET A ESBLY (TOUS LES MATINS, SAUF LE SAMEDI).

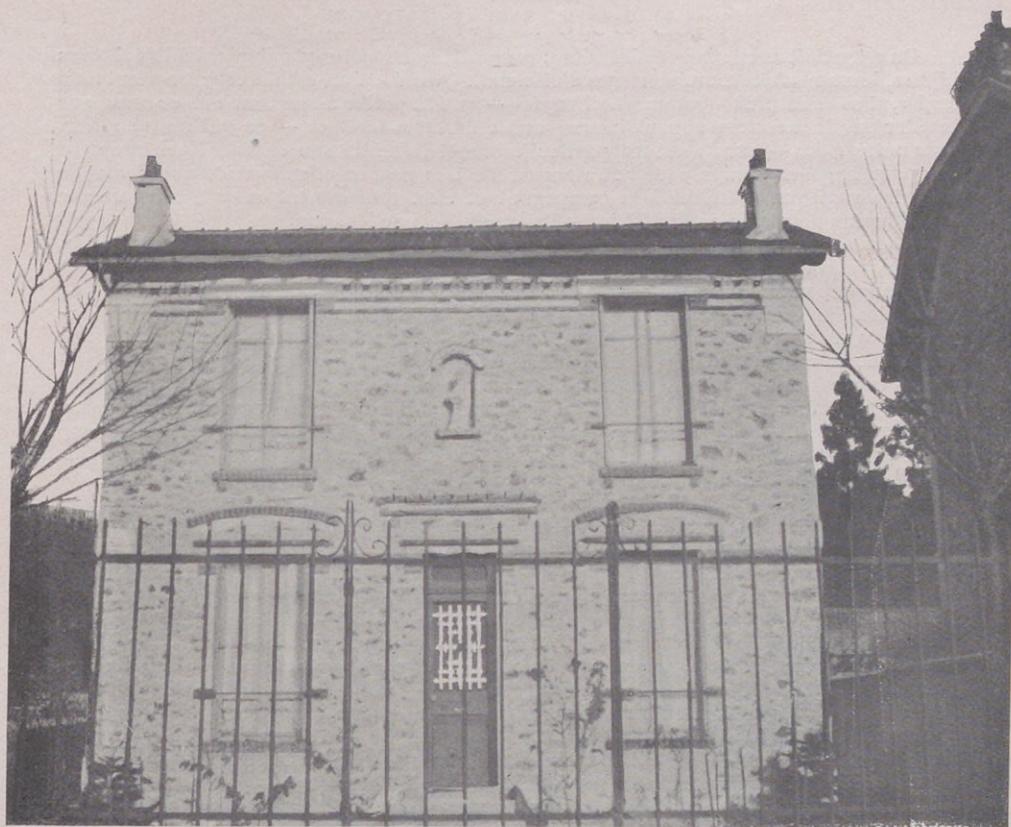
Pratique avant tout, cette habitation qui couvre environ 50 mètres de superficie, présente un prolongement postérieur que l'architecte, — limité par le peu de façade du terrain, — a su rendre des plus utiles. Là en effet, à côté du salon, du vestibule et de la salle à manger, se trouvent aménagés : une large cuisine, un office avec garde-manger et un arrière-vestibule où s'ouvrent la cave et l'escalier. — La même disposition permet d'obtenir en haut, à côté de deux chambres et de leur toilette (sur rue) : une autre chambre, une salle de bains (toilette possible de deux chambres) et enfin les w.-c. — Un comble assure l'amendement des températures d'hiver et d'été.

La maison est en meulière, avec parements de briques (en 2 tons) aux ouvertures et au couronnement. Couverture en tuiles des Launes.

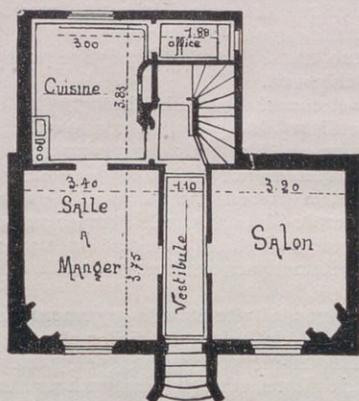
Parquets de chêne, escalier *it.* — Vestibule carrelé 2 tons. — Cuisinière dans la cuisine. — w.-c. à effet d'eau. — A noter : dans les quatre grandes pièces, les cheminées sont d'angle, ce qui laisse tous les grands panneaux à la disposition des gros meubles.

Prix de revient total : 6.500 francs.

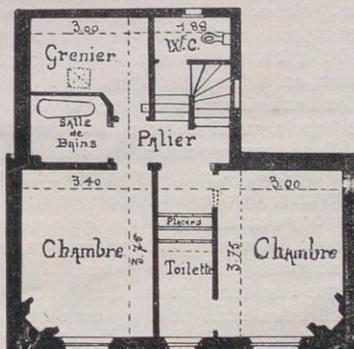
N. B. — Les terrains valent dans cette région de 2 à 15 francs le mètre.



N.-B. — Un accident survenu au cours du tirage, ayant détérioré le cliché de cette villa, nous le remplaçons par une épreuve assez défectueuse. Nous le regrettons d'autant plus que nos lecteurs n'auront ainsi qu'une idée très imparfaite de cette jolie construction. Une chose, du moins, ne leur échappera point : c'est le caractère essentiellement pratique de sa disposition, qui apparaît d'une manière fort nette dans les plans ci-dessous.



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

LE BOIS DE MEUDON

On a tout dit sur le bois de Meudon : romanciers et poètes y ont placé à l'envi leurs idylles, leurs rêves et leurs mariages d'oiseaux... Quand « tout est dit et qu'on vient trop tard », il ne reste plus — comme La Bruyère — qu'à... parler à son tour : et ce sera pour insister sur la beauté vraiment incomparable de cette forêt et — ce qui rentre mieux dans notre rôle, — sur la nature particulièrement saine de son climat. Enchantement des yeux, hygiène assurée pour notre corps, n'est-ce pas, en effet, tout ce que demande le Parisien qui veut s'établir à la campagne? et c'est précisément ce qu'il trouvera sur les différents points de cette délicieuse lisière du Bois de Meudon.

A tout seigneur, tout honneur! MEUDON (9.900 habitants; canton de Sèvres), roi du paysage, vous subjuguera dès vos premiers pas sur son royaume, — et quelle que soit la porte par où vous y entriez : celle du Val Fleury, encadrée dans ses côtes boisés, vous introduira dans un vallon de la Suisse; celle du Bas-Meudon (Poste, télégraphe, téléphone), vous en rappellera les plages, les bords de lac, les bateaux silencieux glissant au pied des chalets; il n'est pas jusqu'au funiculaire de Bellevue qui ne vous fasse revivre les excursions dans les Alpes bernoises, les capricieuses montées vers les hôtels du Righi ou du Gonergratt. — Quant au royaume lui-même, il me faudrait cent pages pour vous décrire ses splendeurs. — son Château (observatoire) et sa Terrasse (longue de 260 mètres), d'où le regard embrasse un panorama unique au monde. — son pavillon de Bellevue et les ruines du château de la Pompadour, — son parc aérostatique de Chalais; — son église dont Rabelais fut curé; ses fondations Galliéra, ses avenues, ses villas, ses ombrages, son Bois enfin, irrésistible aimant qui, comme tant d'autres Parisiens, vous attirera pour vous garder à jamais sous ses ramures (8 médecins, 4 pharmaciens. Marché: 4 jours — Pensionnat.)

Et j'ai juste le temps de vous citer les clairières de ce bois magnifique : CHAVILLE (3.750 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 3 médecins, 3 pharmaciens. — Pensionnat. — Canton de Sèvres) aussi gracieux dans son quartier de Bas-Chaville, placé au fond du vallon de Sèvres, que dans ses rues d'ancien village, étagées sur la colline. — VIROFLAY (2.300 habitants, — Canton de Versailles. — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecin), dont les villas semblent une cascade de toits rouges, échappée du bois et bouillonnant dans le vallon, sous le nom de Bas-Viroflay. — VÉLIZY (250 habitants. — Canton de Versailles. — Poste, télégraphe), enfoui entre les bois de Metz, de Viroflay et de Meudon, que sépare la belle route de Châtenay à Versailles, — cependant que, au pied de ces coteaux verdoyants, glisse en ravin pittoresque le vallon de SÈVRES : ici, nous retrouvons la Seine et ses rives magiques, et aussi le panorama de Ville-d'Avray, première porte du Parc de Saint-Cloud (voir ce nom). — SÈVRES : chef-lieu de canton; arrondissement de Versailles; 8.300 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 4 médecins, 4 pharmaciens. — Marché (lundi, mercredi, samedi). — Ecole normale de jeunes filles. — Hospice colonial. — Manufacture de porcelaines. — Pensionnats divers.

Communications. — Voir à la fin.

HÔTEL CONSTRUIT PAR M. MARCHANDON DE LA FAYE,

Architecte (S.A.F.). Ancien élève de l'École des Beaux-Arts. Membre de la Société française d'Archéologie.
12, rue des Mouchettes, à Meudon. (LE LUNDI).

Pour être complète, notre collection d'habitations se devait de présenter au lecteur un « hôtel » : nous avons donc demandé un modèle dans ce genre de construction à l'éminent architecte auquel la région de Meudon doit déjà de si nombreuses et si jolies villas. Science et art, tels sont, comme dans ces dernières, les deux éléments heureusement associés et fondus, qui nous frappent tout de suite dans cette œuvre.

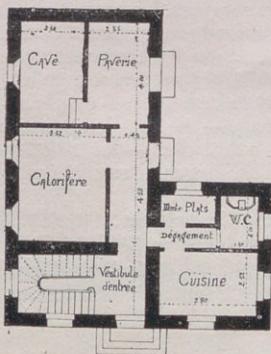
Il s'agit d'une maison importante, luxueuse même. Aussi rien n'est-il négligé pour y assurer, en outre du confort, un appoint d'extrême élégance.

De l'extérieur, on devine l'aspect à la fois solide et cossu, d'après la photographie de cette façade, aux lignes harmonieuses de pierre, de meulière jointoyée et de brique colorée.

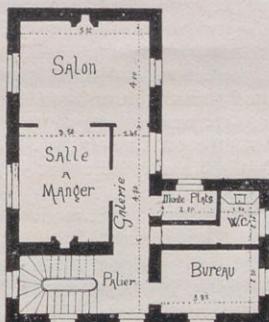
L'intérieur répond à ces dehors soignés. Le sous-sol (qui est presque un rez-de-chaussée) comprend : un vestibule conduisant au perron, une cuisine avec dégagement, une laverie, des water-closets (septique), puis en face, la cave au vin et enfin, le calorifère avec sa cave à charbon. Près de la cuisine, un monte-plats assure le service rapide des repas. Nous allons le retrouver au dessus : près de la salle à manger, qui voisine avec un grand salon, un bureau, des water-closets. Remarquez surtout ici le rôle utile que joue la galerie vitrée.

Enfin le deuxième étage comporte : une chambre avec toilette et un dégagement, une deuxième sur couloir, une troisième sur palier, une salle de bains, des water-closets et encore la galerie vitrée de si pratique effet. — Au comble, chambres, mansardes et greniers.

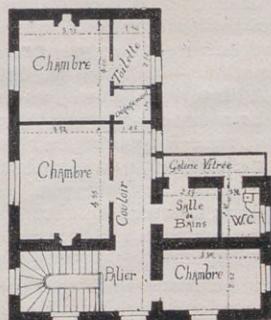
Voilà, n'est-il pas vrai, une construction de grande allure, et de disposition heureuse.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1er ÉTAGE

MONTMORENCY ET SA FORÊT

Seine-et-Oise : arrondissement de Pontoise.

Pour dire tout ce que contient ce mot magique de « Forêt de Montmorency », il nous faudrait une place que le cadre de cet ouvrage ne comporte pas. Au reste, à quoi bon une « description » de cette région, que tous les Parisiens ont visitée, — à moins de n'être pas des Parisiens... Ne vaut-il pas mieux se borner à rappeler les noms des principaux villages épanouis à l'ombre de cette futaie célèbre? et ne sera-ce pas le meilleur moyen de raviver dans l'esprit de chacun l'utile souvenir qui doit déterminer son choix et fixer l'emplacement de sa future maison?

MONTMORENCY, à l'extrémité sud-est des collines boisées qui portent son nom, domine le lac d'Enghien de 90 mètres et le bassin de Paris de 130 mètres: ceci déjà vous rappelle les routes charmantes qui vous ont mené à cette altitude, — le coquet quartier de la Pointe-Raquet, voisin d'Enghien et de Saint-Gratien; — les beaux arbres du château (XVIII^e siècle) de SOISY-SOUS-MONTMORENCY (1.300 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone), dont l'église vous révéla des stalles si curieusement sculptées; — puis les avenues somptueuses par lesquelles les tramways d'Enghien escaladent la côte; enfin et surtout la magnificence de l'incomparable Montmorency, ses vieilles rues escarpées et pittoresques, ses boulevards neufs et riches, son Ermitage illustré par Jean-Jacques Rousseau, sa Châtaigneraie aux pique-niques bruyants, son « Cheval-Blanc » de joyeuse mémoire, ses parcs, ses villas, ses ânes, ses ombrages et, par dessus tout, sa très artistique église, aussi belle par ses souvenirs intérieurs que par sa Terrasse, dont la vue s'étend si loin, dans l'azur infini... (Chef-lieu de canton — en hiver: 5.500 habitants — Poste, Télégraphe, Téléphone — 5 médecins, 2 pharmaciens — pensionnats divers — marché mercredi et dimanche.)

Faisons maintenant le tour de la Forêt: « La vicinalité y laisse énormément à désirer... » disent les guides à l'usage des touristes... Ce regret nous fait sourire: Quel bonheur, au contraire! répondrons-nous... Quelle chance d'avoir à notre disposition un bois magnifique où la nature est encore vraie, — où les chemins sont toujours sableux, — où la vie respire en toute liberté, — où l'on trouve des fleurs sans fard, des pelouses sans cordeau, des châtaigniers séculaires, des mousses, des champignons, de l'imprévu, de la sincérité, du sauvage!... Et telle est, en effet, la véritable beauté qui caractérise cette forêt, éclate en tous ses coins, déborde de partout, à Andilly comme à Margency, à MONTLIGNON (890 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin et pharmacien) comme à SAINT-PRIX, à SAINT-LEU (3.200 habitants, médecin et pharmacien, Poste, Télégraphe, Téléphone, marché), et à TAVERNY (2.800 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin et pharmacien, marché), à Frépillon et à BESSANCOURT (1.300 habitants, Poste, Télégraphe, pharmacien)... Revenons par la lisière du nord et la même beauté y persiste, s'accroît au panorama de Domont, se fait douce vers ECOUEN (1.650 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone. — Chef-lieu de canton), rayonne encore sur SAINT-BRICE (1.220 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone) et SARCELLES (2.400 habitants, marché, Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin et pharmacien) et par GROSLAY (1.600 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin), ferme sa couronne enchantée, — dont les rameaux s'offrent à vous...

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. ALPHONSE HUMBERT FILS

Architecte-expert près les Tribunaux, 23, rue des Chesneaux, à Montmorency.

MERCREDI ET SAMEDI MATIN.

C'est sur le boulevard de l'Orangerie que M. Humbert vient d'achever la construction de cette élégante villa. Voici l'aperçu de son plan:

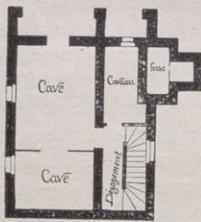
La construction est en caillasse, briques des Champeaux et mortier. La couverture est en tuiles mécaniques d'Eaubonne. — La charpente est en chêne et sapin rouge pour l'escalier (à la française) et les parquets (sur planchers fer et bois); et en bois de commerce pour le comble. — Croisées de chêne, portes en sapin rouge; persiennes en fer, volets et.

A l'intérieur, corniches en staff (rez-de-chaussée et 1^{er} étage.)

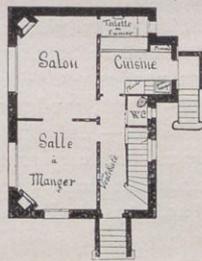
Le sous-sol (bien éclairé) comporte deux caves et un caveau. — Le rez-de-chaussée: salon, salle à manger, cuisine, toilette ou fumoir, W.-C. et vestibule. — Au 1^{er} étage: deux chambres, une chambre d'enfant, deux toilettes. — Au 2^e étage: deux chambres un grenier et un débarras.

Il y a à noter ici, le cas particulier de 60 mètres de clôture (du prix de 2.000 fr.). La maison pourtant n'est revenue qu'à 12.500 francs. Elle peut être louée de 800 à 1.000 fr.

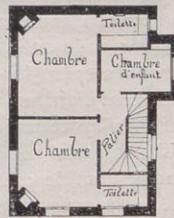
N.-B. — Les terrains abondent encore dans le bas du pays (rue de la République), et surtout dans le haut-Montmorency, en bordure de la forêt (entre 5 et 25 francs le mètre); dans les autres régions, depuis 2 fr. cs.



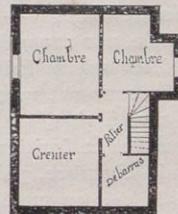
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

MONTRouGE ET GENTILLY

Seine : Arrondissement de Sceaux.

Voici deux territoires particulièrement recommandables à ceux des Parisiens qui ne veulent pas trop s'éloigner du centre de leurs affaires, et qui cherchent, dans la banlieue toute proche des fortifications, des terrains de prix peu élevé. Depuis dix ans surtout, un mouvement très accentué se manifeste vers ces deux communes : c'est que, en premier lieu, les moyens de communication y sont devenus aussi faciles que bon marché. Et c'est aussi que, pour être à la porte de Paris, cette portion de la banlieue n'en est pas moins fort agréable.

Le gros village de MONTRouGE, par exemple, a pu devenir une agglomération de 19.261 habitants : il n'en a pas moins conservé son caractère de bourg provincial, avec ses champs, ses rues sans façon, son rustique quartier de la « Vache-Noire », qui s'appuie aux pentes du fort de Montrouge. (Canton de Sceaux. — Poste, télégraphe, téléphone. — 10 médecins, 8 pharmaciens. — Bibliothèque. — Pensionnats. — Sociétés diverses. — Marché les jeudis et dimanches.)

Assis sur les deux bords de la Bièvre, — qui, entre les forts de Montrouge et de Bicêtre, glisse ses eaux encore vierges, GENTILLY est toujours le pays des maraîchers et des « champignonnistes », c'est-à-dire le royaume des vergers, des jardins, de la nature : peu ou pas d'usines, par conséquent ; mais la brise suave et atténuée d'une vallée qui ne s'est pas encore défigurée (comme dans son trajet à travers Paris) et qui même est assez délicieuse pour avoir inspiré la muse de Huysmans. (Canton de Villejuif. — 8.421 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecins et pharmaciens. — Curieuse église du XII^e siècle.)

A noter que Montrouge et Gentilly offrent les commodités de l'eau et du gaz.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. CH. JOLLY

49, avenue de la République, au Grand-Montrouge.

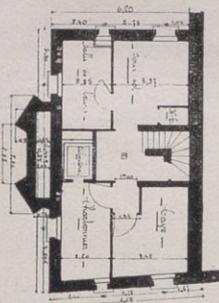
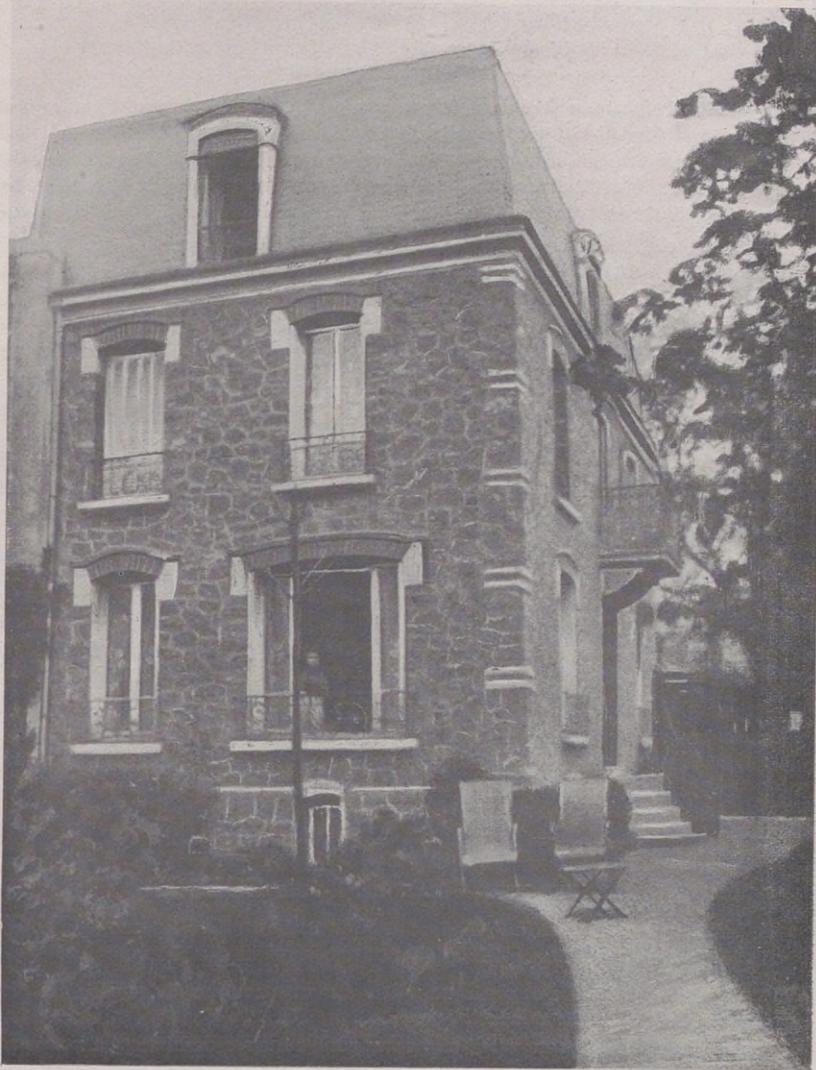
TÉLÉPHONE 48. — LES MARDIS ET SAMEDIS, DE 9 HEURES A 11 HEURES,

A son aspect fort avenant, la villa que nous présentons ici joint des qualités « intérieures » très particulières. Regardez attentivement les plans ci-contre et remarquez avec quelle intelligence les différentes pièces ont été disposées, isolées les unes des autres, spécialement en ce qui concerne la cuisine (avec placard) et les deux cabinets de toilette.

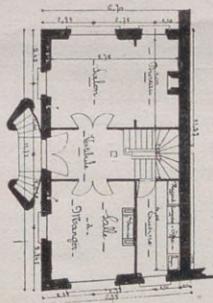
La première, en effet, est comme « dissimulée » à l'extrémité de la maison, sans pour cela s'éloigner de la salle à manger dont elle assure le service ; tandis qu'à gauche, au-delà du large vestibule, deux pièces spacieuses (ou, si l'on veut, une immense pièce), le salon et le bureau attenant, sont à l'abri du bruit et des odeurs, en même temps qu'ils jouissent des bénéfices de la façade la plus agréable.

Au premier étage, une vaste chambre règne au-dessus de la salle à manger et de la cuisine : quel espace et quelle clarté ! — ce qui n'empêche pas cette belle pièce d'avoir son cabinet de toilette particulier. — Même « particularisme » pour la toilette de la seconde chambre. — On devine l'heureux effet d'un tel plan, si l'une des chambres est destinée, par exemple, à des amis ou à des enfants ; ajoutez que des water-closets (sur le palier) restent indépendants entre les deux portions de l'étage. — A noter le balcon.

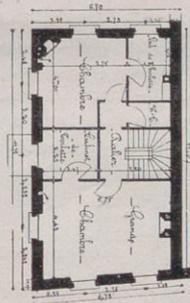
Au sous-sol, mentionnons : d'autres water-closets, une buanderie, une salle de bains, une cave à vins, un charbonnier et un calorifère. — Au comble : deux chambres, une lingerie et un fruitier. (L'architecte eut donc raison de créer au premier étage une très grande chambre, puisque le comble offre au besoin deux pièces couchables.) — Cette maison est en meulière, avec couverture d'ardoises. — Un calorifère la chauffe entièrement.



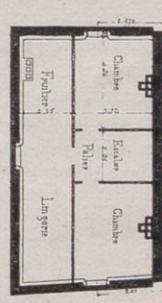
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

NEUILLY-PLAISANCE (RÉGION DE)

Seine-et-Oise : Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne (canton du Raincy)

Seine : Rosny-sous-Bois (canton de Noisy-le-Sec)

Sur les pentes du plateau d'Avron, face au soleil de Midi, NEUILLY-PLAISANCE étage ses maisons et ses rues, les unes paysannes et d'un charme vieillot, les autres, plus récentes et plus coquettes. Celles-ci sont les plus nombreuses, car l'agréable situation du village devait fatalement amener son développement et, pour tout dire, son absorption par une ville toute neuve, œuvre des Parisiens... et du chemin de fer nogentais.

C'est bien, en effet, à la création de cette utile voie de transport — qui a sa station centrale et motrice à LA MALTOURNÉE, tout près de Neuilly-Plaisance, — que l'on doit l'extraordinaire extension de cette dernière commune (5.650 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 4 médecins, 3 pharmaciens. — Marché jeudi et dimanche) comme de tous ses environs.

Mais n'est-ce pas beaucoup aussi à la physionomie si pittoresque de cette banlieue, à la proximité de la belle rivière de Marne qui, descendue des bords de Ville-Evrard, semble se détourner tout exprès de la direction de Nogent, pour venir auparavant baigner les quais de NEUILLY-SUR-MARNE ? (4.200 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecins, pharmaciens. — A voir : l'église du XII^e siècle, bâtie par Foulques, l'orateur de la IV^e croisade; — les beaux asiles de Maison-Blanche et de Ville-Evrard). — N'est-ce pas encore à la mine altière de ce plateau d'Avron, qui dresse avec tant de grâce ses feuillages entre Neuilly (dont il fait partie) et Villemomble ?

Et enfin, n'est-ce pas à la discrète attirance de ROSNY-SOUS-BOIS, de ses vergers prospères, si coquettement placés au pied du fort de Rosny et de la Redoute de la Boissière, sur les pentes agrestes du plateau de Romainville ? — (5.837 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — 3 médecins, 2 pharmaciens. — Marché (mercredi et samedi). — Pensionnats.

Si j'ajoute que, sur tous ces territoires, les terrains à bâtir sont aussi nombreux que bon marché, vous ne manquerez certainement pas, avant de faire construire, d'en peser les avantages et les agréments.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. LOUIS COLACE

Architecte (S.N.), à Neuilly-Plaisance. (MERCREDI DE 3 A 5 HEURES).

Bureau, à Paris, 32, rue Albouy (LUNDI ET JEUDI DE 9 A 11 HEURES).

Voici une habitation, jolie et pratique, bâtie sur une avenue de Neuilly, où passent les tramways du cours de Vincennes.

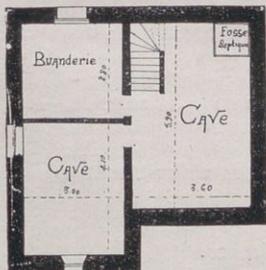
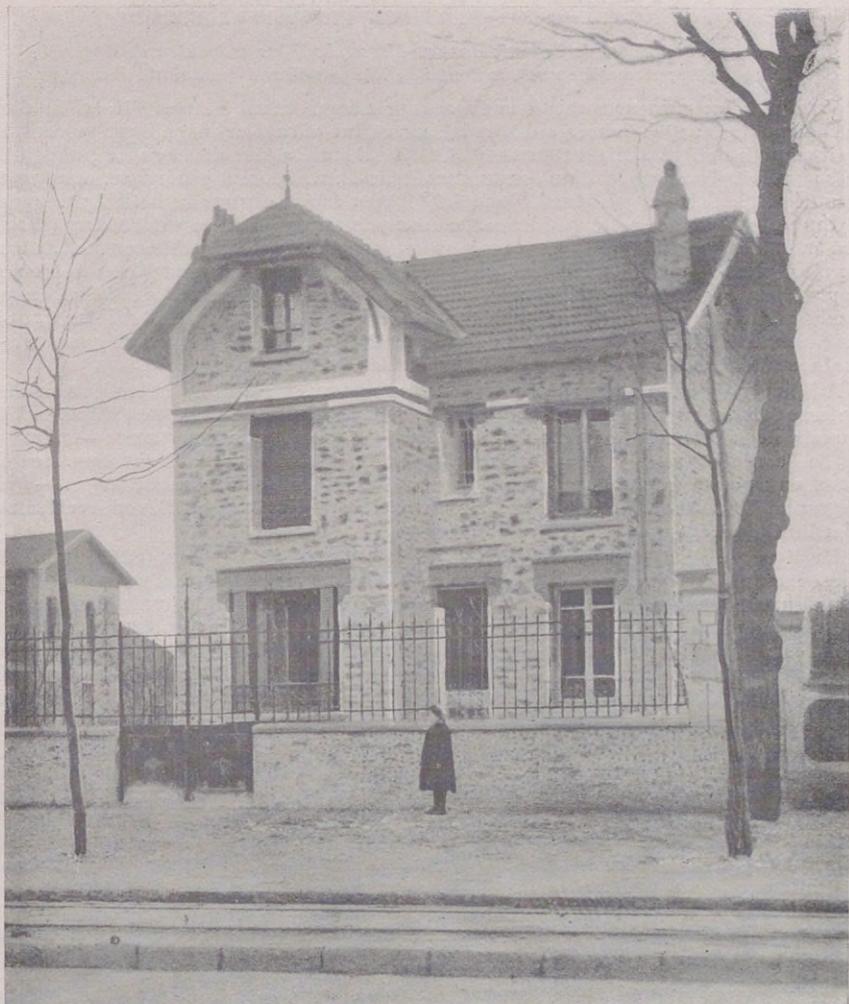
Sur sous-sol (2 caves et buanderie), elle comprend : Au rez-de-chaussée : salon, salle à manger, bureau, cuisine, vestibule, water-closets à effet d'eau. — Au premier étage, 3 chambres et 2 toilettes. — Au deuxième étage, 2 chambres et vaste grenier.

Fondations en béton de cailloux et chaux; soubassement en meulière. Elévation en meulière jointoyée. Linteaux en fer avec rosaces. Couronnement, sommiers et bandeaux en brique jointoyée. Champ d'encadrement en sable mortier.

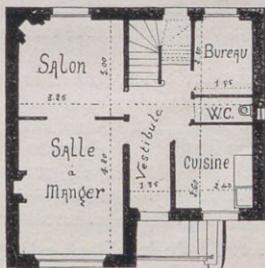
Planchers de cave en fer. Les autres en bastaings ou demi-bastaings sapin. — Perron en aggloméré. — Escalier intérieur en chêne et pitchpin (pilastre de départ, balustres tournés et main-courante en pitchpin). — Couverture en tuiles mécaniques; parties apparentes, volige jointif. — Croisées chêne; persiennes fer et tôle; rampe de perron et balcon en fonte. — Portes intérieures en sapin, extérieure en chêne. — Parquets en chêne au rez-de-chaussée, en pitchpin au premier et en sapin au deuxième étage. — Carrelage en carreaux de ciment (cuisine, water-closets, etc.). — Cheminées de marbre; poêle faïence Sarreguemines dans la salle à manger.

Le prix total de cette agréable construction s'est élevé à 15.000 francs, clefs en mains. — Son propriétaire en tire un loyer annuel de 800 francs.

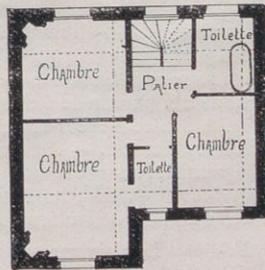
N.-B. — Les terrains de cette région valent de 4 à 25 francs le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1er ÉTAGE

NOGENT-SUR-MARNE ET ENVIRONS

*Seine; arrondissement de Sceaux: Bry-sur-Marne, Le Perreux (canton de Nogent).
Seine-et-Oise; arrondissement de Pontoise: Noisy-le-Grand (canton du Raincy).*

Voulant laisser un souvenir à sa chère Agnès Sorel, le roi Charles VII, lui fit don de son château de Beauté: pensée spirituelle, car en lui offrant ce magnifique présent, il la paraît comme malgré elle, du titre de « Dame de Beauté », où, derrière le pouvoird'un roi, se voilait l'hommage d'un cœur reconnaissant... Pensée généreuse aussi, car le cadeau était de prix: et plus tard Diane de Poitiers saura, comme la belle Agnès, apprécier tout le charme de cette résidence, le rare panorama que l'on y découvre, entre les rives argentées de la Marne et les vagues moutonneuses du bois de Vincennes... Le château n'est plus: le coteau existe toujours (puisque Beauté est devenu Nogent), non plus accaparé par quelques privilégiés, mais ouvert à tous et déjà rempli de villas, les unes princières, les autres modestes, mais toutes charmantes et fleuries... Au reste, qui de vous ne connaît ces parages délicieux, où le peintre Watteau — qui voulut y mourir — a certainement trouvé l'inspiration de ses plus célèbres paysages?

A NOGENT, du reste, vous admirerez son Buste, et aussi l'antique église, dont la flèche de pierre date du XIII^e siècle. Vous ne goûterez pas moins les pelouses de l'Hôtel de Ville; les quais de la Marne, si vivants l'été par leur rendez-vous de canoteurs; — ni surtout l'île de Beauté, si pittoresque avec ses futaies, ses cottages, ses orchestres, ses bals joyeux, en face de la fameuse arche du pont de Nogent (49 mètres de large). — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 6 médecins, 5 pharmaciens. — Marché mardi, vendredi, samedi. — Jardin Colonial.

La ligne de l'Est sépare Nogent (11.721 habitants) du PERREUX (13.255 habitants), nouvel exemple de pays éclos, comme à vue d'œil, dans les clairières d'un parc, puis peu à peu s'en échappant, débordant, bientôt envahissant de ses villas toute la boucle gracieuse de la Marne. Pays aussi qui est bien l'œuvre des Parisiens, puisqu'ils ont voulu, — tels les premiers explorateurs de l'Amérique, — donner aux quartiers de leur nouvelle patrie les noms les plus beaux de leur métropole: Longchamp, Bellevue, les Champs-Élysées! — (Poste, Télégraphe, Téléphone. — 5 médecins, 5 pharmaciens. — Marché mardi, jeudi, dimanche. — Pensionnats garçons et filles.)

Et par le pont du Perreux, sans cesse frôlé par les barques, nous entrons à BRY. Que de jolis coins encore sur cette rive, ou bien vers les coteaux boisés qu'aimait tant Daguerre! Comme lui, sachez apprécier les sites ravissants de cette contrée; et après avoir visité son buste, sa tombe et aussi (dans l'église) son tableau, si étrange d'optique, — recherchez sur ses traces les horizons purs, les promenades vers le fort ou vers NOISY-LE-GRAND (1.800 habitants. — Poste, Télégr., Téléph.). — Et je serais bien surpris si, dans cette excursion, vous ne trouviez point, parmi les terrains — si bon marché! — un emplacement à votre goût. — (Bry-sur-Marne, 2733 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Bibliothèque. — Marché mercredi et dimanche. — Médecins, pharmaciens. — Pensionnats.)

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. G. NACHBAUR

Architecte-expert (S. N.) 79, rue des Jardins, à Nogent.

TOUS LES MATINS. TÉLÉPHONE: 66.

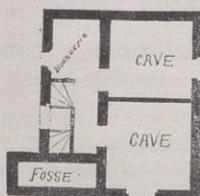
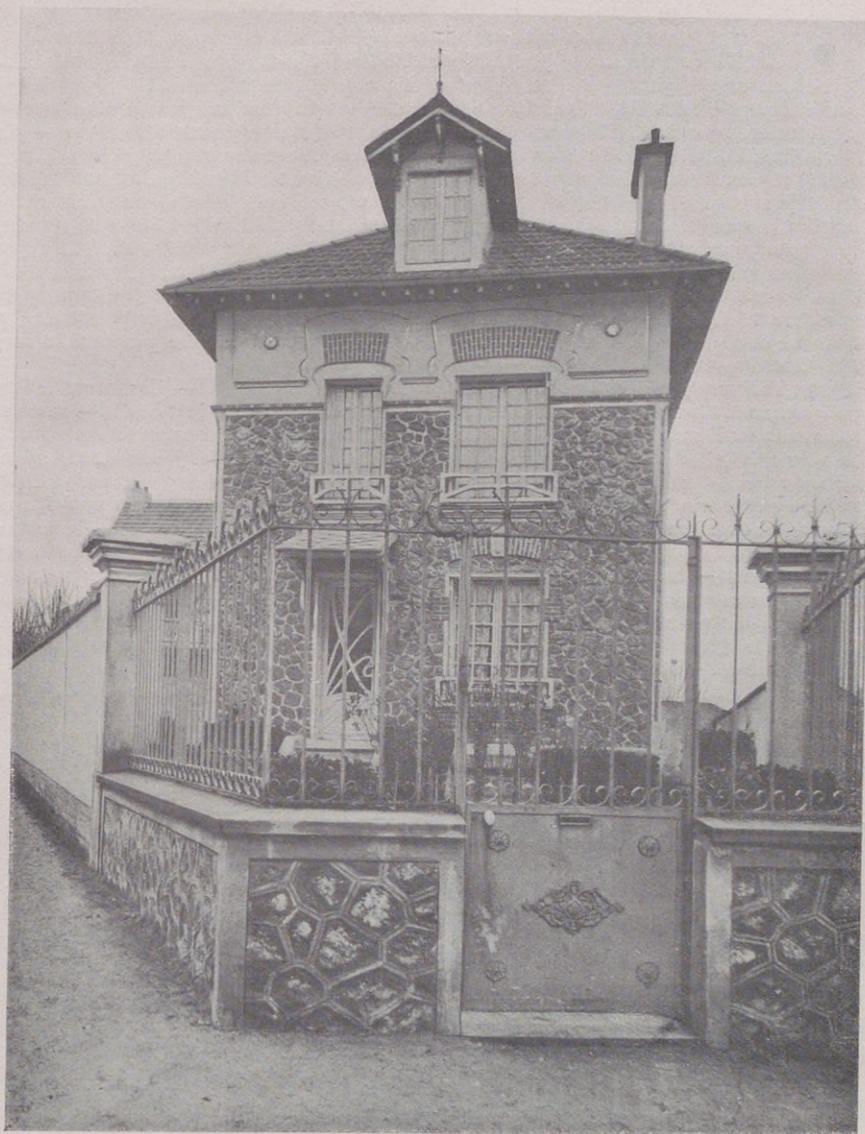
Gracieuse, originale et pratique, telle se présente cette villa bâtie l'année dernière au Perreux: des jeux de briques, des croisillons, un ornement de porte art nouveau et au-dessus un petit porche, cela a suffi pour donner à une maison, de plan très simple, un cachet très particulier... Mais il fallait trouver « cela »... Un architecte a donc du bon...

Les murs sont en meulière; les cloisons intérieures en brique; la couverture en tuile mécanique.

Au sous-sol: 2 caves et une buanderie pouvant faire office de salle de bains. — Au rez-de-chaussée, perron de 5 marches et un vestibule. Porte en face: cuisine (carrelée, — cuisinière). A droite, l'escalier (chêne). A gauche, salle à manger sur rue et salon sur jardin: cheminées d'angle. — Au premier: 2 grandes chambres et une plus petite, une toilette. — Au comble, chambre (grande fenêtre sur rue) et grenier. — Les water-closets (système Havard) sont en bas: la fosse est cimentée.

Prix total (honoraires compris): 9.500 francs. Location: 800 francs.

N.-B. Le prix moyen du terrain de la région est de 15 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE



COMBLE

NOISY-LE-SEC ET ENVIRONS

10.683 habit. Chef-lieu de canton. Arr. de St-Denis (Seine). A 9 kil. de Paris (Notre-Dame).

A l'extrémité de l'immense plaine de Saint-Denis, si largement aérée et si saine, Noisy occupe une agréable position au pied des côteaux de Romainville et du fort de Noisy, tandis qu'à l'est de son horizon se dressent les collines boisées du Raincy et de Gagny. Au nord, par dessus le canal de l'Oureq — favori des pêcheurs à la ligne — plusieurs ponts lui ouvrent les routes verdoyantes de Bobigny et de Drancy.

Noisy a pris depuis plusieurs années une extension considérable, due surtout à sa proximité des grandes lignes de chemin de fer, qui en font la station de banlieue la mieux desservie du réseau. Aussi, les employés parisiens viennent-ils s'y établir en nombre, d'autant plus que la population indigène restant composée de cultivateurs, la région ignore à peu près les usines. — D'ailleurs, les terrains à bâtir abondent, notamment aux abords de la gare, où ils sont sillonnés de belles avenues : on y trouve des lots à 20, 15 et même 10 francs le mètre, avec réelles facilités de vente, bail et paiement, que l'agence Lejeune et Eyssartel (114, rue de la Forge) a su rendre particulièrement avantageuse.

Poste, Télégraphe, Téléphone. — 3 médecins, 3 pharmaciens. — Les mercredis et samedis, marché très important, le mieux approvisionné de toute la région. — Voitures du Louvre et du Bon Marché tous les jours. — Pensionnats (3 garçons, 3 filles).

A voir : L'église du xv^e siècle (beaux vitraux du xviii^e siècle. Toile de Grassies : la mort de Saint-Joseph). — Près de la mairie, fontaine avec statue de Jeanne d'Arc. Entre Noisy et Paris, et sillonnés par les multiples tramways qui relient l'un à l'autre, trois villages, devenus de véritables villes au point de se pénétrer entre elles, offrent une quantité de terrains, peu coûteux et fort agréables, que les Parisiens — rentiers, employés, ouvriers, — ont su, en ces dernières années surtout, apprécier à leur valeur et transformer en une très gentille campagne suburbaine : LES LILAS, commune (depuis 1867) de 10.470 habitants (médecins, pharmaciens. — Marché. — Pensionnats); puis ROMAINVILLE, fière du souvenir de Paul de Kock (4.472 habitants. — 1 médecin); et enfin BAGNOLET (11.770 habitants. — Médecins et pharmaciens), qui, abrité à l'ouest sous les fortifications de Paris, a su garder vers Montreuil et Romainville sa physionomie de village maraîcher.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. E. MAUCARRÉ

Architecte diplômé du Gouvernement

Ancien élève de l'École nationale des Beaux-Arts, 5, rue Béhisisy, à Noisy-le-Sec.

LUNDIS ET JEUDIS, DE 9 A 11 H.

La villa reproduite ci-contre s'adosse à un mur-pignon et s'élève au bord d'une rue conduisant à Vincennes, mais ne s'y ouvre pas directement, ce qui l'isole des bruits de tramways, fort nombreux en cet endroit. Les portes et fenêtres s'orientent surtout vers l'Est et le Midi.

La surface construite est de 51 mètres : six pièces, vestibule, cuisine, w.-c., cave et buanderie. — Le jardin couvre environ 150 mètres.

Murs en meulière. Ravalement en moucheté tyrolien. Jointement en ciment. Cuisine, vestibule et closets carrelés en tusseuil gris et blanc. Buanderie carrelée en Beauvais.

Volets en tôle. Porte sur rue, en tôle et cornière. Panneau de la porte d'entrée en fer forgé, verrous de sûreté. Plancher de la cave en fer.

Portes et fenêtres en chêne. Parquet en chêne dans les trois grandes pièces et le palier; en sapin dans les trois petites pièces. Escalier de chêne, rampe en pitchpin. Marches de caves en chêne.

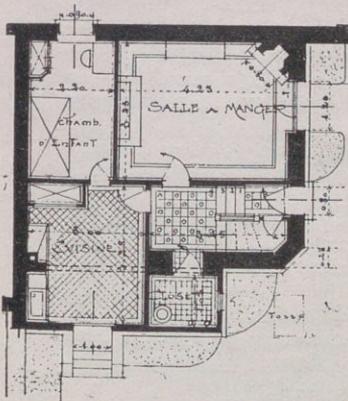
Couverture en tuile des Launes. Bandeaux en zinc.

Eau sur l'évier, dans la cave et dans la toilette du 1^{er}. Appareil sanitaire à effet d'eau.

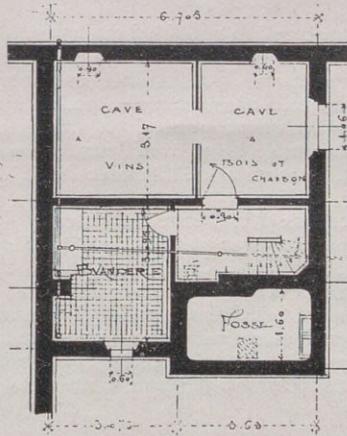
Cuisinière. Fourneau à carrelage céramique. Poêle dans la salle à manger. Cheminées avec âtre en briques réfractaires.

Peintures en décors dans la salle à manger. Peinture unie avec galon étrusque dans le vestibule, la cave et le palier. Cuisine et w.-c. à l'huile. Les autres plafonds à la colle. Papiers-tenture de 0 fr. 50 à 1 fr. 25. Vitrierie simple; cuisine et entrée : verre cathédrale.

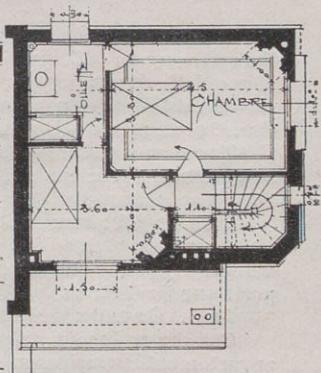
Prix de la villa, tout compris : mitoyenneté, maçonnerie, canalisation, ciments, carrelage, fosse, charpente, serrurerie, menuiserie, parquetage, couverture, plomberie, fumisterie, marbrerie, peinture, tenture, encaustiquage, honoraires de l'architecte : 9.689 francs. Avec l'achat du terrain : 10.487 francs. Location à 5 0/0 : 530 francs.



REZ-DE-CHAUSSÉE



SOUS-SOL



1^{er} ÉTAGE

PANTIN ET SA RÉGION

Seine. Arrond. de Saint-Denis : Pré Saint-Gervais. (Cant. de Pantin).

Bobigny et Drancy. (Cant. de Noisy-le-Sec).

Où trouver un exemple plus frappant de ce besoin instinctif, qui pousse les ouvriers Parisiens à sortir des murs de la grande cité, — que dans ce développement extraordinaire de l'antique village de PANTIN devenu une ville florissante de 32,696 âmes ? N'est-ce pas la preuve que la nature et le plein air appellent l'homme irrésistiblement ? Et si certains quartiers de Pantin, groupés autour de son bel Hôtel de ville (peintures de Schöner et Lafon), ou encore auprès de sa moderne église (tableaux de Glaize), — rappellent l'activité de Paris, voyez les autres, ceux de la périphérie ; et dites si ces habitations modestes, ces pavillons parfois fort coquets, qui regardent Romainville, se rapprochent du canal de l'Ouercq et de ses goujons, ou encore s'éloignent dans la campagne vers Bobigny et Drancy, n'ont pas l'air de vous appeler et de faire place, parmi eux, à la maisonnette que vous allez y bâtir.

Faut-il vous parler des remarquables facilités de communications entre cette région et Paris, les trains courant sans cesse vers les deux gares de l'Est et du Nord, les tramways innombrables vous amènent jusqu'à la République ou l'Opéra, et cela pour des prix si faibles, qu'ils n'atteignent même pas, au bout de l'année, les frais de transport d'un faubourien dans l'« intérieur » de Paris. (Poste, télégraphe, téléphone. — 2 marchés (6 jours). — 7 médecins, 10 pharmaciens. — Pensionnats. — Sociétés diverses).

LE PRÉ SAINT-GERVAIS (11.669 habitants). Comme Pantin, auquel il s'adosse au Nord, tandis que les hauteurs des Lilas le protègent contre les vents d'Est, le Pré Saint-Gervais qui fut jadis un lieu-dit, puis un hameau, puis un village chanté par Paul de Kock, est aujourd'hui une petite ville. Mais une ville sans de trop grandes bâtisses, une ville restée simple, avec des maisonnettes et des jardins, des haies et des taillis ; et malgré tout cela une ville qui touche Paris, se cache sous les fortifications et sait tout de même s'y percer des routes pour profiter de la Petite-Ceinture. (Poste, télégraphe, téléphone. — Théâtre. — 3 médecins, 3 pharmaciens. — Marché (2 jours).

BOBIGNY (2.438 habitants). Un village de cultivateurs qui depuis quelques années a vu venir à lui bien des Parisiens. Cela tient à sa situation avantageuse dans la grande Plaine Saint-Denis, toute baignée d'air et de lumière et au bord du canal de l'Ouercq. (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché mercredi et samedi. — Hospice de vieillards.)

DRANCY (1.776 habitants). Pays très sain, sans ateliers ni fabriques. Autour de l'église du XII^e siècle (tombeau des Ladoucette) et du château (dont le parc forme un immense bouquet au milieu du village), les villas élégantes se multiplient, ainsi que les pavillons plus modestes, car les prix très abordables des terrains y attirent une population laborieuse qui, grâce à la proximité de Paris (12 kilomètres) peut facilement se rendre chaque matin à son travail, et chaque soir venir se reposer dans la vraie campagne. (Poste, télégraphe.)

Communications. — Voir à la fin.

PROPRIÉTÉ CONSTRUITE PAR M. ALEXANDRE RACT

Architecte, 22, rue Etienne-Marcel à Pantin.

MARDI ET VENDREDI MATIN

M. Ract a élevé cette construction en 1904, à quelques minutes de la forêt de Bondy. Il s'agit, comme on le voit d'une propriété fort élégante et surtout fort confortable ; soyez sûrs qu'elle durera longtemps encore après maintes constructions « à bon marché » — ou soi-disant telles, — qui peuvent copier son style, mais ne sauraient présenter, et pour cause, ni la même solidité, ni le même « fini ».

Toute en meulière, avec jeux de briques en deux tons émaillées et fronton de charpente du plus gracieux effet, cette villa est disposée de la façon suivante (plans dus à l'obligeance du propriétaire, M. L...) :

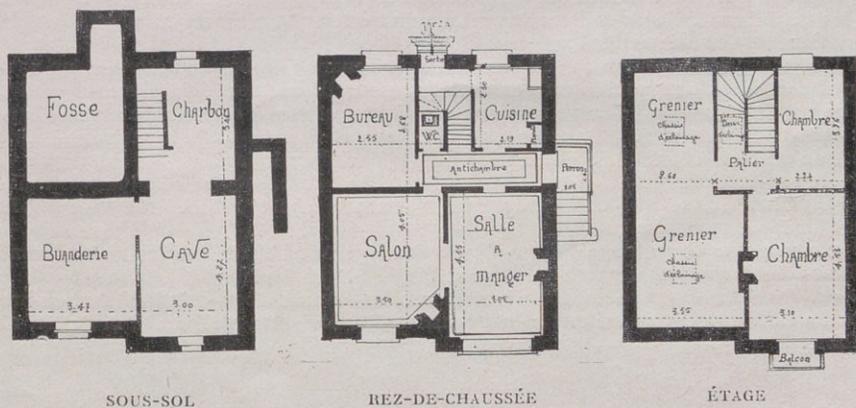
Au sous-sol : buanderie, cave à vin, cave à charbon.

Au rez-de-chaussée : perron avec auvent, vestibule ouvrant à droite sur salle à manger et grande chambre ; à gauche, sur cuisine, w.-c., escalier et dégagement (avec porte sur jardin) ; au fond sur une chambre.

Au 1^{er} étage deux chambres (balcons de fer forgé) et grand grenier.

Comme on le voit, ce genre de construction tend à rassembler le plus possible les appartements principaux, ce qui facilite le service et évite la fatigue.

Le prix total a été de 10.635 francs. (Peut être louée 700 francs.)



SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

ÉTAGE

POISSY (RÉGION DE)

Seine et Oise, arrondissement de Versailles.

Le Joinville de l'Ouest parisien, avec moins de musique, mais plus de verdure. Un fleuve large, si large qu'il se donne des bras supplémentaires et qu'il dessine ainsi des coins ravissants, des îles merveilleuses, — Migneaux, Villennes, dont les noms seuls, évoquent l'idée de promenades en barque, sous une délicieuse fraîcheur... A l'autre bout de la ville, un autre Eden : la forêt de Saint-Germain, ce qui est assez dire.

Dans la ville elle-même, une foule de souvenirs historiques, car Poissy fut résidence royale, — l'église Notre-Dame (du XII^e siècle) que Viollet-le-Duc appelait « l'un des plus beaux joyaux de France », avec deux tours romanes, trois nefs, un porche, sans parler de ses statues, de son baptistère de Saint-Louis, etc ; — puis l'enclos de l'Abbaye, rempli aujourd'hui de propriétés enfouies dans le feuillage ; la maladrerie ; la statue de Meissonnier, et surtout le curieux pont de pierre aux vingt arches, dont les avant-bees opposés au courant datent du temps de la reine Blanche de Castille !

Chef-lieu de canton, Poste, Télégraphe, Téléphone. — 5 médecins, 4 pharmaciens. — Pensionnats. Marché (mardi, vendredi dimanche), 7.500 habitants.

Quant aux promenades de Poissy et à ses environs, — où sans cesse la construction se poursuit, — il suffit de citer la route d'ACHÈRES (1175 habitants, Poste et Télégraphe), qui mène à l'orée de la forêt de Saint-Germain ; les îles de la Seine, loties pour d'élégantes propriétés ; VILLENES (690 habitants, Poste, Télégraphe), cascade de villas somptueuses avec son panorama des Falaises, l'un des plus admirables de la banlieue ; MÉDAN (272 habitants, Poste, Télégraphe), où se reposait Zola ; et sur la hauteur, CHAMBOURCY (900 habitants), ORGEVAL (1.400 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin, pharmacien), noyés dans leurs frondaisons, non loin de la fameuse route « de Quarante Sous », puis sur l'autre rive, ANDRESY (1.330 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone. — médecin, pharmacien), si cher aux pêcheurs de la Seine et de la « fin d'Oise » ; CARRIÈRES-SOUS-POISSY (1.000 habitants, Poste, Téléphone), dont le joli quartier des Grésillons ne cesse de grandir en maisons comme en beauté ; — tous villages charmants, ceux-ci baignant leurs pieds dans le fleuve, ceux-là hissés sur un large plateau, dans le royaume des plaines brises, dans les flots de rayons d'or...

Et si vous descendez la VALLÉE DE LA SEINE, c'est la splendeur de ses côtes, piqués de bijoux délicieux : Vernouillet, Triel, Meulau, les Mureaux et enfin Mantes-la-Jolie... Vallée sans rivale dont la grâce se retrouve encore, plus menue, plus intime, dans le VALLON DE LA MAULDRE, lequel, par Epône et Mézières, par Nèzel et Aulnay, par Maule, Mareil, Beynes et Plaisir, s'en va rejoindre au pied de l'Ecole de Grignon (commune de Thiverval), les routes royales de Saint-Cyr et de Versailles... Pour trouver sa place dans cette région si favorisée, n'y a-t-il pas un terrible « embarras du choix ».

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. PAUL HUAN

Architecte, 8 boulevard de la Gare à Poissy.

MARDI ET VENDREDI DE 7 HEURES A 4 HEURES.

Rien de plus original que cette construction élevée l'an dernier à Villennes (près Poissy), par M. Huan.

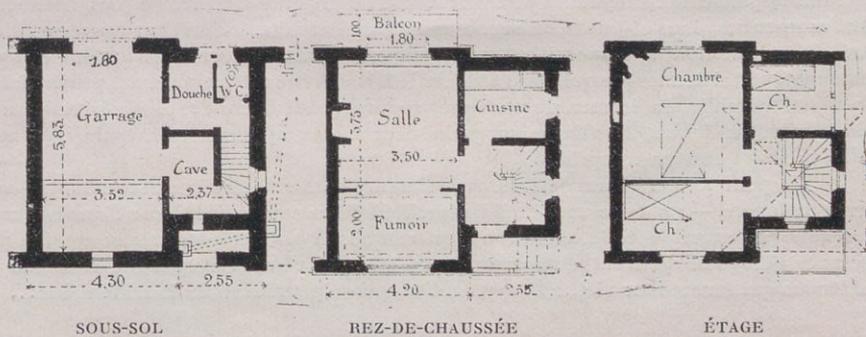
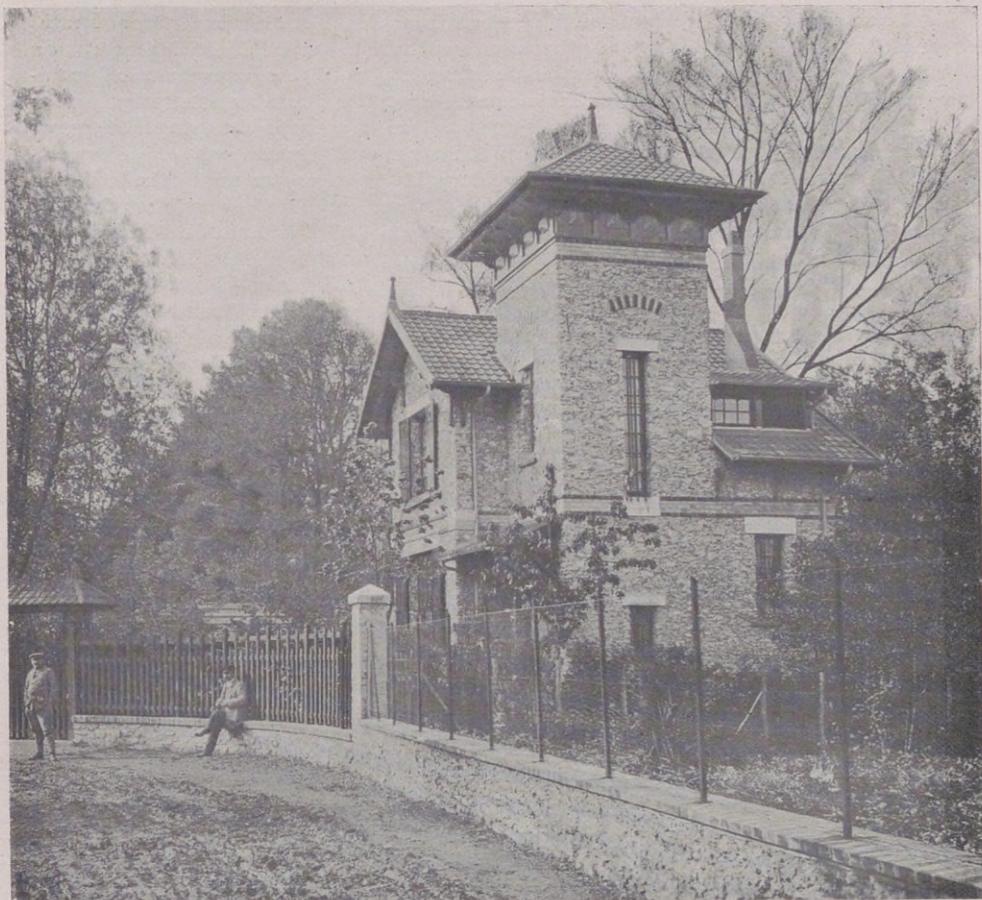
Le corps est en meulière, avec soubassement jointoyé ; la couverture en tuile plate brune (petit moule). Nous trouvons ici, en particulier sur la façade latérale, un exemple du merveilleux parti que l'architecte sait tirer aujourd'hui des briques des cheminées : d'un élément qui jadis contrariait l'aspect des maisons, qui souvent même (disons le mot) les enlaidissait, l'art a fait un nouvel appoint à leur beauté : on en verra dans ces pages des exemples non moins typiques.

A l'intérieur nous trouvons 1^o un sous-sol comprenant : au bas de l'escalier, un passage qui conduit d'une part à un grand atelier merveilleusement éclairé sur le jardin, ainsi qu'un atelier voisin ; d'autre part une cave à vins et plus à droite, une cave à charbon : celle-ci est destinée à alimenter un calorifère qui chauffe toute la maison. Enfin, en face de celui-ci, des w.-c. (fosse septique et puisard dans le jardin).

2^o Au rez-de-chaussée : une entrée conduisant (sous l'escalier de chêne) au vestibule lequel commande le salon-bureau (baie sur rue), la salle à manger (baie sur jardin) et la cuisine (cuisinière).

3^o Au premier étage, même disposition ; deux grandes chambres (celle de devant avec bow-window) et grande toilette (avec placard de 2 mètres 50).

4^o Au deuxième étage : deux chambres (balcon au-dessus du bow-window) et chambre de bonne. En résumé, une belle et solide construction d'où rien n'est omis, ni l'utile, ni l'agréable.



PONTOISE (RÉGION DE)

On ne «revient» plus de Pontoise, ni de ses environs, dès qu'on a résolu d'y fixer sa tente : car cette région est si captivante, si pittoresquement variée, que le Parisien le plus endure y devient en peu de temps, et sans espoir de retour, le plus fervent des amants de la campagne. D'une promenade rapide, mais fatalement incomplète, citons les principales étapes :

Par Valmondois ou l'Isle Adam (voir ce nom), nous pouvons tout de suite gagner VALLANGOUJARD, dans la gracieuse vallée du Sausseron, qui fermera au nord notre circuit : il nous suffit d'ailleurs d'admirer, en deça, les paysages que nous offre le Vexin : ici c'est CORMEILLES, dressé fièrement sur son plateau, d'où l'on découvre les toits de Paris, par-dessus ceux de Pontoise ! Plus loin, MARINES (1.650 habitants, chef-lieu de canton. — Poste, Télégraphe, Téléphone, deux médecins, deux pharmaciens), d'où rayonnent les routes les plus merveilleuses. Son voisin CHARS (1.065 habitants — Poste, Télégraphe, Téléphone, Pharmacien), si drôlement « encuvé » dans la vallée de la Viosne, nous ouvre la voie du délicieux MAGNY-EN-VEXIN (Poste, Télégraphe, Téléphone, médecin et pharmacien, marché). Et les mots ne peuvent suffire à peindre le charme prenant de ces différents pays, de la petite vallée qui les relie à Pontoise, des bois qui les entourent, des villages et des hameaux qui, çà et là, sèment autour d'eux comme autant de notes claires et fleuries.

Plus près de Paris, PIERRELAYE (1.480 habitants, — Poste, Télégraphe, Téléphone, marché le jeudi. Médecin et Pharmacien) et SAINT-OUEN-L'AUMÔNE (2.710 habitants, — Téléphone, marché, médecin et pharmacien) annoncent les jolissesses du confluent de l'Oise et de la Viosne. Ce dernier surtout, qui est comme le faubourg de Pontoise, doit le meilleur de son attrait à cette beauté des « bords de l'Oise » que nous retrouvons, un peu plus haut, à ATVERS (2.410 habitants — Poste, Télégraphe, Téléphone), rendez-vous des artistes, et des pêcheurs, — et plus bas, à CONFLANS SAINTE-HONORINE, tout rayonnant des grâces de la « fin d'Oise » dans la Seine (3 220 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. Marché; médecin et pharmacien. (Canton de Poissy).

Au milieu de cette couronne de verdure et d'enchantement, PONTOISE respandit comme un pur joyau : joyau antique, toujours curieux avec ses petites rues pittoresques sa riche église Saint-Maclou, son Hôtel-Dieu fondé par Saint-Louis... joyau moderne, fier de son musée, de ses nouvelles avenues, de son beau jardin public... joyau éternel qui durera comme son fleuve et ne cessera jamais, grâce à lui, d'être l'un des coins les plus admirables de la campagne parisienne. — Chef-lieu d'arrondissement (Seine-et-Oise). — 8.272 habitants. — 7 médecins, 6 pharmaciens. — Marché (samedi), 2 Bibliothèques. — Pensionnats divers. — Sociétés.

Communications. — Voir à la fin.

MAISON DE RAPPORT CONSTRUITE PAR M. EMILE EYERRE,

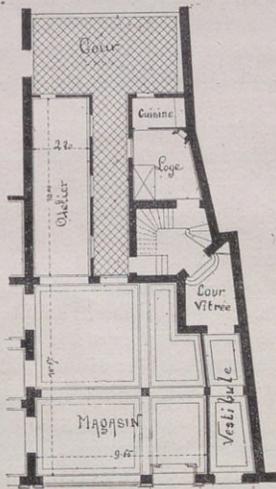
Architecte expert près les Tribunaux, 27, rue Carnot, à Pontoise.

LE MARDI DE 8 H. A 11 H., ET LE SAMEDI DE 8 H. A 4 H.

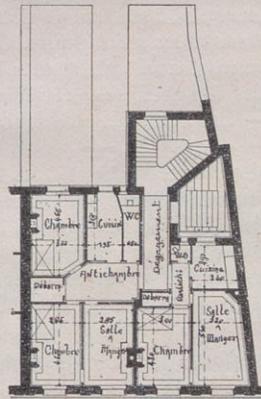
Auteur de nombreuses villas, M. Eyerre est aussi l'architecte de la plupart des maisons de rapport, qui tendent chaque jour à remplacer les vieilles bâtisses de Pontoise. C'est l'une de ces maisons que nous avons tenu à présenter à nos lecteurs, pour qu'ils puissent se rendre compte des avantages que présente ce genre de construction, dans les régions confinant déjà à la province.

Nous appelons spécialement l'attention sur l'intelligente disposition des bâtiments. Par l'examen des plans ci-joints, on se convaincra que l'architecte a su tirer un merveilleux parti du terrain dont il disposait et que, à travers les lignes contournées des antiques demeures pontoisiennes (ce qui est d'ailleurs le fait si fréquent des maisons provinciales), il a réussi à établir un immeuble pratique, se dégageant bien de toutes parts et avec cela offrant, au-dessus d'un large magasin, deux beaux appartements (par étage) aussi indépendants que bien compris.

Voilà, pour les personnes désireuses de s'assurer des revenus fixes et constants — sous forme de loyers, — un type modèle d'immeuble à faire construire. Pour d'anciens commerçants, par exemple, cette opération n'est-elle pas la plus avantageuse et aussi la plus agréable, puisqu'ils peuvent demeurer « chez eux » et conserver quelque chose de ces habitudes qui furent leur vie... cette vie active qui se poursuit sous leurs fenêtres...



REZ-DE-CHAUSSÉE



L'UN DES ÉTAGES

LE RAINCY ET SES ENVIRONS

Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise; Gagny, Montfermeil, Clichy-sous-Bois (canton du Raincy).

Il avait bon goût ce duc d'Orléans qui vers 1750 fit aménager à son usage le château bâti par J. Bordier et entouré d'un parc magnifique qu'avait fourni la forêt de Bondy... Il avait bon goût, car son château du RAINCY a pu disparaître, (quelques traces en subsistent avenue du Chemin de fer) le site n'a pas changé: ou du moins si l'ancien hameau est devenu une belle ville, c'est que son horizon discret, sa position sur le coteau que couronne la forêt, tout cela a subsisté, survécu, comme la nature éternelle... Quoi de plus coquet, à la vérité, que ce charmant chef-lieu de canton, encadré par ces autres nids de verdure qui ont nom Clichy-sous-Bois, Villemonble et Pavillons, — si pimpant lui-même avec ses villas piquées dans le feuillage qui semblent monter à l'assaut de la colline de Livry? — Poste, Télégraphe, Téléphone. — 7.657 habitants. — Marché tous les jours, sauf lundi. — 6 médecins, 7 pharmaciens. — Pensionnats (5 garçons, 4 filles).

Si l'air des coteaux vous est trop vif, descendez vers Launay, quartier de la station du Raincy — ou même jusqu'à Gagny où, dès la gare, les vastes prairies bordées de peupliers vous annoncent l'approche de la vallée de la Marne. — (Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché, mercredi et samedi. — 2 médecins, 2 pharmaciens. — Pensionnat. — 4.200 habitants).

Si au contraire, vous aimez les hauteurs, les larges vues, et aussi les arbres, montez alors vers la forêt et choisissez votre terrain: soit à CLICHY-SOUS-BOIS, joli petit village de 675 habitants (1 médecin) situé en plein cœur des bois, d'où vous pourrez, en septembre, « pèlerin » vers la pittoresque Notre-Dame des Anges; soit encore à MONTFERMEIL, où vous trouverez toujours des « laitières » aux yeux doux, prêtes à vous indiquer les beaux panoramas des Coudraies, de la Dhuis et de Franceville. — (1.650 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Médecins et pharmaciens).

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. ED. RICHER,

Architecte, 39^{bis}, Allée Gambetta, au Raincy.

TOUS LES MATINS.

Cette villa, qui nécessita de profondes fondations, à cause de son assise sur un terrain très particulier, n'a cependant coûté que 14.200 francs (exécution à forfait).

Fondations en béton de cailloux. Murs en meulière. Refend en brique pleine. Cloisons intérieures en carreaux plâtre. Perrons en ciment aggloméré. Fosse cimentée. Buanderie dallée. Vestibule carrelé mosaïque. Cuisine carrelée 2 couleurs.

Planchers en fer sur lambourdes scellées. Parquets en chêne (rez-de-chaussée), en pitchpin (au 1^{er}), en sapin (au 2^e). Portes, fenêtres et châssis en chêne. — Menuiserie intérieur en sapin. Escaliers de chêne. Marches de cave (it.)

Couverture tuiles mécaniques. Charpente et comble en sapin.

Evier de cuisine en grès, toutes les décharges siphonnées; cuisinière et placard.

Intérieurs des cheminées rétrécis en faïence. Gaz au salon, salle à manger, cuisine et vestibule. — Eau: cuisine, closet, toilette, buanderie, jardin: un puisard reçoit les eaux et pluies.

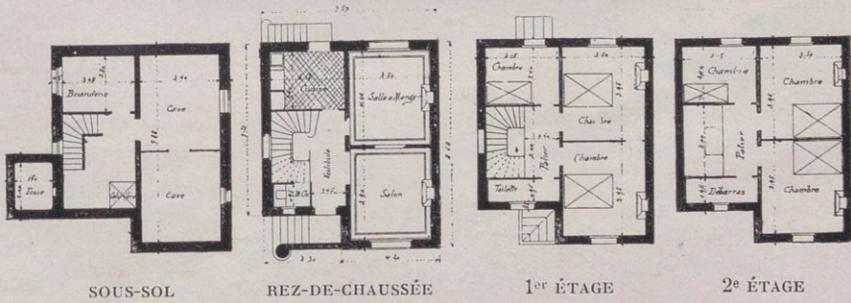
Persiennes et volets fer et tôle. Quincaillerie de marque.

Calorifères chauffant salon, salle à manger, vestibule (bouches en cuivre).

Peintures à l'huile, plafonds à la colle, sauf cuisine. — Vitrierie simple et demi-double. Porte d'entrée: verres spéciaux. Marquise et auvent: verre strié.

Au sous-sol: 2 caves et buanderie. — Au rez-de-chaussée: vestibule, salon, salle à manger, cuisine, escalier. — Au 1^{er} étage: 3 chambres, 1 toilette. — Au 2^e étage, 3 chambres, 1 débarras.

NOTA. — Le prix des terrains, nombreux au Raincy et dans ses environs, y varie de 2 fr. 50 à 12 francs le mètre, avec facilités de paiement à des prix très modiques.



RAMBOUILLET ET SA FORÊT

Il ne saurait être question de décrire ici toute la région qu'enveloppe et qu'abrite l'immense forêt de Rambouillet. Aux Parisiens que nous voulons faire sortir de leur ville bruyante et de sa vie fiévreuse et factice, nous désirons simplement rappeler que, à moins d'une heure de Paris, une royale futaie leur offre ses ombrages, leur ménage sur ses bords, une foule de villages délicieux, encore très « rustiques », c'est-à-dire bien faits pour procurer le vrai repos. C'est donc la lisière de l'est, celle qui regarde vers Paris, que nous allons rapidement parcourir.

Trois lignes de chemins de fer nous y conduisent. D'abord celle qui, par Versailles va droit à Rambouillet : après avoir traversé la région de Versailles et de Saint Cyr (voir page 112), elle nous ouvre à Trappes la double vallée qui, noyant la butte de Chateaufort, va rejoindre la vallée de Chevreuse à Gif et à Palaiseau (page 25). A La Verrière, elle nous ouvre celle qui, par Port-Royal, va gagner Saint-Rémy et Chevreuse. Aux ESSARTS-LE-ROI, c'est la délicieuse vallée de l'Yvette (page 120), qui s'annonce, avant de descendre à Dampierre. Enfin à Auffargis (page 25) c'est la naissance de l'incomparable vallée de Chevreuse, — tandis qu'à droite resplendissent les voûtes de la forêt, les eaux calmes des étangs de Saint-Hubert (5 kilomètres de long), les envolées superbes de Saint-Léger et de Gambaiseuil. — Encore un tour de roue et nous voici à RAMBOUILLET (6.400 habitants. Poste, télégraphe, téléphone, château, parc, laiterie de la Reine. — Médecins et pharmaciens. Pensionnats), c'est-à-dire au chef-lieu d'arrondissement, d'où rayonnent les plus belles avenues vers la forêt et ses clairières, Orphin, Poigny, Clairefontaine, Saint-Arnould, Vieille-Eglise, etc...

La seconde ligne, c'est celle qui par Villepreux et Plaisir, rejoint la vallée de la Mauldre (voir page 84) et par NEAUPHLE, Pontchartrain ou Grosrouvre, dessert MONTFORT-L'AMACRY, (chef-lieu de canton, 1.660 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Marché. Médecin et pharmacien. Tour et cimetière couvert célèbres). Tous ces noms ne parlent-ils pas d'eux-mêmes?

Enfin, la troisième ligne nous mène du Luxembourg à Limours. C'est donc de Palaiseau à Saint-Rémy, la vallée de Chevreuse ; et c'est ensuite la hardie montée de Boullay-les-Troux, qui nous rappelle Cernay-la-Ville (page 25), puis par LIMOURS (chef-lieu de canton. Poste, télégraphe, téléphone. Médecin et pharmacien, 1.400 habitants), nous ouvre à l'est le chemin de la charmante station de FORGES-LES-BAINS (1.070 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Etablissement thermal) et de son voisin BRUS (médecin, Poste, télégraphe, téléphone), — tandis que, plus bas, la route de Chartres nous conduit à Bonnelles, à Rochefort et de là à Dourdan et à Saint-Chéron (ligne d'Orléans), qui ferment au Sud les derniers taillis de la forêt de Rambouillet.

Communications. — Voir à la fin.



SAINT-CLOUD (AUTOUR DU PARC DE)

A voir chaque dimanche la foule qui, par les trains, par les tramways du Louvre, par les bateaux, débarque sur la Place d'Armes, à la porte du Parc de Saint-Cloud, on devine que les Parisiens ont marqué cette région d'une prédilection toute particulière... A les entendre, quelques heures plus tard, — quand la promenade les a répandus de tous les côtés du bois, — s'extasier sur les sites, admirer la magnificence des avenues et des pelouses, vanter le panorama de Montretout, la note si joliment intime de Garches, la coquetterie de Marnes, la grâce de tous les villages qu'abrite l'immense parc, on pressent le désir de tous ces citadins enthousiasmés, le rêve secret qu'ils forment dans le fond de leur cœur : habiter un jour dans ces parages...

Pourquoi ce « plus tard » ? pourquoi ce vague souhait, alors que la réalisation en est possible, « immédiatement » ? L'achat d'un terrain est aussi facile qu'économique à SAINT-CLOUD (7.200 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Marchés (4 jours). Sociétés. Pensions. 5 médecins, 5 pharmaciens), que ce soit dans les quartiers voisins du parc et de ses merveilles (terrasse, cascade, jet d'eau), ou bien dans ses nouvelles avenues, vers le plateau de MONTRETOUT, vers le champ de courses et la Fouilleuse, ou encore vers Buzenval.

Même facilité, même bon marché sur tous les points de la région : à MARNES-LA-COQUETTE (450 habitants. Poste, télégraphe, téléphone) la « bien nommée », si élégante entre le parc et ses haras de Jardy ; — à VILLE D'AVRAY (1.550 habitants. Marché. Poste, télégraphe, téléphone. Médecin, pharmacien), son voisin, si magnifiquement ombragé par le parc et les bois des Fausses-Reposes où miroitent ses fameux étangs ; — à GARCHES (3.345 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Médecin, pharmacien), fouillis de villas et de verdure, que prolonge son gracieux hameau de VILLENEUVE L'ÉTANG ; — à VAUCRESSON (1.040 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. Médecin, pharmacien. Marché, jeudi, samedi, dimanche. Hospice Brezin), dont les steeple-chases de LA MARCHE sont célèbres, et dont les avenues conduisent vers ces coins ravissants qui s'appellent : la maison du Butard, la Malmaison ou l'étang de Saint-Cucuf a (voir page 66).

Région idéale que cette merveilleuse orée du parc de Saint-Cloud !... Aveugles sans excuse, que ces Parisiens qui l'ignorent !

Les plus belles constructions de cette région sont dues à M. Marchandon de La Faye (voir Meudon).

Communications. — Voir à la fin.



SAINT-DENIS (RÉGION DE)

Certes, Saint-Denis a bien changé depuis le temps où le « bon roi Dagobert » y fonda sa célèbre abbaye. Aucun de nos rois, — qui voulaient avoir leur sépulture dans la crypte de la basilique, — ne reconnaîtrait le bourg qu'il avait connu; et la fameuse foire du Landy paraîtrait un rassemblement sans importance dans l'activité actuelle de la grande plaine Saint-Denis... Oui, l'endroit a bien changé... Mais parce que SAINT-DENIS est devenu une ville de 64.790 habitants, parce que l'antique village s'est transformé en une vaste cité industrielle, parce que ses faubourgs touchent à ceux de Paris, — il n'en est pas moins vrai que ce qui fait « le fonds » d'une région, ce qui lui donne sa physiologie, son horizon, son hygiène aussi et sa gaieté naturelle, tout cela subsiste à Saint-Denis. Les maisons ont pu s'y multiplier : la ville n'en reste pas moins sainement assise dans l'immense plaine qui s'étend de Montmartre à Romainville, de Stains au Raincy et que balayent sans cesse les grands vents de l'est et du nord... Les rives agrestes ont pu devenir des quais commercants : la ville n'en est pas moins abondamment arrosée par la Seine, par le beau canal Saint-Denis et par ces jolies eaux du Croult, du Rouillon et du Ru de Montfort, Dans la Plaine Saint-Denis comme près de la Maison de Seine, derrière l'ancienne abbaye (aujourd'hui Légion d'Honneur) comme au-delà du fort de l'Est, plus loin que la Briche et plus loin que la Couronne du Nord, en un mot dans tous les quartiers périphériques de Saint-Denis, vous trouverez des champs, des arbres, de l'air, des terrains pour votre maison.

A plus forte raison en trouverez-vous si vous cherchez vers l'ILE-SAINT-DENIS (3.340 habitants. — Médecins, pharmaciens. — Marché mercredi et samedi) et son voisin Gennevilliers; ou encore vers les pays maraîchers, et d'ailleurs fort agréables, de PIERREFITTE (3.349 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. Médecins, pharmaciens) et de STAINS (3.102 habitants. — Poste, télégraphe, téléphone. — Médecins et pharmaciens. — Marché le dimanche. — Puits artésiens).

Un bon conseil : dans cette région si fréquentée, c'est une excellente combinaison que de faire élever une maison de rapport, en s'y ménageant son propre logis : ce qui est encore le meilleur moyen de placer ses capitaux et d'en « surveiller » sur place les revenus.

Communications. — Voir à la fin.

MAISON CONSTRUITE PAR M. J. MOULIN

Architecte, 13, rue Catulienne, à Saint-Denis

(LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, JUSQU'À 10 H. DU MATIN).

Confortable, solide, sans recherches, bien appropriée à son but, telle est cette bâtisse, — déjà louée avant son achèvement, ce qui prouve sa bonne disposition.

Une porte cochère relie la cour à la rue. Dans le sous-sol, l'escalier dessert 4 caves particulières, en face desquelles une grande cave peut être le lot du propriétaire-habitant.

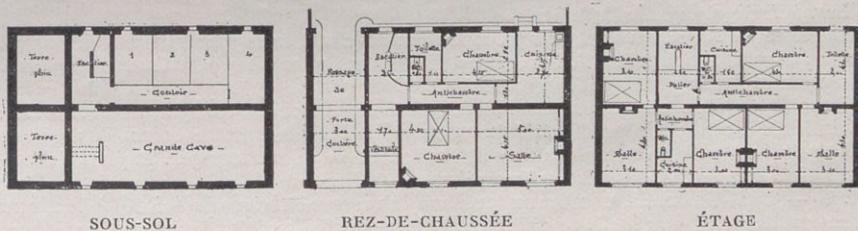
Le rez-de-chaussée, dont ce dernier peut faire son appartement, comprend : un vestibule, une salle à manger, une cuisine, deux chambres et une toilette avec w.-c. La chambre sur la rue peut devenir un salon. A remarquer l'antichambre isolant heureusement les pièces principales.

L'étage comporte deux appartements, chacun avec : une antichambre, une salle à manger, une cuisine, deux chambres et les w.-c. De plus l'appartement de droite a un cabinet de toilette.

Notez la parfaite indépendance de ces deux appartements.



N. B. — Nous ne donnons ici que le plan du premier étage, celui du second étage étant presque identique.



SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

ÉTAGE

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (RÉGION DE)

Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles, canton de Saint-Germain.

Un fleuve et une forêt ; celle-ci dressant ses royales frondaisons sur un plateau d'où la vue embrasse l'immensité ; celui-là, décrivant l'un de ces orgueilleux méandres, dont il est si heureusement prodigue aux abords de Paris : tel est le cadre superbe de cette région que tous les Parisiens connaissent, où tous ont rêvé de vivre, parce qu'elle est l'une des plus belles de leur banlieue... Ceci me dispense de la décrire longuement : j'en noterai donc simplement les grandes lignes.

Au bord de sa forêt, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (chef-lieu de canton, 17.400 habitants), jouit d'une situation merveilleuse qui se résume dans ce mot « la terrasse de Saint-Germain ». Soleil, lumière, panorama grandiose et en même temps délices d'une futaie splendide, voilà ce qui y retient tant de Parisiens et finit par les y fixer. En outre de la terrasse (2.400 mètres), rappelez-vous le château et son parc, les belles promenades vers les Loges ou la Légion d'honneur et ce souvenir, sans aucun doute, vous décidera. — Poste, Télég., Téléph., 13 méd., 9 pharm. — Collège et pensionnat — marché (mardi, vend., dim).

Par les Loges et la forêt, nous voici à CARRIÈRES-SOUS-BOIS, puis au MESNIL-LE-ROI, (820 habit., Poste, Téléph.), dont les coquettes villas nous annoncent Maisons-Laffitte, c'est-à-dire l'une des plus parisiennes des communes de Seine-et-Oise : ombrages, champ de courses, sites admirables, et aussi rivages de la Seine ; ceci est assez pour expliquer l'attrance de ce nom (Poste, Tél., Téléph. — 4 méd., 5 pharm. — Pension. divers, 6.750 hab).

Nous voici en face de la grande plaine d'Argenteuil qui va nous conduire d'abord à CARRIÈRES-SAINT-DENIS (1.700 hab., Poste, Télég., Téléph., c. d'Argenteuil), dont nous connaissons déjà la gare, voisine de Houilles (page 22) ; puis à MONTESSON (227 hab. — Poste, Télég., Téléph. ; méd., pharm.), dont les avenues nous mènent au pied de la Terrasse.

Et c'est alors toute la jolie des pentes de Saint-Germain, où resplendissent LE PECQ (1.800 habitants. — Poste Télégraphe, Téléphone), LE VÉSINET (5.450 habitants, Poste Télégraphe, Téléphone). — Marché mardi et samedi — 7 médecins, 3 pharmaciens), dont on n'a pas assez vanté le pittoresque, les lacs, les cascades, les bois... Puis, tout près de la Seine, c'est CHATOU (4.600 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone ; marché mercredi et samedi, 4 médecins et 6 pharmaciens) et son voisin CROISSY (2.250 habitants. — Poste, Télég., Téléph. ; Marché) ; délicieusement noyés l'un et l'autre dans les fleurs et la verdure.

Sur l'autre rive, nous reconnaissons BOUGIVAL et MARLY (page 66), dont les routes vont nous ouvrir les portes de MAREIL-MARLY (400 habitants), de FOURQUEUX (Poste, Télég., 400 habitants), c'est-à-dire la porte sud de Saint-Germain. Je serais bien surpris si, dans cette promenade, vous n'aviez trouvé et choisi l'endroit où vous ferez bâtir.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. E. LAURENT

Architecte; 17, avenue Carnot à Saint-Germain-en-Laye. (TOUS LES MATINS)

Spacieuse autant qu'élégante, avec une pointe d'originalité très douce à l'œil, cette villa est certainement l'une des plus jolies de la région ; — des mieux comprises aussi, comme les plans vous le prouveront. Et cependant je me hâte de vous en dire le prix, véritablement économique : pour le terrain (400 mètres à 8 fr.) les clôtures, les frais de vente, l'aménagement du jardin, etc. : 5.500 fr. ; — et pour le bâtiment proprement dit, clefs en mains, 12.450 fr. Soit un total de 18.000 francs ! L'auriez-vous cru d'abord ?... Ajoutez qu'elle peut être louée 1.500 francs, ce qui donne un revenu brut de 8 fr. 35 pour 100 !

Etudiez maintenant son devis :

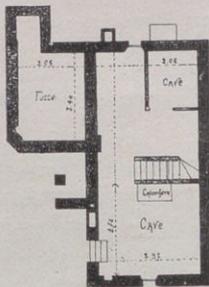
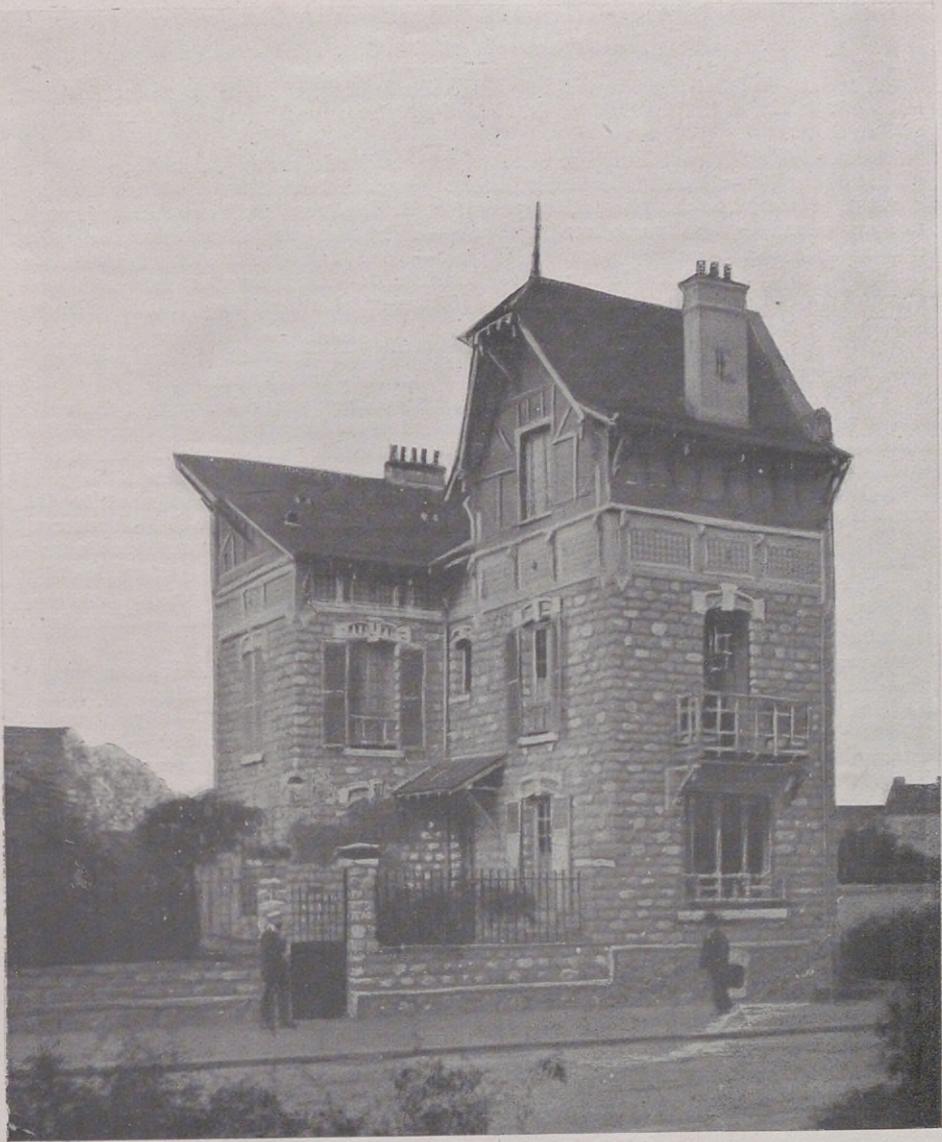
Construction des murs en moellon dur et brique. Appuis et marches en pierre dure. Fosse d'aisances étanche. Plancher haut du sous-sol en fer, cintré en brique. Planchers des étages en bois ; solives apparentes, moulurées et cirées au plafond de la salle à manger. Couverture du comble en tuile plate. Parquets en chêne au rez-de-chaussée, en pitchpin au 1^{er} étage et en sapin au 2^e étage. Carreaux rouges dans la cuisine et carreaux céramiques dans le vestibule et la salle de bains.

Calorifère de cave chauffant trois pièces au rez-de-ch. et trois pièces au premier étage. Chem. monumentale dans la salle à manger et cheminées en marbre dans les autres pièces.

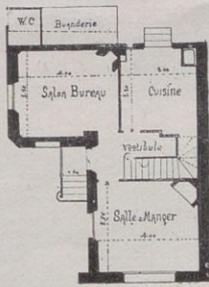
Escalier à la Française en bois apparent ciré. Rampes à balustres et console de départ. Menuis. extér. et intér. chêne et sapin. Faux-lambris dans la salle à manger, salon et vestib.

Plomberie d'eau et de gaz. Installation complète dans la salle de bains. Poste d'eau dans la toilette. Tentures murales dans l'escalier et la salle à manger. Papiers de tenture et peinture à l'huile dans les autres pièces.

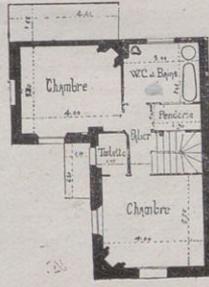
N. B. — A St-Germain, nombreux ter. dans la réserve Pereire, de 4 à 10 fr. le mètre (lotis au gré des acquér. ; facil. de paiements). Dans toute la région terrains depuis 3 fr.



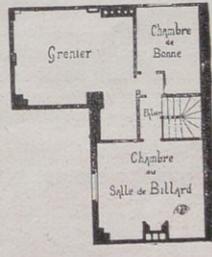
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

SAINT-GRATIEN (RÉGION DE)

Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise. Canton de Montmorency.

A ce nom de Saint-Gratien se lie tout de suite le souvenir de la Princesse Mathilde, qui y convia toutes les illustrations du Second-Empire et voulut même y demeurer jusqu'à sa mort.

Le site n'était-il pas délicieux, en effet, sur ces bords ombragés du beau lac d'Enghien ? et après la nièce de l'Empereur, tout un peuple de Parisiens n'a-t-il pas proclamé ce rivage, comme l'un des plus jolis paysages de la banlieue ? De l'eau et des arbres !... une eau calme, où miroite une lumière douce, — où les barques glissent silencieusement, comme des gondoles sur un canal de Venise, — où, dans le lointain, papillotent les fanions et les lustres d'une illustre station balnéaire... des arbres plus verts qu'ailleurs, d'aspect plus robuste, sans doute à cause de l'atmosphère humide et forte qu'ils respirent...

Et comme, ici, aucun vandalisme maladroit n'a encore diminué leur nombre, on devine de quelle grâce ils entourent les villas bâties sous leurs branches.

De SAINT-GRATIEN (1.800 habitants), il faut faire deux parts bien nettes : d'abord le village proprement dit, groupé autour de son église moderne (style gothique), où l'on remarque deux groupes d'enfants (bénitiers de bronze), le tombeau de Catinat et celui de la Princesse Mathilde ; — puis, les quartiers neufs, essaimant de tous côtés pavillons et cottages, parcs et jardins. Les uns, par l'avenue de Ceinture, rejoignent Enghien et ses fêtes. Les autres aspirent les senteurs qui viennent de la forêt de Montmorency ou des vergers de Deuil et de Montmagny. D'autres encore galopent vers Sannois et ses moulins, tandis que ceux-ci, par la route du Havre, s'enfuient vers Franconville et que ceux-là du côté du Nord, donnent la main à la ville d'Eaubonne.

(A Saint-Gratien : Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché le jeudi. — Médecin et pharmacien).

A ceux que cette région attire, signalons plusieurs points particulièrement recommandables. D'abord le quartier de la gare de Saint-Gratien où 100.000 mètres de terrains à bâtir, boisés ou non boisés, se vendent à partir de 5 francs le mètre ! — et cela par lots au gré des amateurs et payables en dix ans (le dixième au comptant) ! — Indiquons ensuite la direction de FRANCONVILLE (1.780 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. Médecin et pharmacien) dont on connaît le beau lotissement ; puis celle de DEUIL 3.159 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. Marché jeudi et dimanche, (2 médecins, 1 pharmacien) et de MONTMAGNY (1.350 habitants. — Poste, Télégraphe), dont les pentes agrestes se couvrent de plus en plus d'habitations ; et enfin celle de la commune d'EAUBONNE (1.400 habitants) dont nous avons dit ailleurs, le charme et le développement continu.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. PAUL NIEF,

*Architecte communal (S. N.) de Saint-Gratien, d'Eaubonne et de Deuil,
avenue de l'Alliance, à Saint-Gratien.*

MARDI ET VENDREDI MATIN.

A deux pas de la gare de Saint-Gratien, cette villa a été élevée pour la somme totale de 7.300 francs ; elle est louée 600 francs.

Elle est en meulière avec parements de briques (2 tons), et couverte en tuiles de Choisy-le-Roi. Bâtie sur un sous-sol (2 caves et buanderie), elle comprend : au rez-de-chaussée : salon, salle à manger, water-closet, cuisine ; — au 1^{er} : 3 chambres et 1 toilette ; — au 2^e : une belle chambre et deux grands greniers.

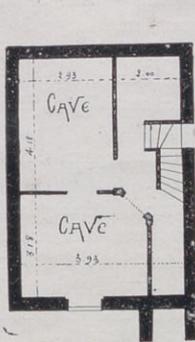
Plancher du sous-sol en fer, voûté en brique creuse et ciment.

Parquets en chêne (rez-de-chaussée), sapin rouge (1^{er} étage), et sapin blanc (2^e étage).

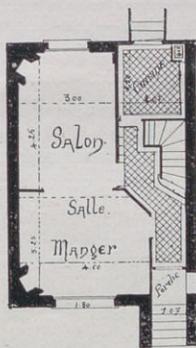
Menuiserie en chêne (extérieur) et sapin (intérieur).

Cheminées de marbre. Escalier à la Française. Peintures à l'huile (3 couches). Papier-tenture, 0 fr. 75 le rouleau.

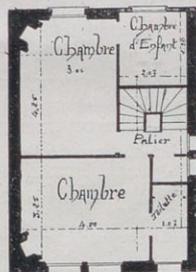
N.-B. — Nous avons dit ci-dessus le bon marché du terrain dans cette région. Ajoutons que des constructions, y seront livrées clefs en mains, à partir de 6.000 fr., terrain compris, — et que leur prix est payable (moyennant un dixième comptant) en vingt années !



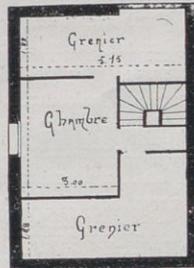
SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE

SAINT-MAUR ET CRÉTEIL

Seine : arr. de Sceaux, canton de Saint-Maur.

Autour de la colline qui s'élève à l'entrée de la boucle de la Marne et sur laquelle, et face de la place d'Armes, se dresse la vieille église du bourg de St-Maur-des-Fossés (église du XVIII^e siècle, clocher-porche, tour, etc), les groupes de villas ont fini par s'étendre, envahir toute la presqu'île de la boucle et former ainsi la plus grosse commune de Seine — et je crois, de France — dont les quartiers s'appellent : le Parc Saint-Maur, pittoresque morcellement de l'antique parc (observatoire), — Port-Créteil, quartier riverain, en face de Créteil — La Pie, son voisin, — puis, plus au Sud et en face Bonneuil, Adamville ; — enfin, tout à fait à l'est, La Varenne ou plus exactement Les Varennes (Saint-Hilaire, Saint-Maur et Chennevières) dont l'importance est telle, que l'habitude est d'en faire comme une commune distincte. — Nous verrons à part cette région (p. 110).

Saint-Maur (à 8 kil. de Paris) compte 28.238 habitants. Chacun de ses quartiers principaux (Saint-Maur, le Parc, la Varenne et Adamville) a son école, sa bibliothèque, ses deux jours de marché, ses médecins (16) et pharmaciens (13) et ses sociétés diverses (musique, sports, etc.). — Que chacun d'eux finisse par acquérir un jour son autonomie, c'est probable. Mais ils n'en resteront pas moins unis par le charme de cette presqu'île verdoyante, si bizarrement ceinturée d'eau par la Marne majestueuse. — Poste, télégraphe, téléphone (téléphone à la Varenne).

Parmi les sept ponts, dont deux ferrés, qui reliaient la presqu'île aux environs, celui de Port-Créteil lui ouvre la route de Créteil. De jolies îles (Sainte-Catherine, Peupliers, Brise-Pain) formées par des bras de la Marne, donnent un aspect très particulier aux rivages de CRÉTEIL (5.500 habitants). Quant aux terrains à bâtir situés sur ce territoire, il suffit de citer les vastes plaines des Mèches et du Petit-Créteil, pour indiquer l'avenir qui attend cette commune. (Poste, télégraphe, téléphone. — Marché le dimanche. — Bibliothèque. — 2 médecins, 2 pharmaciens).

Communications. — Voir à la fin.

PAVILLON CONSTRUIT PAR MM. F. MARIN ET J. GRAFF,

Architectes, 26 avenue de Marinville, à Saint-Maur.

MARDI ET VENDREDI MATIN

Dans la rue Robert-Martin, plantée d'arbres comme la plupart des rues de St-Maur, ce pavillon s'élève, parmi un groupe de huit pavillons, isolés, construits dans la même situation et à usage de location. Comme ses voisins, il bénéficie de la nature du sol, très bonne en cette région (pierre et sable). Sa superficie est de 54^m. Il est reculé à 4^m.050 de la rue et clos sur celle-ci par une grille en fer et porte double, entre pilastres de meulière couronnées de ciment aggloméré. Un jardin l'entoure.

Au rez-de-chaussée : Salon, salle à manger (réunis par double porte vitrée), cuisine, w.-c., vestibule, escalier. — Sous toute la surface, caves et sous-sol. — Au 1^{er} étage : 2 chambres, cabinet ou chambre d'enfant, toilette. — Au-dessus grenier.

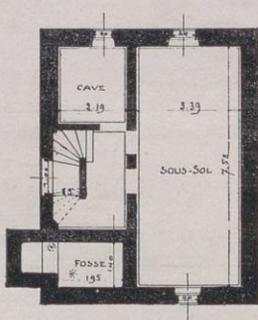
Gros murs en meulière et mortier de chaux. Refends en brique. Plancher de cave en fer, les autres en bois bastings. Marches de cave en ciment. Parquets en chêne (rez-de-chaussée) et pitchpin (étages). Cuisine carreaux rouges. Vestibule mosaïque. Escalier rampe de bois, balustres tournés.

Volets en fer partout. — Couverture en tuile mécanique avec poinçons ornés. Fronton en saillie sur façade. — Au-dessus de l'entrée, auvent en bois et tuile.

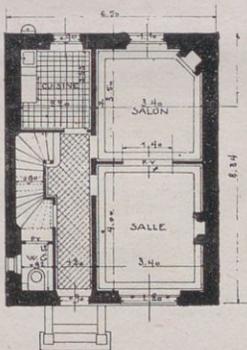
La façade en meulière apparente, avec parties de brique de Mortcerf jointoyée. Frise en moucheté tyrolien, avec motifs en faïence. Eau de la ville : évier, sous-sol, jardin.

Prix de revient du pavillon (sans les clôtures), avec les honoraires : 9.278 fr. 22. Location 625 francs.

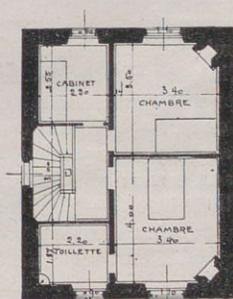
N. B. — Le terrain à Saint-Maur vaut de 3 à 7 francs le mètre, suivant le quartier et la proximité des gares.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

SAINT-MAURICE ET CHARENTON-LE-PONT

Seine. Arrondissement de Sceaux. Canton de Charenton.

Deux noms inséparables, deux communes sœurs du reste, dont la disposition idéale enthousiasmerait pour la banlieue les citadins les plus endurcis. Peut-on trouver en effet, — et cela à la porte de Paris, — un pays réunissant mieux tous les agréments de la campagne: l'eau, l'air, les bois? C'est ce qui vous frappera tout de suite, lorsque le bateau vous aura amené au pont de Charenton, où se séparent les deux communes: à leur pied, une belle rivière, rendez-vous des pêcheurs et des canoteurs; à leur front, le royal Bois de Vincennes; et entre ce bois et cette rivière, le gracieux arrangement des maisons et des rues, s'étagant en terrasse.

Pour être exact, il ne faudrait point dire « une » rivière, puisque en face de Saint-Maurice, la Marne se divise en trois bras, dont l'un, le canal Saint-Maurice dessine une île ombragée, célèbre pour ses jeux de plein air et ses dîners sur l'herbe; — et puisque, en face de Charenton, Marne et Canal s'unissent à la Seine. Quant au Bois de Vincennes, à quoi bon le décrire, puisque tous les Parisiens connaissent ses pelouses et ses fourrés, son lac Daumesnil et son plateau de Gravelle?

CHARENTON-LE-PONT (18.372 habitants), touche à Paris par son quartier de Conflans, (ancien château des archevêques de Paris), dont le beau pont en pierre le relie à Alfortville et auquel fait suite le quartier des Carrières (gare et pont). Rien de vivant comme le quai longeant ces deux quartiers, que tramways et bateaux desservent à toute minute. Rien de charmant par contre, comme les quartiers élevés de Valmy et du Centre, bordés par le bois de Vincennes, non moins bien desservis d'ailleurs, et chaque jour plus remplis de villas et de pavillons. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marché: mercr et sam. — 9 méd., 9 pharm. — Pensionnats. — Voit. du Bon Marché et du Louvre, tous les jours.

SAINT-MAURICE, c'est à la fois le bois et la rivière, reliés par des ruelles moussues, des escaliers et des passerelles pittoresques. Vous n'avez donc qu'à choisir l'emplacement de votre maison: ou bien au bord de l'eau, ou bien sous les premiers arbres du plateau. Avec les prix si modestes des terrains (5 à 30 francs), avec les facilités que notre architecte vous offre pour une construction à forfait, grâce surtout au concours des constructeurs sérieux dont il a su s'entourer, comment hésiteriez-vous? Ajoutez ce détail important: dans le principal lotissement de Saint-Maurice, l'installation des usines est absolument interdite.

8.320 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Marchés dimanche et jeudi. — Sociétés diverses (sport, etc.). — 3 médecins, 2 pharmaciens. — Pensionnats (2 garçons, 2 filles). — A voir: l'Asile National dit de Vincennes (convalescents), l'Asile Vacassy (vieillards), et la maison de santé dite de Charenton. A voir aussi, en face de la Mairie, le buste de Delacroix et, à côté, sa maison natale. — Eau, gaz, électricité. — Voitures du Louvre et du Bon Marché tous les jours.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. E. CHEVALIER,

Architecte, expert près la Justice de paix, médaille de bronze (et prime de 500 francs au constructeur) au Concours des Habitations à bon marché de la Ville de Paris, 1904. — 56, rue de Saint-Mandé, à Saint-Maurice.

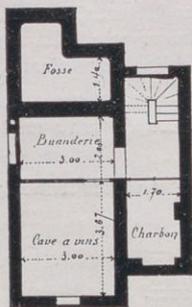
Voici une habitation édifée en 1903, pour le prix total de 7.500 francs. (Honoraires compris). Remarquez de suite l'emploi raisonné de la surface bâtie pour obtenir économiquement une habitation conforme aux besoins d'une « famille » — et d'autre part l'intelligente distribution des panneaux destinés à recevoir le mobilier.

Construction en meulière et brique pleine dure. — Couverture en tuiles. — Planchers en fer. — Parquets en chêne. — A remarquer aussi le perron d'entrée agréablement abrité par un porche.

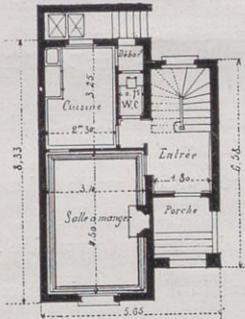
Dans le sous-sol, très éclairé et aéré, existe une buanderie cimentée, qui peut servir de salle de bains. — 2 caves.

Au rez-de-chaussée: grande salle à manger, cuisine (carrelée), water-closets (hygiéniques), débarras, vestibule et porche. — Au 1^{er}: 2 chambres, 1 cabinet, 1 salle de bains. — Au-dessus, vaste grenier.

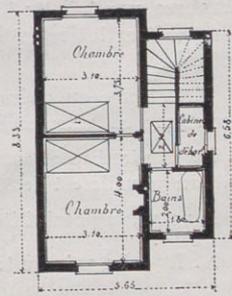
Cette maison peut être louée 550 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

SANNOIS (REGION DE)

Seine-et-Oise; arrondissement de Versailles; canton d'Argenteuil.

Il n'est pas de Parisien qui n'ait, au moins une fois en sa vie, gravi les rues de ce coquet village, pour se rendre à quelque joyeux pique-nique auprès des fameux « Moulins de Sannois ».

Dans sa route, il a remarqué l'agréable position du pays sur le versant de la colline, — son cachet mi-parisien, mi-rustique, — sa propreté, et aussi le côté particulièrement sain de ce territoire, où le sol très sec, assis sur des « plâtrières », explique le développement rapide de Sannois (5.000 habitants). — Mais ce qu'il a surtout admiré, c'est le magnifique panorama des Moulins, où, devant la table d'un des restaurants en renom, l'on jouit d'une vue si étendue sur les environs.

Joie des yeux qui se poursuit, si l'on prend la belle route stratégique, qui suit la crête des collines, jalonnée de redoutes, jusqu'au fort de Cormeilles et qui offre sur les deux versants de si splendides échappées... Beauté du site, salubrité du lieu, — et avec cela, bon marché des terrains, — n'est-ce pas assez pour expliquer l'empressement des Parisiens à fixer leurs résidence sur ce coteau et à s'y bâtir définitivement un logis ?

Et tous ces attraits sont ceux de la région entière : du charmant FRANCONVILLE (1.780 habitants), où les lotissements de terrains ont fait éclore depuis peu une myriade de cottages et de villas, — des routes qui mènent à Cormeilles, à Montigny, ou encore vers Enghien et la forêt de Montmorency, et qui chaque jour voient se multiplier les constructions, se clore les jardins, se dresser les premières assises d'un Sannois de l'avenir, — gracieux, varié, idéal.

— Sannois est à 13 kilomètres de Paris Saint-Lazare ; à 16 de Paris-Nord. — Poste Télégraphe. Téléphone. — 5 médecins, 3 pharmaciens. — Marché dimanche et jeudi — ensionnats. — Franconville, Poste Télégraphe, Téléphone. — Médecin et pharmacien.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. LESUEUR

Architecte, 5, rue de Cronstadt, à Sannois (Téléphone 7). Bureau à Franconville.

LE JEU DI MATIN

Mieux que toute description, l'examen de la photographie ci-contre vous dira l'élégance et l'allure de cette villa; avec sa corniche originale, son perron à véranda et sa façade si heureusement résultée d'un mélange de meulière, de pierre blanche et de briques colorées.

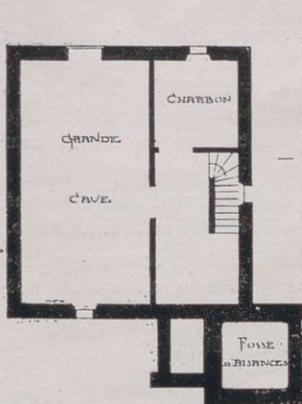
De leur côté, les plans vous indiqueront : au sous-sol, deux caves et buanderie (carrée) : — au rez-de-chaussée, salon, salle à manger, cuisine, water-closets (hygién.) et vestibule. Un escalier de chêne, (rampe à balustres), conduit au 1^{er}, où se trouvent 2 grandes chambres, une toilette-bains et une chambrette. — Enfin le comble comporte 2 chambres (avec fenêtres latérales) et un débarras. — Sur le côté droit, une allée conduisant au jardin.

Menuiserie en chêne à l'extérieur. Parquets de chêne. Planchers de cave en fer. Couverture en tuiles mécaniques. Atres réfractaires.

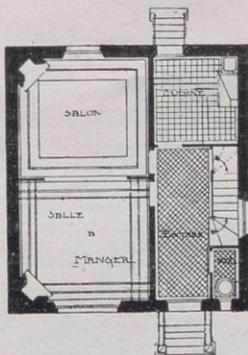
Le montant total des frais (y compris la grille et les clôtures) est de 9.620 francs. La location actuelle est de 850 francs.

A noter, la possibilité de brancher le gaz (reverbère).

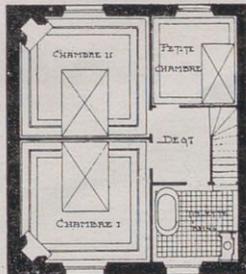
N. B. — Le prix du terrain dans la région varie entre 5 et 10 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{er} ÉTAGE

SCEAUX ET ROBINSON

L'étranger connaît mieux les monuments de Paris qu'un Parisien : sans aucun remords, ce dernier « oublie » toute sa vie de visiter les merveilles de sa capitale, ses musées, son Panthéon ou ses églises... Par contre il s'en voudrait mortellement de n'avoir point passé plusieurs dimanches à Sceaux et déjeuné dans les « arbres-restaurants » de l'illustre Robinson... Et après tout, il a raison.

Plus judicieux serait-il encore, si au lieu de profiter rarement et par hasard de cette région délicieuse, il se décidait à y installer son toit et sa vie d'une façon définitive : avec les facilités de toute nature qui s'offrent aujourd'hui à lui pour l'achat d'un terrain, la construction et l'aménagement d'une maison, son aveuglement volontaire devient coupable.

Beaucoup l'ont compris : habitudes, routine, ignorance, entêtement, faux-calculs, ils ont fait litière de tout cela et s'en trouvent bien. La récompense de leur décision s'appelle : économie, hygiène, meilleure santé, plaisirs d'une campagne ravissante.

Tels sont en effet les avantages qu'on trouve à SCEAUX (4.857 habitants) dont tous les Parisiens ont escaladé la colline, admiré les panoramas (102 mètres d'altitude), le parc princier du château qui abrita Colbert et Voltaire, les statues d'Aubanel et de Florian, rendez-vous des Félîtres, enfin l'église gothique et ses marbres. — Chef-lieu d'arrondissement, Seine. — Poste, télégraphe, téléphone. — Marché couvert (mercredi et samedi). 6 médecins, 3 pharmaciens. — Pensionnats. Lycée Lakanal (dans le parc de l'ancien château : station spéciale à Bourg-la-Reine).

ROBINSON qui fait partie de la commune de PLESSIS-PIQUET (611 habitants) partage avec Sceaux l'une des deux gares de cette ville. Par l'exemple de ses énormes châtaigniers dont les branches servent de « cabarets », on juge de la végétation luxuriante de tout son territoire. Et il vous suffira en effet de parcourir, sur le dos de l'un des « ânes » célèbres qu'on y loue, les routes qui de Robinson s'en vont vers l'étang des Fosses-Bazin, vers Châtenay ou la vallée aux Loups, pour reconnaître en cette contrée l'un des plus beaux séjours qu'on puisse rêver comme cadre à sa demeure.

Communications. — Voir à la fin.

MAISON DE RAPPORT CONSTRuite PAR M. A. GUILLIOUX

Architecte, 124, rue Houdan, à Sceaux

LE SAMEDI MATIN

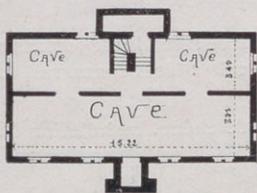
Voici qui s'adresse à la fois aux futurs propriétaires, désireux de surveiller leur immeuble (c'est-à-dire leurs revenus), tout en s'y ménageant leur propre logis ; — et aussi aux Parisiens en quête d'un appartement coquet, propre, peu coûteux et, par-dessus tout, situé dans une contrée ravissante.

Examinez bien ces plans et voyez s'il était possible de mieux « isoler » les deux appartements qui se trouvent à chacun des étages. Notez encore l'heureuse forme donnée à chaque antichambre, dont le panneau de droite « voile » pour ainsi dire les W.-C. et la cuisine de la salle à manger. — Enfin remarquez la possibilité, surtout pour un ménage sans enfants, ou des personnes seules, de transformer la grande chambre en un beau salon, ouvrant sur l'avenue.

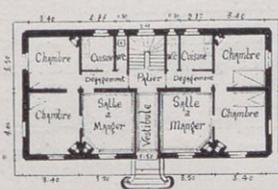
Signalons « toutes » les cheminées d'angle, disposition qu'on retrouve souvent dans nos planches et qui constitue l'une des meilleures innovations de l'architecture moderne.

Faut-il encore ajouter la gaieté toute spéciale qu'elle a réussi à donner aux appartements, grâce aux « bow-windows » dont bénéficient ici les quatre appartements des étages ?

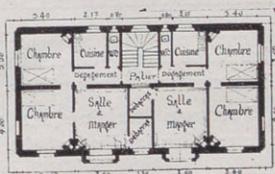
N.-B. — Les terrains de cette région valent de 5 à 25 francs le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



L'UN DES ÉTAGES

SURESNES ET NANTERRE

Seine, arrondissement de Saint-Denis; Canton de Puteaux.

Nos pères allaient à Suresnes, escaladaient ses coteaux, parcouraient ses vignes, chantaient son vin... et s'en revenaient le soir, avec un « pompon »... Plus pratiques, sinon plus sages qu'eux, les Parisiens de notre époque s'emparent du joyeux village et n'en reviennent plus. Que voulez-vous ! la Seine y est si douce aux barques, les feuillages si reposants, les maisons si agréablement étagées sur la côte, le panorama si ravissant vers le fleuve et vers les frondaisons du Bois de Boulogne, — que, en vérité, tous les visiteurs s'écrient : « Suresnes, à toi le pompon ! » et s'y établissent...

Faites comme eux ; faites bâtir votre demeure près du pont (où accostent les bateaux du Louvre), — ou près de la jolie mairie, — ou encore vers l'une des deux gares qui desservent SURESNES (13.660 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. Marché (mercredi et samedi). Bibliothèque. 5 médecins, 5 pharmaciens. Pensionnats.

Voulez-vous plus d'air, plus d'altitude encore ? cherchez dans les rues hautes, parmi les terrains qui dégringolent les pentes du Mont-Valérien...

Si par hasard, l'autre versant du fort vous semblait plus attrayant, c'est que vous êtes destiné à devenir habitant de :

NANTERRE (17.434 habitants). Ici c'est l'espace infini, la grande plaine baignée de lumière où Geneviève paissait ses troupeaux, l'immense horizon dont Puvix de Chavannes a si bien idéalisé les lignes azurées... Loin, très loin jusqu'à Bezons, jusqu'à Sartrouville, jusqu'à Saint-Germain, vous la voyez s'étendre, et, du haut de ce Mont-Valérien d'où vous descendez, le gros bourg de Nanterre vous semble n'y être d'abord qu'un point minuscule... Peu à peu cependant le point grossit, s'étend et bientôt, à la place du village des bergères, des rosières et des fameux pompiers, vous reconnaissez un pays neuf, sans cesse accru de maisons nouvelles, — celles de vos frères les Parisiens. (Poste, Télégraphe, Téléphone, 6 médecins, 4 pharmaciens. Marché (mardi, jeudi, dimanche). Pensionnats, Sociétés).

Communications. — Voir à la fin.

HOTEL CONSTRUIT PAR M. LÉON BOURGOIN,

architecte, 16, rue Carnot à Suresnes.

MARDI ET VENDREDI MATIN.

Ce charmant hôtel est actuellement en construction dans le haut-Suresnes. — Ce qui frappe de suite dans sa disposition, c'est l'heureux plan de la « surélévation », qui se dresse en arrière et ménage de nouvelles pièces, sans nuire pour cela à la physionomie volontairement restreinte de la façade (Une maison de ce genre ne doit pas en effet se présenter comme un immeuble de rapport).

On remarquera aussi que cette disposition à reculement procure, sur tout l'avant de la façade, une large « terrasse », avantage appréciable dans une région qui offre tant de jolis panoramas.

La façade est en meulière et brique. Porte double (en chêne) sur perron avec rampe à balustres. Soubassement en meulière jointoyée.

Grands sous-sols largement éclairés. — Au rez-de-chaussée : vestibule (mosaïque), salon, salle à manger, cuisine, une grande pièce (ad libit.) Au 1^{er} : trois chambres, deux toilettes. Au 2^e : deux pièces.

Parquets de chêne (sauf pitchpin au 2^e étage). — Escalier de chêne. Installation d'eau et de gaz. Un jardin de 360 mètres est derrière la maison.

VANVES ET MALAKOFF

Seine, arrondissement de Sceaux : Canton de Vanves.

A peine Mansart avait-il achevé l'édification du palais de Versailles, que les Condé — toujours un peu les rivaux jaloux de la famille royale, — confiaient au célèbre architecte le soin de leur aménager le beau château de Vanves. Que l'œuvre ne pût lutter d'éclat avec la demeure de Louis XIV, cela n'est point douteux. Mais quant à dire si le dessin en était heureux, si le parc était superbe, si ses panoramas ne valaient pas les plus étendus c'est ce que pourraient vous dire les élèves du Lycée Michelet qui occupent aujourd'hui le château des Condé.

Ceci déjà vous rappelle l'heureuse situation de VANVES (12.265 habitants), sur la première terrasse du plateau de Châtillon. Et votre souvenir, allant des arbres centenaires de Michelet aux pelouses fleuries de la Maison Falret, se reporte certainement vers ce quartier de l'église Saint-Rémy, placé entre les deux parcs, et qui offrit à vos regards de si belles envolées sur la plaine d'Issy et la rive gauche de la Seine. (Poste, Télégraphe, Téléphone — Marché (4 jours) — 4 médecins, 3 pharmaciens — Bibliothèque Sociétés diverses, lycée et pensionnat.

Par la gare qui dessert les deux communes, vous avez gagné MALAKOFF, dont les premiers quartiers, accrochés aux flancs du fort de Montrouge vous ont paru bien disposés pour recevoir votre future maison... A moins que, comme tant de ces Parisiens que leurs occupations appellent chaque jour à la capitale, vous n'ayez décidé de vous établir au cœur même du pays, non loin de l'église (Fuite en Egypte par Ph. de Champagne), c'est-à-dire à deux pas de la porte Didot et de Saint-Germain-des-Prés (16.630 habitants, Poste, Télégraphe, Téléphone — Marché : (dimanche, mercredi, vendredi). — 4 médecins, 4 pharmaciens. — Bibliothèque, pensionnats divers.)

Communications. — Voir à la fin.

MAISON A LOCATIONS CONSTRUITE PAR M. ALLIGNET,

Architecte de la Ville de Vanves, expert près la Justice de Paix, 36 rue de Paris à Vanves.

MARDI ET VENDREDI MATIN (TÉLÉPHONE 21).

Cette jolie maison comprend deux loyers, ou même trois, si l'on veut tirer un loyer particulier du comble. Bien entendu, elle peut au besoin devenir la villa d'un seul ménage. Un vestibule s'ouvrant sous vérandah, face à la rue, isole parfaitement le rez-de-chaussée de l'escalier, c'est-à-dire de l'étage. Une sortie sur grand jardin. Eau et gaz à volonté.

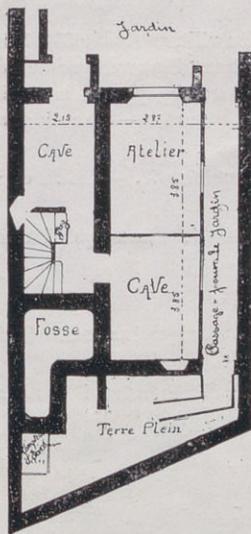
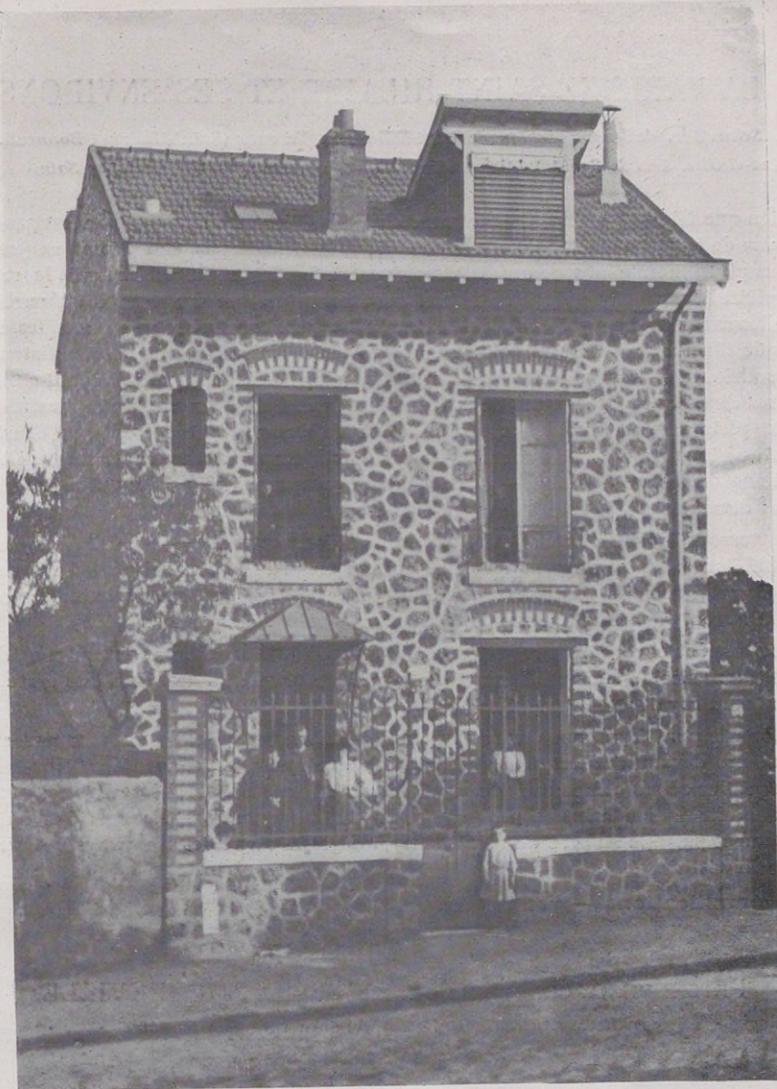
Le sous-sol prévoit deux caves pour les locataires, atelier; passage allant au jardin.

Le rez-de chaussée comprend : une salle à manger, une cuisine, une grande chambre, des w.-c. (hygiéniques), reliés par une antichambre.

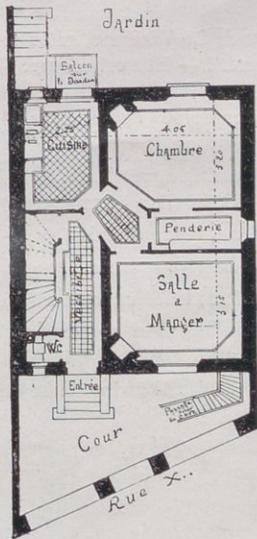
Au premier étage, trois pièces, une cuisine, des w.-c., une penderie.

Enfin le comble offre deux chambres et deux greniers.

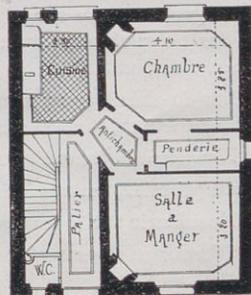
De l'extérieur, on voit par la photographie ci-jointe, l'aspect très coquet que lui donnent la meulière jointoyée et les jeux de brique à deux tons : ce n'est pas là, on le devine, un pavillon de pacotille, mais une solide et confortable bâtisse, où tout est prévu et fini. — N'y trouvez-vous pas encore un exemple parfait de construction de rapport où le propriétaire surveillant « sur place » ses revenus, peut en même temps se choisir son propre logis ?



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

LA VARENNE SAINT-HILAIRE ET SES ENVIRONS

*Seine. Arr. de Sceaux, canton de Saint-Maur : La Varenne (Saint-Maur) et Bonneuil.
Seine-et-Oise. Arr. de Corbeil ; Chennevières, Ormesson, Sucy (canton de Boissy Saint-Léger).*

Bien que faisant partie de la commune de Saint-Maur, LA VARENNE n'en est pas moins, aux yeux de tous, un centre déjà très personnel. N'a-t-elle pas son école, sa gare — et aussi sa physionomie propre qui fait des rives de la Marne, en cet endroit, le royaume de la pêche, du canotage, de la natation? sans compter que son paysage si particulier, ses belles avenues tracées sous la voûte des arbres, ses quais, ses vues vers les coteaux boisés de Chennevières, en ont fait depuis longtemps un rendez-vous des artistes, d'une grâce souriante, — comme celle du beau fleuve qui glisse à ses pieds. Faut-il enfin rappeler ses dimanches joyeux, ses repas sur l'herbe de l'île d'amour, les orchestres et les bals de plein air, et aussi le musée de l'Ecu de France? Mais à quoi bon décrire un endroit, où tous les parisiens ont villégiaturé, ri et folâtré dans un décor merveilleux? — Téléphone (voir Saint-Maur). — 4 médecins, 5 pharmaciens. — Bibliothèque. Marché jeudi et dimanche.

Traversons le pont de fonte qui nous mène à CHENNEVIÈRES, porte de la Seine-et-Oise (1.050 habitants. Eglise du XVIII^e siècle). Montons jusqu'au fort : quel plus féerique spectacle que celui de cette terrasse, égalant en étendue les panoramas de Saint-Germain et de Montmorency! (Poste, télégraphe, téléphone. — Médecin et pharmacien).

Quelle grâce encore dans ce joli coin d'ORMESSON (230 habitants. Téléphone), dont le château (XVII^e siècle), élève ses lignes de pierre et de brique au milieu d'une pièce d'eau, dans un parc royal!

Si, par le pont ferré, nous avons franchi la Marne, notre enthousiasme ne se serait point ralenti devant l'aspect de ces bourgs chaque jour plus fréquentés : SUCY-EN-BRIE, justement fier de ses châteaux et de sa vieille église (tour de 1170) — poste, télégraphe. — 1550 habitants. — Médecins et pharmaciens. — Et BONNEUIL-SUR-MARNE (756 habitants), si drôlement paisible au pied du Mont-Mesly, malgré la corne des tramways qui viennent de Paris le visiter.

Communications. — Voir à la fin.

PETITE VILLA CONSTRUITE PAR M. EMILE LOCQUEVILLE.

Architecte-expert (E. D. B. A.), à La Varenne Saint-Hilaire

MERCREDI ET SAMEDI MATIN

et à Paris, 1 rue Saint-Antoine (Bastille),

LES MARDIS ET JEUDIS MATIN.

Bâtie à 700 mètres de la gare de La Varenne, cette coquette villa est louée 850 francs. Sa construction a coûté 9.500 francs. — Elle est en meulière, chaux hydraulique de Beffes Bourgogne, et assise sur rigoles en béton de cailloux et mortier; les appuis, sommiers, clés des baies et perrons sont en pierre agglomérée (Syst. Coignet). — Couverture en ardoise d'Angers.

Rez-de-chaussée : parquets de chêne, vestibule mosaïque, cuisine it. — Salon et salle à manger à corniches en staff. — Cuisinière dans la cuisine.

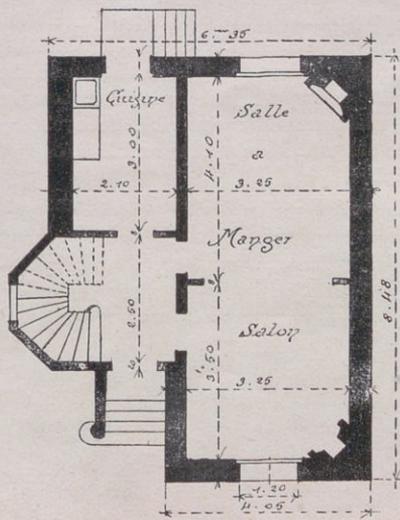
Escalier à la française, en chêne, rampe à balustres — w.-c. à effet d'eau (syst. Havard).

Au premier, trois pièces. Au-dessus, grenier et mansarde.

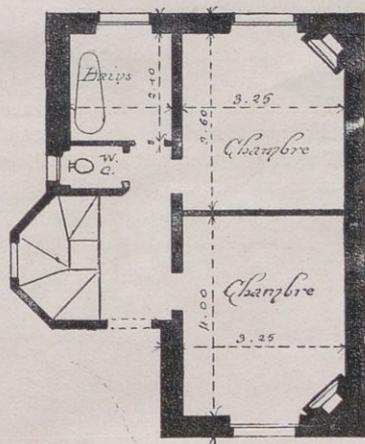
Menuiserie : extérieure en chêne; intérieure en sapin.

Cheminées : pompadour blanche (salon et grande chambre), capucine noire (autres pièces), modillons maçon (salle à manger).

N. B. — Suivant l'emplacement, les terrains de la Varenne, situés entre la gare et la Marne, se vendent de 3 à 10 francs.



REZ-DE CHAUSSEE



ÉTAGE

VERSAILLES (RÉGION DE)

Seine-et-Oise, arrondissement et canton de Versailles.

Solennelle et grandiose, telle nous apparaît d'abord la ville du Roi-Soleil : n'est-elle pas en effet la cité des grands souvenirs, du Palais sans rival au monde, des monuments somptueux dûs à l'œuvre des plus illustres ouvriers : Leveau, Le Nôtre, Mansart ?... Mais ce qui nous y charme surtout, c'est l'immense parc, réservoir inépuisable où la ville trouve les plus sûres de ses délices, avec un air pur et vif qui lui procure une hygiène particulièrement bonne.

Car le parc et VERSAILLES (54.982 habitants), participent de ce plateau, qui s'élargit à l'ouest en une plaine agricole arrosée par le ru de Gally et inclinée vers la Mauldre, s'encadre entre les bois de Marly et des Fausses-Reposes au nord, les bois de Satory et de Meudon au sud, et descend doucement à la Seine par l'étroit vallon de Sèvres. Voilà pourquoi la ville, favorisée sous tant de rapports, continue de se développer, d'attirer les Parisiens dans l'atmosphère salubre de ses divers quartiers, Glatigny, Montreuil, Saint-Antoine. (Chef-lieu du département de Seine-et-Oise. Poste, Télégraphe, Téléphone, 44 médecins, 26 pharmaciens. — Pensionnats, Bibliothèque, Théâtre. Sociétés divers. — Marché (mardi, vendredi, dimanche). Trois gares.

Voilà pourquoi aussi tous les environs de Versailles se remplissent de plus en plus d'habitations de Parisiens, tant du côté de BUC (Poste, Télégraphe, Téléphone, 750 habitants), du bois des Génards, des Loges en Josas et de JOUY (1.530 habitants. — Poste, Téléphone, Télégraphe, 3 médecins, pharmacien, bibliothèque), qui ouvre la délicieuse vallée de la Bièvre, — que du côté du CHESNAY (3.550 habitants, médecin, pharmacien. Pensionnats), des futaies de ROCQUENCOURT (Poste, Téléphone), de SAINT-CYR-L'ÉCOLE (4.275 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone, 3 médecins, 2 pharmaciens), de VILLEPREUX et de son voisin LES CLAYES (310 habitants. Poste), ou encore de VÉLIZY, VIROFLAY, CHAVILLE, etc. (Voir page 70).

Un pays sain, riche et joli, admirablement desservi par trois lignes (Montparnasse, Invalides, Saint-Lazare) et même par quatre (Grande Ceinture) : n'est-ce pas assez pour expliquer l'attrait de cette région et en prédire le brillant avenir ?

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. HENRY MANGIN,

Architecte. Président du Comité technique de la Société foncière ; à Versailles, 36, rue de la Paroisse.

MARDI ET VENDREDI, DE 2 H. A 4 H. TÉLÉPHONE 503

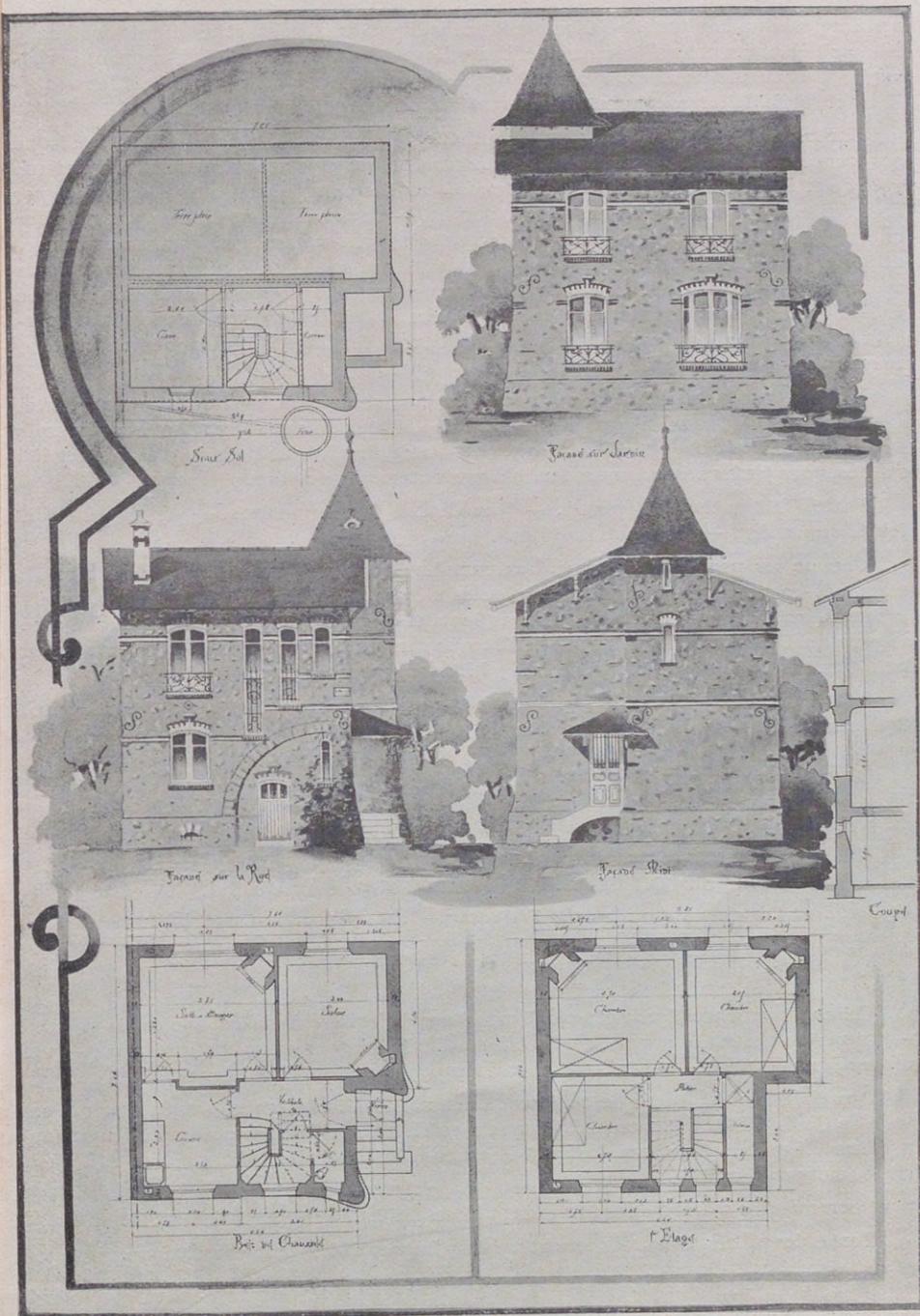
à Paris, 163, rue de Rennes.

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI, DE 9 H. A 12. TÉLÉPHONE 720-41.

Telle est l'attrayante disposition de cette villa, que son éminent architecte a déjà dû l'exécuter quatre fois, en différents points de la région de Versailles. (On s'étonnera peut-être, dès lors, que nous ne donnions point la photographie de l'une des villas elle-même : cela tient d'abord à l'impossibilité matérielle où fut notre photographe de prendre une vue suffisamment étendue de la façade, que cachaient de larges rideaux d'arbres ; et ensuite au désir que nous avons eu de présenter au moins une fois dans ce livre, les « diverses » façades d'un même projet).

Ici, en particulier, on remarquera que chacune de ces façades a son caractère propre, sa note bien à elle. Celle de la rue est des plus originales avec son quart de cercle de jolie pierre, jeté au-dessus de la porte ; ses fenêtres coquettement étagées et pourtant bien « harmonisées », ses « ferrures » de haut goût. Sur celle du midi le clocheton se détache nettement, en même temps que l'avent d'ardoise de la porte principale et de son perron. Du côté du jardin, le style devient plus simple, mais peut-être plus riche encore. Ici et là, c'est la même nuance si gaie, des meulières, des briques colorées, des ardoises, des pierres blanches : en résumé, un extérieur de grand cachet.

L'intérieur n'a pas moins d'allure : trois belles pièces à chaque étage (sans compter les water-closet, penderie, palier, etc.) Vous en trouverez sur les plans ci-contre les rapports et les dimensions et vous apprécierez certainement leur « indépendance » ; leur éclairage, leurs cheminées d'angle, etc. Vous n'oublierez pas d'y joindre par la pensée, le second étage (non figuré sur nos plans) qui achève de faire de cette maison l'une des plus pratiques et des mieux comprises.



VILLEMOMBLE ET PAVILLONS-SOUS-BOIS

(Seine : arrondissement de Saint-Denis, canton de Noisy-le-Sec).

Supposez un habitant de Villemomble, mort il y a trente ans, et revenant tout à coup à la vie : combien changé trouverait-il son village ! et surtout quel ébahissement éprouverait-il en considérant cette nouvelle cité, inconnue naguère encore, Pavillons-sous-Bois, et sortie de terre, comme de la baguette d'une magicienne !

Sur la frontière du département de la Seine, et pourtant bien près de Paris, puisque des tramways l'y relie sans cesse, VILLEMOMBLE n'est plus un village, mais une riante ville de 8.191 habitants. Citer ce nom comme ceux des pays voisins, n'est-ce pas désigner l'un des coins les plus favorisés, — et favorisés, — de la banlieue ? n'est-ce pas rappeler une région indiquée au progrès par les Parisiens eux-mêmes, qui l'ont transformée, métamorphosée en une immense oasis du plus pittoresque effet. Tout comme ces villages modestes qui s'appelaient le Raincy, Montfermeil ou Gagny, voici Villemomble devenue grande dame : quoi de plus coquet que cette cascade de villas et de maisonnettes, dégringolant les pentes du coteau, piquées ça et là dans le feuillage, à la « bonne franquette », ce qui veut dire à la façon française et sans... façon ?

N'est-ce pas « à la française » aussi que nos soldats se battirent sur ce plateau d'Avron, au pied duquel s'élève Villemomble, — et où vous trouverez le vaste réservoir des eaux de la Marne (qui alimentent Saint-Denis), tandis que de la hauteur de ces 100 mètres, vous jouirez d'une vue splendide sur toute cette province.

Poste, Télégraphe, Téléphone. — 5 médecins, 2 pharmaciens. — Marché (mardi, jeudi, dimanche). — Pensionnats divers.

Comme les peuples et les pays heureux, PAVILLONS-SOUS-BOIS n'a pas d'histoire. Et comment en aurait-il ce pays, créé de toutes pièces en ces quelques dernières années ? Inconnu, insoupçonné même il y a dix ans, le voici d'emblée maître de ses destinées, avec sa personnalité, sa mairie, son budget. Et soyez sûrs qu'il fera parler de lui, comme d'un petit paradis, sain, aimable, bien habité ; hâtez-vous donc d'y retenir votre place.

3.644 habitants. — Poste, Téléphone, Télégraphe. — Marché (4 jours). — 2 médecins, 2 pharmaciens. — Bibliothèque municipale.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRuite PAR M. EDOUARD MARCHAL, A

Architecte Communal, expert près les Tribunaux — 2, bis rue du Bois-Château à Villemomble.

(LUNDI, MERCREDI ET SAMEDI MATIN).

Cette villa comprend un sous-sol (2 caves) avec calorifère chauffant toutes les pièces ; — un rez-de-chaussée : vestibule, cuisine, salle à manger, chambre ou salon ; — un étage : deux chambres, une toilette, w.-c. Sa superficie est de 56 mètres carrés.

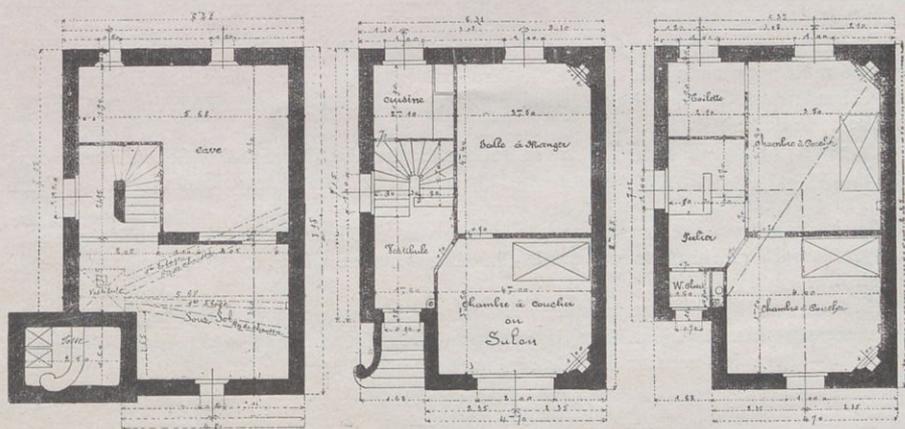
Aux fondations : béton de cailloux et chaux. Élévation en meulière. Couverture en tuile de Choisy. Planchers en fer. Parquets en chêne (rez-de-chaussée), en pitchpin (au premier étage sur planchers de bois). Escalier à la Française (pitchpin), w.-c. à effet d'eau (marque Havard).

Cheminées de marbre dans toutes les pièces. Eau sur évier, caves et jardin.

Toutes les peintures à trois couches. Sur la façade, décoration en mosaïque.

Cette construction est revenue, honoraires compris, à 10.000 fr. Elle est louée 700 fr.

N. B. — On trouve dans la région des terrains de prix très variables (de 2 à 40 francs le mètre).



SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

1er ÉTAGE

VILLENEUVE SAINT-GEORGES (RÉGION DE)

Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil, canton de Boissy Saint-Léger.

La pointe extrême, — et la plus belle, — de la Brie... Entre deux forêts, celle de Boissy et celle de Sénart, une vallée coquette, variée au possible, où serpente la plus capricieuse des rivières... Une foule de méandres, détournés, bizarres, un vrai « accordéon » d'eau bleue et poissonneuse... Partout des fleurs et des feuilles, de la joie pour les yeux, de la paix pour l'esprit, un air pur et sain pour la vie: telle est cette région charmante dont la porte, marquée par le confluent de l'Yerres et de la Seine, s'ouvre à VILLENEUVE-SAINTE-GEORGES. Au pied des jolis coteaux que couronne son Fort, Villeneuve (8.300 habitants) ne cesse de s'accroître; et c'est justice. Quoi de plus riant que ces rives ensoleillées qui prolongent la magnificence de la vallée de Corbeil (voir ce nom)! Quoi de plus attrayant que cette bourgade propre, dont les toits de tuile rose rappellent quelque village de Hollande, mais avec plus de verdure et de gaieté! — Postes, Télégraphe, Téléphone. — 4 méd., 2 pharm. — Pensionnats. — Sociétés diverses. — 2 marchés (4 jours).

Remontez la vallée de l'Yerres. Voici MONTGERON (2.420 habitants). — Poste, Télégraphe Téléphone. — Médecins et pharmaciens. — Marché jeudi et dimanche) et son voisin YERRES (1.850 habitants. — Médecins et pharmaciens) dont les sites enchanteurs, les Camaldules, l'Abbaye, le Mont-Griffon, les bois de la Grange, deviennent le but obligé de toute excursion qui veut être joyeuse, de tout pique-nique d'étudiants et d'amoureux... Entre eux, et pour compléter leurs civets et leurs fritures, CROSNE (860 habitants) prépare ses curieux « crosnes », japonais tortillés comme des flèches de pagode.

A gauche, la route et le chemin de fer relie BOISSY-SAINTE-LÉGER à BRIE-COMTE-ROBERT: celui-ci (Seine-et-Marne, 3.000 habitants) tout fier de son église Saint-Etienne (vitraux et boiseries) qui domine le plateau de la Brie; celui-là, dressé sur ses coteaux, d'où il inspecte la boucle de Saint-Maur (voir page 98) et en même temps LIMEIL (1.700 habitants). — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Hospice de Brévannes.

A droite, c'est d'abord la Seine et la région de Juvisy (page 59), puis c'est la forêt de Sénart, où s'abritent BRUNOY (2.700 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Médecins, pharmaciens. — Marché), si recherché par ses paysages; Epinay, Boussy et enfin QUINCY (218 habitants) bien connu des peintres, ce qui vous dit son charme.

De l'eau, des bois, de la lumière, — et des terrains très bon marché, — à coup sûr cela vous décidera.

Communications. — Voir à la fin.

VILLA CONSTRUITE PAR M. PAUL SIMON.

Architecte expert, à Villeneuve Saint-Georges (le mardi). — A Paris, 5, rue de Lyon

LE SAMEDI DE 10 HEURES A MIDI.

Un site admirable, la Seine coulant à ses pieds, — un façade gaie où la meulière dorée, la tuile rose, les briques de tons variés, les bois de charpente se fondent harmonieusement, telle est cette gracieuse villa, toute neuve encore, mais qui dans dix ans, quand les arbres de son jardin seront grands, sera l'une des plus coquettes de la région.

De l'extérieur, vous admirez l'aimable aspect et vous notez en particulier le cachet de joliesse qu'apportent l'auvent du perron et la fenêtre du premier, avec son balcon et son toit clocheton.

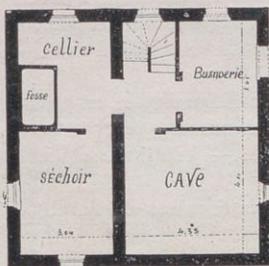
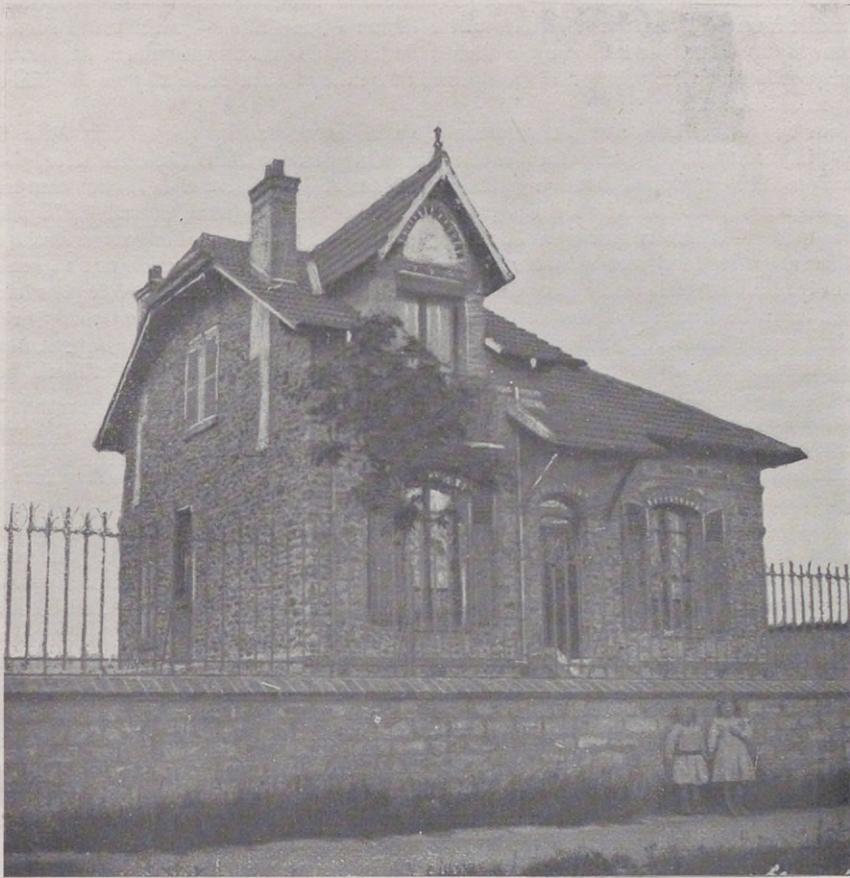
L'intérieur répond de tous points à ces qualités du dehors: la superficie qui est d'environ 50 mètres carrés a été, on peut le dire, très intelligemment employée. Au sous-sol, bien éclairé: buanderie, cellier, séchoir et cave; inutile de vous dire si l'on peut aménager une salle de bains.

De même au rez-de-chaussée, où la belle chambre du devant peut devenir un salon, à côté du vestibule, de la salle à manger, de la cuisine, des water-closets, et d'une autre chambre avec cabinet de toilette.

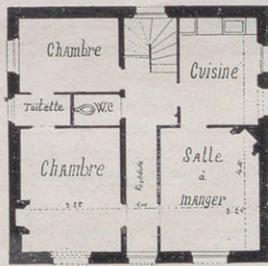
Deux chambres, voisinant avec le grenier et d'ailleurs éclairées par de grandes fenêtres, suppléeraient dans ce cas à la chambre devenue salon. C'est affaire de goût et... de nombre.

En tout cas, il y a là une construction véritablement pratique et jolie, dont le prix lui-même est tentant, puisqu'il ne dépasse pas 10.000 francs!

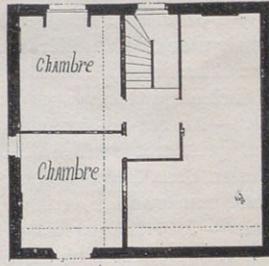
N. B. — Prix des terrains dans la région: de 3 à 25 francs.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

VITRY, IVRY ET VILLEJUIF

Seine : Arrondissement de Sceaux.

Trois communes, bien unies, — non pas seulement par cette consonnance des noms qui fit dire à un plaisant, parodiant le mot célèbre : « Que d'i ! », — mais unies surtout par leur topographie, par les lignes de chemin de fer et de tramways qui les desservent et aussi par le caractère particulier que prend la banlieue dans cette région de plus en plus prisée des Parisiens.

Pour en trouver le côté le plus « nature », c'est à VITRY-SUR-SEINE qu'il faut aller. Là en effet la verdure abonde, et point n'est besoin de la présence d'une Ecole fruitière, pour vous apprendre que vous êtes au pays des pépinières et des fruits : et déjà vous comprenez pourquoi la note dominante du paysage est un vert tendre, jeune, délicat, où le printemps mêle le blanc rosé de ses boutons éclos. — Au reste n'allez pas croire que les vieux arbres et leur vert plus sombre soient absents de cette campagne : ce serait oublier les beaux feuillages du parc de Vitry, actuellement en lotissement (voir plus loin) et aussi les mille bouquets d'ombre épanus çà et là entre la ville et son port (Port à l'Anglais) sur la Seine... J'ai dit : la Seine, et cela me dispense de m'étendre longuement sur le charme de ce royaume des fruits, placé entre le fleuve superbe que Paris n'a pas encore troublé et le haut plateau de Villejuif, qui le protège des vents humides. — (Canton d'Ivry. Poste, télégraphe, téléphone. — 2 marchés (4 jours). — 5 médecins, 4 pharmaciens. — Pensionnats divers. 11.407 habitants. Belle église du XIII^e siècle).

Escaladons le plateau : Quelle vue magnifique, découvrant Paris, regardant en face le Mont-Valérien, les moulins de Sannois et, derrière, se prolongeant jusqu'en Seine-et-Oise ! Quel emplacement pour qui aime le plein vent, l'air vif et sain des altitudes ! Pourquoi ne serait-ce pas ici, sur ce territoire de VILLEJUIF (6.600 habitants) que vous planteriez votre tente ? (Poste, télégraphe, téléphone. — 7 médecins. 2 pharmaciens. — Sociétés diverses. — A visiter, l'église Renaissance ; asile départemental. — Chef-lieu de canton). Ou bien pourquoi ne serait-ce pas encore sur le territoire voisin du KREMLIN-BICÊTRE non loin de ce magnifique asile où se repose la vieillesse ? — 13.018 habitants. Poste, télégraphe, téléphone. — 3 méd., 4 pharm. — Marché (mardi, jeudi, dimanche).

Au nord-est du plateau de Villejuif, voici tout à coup que le sol se penche, que les maisons dégringolent la côte en un pittoresque fouillis de toits roses et de verdure, jusqu'au bord de ce ruban d'argent qui est la Seine, — la Seine en face de Charenton, c'est-à-dire grossie de la Marne ! Çà et là, quelques fumées, mais vite chassées par le grand souffle du fleuve : c'est IVRY, dont on ne connaît guère que les quartiers industriels, au détriment de ses rues demeurées paysannes, de ses jardins de Saint-Frambourg, du Chevaleret ou du Petit Ivry. — (Chef-lieu de canton. 33.198 habitants. 9 médecins, 7 pharmaciens. — Poste, télégraphe, téléphone. — Pensionnats. — A voir : l'Hospice des Incurables, la promenade du Fort ; l'élégante mairie.)

Communications. — Voir à la fin.

PAVILLON CONSTRUIT PAR M. J. CLAUDE

Architecte communal, 16, avenue de la République, à Vitry. (Port à l'Anglais).

MERCREDI ET SAMEDI DE 9 HEURES A 11 HEURES

31, rue Boissy d'Anglas, à Paris : (TOUS LES JOURS DE 4 A 5 HEURES).

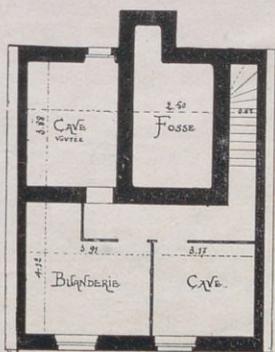
Adossé à un pignon mitoyen en briques, ce pavillon est construit en meulière et couvert en tuiles plates de Bourgogne. Ne vous basez pas sur son aspect modeste, ni sur sa façade (réduite par celle qu'offrait le terrain), pour juger de la grandeur et du nombre des pièces qu'il contient. Voyez d'ailleurs les plans ; au sous-sol : 1 buanderie, 2 caves. — Au rez-de-chaussée : salon, salle à manger, cuisine, une chambre et une toilette ; le vestibule (voir plan) isole entièrement les pièces principales, water-Closets (effet d'eau). — A l'étage : chambre, toilette, lingerie et grenier.

Planchers des caves en fer. — Parquets en chêne (rez-de-chaussée) et en pitchpin (étage). — Au rez-de-chaussée, corniches en staff. — Atres réfractaires.

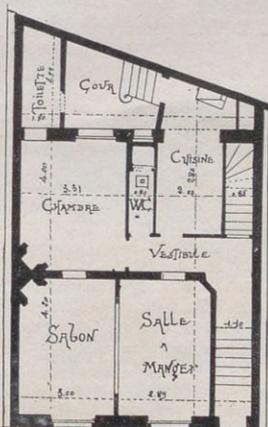
Les peintures sont à l'huile, les plafonds sont à la colle. — Vestibule et cuisine carrelés en deux tons. — Water-Closets (système hygiénique).

Cette construction entièrement terminée est revenue — honoraires de l'architecte compris, — à 11.996 francs. — Sa location se monte à 850 francs.

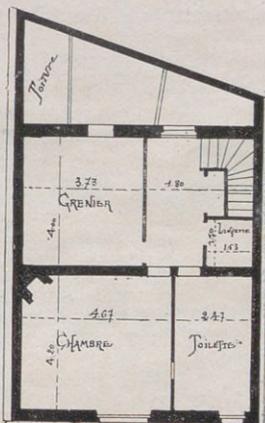
N.-B. — Les terrains de la région se vendent à partir de 2 fr. 50 le mètre.



SOUS-SOL



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE

LA VALLÉE DE L'YVETTE

Aucune région ne pouvait clore plus dignement cette rapide revue de la banlieue, que la gracieuse vallée de l'Yvette. Nous avons dit (p. 25), pourquoi ce nom, qui devrait légitimement s'appliquer à toute la « vallée de Chevreuse », était spécialement réservé à la source de l'Yvette et à ses premiers méandres jusqu'à Dampierre.

Là, en effet, l'Yvette présente une physionomie toute personnelle. Ce n'est pas encore le gros ruisseau de Chevreuse, déjà gonflé par les rûs de Cernay, de Valence et de Choisel... C'est un simple ruisseau, pur de tout mélange, et dont le lit virginal dessine un vallon d'une beauté très particulière, très prenante, un peu sauvage...

Derrière les ESSARTS-LE-ROI, au pied des coteaux de son hameau des LAYES, une prairie grande comme la main, borde le chemin vicinal... Sur l'herbe, une ligne plus pâle marque le sentier qu'ont frayé les pas des bûcherons : c'est là que, après le travail dans les « coupes » de cette gorge boisée, ils viennent boire à la source... *O fortunatos... bona si sua norint!*... Un bouquet de saule ombrage le filet d'eau naissant... Le filet glisse, comme un cristal liquide, avec un gazouillis joyeux... Il court, vibre contre les roseaux, mouille les feuilles argentées des saules, s'amuse au bord des bois comme un petit Chaperon Rouge ; puis, sans qu'on sache comment ni pourquoi, il grossit peu à peu, s'élargit, s'attribue un bras supplémentaire, sème les ajones sur les rives, se montre franchement pour sourire au village d'YVETTE, et par l'arche d'un vieux pont d'aquarelle, il entre dans la délicieuse prairie de GIROUARD.

Du hameau, il court bien vite vers la commune, LÉVY SAINT-NOM (278 habitants), laissant à droite le plateau des Maréchaux, à gauche la route superbe et onduleuse qui monte à Notre-Dame-des-Roches et au MESNIL-SAINT-DENIS (Poste, Téléphone, Télégraphe). Puis, jetant une note claire au pied des feuillages de Lévy et de sa curieuse église, il s'enfuit, longeant la ligne des crêtes rocheuses et boisées, qui s'en vont rejoindre les côtes de Dampierre à Chevreuse : et cette course de l'Yvette est d'un poétique achevé... Oserais d'un rouge sanglant, blocs de grès moussus, ponts rustiques, vieux moulins de MAINCOURT, des Roches, de Châtillon... et pour finir, l'épanouissement subit du ruisseau en ce féérique étang de Saint-Forget qui est l'une des gloires de DAMPIERRE (700 habitants. — Poste, Télégraphe, Téléphone. — Un médecin, visitant chaque jour toute la région. Service de voiture pour le pharmacien de Chevreuse. — A voir le château et parc, la Demi-Lune, etc. Voir page 25) : Tel est le paysage varié et superbe qu'offre l'Yvette, avant de prendre à Dampierre cette physionomie toute autre, — plus grandiose, mais moins intime ; qui sera celle de la vallée de Chevreuse... Visitez Dampierre, dès longtemps célèbre ; Maincourt, minuscule commune ; Lévy et Girouard, où déjà s'ébauchent quelques coquettes villas ; et dites si cette vallée de l'Yvette, reliée à deux lignes de chemin de fer, remplie de terrains aussi agréables que peu coûteux, assurant les joies de l'eau et de la pêche, des bois et de la chasse, du pittoresque et de l'art, n'est pas un pur joyau parmi toutes les merveilles des environs de Paris.

Communications. — Voir à la fin.





Façade Principale du Château sur le Parc

LOTISSEMENT

DU

PARC DU CHATEAU DE VITRY

A quelques minutes de Paris s'offre un superbe Lotissement de 250.000 mètres de terrains à bâtir, que sa situation toute proche d'une gare, son voisinage avec la Seine, la nature foncièrement bonne de son sol, les commodités de sa position au centre d'une ville, les facilités de ses relations, et enfin la grâce propre qui se dégage de son site et de ses arbres centenaires, — ont rendu particulièrement agréable et de jour en jour plus cher aux Parisiens, c'est celui du parc de Vitry-sur-Seine.

HISTORIQUE. — Le château de Vitry est un spécimen du style Régence : construit d'un seul jet, à cette époque où la grâce du détail adoucissait la majesté de l'ensemble. Il nous montre avec quel luxe les grands financiers comprenaient la vie des champs, il y a deux cents ans.

Vitry, déjà recherché des Parisiens au temps de saint Louis comme lieu de plaisance avait de nombreux seigneurs ecclésiastiques ou laïcs, mais pas de château. En 1708, François Paparel, trésorier de l'Extraordinaire des Guerres, acheta de Jacques de Vitry, la seigneurie principale et fit construire une maison que l'on nomma le « château ». Peu à peu, Paparel acheta presque tous les fiefs du pays et lorsqu'il mourut, en 1719, la terre de Vitry était constituée.

Son gendre, le marquis de la Fare, capitaine des Gardes du Régent, vendit Vitry à Vincent le Blanc, grand audencier de France. A la mort de ce dernier, le Maréchal d'Alègre se rendit acquéreur du domaine. Le jour même de son installation à Vitry, ses créanciers le firent saisir, et cet incident se renouvela si souvent, que le Maréchal finit par transformer ses salons, vides de meubles, en magasins à fourrages.

Jacques Robin de la Peschellerie, secrétaire du Roy, acheta à Vitry en 1731 et rendit au domaine la splendeur que l'incurie du Maréchal lui avait fait perdre. Son petit-fils, M. de Veugny, le conserva jusqu'à la Révolution et, au moment d'émigrer, le vendit à M. Petitval, ancien ambassadeur de France en Chine.

La destinée de ce dernier fut étrange. Il resta pendant toute la Terreur à Vitry, menant une vie luxueuse, sans être aucunement inquiété. Sous le Directoire, il se rendit à la Nouvelle-Orléans, où il avait des intérêts. Après avoir réalisé une grosse somme chez son banquier, il montait en chaise de poste à la porte du parc, lorsqu'il fut assassiné par des gens masqués, ainsi que sa belle-sœur et huit domestiques. Seul, son fils échappa aux meurtriers ; et c'est le tuteur de cet enfant, qui vendit le château et la terre de Vitry au comte Dubois, préfet de police de Napoléon 1^{er}.

Comme tant d'autres propriétés, la magnifique résidence a fini par devenir un « Lotissement » : et c'est après tout une « fin » des plus heureuses, puisque nous pouvons désormais bénéficier des charmes d'un parc délicieux, jouir de l'ombrage de ses futaies séculaires, profiter en un mot de toutes ces joies qui n'étaient jadis permises qu'aux grands seigneurs.

Le Parc de Vitry est situé à côté de la gare même de Vitry-sur-Seine, qu'une seule station (Ivry-Chevaleret) sépare de Paris : et c'est par quatre gares que la capitale ouvre ses quartiers au voyageur venu de Vitry : à Orléans-Ceinture, il trouve la correspondance de la Petite ceinture avec la rive droite ou la rive gauche ; — à Austerlitz, il rencontre les bateaux qui vont d'un bout à l'autre de Paris ; des tramways électriques qui desservent les gares de Montparnasse, de Lyon et de la Bastille ; des omnibus pour le square Montholon, la Nation, etc. ; enfin et surtout le métropolitain qui vient pour ainsi dire le prendre dans la gare d'Austerlitz, au saut du train .. ; — à la place Saint-Michel, c'est l'incessant mouvement des tramways et omnibus, allant en tous sens ; et aussi la proximité de la gare du Luxembourg ; — au quai d'Orsay enfin, c'est le cœur même de Paris, avec sa vie intense et ses moyens de transport innombrables.

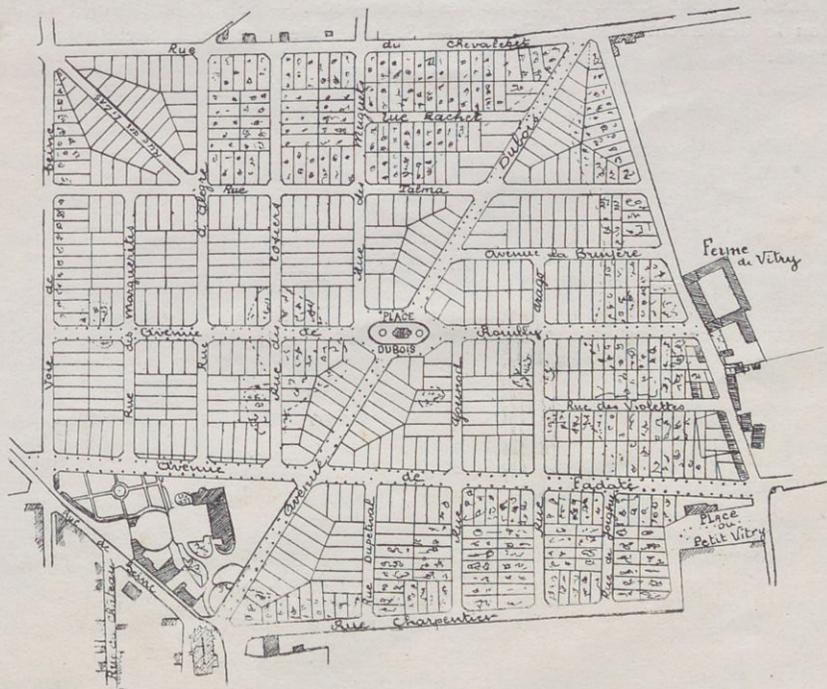
Chaque jour 38 trains viennent de Vitry à Paris (46 le dimanche) et 35 trains (41 le dimanche) y retournent. En bien peu de temps d'ailleurs, puisque le trajet s'effectue en 5 minutes pour la ceinture, en 8 pour Austerlitz, en 13 pour la place Saint-Michel, en 16 pour le quai d'Orsay !

Pour être complet, n'oublions pas que Vitry-sur-Seine est le voisin (à 3 minutes) de Choisy-le-Roi, où passent les trains qui font le service de liaison entre Paris-Luxembourg et Paris-Orléans (par Massy-Palaiseau Grande-Ceinture).

Quant aux tramways, ce ne sont plus ces antiques roulettes basses, que nous avons tous connues au pied de la tour Saint-Jacques, — mais de rapides et confortables cars électriques, les uns partant de la Concorde pour gagner le château de Vitry (terminus) en moins de 45 minutes, les autres desservant le Châtelet par Ivry et Vitry et dont le nombre va s'augmenter encore (Décret ministériel de mai 1907)

Ainsi rien de plus facile que les communications entre Paris et le Parc de Vitry. Ajoutons à tous les avantages qu'offre ce dernier : l'immense choix des terrains qu'il présente (la plupart boisés), la liberté entière laissée à l'acheteur pour fixer son emplacement et pour en établir à son gré la contenance, la jouissance immédiate qui lui est accordée de son lot, les prix de vente réellement bas (depuis 4 francs le mètre), enfin les grandes facilités de paiement qui sont offertes aux acquéreurs : et c'est assez dire l'avenir auquel est appelé ce magnifique Lotissement.

Pour tous renseignements, s'adresser : à M. de Razay, directeur, au château de Vitry, — à M^e Ballu, notaire à Vitry-sur-Seine. — à M. Claude, architecte, 31, rue Boissy-d'Anglas, à Paris.



ERRATUM

Page 15 (Table), au lieu de : Suresnes, page 72, — lire : page 106.

Page 26, ligne 36, au lieu de : ces quatre localités, — lire : ces cinq...

Page 32, ligne 42, au lieu de : brqie rouge, — lire : brique rouge...

Page 40, Clamart a : 8.720 habitants.

Page 44, ligne 25, au lieu de : VITRY, — lire : VIRY.

Page 61 : la façade représentée par la photographie correspond à la ligne supérieure des plans.

ABRÉVIATIONS. — Les lettres D. P. L. G. signifient : Diplômé par le Gouvernement. — E. D. B. A. : Ancien Elève de l'Ecole des Beaux-Arts. — S. N. : Membre de la Société Nationale des Architectes de France. — S. A. F. : Membre de la Société des Artistes Français.

MOYENS DE COMMUNICATION

ENTRE PARIS ET LES ENVIRONS

Les relations entre Paris et la banlieue deviennent chaque jour plus rapides, plus faciles et plus économiques. — Trains, omnibus, tramways, bateaux, grande et petite ceinture, métropolitain, tout se combine et se complète : tout cela vous transporte en quelques instants à des distances énormes. Les chemins de fer ont multiplié leurs stations, les tramways électriques vont jusqu'aux limites de Seine-et-Oise; les gares de Paris s'avancent jusqu'au cœur de la capitale : quai d'Orsay, Saint-Michel, Luxembourg, Port-Royal, Invalides, etc.; et le métro passe maintenant à la porte de chacune d'elles. On met aujourd'hui moins de temps pour aller de l'Opéra à Maisons-Laffitte ou à Montfermeil, qu'on n'en mettait jadis pour aller de l'Opéra à la Nation ou à Grenelle (1).

Quant aux prix de ces voyages, non seulement ils sont compensés par la différence des loyers, mais ils ajoutent le plus souvent aux économies que réalise la vie en banlieue : car ces prix sont devenus réellement minimes, grâce surtout aux avantages des abonnements, des cartes ouvrières, des réductions diverses (2), qu'offrent aussi bien les tramways que les chemins de fer, à leur clientèle régulière.

On en aura la preuve en consultant ces pages : Qu'on n'y cherche pas un « indicateur » complet des communications ! il y faudrait un volume entier... Nous avons voulu seulement donner des renseignements « généraux » sur les différents moyens de locomotion, sur leurs horaires, leurs tarifs (3) la longueur et la durée de leur trajet, prouver en un mot au lecteur avec quelle facilité et quelle économie il peut réaliser notre devise : le travail à Paris, le repos à la campagne !

Ablon, 18 kil. — 1^e Ch. de fer d'Orléans : par heure 3 trains de Paris, 3 trains vers Paris. De 26 à 29 minutes : 0 fr. 90. — 2^e Bateaux à vapeur, pour Paris-Louvre (0,30 le jeudi 0,40 le dimanche) par Villeneuve et Choisy (0,15 et 0,25) : les jeudis, dimanches et fêtes d'été seulement.

Achères, 22 kil. — 1^e Ch. de fer de l'Ouest (bifurcation pour Pontoise et Poissy-Mantes) : 2 trains par heure vers Paris et 2 trains de Paris. De 23 à 26 minutes : 1 fr. 10. — 2^e Grande-Ceinture, à 28 kil. de Versailles (1,40), à 14 kil. d'Argenteuil (65 cent.).

Alfortville, voir Maisons-Alfort.

Andrésy, 30 kil. — Ch. de fer de l'Ouest (Paris à Mantes par Argenteuil) : par heure 1 train de Paris et 1 train vers. Environ 55 minutes, 1,50.

Antony, 12 kil. — 1^e Ch. de fer d'Orléans (Luxembourg à Limours) : stations d'Antony et de la Croix de Berny; par heure 1 train de, 1 train vers. De 24 à 27 minutes, 55 et 60 cent. — 2^e Ch. de fer sur route (Odéon à Arpajon) : stations Croix-de-Berny, Pont d'Antony et Petit-Massy. Toutes les heures de Paris et vers Paris. Trajet de 45 minutes environ. — 3^e Tramway

(1) A noter, en outre, les avantages des bicyclettes, motos, etc.

(2) Les principales sont : 1^e les *Billets d'ouvriers* que délivrent, dans leurs voitures du matin, les compagnies de tramways de pénétration, et qui sont valables pour le retour du soir. — 2^e les *Billets à prix réduits* de la Ceinture. — 3^e les *Cartes hebdomadaires* que toutes les compagnies de chemin de fer délivrent pour la banlieue et dont le prix varie entre 0 fr. 75 et 2 francs par semaine. — 4^e les *abonnements* pour un, trois, six mois ou un an, dont le tarif est réduit de 50 0/0 pour les élèves, lycéens, étudiants, jeunes apprentis, etc.; le tarif ordinaire de ces abonnements est à peu près le même pour toutes les lignes : Voici à titre d'exemple, celui de la Compagnie de l'Ouest.

PARCOURS	1 MOIS			3 MOIS			6 MOIS			9 MOIS			1 AN		
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
	fr.	fr.	fr.												
kilom.															
0 à 3	16	10	»	40	25	»	60	40	»	84	61	»	100	75	»
3 6	32	24	20	80	60	50	120	90	70	153	114	88	175	130	100
7 8	36	28	22	90	70	55	135	100	80	174	130	104	200	150	120
8 11	40	32	28	100	80	70	150	115	100	195	148	127	225	170	145
12 14	48	36	32	120	90	80	175	135	115	226	174	148	260	200	170
15 17	54	42	36	135	105	90	200	155	130	257	200	169	295	230	195
18 21	60	46	40	150	115	100	220	170	150	286	221	192	330	255	220
22 30	72	54	44	180	135	110	270	200	165	348	260	213	400	300	245
31 40	80	62	48	200	155	120	300	230	180	390	296	231	450	340	265
41 50	88	68	52	220	170	130	325	250	190	424	325	244	490	375	280
51 60	94	72	54	235	180	135	350	270	200	454	351	260	524	405	300
61 70	100	78	58	250	195	145	375	290	215	485	377	278	559	435	320
71 80	107	85	63	267	212	157	396	306	237	514	401	296	594	465	335

(3) Les prix que nous indiquerons sont ceux de l'« aller simple » en 3^e classe (ou en 2^e, s'il n'y a pas de 3^e cl.). Les distances sont celles des stations aux gares terminus de Paris. « Nous déclinons toute responsabilité pour les erreurs qui auraient pu se glisser dans les tarifs et horaires indiqués dans ce volume. »

électrique Odéon à Antony ; stations Croix-de-Berny, rue de Fresnes, Pont d'Antony, Villa de la Providence : toutes les demi-heures de et vers Paris. — 4^e Grande-Ceinture : halte du Pont d'Antony.

- Arcueil-Cachan**, 6 kil. — 1^o Ch. de fer d'Orléans (Luxembourg à Sceaux et à Limours) : stations de Laplace et d'Arcueil ; par heure 4 trains de et 4 vers (20 minutes : 30 cent.). — 2^o Ch. de fer sur route Odéon à Antony (toutes les demi-heures), à Bourg-la-Reine (tous les quarts d'heures) et à Arpajon (toutes les heures) : stations Vache-Noire, Croix-d'Arcueil, Grange-Ory, Bagneux.
- Argenteuil**, à 10 kil. de Saint-Lazare, à 19 kil. de Paris-Nord. — 1^o Ch. de fer de l'Ouest (Saint-Lazare à Pontoise, à Mantes, à Ermont et à Paris-Nord) ; par heure de 5 à 8 trains dans chaque sens, 20 minutes pour Saint-Lazare (50 cent.), 40 minutes pour Paris-Nord (80 cent.). — 2^o Grande-Ceinture.
- Arpajon**, 41 kil. — 1^o Ch. de fer d'Orléans (Paris à Dourdan) : par jour 16 trains vers Paris, 14 de. Une heure environ : 2 fr. — 2^o Ch. de fer sur route (Odéon à Arpajon) : toutes les heures dans chaque sens : 2 h. 5 ; 1 fr. 55.
- Asnières**, 6 kil. — 1^o Ch. de fer de l'Ouest (Paris à Versailles, à Saint-Germain, aux Invalides, à la Garenne, à Ermont-Paris-Nord) : stations d'Asnières, de Bois-Colombes et de Becon-les-Bruyères. De 6 à 13 trains par heure de et vers Paris. De 9 à 13 minutes (0,30). — 2^o Tramways : Madeleine à Gennevilliers ; Madeleine à Colombes ; Place-Voltaire aux Bourguignons ; Saint-Cloud à Pierrefitte ; Houilles à Saint-Ouen.
- Athis-Mons**, 20 kil. — Comme Ablon (3 minutes plus loin) 1 fr.
- Aubervilliers**, 6 kil. — 1^o Ch. de fer du Nord : stations rue Saint-Denis (ligne de Soissons ; 8 min., 0,30) ; Route de Flandre, Canal Saint-Denis, La Haie-Coq, Chemin des Fillettes (trains-tramways de Pantin à Saint-Denis). — 2^o Tramways : République à Aubervilliers ; Opéra à Aubervilliers (rue du Moutier), et à Saint-Denis ; Aubervilliers à la Courneuve ; Aubervilliers (Quatre-Chemins) à Pantin. De et pour l'Opéra, toutes les 15 minutes (trajet 40 minutes), 0,10.
- Aulnay-sous-Bois**, 15 kil. — Gare à 1 kil. d'Aulnay-les-Bondy. — 1^o Ch. de fer du Nord (Paris à Crépy) : stations d'Aulnay, embranchement pour Gargan, 2 trains par heure en chaque sens (0,75). — 2^o Ch. de fer de l'Est par Gargan (voir précédent).
- Aulnay-Nézel**, voir La Mauldre.
- Auvers-sur-Oise**, 34 kil. — Nord (Paris à Creil). 15 trains par jour de Paris, 18 vers Paris (1 h. 10 : 1 fr. 60).
- Bagneux**. — 1^o A 1 kil. de la station de Fontenay-aux-Roses. — 2^o Tramways : Bagneux au Champ-de-Mars (par Châtenay), toutes les 20 minutes (trois-quarts d'heure de trajet).
- Bagnolet**. — 1^o Tramways : Bagnolet à la Concorde ; Fontenay-sous-Bois Opéra ; Montreuil-République ; Montreuil-Châtelet ; Bondy-Concorde ; Pantin à Ivry. — 2^o Petite-Ceinture : station Charonne.
- Barre-Ormesson**, 10 kil. — Station avant Enghien (voir ce nom).
- Beaumont**. — Voir Persan.
- Bécon-les-Bruyères**, 6 kil. — 1^o Ouest (Paris à Versailles, aux Invalides, à Saint-Germain, à la Garenne) ; par heure de 5 à 12 trains. De 10 à 14 minutes (30 cent.). — 2^o Tramways, voir Courbevoie.
- Bellevue**. — Voir Meudon.
- Bessancourt**. — Voir Forêt de Montmorency.
- Beynes**. — Voir Vallée de la Mauldre.
- Bezons**, 10 kil. — Voir station de la Garenne-Bezons (omnibus).
- Bicêtre**. — Voir Kremlin.
- Bobigny**, 10 kil. — Grande-Ceinture : par jour 6 trains pour Noisy-le-Sec (ligne de l'Est, 0,10), et 6 trains pour le Bourget (ligne du Nord, 0,10).
- Bois-Colombes**, 7 kil. — 1^o Ch. de fer du Nord à Saint-Lazare ; station Bois-Colombes, par jour 33 trains en chaque sens (12 min. pour Saint-Lazare, 30 c.). — 2^o Saint-Lazare à la Garenne et à Saint-Germain : station des Vallées, par jour 63 trains pour Paris, 63 trains vers. — 3^o station de Bécon (voir ce nom). — 4^o Tramways : Madeleine à Colombes, Asnières aux Bourguignons.
- Boissy-Saint-Léger**, 22 kil. — Ch. de fer (Bastille) par jour 28 trains de, 29 vers Paris. 48 min. (1 fr. 10 c.).
- Bondy**, 11 kil. — 1^o Ch. de fer de l'Est (vers Meaux et vers Gargan-Paris-Nord) 62 trains vers, 51 de (18 à 20 minutes, 55 c.). — 2^o Tramways : Opéra-Bondy-Raincy ; République-Raincy, Concorde à Gargan.
- Bonneuil-sur-Marne** : Voir Sucey.
- Bougival**, 23 kil. 1^o Ch. de fer Saint-Lazare à Marly : 23 trains de, 27 pour Paris (48 min. 95 c.). La station Bougival-la-Celle est à 1 kil. du pays. — 2^o Tramways Etoile à Saint-Germain (toutes les demi-heures. Trajet 1 heure environ). 3^o Tramway de Rueil à Marly.
- Boullay-les-Troux**. — Ch. de fer du Luxembourg à Limours : station 7 minutes avant celle de Limours (voir ce nom).
- Boulogne-Billancourt**. — 1^o Petite Ceinture : stations Auteuil et Point du Jour. — 2^o Ch. de fer des Invalides : stations Pont Saint-Cloud ; Molineaux ; Sèvres. — 3^o Tramways : Louvre à Saint-Cloud ; Louvre à Versailles ; Auteuil au Rond-point de la Reine ; Boulogne à Vincennes ; Montreuil à Boulogne ; Saint-Cloud à Pierrefitte ; Saint-Cloud à la porte d'Auteuil ; Champ de Mars-Auteuil ; Molineaux à Boulogne. — 4^o Bateaux parisiens (20 c. au Point du Jour, 10 c.).
- Bourget (Le)**, 10 kil. — 1^o Ch. de fer (Nord) station Bourget-Drancy, par jour 32 trains en chaque sens. — 2^o Grande Ceinture, station du Bourget ; par jour 6 trains en chaque sens.
- Bourg-la-Reine**, 9 kil. — 1^o Ch. de fer de Paris-Luxembourg à Sceaux et à Limours : 53 trains par jour en chaque sens. Trajet 22 min. (45 c.). — Ch. de fer sur route de l'Odéon à Bourg-la-Reine (tous les 1/4 d'heure) à Antony (toutes les 1/2 heures), à Arpajon (toutes les heures) : Trajet 35 à 40 min.
- Brie-Comte-Robert**, 36 kil. — Ch. de fer (Bastille à Verneuil) : par jour 12 trains de, 15 trains vers Paris : 1 h. 10 (1 fr. 75).
- Briis-sous-Forges**. — Omnibus pour (5) et de (6 à 7) la gare de Limours (70 c.).
- Brunoy**, 22 kil. — P. L. M. par jour de 33 à 35 trains en chaque sens : 32 à 40 min. (1 fr. 10).

- Bry-sur-Marne**, 14 kil. — 1° Ch. de fer (Bastille à Verneuil), station de Nogent-le-Perreux-Bry (voir ce nom). Omnibus (0 fr. 25). — 2° Ch. de fer Nogentais: Vincennes-Métro à Noisy-le-Grand (50 min.); navette entre Bry et Nogent (0 fr. 10).
- Buc**. — Omnibus pour la gare de Versailles (40 c.); 2 vers, 2 de.
- Buzenval**. — Voir Saint-Cloud (1.500 m.), Rueil (2 kil.), Garches (1.500 m.), Suresnes (2 kil.)
- Carrières-Saint-Denis**. — Voir station Houilles-Carrières.
- Celle-Saint-Cloud**. — Voir Bougival.
- Champagne**, 43 kil. — Paris-Nord à Creil: halte, par jour 31 trains vers, 27 de Paris: 1 h. 10 (1 f. 75).
- Champigny** 16 kil. — 1° Ch. de fer (Bastille à Verneuil): station de Champigny, 69 trains de, 73 vers Paris par jour 30 minutes (75 c.). — 2° Ch. de fer de l'Est, stations du Plant et de Champigny, par jour 23 trains vers, 24 de Paris (35 min. 70 et 75 c.). — 3° Grande Ceinture, station de Champigny, du Plant et de Nogent (corresp.). — 4° Tramways Est Parisien: Champigny à Vincennes. — Métro (tout les 15 min.) trajet 35 min. — 5° Trains nogentais: Champigny-Métro. — 6° Trains pour Joinville; Omnibus pour la Queue-en-Brie.
- Champlan**. — Omnibus pour la gare de Palaiseau (0 fr. 40). — Halte de Grande Ceinture.
- Champs-sur-Marne**. — Omnibus pour la gare de Chelles, (0 fr. 45).
- Charenton**. — 1° P. L. M. station de Charenton, 3 à 4 trains par heure vers ou de Paris (9 min. 15 c.). — 2° Tramways: Louvre à Charenton et à Créteil; Bastille à Charenton; République à Charenton écoles; Concorde à Charenton et à Bonneuil; Vincennes-Métro à Charenton et à la porte d'Orléans; Boulogne à Vincennes; Charenton à la Varenne; Bastille à Charenton Saint-Maurice par Saint-Mandé. — 3° Bateaux parisiens, stations Magasins généraux, Conflans, Carrières et pont de Charenton: 10 c. (le dim. 0 fr. 20).
- Chars**, 48 kil. — 20 min. plus loin que Pontoise, (2 fr. 35 de Paris).
- Châtenay-Aulnay**. — 1° Station de Sceaux-Robinson. — 2° Tramways: Champ de Mars à Châtenay (1 h. 15 de trajet) toutes les 20 min.
- Châtillon**, 3 kil. — Tramways: Saint-Germain-des-Prés à Châtillon (toutes les 1/2 heures) 50 min. — et à Fontenay.
- Chatou**, 15 kil. — Station 14 min. avant celle de Saint-Germain (mêmes trains). Trajet 25 min. (75 c.).
- Chaville**, 14 kil. — 1° Ch. de fer (Invalides et Montparnasse à Versailles) stations de Chaville rive gauche et de Chaville-Vélizy: 60 trains en chaque sens (70 c.). — 2° Saint-Lazare à Versailles, station de Chaville rive droite: 37 trains de, 32 vers Paris (85 c.). — 3° Tramways Louvre à Versailles (toutes les 1/2 heures) 55 min.
- Chelles-Gournay**, 19 kil. — Station (Est) par jour 28 trains en chaque sens (95 c.).
- Chennevières**. — Voir La Varenne.
- Chesnay (Le)**. — Voir Versailles.
- Chevilly et La Rue**. — Omnibus pour les trains et tramways de Bourg-la-Reine (1/2 heure, 30 c.). — Tramways de Villejuif à 20 min.).
- Chevreuse (Vallée de)**. — Ch. de fer du Luxembourg (4 gares à Paris) à Limours; stations à Massy (15 kil.); Palaiseau; Villebon; Lozère; Le Guichet; Orsay (24 kil.); Bures; Gif; Courcelles; Saint-Rémy les Chevreuse (33 kil. omnibus pour Chevreuse, Dampierre et Cernay); Boullay et Limours (41 k l. 2 francs), 34 trains par jour en chaque sens. Grande Ceinture à Massy Palaiseau.
- Choisy-le Roi**, 14 kil. — 1° Ch. de fer d'Orléans, 42 trains vers Paris (70 c. 60 min.). — 2° Ch. de fer du quai d'Orsay au Luxembourg (par Choisy et Massy grande Ceinture) 6 trains par jour en chaque sens. — 3° Tramways: Châtelet à Choisy (trajet 40 min.). — 4° L'été, bateau à vapeur pour Paris et Ablon (jeudi, dimanche et fêtes).
- Clamart**. — 1° Ch. de fer de Montparnasse à Versailles (rive gauche). Par heure 1 train en chaque sens (2 et 3 soir et matin) 0 fr. 30 (8 min.). — 2° Tramways: Saint-Germain-des-Prés à Clamart (tous les 1/4 d'heure).
- Clichy**. — 1° Petite Ceinture (avenue de Clichy). — 2° Ouest: station Clichy-Levallois, 6 à 12 trains par heure (5 min. 25 c.). — 3° Nord, trains tramways de Saint-Ouen (arrêt boulevard Victor-Hugo) 15 min. (30 c.) 2 à 3 trains par heure. — 4° Tramways: Madeleine à Gennevilliers, Madeleine à Colombes; Neully à Saint-Denis.
- Colombes**, 8 kil. — 1° Paris-Nord à Saint-Lazare: station Colombes, 33 trains par jour en chaque sens (15 min. 40 c.). — 2° Saint-Lazare à Saint-Germain: stations des Vallées et de la Garenne-Bezons, 63 trains par jour en chaque sens. — 3° Tramways: Madeleine à Colombes; Porte-Maillot à Colombes à Maisons-Laffitte; Porte-Maillot à Colombes et à Bezons; Saint-Ouen à Colombes; Houilles à Saint-Ouen.
- Conflans-Sainte-Honorine**, 25 kil. — Ouest: 1° Embranchement pour Mantes et pour Pontoise; par jour 33 trains vers, 33 de Paris (40 min., 1 fr. 25). — 2° Station Conflans fin d'Oise: 12 trains.
- Corbeil (Vallée de)**. — P. L. M.: 1° Stations de Villeneuve, Montgeron, Brunoy, Quincy (vers Melun); 2° Stations de Villeneuve, Draveil, Juvisy, Ris-Orangis, Evry, Corbeil (33 kil.). En tout, 45 trains vers Paris.
- Cormeilles-en-Parisis**, 17 kil. — (Gare à 1 kil.). Mêmes services (15 min. avant) que Conflans.
- Courbevoie**, 8 kil. — 1° Ouest (Saint-Lazare à Marly et à Versailles): Station de Courbevoie, par jour 35 à 38 trains en chaque sens (40 c., 20 min.). Pour le quartier de Bécon, voir ce nom. — 2° Tramways: Etoile à Saint-Germain; Etoile à Courbevoie; Madeleine à Courbevoie; Madeleine au Pont-Bineau; Porte Maillot à Maisons-Laffitte; Saint-Cloud à Pierrefitte.
- Courneuve (La)**, 7 kil. — 1° Nord, voir Aubervilliers. — 2° Grande-Ceinture, station Courneuve-Dugny. — 3° Tramways: Opéra-Courneuve; Courneuve-Saint-Denis.
- Créteil**, 10 kil. — 1° Se rendre soit à la gare de Saint-Maur-Port-Créteil (omnibus, 2 kil., 15 c.) ou à celle de Maisons-Alfort (2 kil. 1/2). — 2° Tramways: Louvre à Créteil; Bonneuil à la Concorde; Créteil au Métro.
- Croissy**. — Comme Chatou.
- Dampierre**. — Omnibus pour Chevreuse (0 fr. 40) et Saint-Remy (0 fr. 70): ligne du Luxembourg. — Omnibus pour Senlis et Cernay. — Pour Maincourt, Lévy, Girouart, Mesnil-Saint-Denis et Laverrière (0 fr. 75): ligne de Versailles-Paris.

- Deuil, 12 kil. — 1° Voir La Barre-Ormesson. — 2° Ligne de Persan, 22 trains par jours vers Paris (60 c., 20 min.).
- Drancy, 11 kil. — 1° Grande Ceinture : Bourget-Drancy (voir ce nom). — 2° Nord : stations du Bourget et de Drancy-Blancmesnil. — 3° Tramways : Drancy-les-six-Routes à Pantin, puis tramways de la République.
- Draveil, 18 kil. — 1° Grande Ceinture. — 2° P. L. M., voir Corbeil. — 3° Orléans : omnibus pour Juvisy-gare.
- Dugny, 11 kil. — Omnibus (5 fois par jour) pour le Bourget (3 kil.).
- Eaubonne. — Omnibus pour Ermont-Eaubonne (40 c.). Pour certains quartiers, voir aussi Saint-Gratien.
- Ecouen, 18 kil. — Paris-Nord à Persan : station, 25 trains vers Paris (35 min., 90 c.). Omnibus à la gare.
- Enghien, 12 kil. — 1° Nord : 120 trains par jour (14 min., 60 c.). — 2° Par Ermont, pour la gare Saint-Lazare. — 3° Tramways de la Trinité (toutes les 5 min.), trajet 1 heure; et pour Saint-Gratien et Montmorency.
- Epinay-sur-Orge, 28 kil. — (Orléans); station : 24 trains par jour pour Paris, 23 de. (50 min., 1 fr. 40).
- Epinay-sur-Seine, 10 kil. — 1° Grande Ceinture : station Epinay et Grand-Sentier. — 2° Nord et Saint-Lazare (par Enghien), 48 trains en chaque sens. — 3° Tramways de la Trinité.
- Epône-Mézères. — Voir Poissy et Vallée de la Mauldre.
- Ermont, 15 kil. — De Paris-Nord à Saint-Lazare et à Creil : stations d'Ermont-Eaubonne, de Cernay et de Gros-Noyer : près de 100 trains pour Paris chaque jour (75 c., 20 min.).
- Esbly, 37 kil. — Paris-Est à Meaux et à Crécy : station, 2 trains par heure (50 min., 1 fr. 80).
- Etang-la-Ville. — 1° Grande Ceinture. — 2° Voir Marly (trains et tramways).
- Evry-Petit-Bourg. — Voir Corbeil.
- Fontenay-aux-Roses, 7 kil. — 1° Ch. de fer de Sceaux : station, 43 trains pour Paris (11 kil. par ch. de fer, 30 min., 55 c.). — 2° Tramways : Saint-Germain-des-Prés à Fontenay (1 h. 10; toutes les 1/2 heures); Champ de Mars à Châtenay.
- Fontenay-sous-Bois, 8 kil. — 1° Ch. de fer (Bastille) : 2 trains par heure vers Paris (40 c., 19 m.). — 2° Tramways : Opéra-Fontenay; République à Fontenay, à Villenoble, à Ville-Evrard, etc. (voir Vincennes).
- Forges-les-Bains. — Omnibus pour Limours (60 c.).
- Franconville, 18 kil. — Nord : station, 20 trains pour Paris chaque jour. (Par Ermont, vers Saint-Lazare). Trajet 24 min. (85 c.).
- Fresnes, 12 kil. — Ligne de Sceaux : station à la Croix-de-Bermy (omnibus pour Fresnes et Rungis, 40 c. et 55 c.). — Tramways d'Antony et Arpajon (voir ces noms).
- Frette-Montigny (La), 18 kil. — Station 4 min. avant Herblay (mêmes services), 30 min. 90 c.
- Gagny, 15 kil. — 1° Est : 2 trains par heure (30 min., 75 c.). — 2° Tramways : Vincennes-Métro à Gagny-gare (52 min.). Toutes les 1/2 heures.
- Garches, 17 kil. — Ligne de Marly : station, 27 trains par jour pour Paris (30 min., 60 c.)
- Garenne-Bezons. — Station desservant Bezons et la Garenne-Colombes : 126 trains allant à Paris ou en venant (9 kil., 40 c., 20 min.).
- Garenne-Colombes. — 1° Ouest : station des Vallées (105 trains allant ou venant) et de la Garenne-Bezons (voir ci-dessus). — 2° Tramways (de Colombes).
- Gargan, 15 kil. — 1° Est : 23 trains pour Paris-Est (36 min., 65 c.). — 2° 13 trains pour Paris-Nord (38 min., 85 c.). Correspondance des deux lignes avec tramway de Livry. — 3° Tramways : Opéra à Bondy (Gargan gare), toutes les 20 minutes.
- Gennevilliers. — 1° En construction : ligne de Saint-Ouen à Ermont. — 2° Tramways : Madeleine à Gennevilliers; Colombes à Saint-Ouen; Houilles à Colombes; Saint-Cloud à Pierrefitte.
- Gentilly. — 1° Petite-Ceinture (Sceaux-Ceinture, Montsouris). — 2° Ligne de Sceaux et de Limours. Station : 44 trains de, 45 vers Paris (12 min., 30 c.) — 3° Tramway Boulogne à Vincennes (extra muros); Châtelet à Bicêtre et Villejuif; 4° Omnibus République au Parc Montsouris.
- Gonesse (Région de). — Stations (Nord) de Villiers-le-Bel-Gonesse, de Goussainville, de Louvres, Chantilly, Creil, etc. (A Gonesse 20 kil., 1 fr., 11 trains sur Paris.)
- Gournay : (voir Chelles).
- Groslay : voir Forêt de Montmorency.
- Gros-Noyer : Voir Ermont et Forêt de Montmorency.
- Hay (L'). — Omnibus pour Bourg-la-Reine (25 c.).
- Herblay, 20 kil.). — Paris Saint-Lazare à Mantes et à Pontoise; station 27 trains vers Paris, 25 de Paris, par jour. (Trajet 34 min., 1 franc.)
- Houilles, 13 kil. — Station commune avec Carrières (Saint-Lazare à Pontoise et à Mantes) 38 trains en chaque sens (18 min., 65 c.).
- Ile Saint-Denis, comme Saint-Denis.
- Isle-Adam-Parmain, 40 kil. — Station (Paris-Nord à Creil; embranchement à Ermont pour Saint-Lazare). Près de 100 trains par jour pour les deux sens. (1 fr. 60. De 1 heure à 1 h. 15.)
- Issy-les-Moulineaux. — 1° Ligne des Invalides à Versailles : Issy-Ville, 36 trains électriques (20 c.) pour les Invalides. — 2° Ligne des Invalides à Saint-Lazare : Moulineaux et Issy-Plaine, 30 trains pour Invalides, 32 pour Saint-Lazare. (50 c.) — 3° Ligne Montparnasse : Clamart-Issy (voir Clamart). — 4° Tramways : Auteuil au Champ-de-Mars; Montreuil à Boulogne; Boulogne Eglise aux Moulineaux; Saint-Germain-des-Prés à Vanves et à Clamart; Saint-Philippe-du-Roule à Vanves; — Omnibus Porte-de-Versailles au Louvre. — 5° Petite-Ceinture : Vaugirard.
- Ivry-sur-Seine, 8 kil. — 1° Orléans, station du Chevaleret, 2 à 3 trains par heure (40 c.), 14 min. — 2° Petite-Ceinture : Orléans-Ceinture. — 3° Tramways : Châtelet à Ivry; Châtelet à Choisy; Concorde à Bonneuil; Ivry à Vitry; Boulogne-Vincennes (extra-muros); Porte-d'Ivry-les-Halles; — Omnibus Bastille-Porte d'Ivry.

- Joinville**, 11 kil. — Chemin de fer (Bastille), 70 à 75 trains en chaque sens (25 min., 55 c.). — 2^e Tramways : Métro à Joinville; Charenton à Joinville; Joinville à Saint-Maur; Métro à Champigny (par Joinville.)
- Jouy-en-Josas**. — Grande-Ceinture.
- Juvisy-sur-Orge**. — 1^e Grande-Ceinture. — 2^e Orléans : 65 trains pour Paris (23 kil., 30 min., 1 fr. 15. — 3^e P.-L.-M. : 37 trains pour Paris (22 kil., 1 fr. 10).
- Kremlin-Bicêtre**. — Tramways : Châtelet à Bicêtre et à Villejuif; Vincennes à Boulogne. — Petite-Ceinture : Montsouris et Maison-Blanche.
- Lagny**, 28 kil. — Est : 38 trains par jour pour Paris (35 min., 1 fr. 40), 35 venant de Paris.
- Laplace**. — Station desservant Arcueil (Voir ce mot).
- Levallois-Perret**. — 1^e Petite-Ceinture : Courcelles-Levallois (avec raccord pour Saint-Lazare, Auteuil et Invalides) et Courcelles-Ceinture (vers Paris-Nord). — 2^e Ouest : (voir Clichy-Levallois). — 3^e Tramways : Madeleine au Quai Michelet; Madeleine à Courbevoie; Madeleine à Asnières et Colombes (rue Victor-Hugo); Saint-Denis à la Porte-Maillot (par Levallois et Neuilly).
- Les Lilas**. — Tramways Est-Parisien : Lilas à la République et à l'Opéra; Noisy à Romainville et à l'Opéra; Le Raincy, Pavillons, BONDY à la République et à l'Opéra; Bondy-Gargan à la Concorde; Bagnolet-Concorde.
- Limeil-Brévannes**. — Ligne de la Bastille (à 24 kil., 1 heure, 1 fr. 15), 12 trains par jour vers Paris.
- Limours**. — Voir Chevreuse.
- Linas**. — 1^e Omnibus p. Saint-Michel. — 2^e Tramway d'Arpajon à l'Odéon.
- Livry**. — Relié à Paris Est et Nord par son tramway pour Gargan (1 quart d'heure, 10 c.); sept stations intermédiaire : Gargan; Fosse-Mossoin; Sévigné; Mairie; Fontaine; Marché; Sevran; Livry-Terminus. — 2^e (Nord), voir Sevran.
- Longjumeau**. — 1^e Tramway de l'Odéon à Arpajon. — 2^e Grande-Ceinture. — 3^e Omnibus pour Palaiseau gare (40 c.).
- Louvenciennes**, 24 kil. — 3 min., plus loin que Bougival (mêmes services), 1 fr. 15.
- Magny-en-Vexin**, à 13 kil. de Chars (25 min., 65 c.). — Omnibus pour Mantes (lundi et jeudi).
- Maisons-Alfort**. — 1^e P.-L.-M.; gare de Maisons et d'Alfortville : 40 à 44 trains en chaque sens (13 min., 35 c.). — 2^e Tramways : Concorde à Bonneuil; Boulogne à Vincennes-Métro; Concorde à Charenton; Alfortville à Charenton; Louvre à Créteil. — 3^e Bateaux parisiens : Station Alfortville.
- Maisons-I affitte**, 17 kil. — 1^e Ouest (Saint-Lazare à Poissy et à Pontoise), 50 trains en chaque sens (28 min., 85 c.). — 2^e Grande-Ceinture. — 3^e Tramways : Porte-Maillot à Maisons-Laffitte par Colombes (1 h. 05) toutes les demi-heures. — Omnibus pour Saint-Germain.
- Malakoff**. — 1^e Petite-Ceinture : Station Ouest-Ceinture. — 2^e Montparnasse : Station Vanves-Malakoff et Ouest-Ceinture, 35 à 38 trains par jour en chaque sens (9 min., 30 c.). — 3^e Tramways : Malakoff aux Halles; Malakoff à Saint-Germain-des-Près; Fontenay et Chatillon à Saint-Germain-des-Près (toutes les 10 min. Trajet 33 min.) — Omnibus Plaisance (porte de Vanves) à l'Hôtel de Ville.
- Maltournée (La)**, Voir Neuilly-Plaisance.
- Marcoussis** : Tramway de raccord (à Monthéry) avec le tramway Odéon-Arpajon.
- Mareil-sur-Mauldre**, voir Vallée de la Mauldre. — Tramways à vapeur pour Versailles (ira à Meulan).
- Mareil-Marly**, 27 kil. — 10 min. avant Saint-Germain (voir ce nom) : mêmes services de trains.
- Marines**. — 1^e Omnibus pour Us. ou voitures pour Chars (Ouest). — 2^e Station terminus de la ligne de Valmondois (Nord) à Marines (va être reliée à Chars) : 6 trains en chaque sens.
- Marly-le-Roi**, 26 kil. — 1^e Saint-Lazare à Saint-Germain : Station 27 trains par jour vers, 24 trains de Paris (55 min., 1 fr. 20). — 2^e Tramways de l'Etoile à Saint-Germain (Station Port-Marly).
- Marnes-la-Coquette** : Omnibus pour la gare de Ville-d'Avray (30 c.).
- Massy**, 15 kil. — 1^e Ligne de Limours, Station de Massy-Verrières et de Massy-Palaiseau : 40 trains environ par jour en chaque sens. — 2^e Grande-Ceinture et raccord avec Orléans, par Choisy (6 trains). — 3^e Tramways d'Arpajon au Petit-Massy.
- Mauldre (Vallée de la)**. — Ch. de fer reliant la ligne de Versailles à Dreux, à la ligne de Poissy à Mantes, par les Stations : Plaisir-Grignon (33 kil.), Beynes, Mareil, Maule (45 kil.), Nézel-Aulnay, Epône-Mézières (49 kil., 2 fr. 40). Trains pour les Invalides, Saint-Lazare et Montparnasse.
- Maule**. — Voir ci-dessus. — Tramway à vapeur pour Versailles (ira bientôt jusqu'à Meulan).
- Meaux**, 45 kil. — Est : plus de 30 trains en chaque sens (55 min., 2 fr. 10).
- Mériel et Méry**. — Nord (Ermont à Valmondois) : Stations distantes de 4 min., 30 trains en chaque sens (à 26 kil. de Paris. — 1 fr. 30, 50 min.).
- Mesnil Saint-Denis**. — Voir Dampierre.
- Meudon**. — 1^e Ouest, Station de Meudon et de Bellevue (pour Montparnasse) : 2 à 3 trains par heure (15 min., 40 c.). — 2^e Bateaux Parisiens (au Bas-Meudon) : funiculaire montant à Bellevue (10 c.).
- Montfermeil**, 14. kil. — 1^e Est : gare du Raincy (voir ce nom) avec tramway à tous les trains (15 c.). — 2^e Tramways : voir Raincy et Gagny.
- Montesson**. — Omnibus pour la gare de Rueil (3 kil. 5, 30 c.).
- Montgeron**. — Voir Corbeil.
- Montfort-l'Amaury**. — Omnibus de la gare (2 kil.) de Méré (40 c.).
- Monthéry** : 1^e Omnibus pour Saint-Michel. — 2^e Tramway d'Arpajon (embranchement sur Marcoussis).
- Montlignon**. — Omnibus pour Ermont.
- Montmagny**. — Même gare que Deuil.
- Montmorency**, ligne de Montmorency à Enghien (7 min., 40 à 42 trains en chaque sens, 20 c.). A Enghien : ligne de Paris (v. Enghien). — Tramways pour Enghien et la Trinité et pour St-Gratien.

- Montmorency (Forêt de).** — 1^o Côté Ouest : ligne d'Erment à Valmondois dessert : Erment halte (16 kil.); Gros-Noyer-Saint-Prix; Saint-Leu; Vaucelles; Taverny (21 kil.); Bessancourt; Frépillon; Mery (25 kil.), 30 trains en chaque sens. — 2^o Côté Est : la ligne de Luzarches dessert : Deuil (12 kil.), Groslay; Sarcelles Saint-Brice; Ecoeu-Ezanville (18 kil.), Domont; Bouffemont; Montsoult (25 kil.), 10 à 12 trains en chaque sens.
- Montreuil-sous-Bois.** — 1^o Tramways : Montreuil au Châtelet; Montreuil à Boulogne; Montreuil au Métro; Pantin à Ivry; tramways de Vincennes et de Fontenay. — 2^o Gares de Vincennes et de Fontenay-sous-Bois. — 3^o Omnibus pour les Halles (jusqu'à 10 h. mat.)
- Montrouge.** — 1^o Petite Ceinture. — 2^o Tramway d'Arpajon (rue Dupuis Grande rue et villa d'Orléans). — 3^o Tramways : Montrouge — Gare de l'Est; Montrouge à Saint-Augustin; Boulogne à Montreuil; Champ de Mars à Châtenay; Saint-Germain-des-Près à Malakoff, Châtillon et Fontenay-aux-Roses.
- Moulineaux (Les).** — Issy.
- Nanterre,** 12 kil. — 1^o Ligne Saint-Lazare à Saint-Germain (par la Garenne) 70 trains par jour vers et de Paris (20 min. 60 c.) — 2^o Tramways de l'Etoile à Saint-Germain.
- Neuilly-Plaisance.** — 1^o Gares de Rosny et de Nogent. — 2^o Tramways de Vincennes — Métro à la Maltournée (42 min. Tous les 1/4 d'heure) et à Ville-Evrard (48 min).
- Neuilly-sur-Seine.** — Métropolitain — Ceinture. — Tramways de la Madeleine et de l'Etoile à Neuilly, à Courbevoie, à Maisons-Laffitte, à Saint-Germain, à Suresnes.
- Nogent-sur-Marne.** — 1^o Est, station de Nogent-le Perreux-Bry : 55 à 60 trains vers et de Paris par jour (1/2 h., 60 c.) — 2^o Bastille, station de Nogent : 70 trains en chaque sens (9 kil. 20 min. 45 c.) — 3^o Grande Ceinture (Nogent-le-Perreux-Bry. — 4^o Tramways Nogentais : Vincennes à Ville-Evrard; Nogent-Bry à Noisy-le-Grand; Nogent à Champigny et Saint-Maur.
- Noisy-le-Grand.** — Tramway pour Nogent.
- Noisy-le-Roi.** — Grande Ceinture.
- Noisy-le-Sec,** 9 kil. — 1^o Ch. de fer (Est) : plus de 100 trains venant à Paris (18 min. 45 c.) — 2^o Grande Ceinture (raccord avec l'Est). — 3^o Tramways : Noisy à l'Opéra; Gargan à la Concorde; Rainey-Concorde; prochainement tramway de Place Saint-Michel à Vaujours, (par la gare de Noisy); trajet 1 heure environ.
- Orly.** — 1^o Omnibus pour Choisy-Gare. — 2^o Tramway Châtelet à Choisy.
- Orsay et Palaiseau.** — Voir Chevreuse.
- Pantin.** — 1^o Ch. de fer (Est) lignes de Meaux, de Gretz, de Gargan et Paris-Nord, de Sucey : plus de 130 trains en chaque sens (10 min. 20 cent.) — 2^o Tramways; Pantin à la République; Pantin à l'Opéra; Pantin à Aubervilliers; Aubervilliers à la République; Pantin au cimetière Parisien; Pantin à Ivry.
- Pavillons-sous-Bois,** 13 kil. — 1^o Ch. de fer (Est) station du Rainey. — 2^o (Est au Nord, par Aulnay, station de Rainey, Pavillon et Gargan.) Voir Rainey et Gargan. — 3^o Tramways : Concorde à Gargan; République au Rainey.
- Pecq (Le).** — Station 6 minutes avant celle de Saint-Germain, mêmes services de trains (95 centim.) et tramways (1 fr.).
- Perreux (Le).** — Mêmes services que Nogent-sur-Marne.
- Persan-Beaumont,** 37 kilom. — Nord (lignes de Beauvais et de Creil) de 75 à 83 trains par jour pour Paris (50 à 60 min. 1 fr. 80).
- Pierrefitte,** 12 kil. — 1^o Nord, station de Pierrefitte-Stains (12 trains vers et de Paris) 55 cent. — 2^o Grande Ceinture. — 3^o Tramway Saint-Cloud à Pierrefitte (par Asnières).
- Plaisir-Grignon,** 33 kil. — Ligne de Dreux (à 20 min. de Versailles). Voir aussi la Mauldre.
- Plessis-Bouchard,** gare de Franconville.
- Plessis-Piquet et Robinson.** — 1^o Ch. de fer; station de Sceaux-Robinson (12 kil.). Voir Sceaux. — 2^o Tramways : Châtenay au Champ-de-Mars; Fontenay à Saint-Germain des Prés.
- Plessis-Tréville,** à 3 kil. de Villiers-sur-Marne.
- Poissy,** 27 kil. — Ouest, 25 trains vers, 21 de Paris (40 min. 1 fr. 35). — Tramways de Saint-Germain.
- Pontoise,** 29 kil. — Ouest (ou Nord, par Erment) 54 trains par jour, vers Paris (45 min. 1 fr. 45).
- Pré Saint-Gervais.** — 1^o Petite Ceinture : Station Belleville. — 2^o Est : station Pantin. — 3^o Tramways : Pantin-République; Pantin-Opéra; Rainey-République; Rainey-Opéra; Porte d'Allemagne à la Mairie du Pré Saint-Gervais.
- Puteaux,** 10 kil. — 1^o Ouest : station 5 minutes après Courbevoie (mêmes services). — 2^o Tramways : Etoile à Saint-Germain; Madeleine au Pont de Neuilly; Etoile à Courbevoie; Saint-Augustin à Puteaux; Maillot au Pont de Puteaux; Saint-Cloud à Pierrefitte. — 3^o Bateaux Parisiens : Louvre à Suresnes-Puteaux.
- Quincy.** — Station de Combs-la-Ville-Quincy (voir Corbeil).
- Raincy (Le),** 13 kil. — 1. Est : Station Le Raincy-Livry-Villemontfermeil : 44 trains pour, 42 de Paris, — et station Raincy-Pavillons (Est à Nord, par Gargan) : 23 trains pour, 24 de Paris. — Trajet 20 min. (65 c.). — 2. Tramways : Raincy à l'Opéra (trajet 1 h. 30); Raincy à Montfermeil.
- Rambouillet,** 48 kil. — Ouest : train toutes les heures (1 h. environ; 2 fr. 35). —
- Ris-Orangis.** — Voir Corbeil.
- Robinson.** — Voir Plessis-Piquet.
- Rocquencourt.** — Tramway de Versailles (4 kil. 5) à Maule; 30 c.
- Romainville.** — 1. Est : gare de Noisy (à 1 kil.). — 2. Tramways (mêmes que pour les Lilas).
- Rosny-sous-Bois,** 13 kil. — 1. Est : 42 trains de, 44 vers Paris (22 min., 60 c.). — 2. Grande Ceinture. — 3. Tramways : Villemontfermeil et Rosny, à la République; Gagny-gare et Rosny, à Vincennes-Métro; Rosny-gare à la Maltournée (correspondance avec Ville-Evrard au Métro).
- Rueil,** 14 kil. — 1. Station (Ouest), 70 trains par jour en chaque sens (25 min., 60 c.). — 2. Tramway de l'Etoile à Saint-Germain. Embranchement entre la ville et la gare.
- Rungis.** — Voir Fresnes.

- Saint-Cloud.** — 1. Chemin de fer (Ouest à Versailles et Saint-Germain), station Saint-Cloud : 60 trains environ pour Paris; — (Saint-Lazare aux Invalides) stations Pont de Saint-Cloud et Les Coteaux : environ 35 trains allant (50 c., 29 min.). — 2. Tramways : Louvre à Saint-Cloud (35 c., 50 min.). — 3. Bateaux Parisiens : Tuileries à Suresnes (20 c.).
- Saint-Cyr.** — Bifurcation des lignes de Versailles à Chartres, à Plaisir-Dreux et la Mauldre, et de Grande Ceinture : 9 min. après Versailles.
- Saint-Denis.** 7 kil. — Chemin de fer (Nord), stations Saint-Denis-ville; Révolte; Landy; Plaine-Saint-Denis (embranchement sur Pantin, Saint-Ouen, Creil, Pontoise, Soissons; trains toutes les 10 minutes environ (9 min., 35 c.). — Tramways : Saint-Denis à l'Opéra; Saint-Denis à la Madeleine; Trinité à Enghien; Saint-Cloud à Pierrefitte; Saint-Denis à Saint-Ouen.
- Saint-Germain-en-Laye.** — 1. Chemin de fer (Saint-Lazare, par Marly et La Garenne) : 84 trains de Paris, 90 trains vers Paris (à 39 kil., 1 h. 15, 1 fr. 20). — 2. Trains de Grande Ceinture (vers Poissy ou Versailles). — 3. Tramways de l'Etoile à Saint-Germain (1 h. 13 de trajet : 1 fr. 15); de Saint-Germain à Poissy (24 min., toutes les heures). — Omnibus pour Maisons-Laffitte, Chambourcy.
- Saint-Gratien.** — Omnibus et tramways (30 c.) pour Enghien (voir ce nom) et pour Montmorency (voir ce nom).
- Saint-Leu.** — Voir Forêt de Montmorency.
- Saint-Mandé.** — 1. Chemin de fer (Bastille), station Saint-Mandé : 4 min. avant Vincennes (voir ce nom). — 2. Petite Ceinture, stations Bel-Air et Cours de Vincennes. — 3. Métro. — 4. Tramways : Vincennes-Louvre; Saint-Mandé-Bastille; Montreuil-Boulogne; trams de Villemomble, de Rosny, de Fontenay à la République; trams de Ville-Evrard, de la Maltournée, de Noisy-le-Grand, de Gagny, de Champigny à la République.
- Saint-Maur-des-Fossés.** 8 kil. — 1. Chemin de fer (Bastille), stations de Saint-Maur, du Parc, de Champigny (raccord avec l'Est) et de la Varenne : 68 trains de Paris et 69 vers Paris. — Pour la gare Champigny-Est, voir ce nom. — 2. Tramways : Concorde à Bonneuil; Charenton à La Varenne. — 3. Omnibus (dans la commune) : du Parc à la Pie; de Port-Créteil à Créteil.
- Saint-Maurice.** — Voir Charenton.
- Saint-Ouen (Seine).** — 1. Chemin de fer de Saint-Ouen-les-Docks à la Plaine-Saint-Denis et Paris-Nord; de Saint-Ouen à Pantin, — et à la Ceinture. — 2. Ceinture de Paris (stations Saint-Ouen et Ornano). — 3. Tramways : Madeleine à Saint-Denis; Trinité à Enghien; Saint-Ouen à Colombes et à Houilles; Saint-Ouen à la Bastille; Clignancourt-Bastille; Saint-Ouen à Saint-Denis; Saint-Cloud à Pierrefitte; Gennevilliers à Saint-Ouen.
- Saint-Ouen-l'Aumône.** — Station 3 min. avant Pontoise.
- Saint-Prix.** — Voir Ermont et Forêt de Montmorency.
- Saint-Rémy.** — Voir Chevreuse.
- Sannois.** — Station pour Paris-Nord (16 kil.) ou Saint-Lazare (13 kil.). — 1. Nord (par Ermont) : 26 trains de et 26 vers (28 min. 80 c.). — 2. Ouest (27 trains de, 26 vers (25 min. 60 c.).
- Sarcelles-Saint-Brice.** — Voir Forêt de Montmorency.
- Sartroville.** — Station (Saint-Lazare à Pontoise et à Poissy), 38 trains en chaque sens (14 min. 80 c.).
- Savigny-sur-Orge.** 26 kil. — Station (Orléans et Grande Ceinture) : comme Epinay-sur-Orge (45 min., 1 fr. 30).
- Sceaux.** — 1° Ch. de fer (Luxembourg, Port-Royal, Denfert, Ceinture) : Sceaux et Sceaux-Robinson : à 12 kil. 36 trains venant de Paris, 37 y allant (en 32 min. pour Sceaux-Robinson, 28 min. pour Sceaux : 60 et 50 c.). — 2° Tramway : Champs-de-Mars à Châtenay.
- Sevran-Livry.** — 1° Voir Livry (pour le tramway de Gargan, reliant à l'Est et au Nord). — 2° (Nord : Paris à Crépy) station : 17 trains vers Paris (35 min. 85 c.).
- Sèvres.** — 1° Ch. de fer (Montparnasse) : Station Sèvres, 28 trains de et 28 vers Paris (19 min. 50 c.); — et (Saint-Lazare) : Station Sèvres-Ville-d'Avray, 40 à 44 trains en chaque sens (32 min. 60 c.), — et (Invalides) : Station Pont de Sèvres, 30 trains en chaque sens (27 min., 50 c.). — 2° Tramways : Louvre à Sèvres (53 min.) et à Versailles. — 3° Bateaux parisiens (20 c.) pour Paris ou Saint-Cloud et Suresnes.
- Soisy-sous-Etiolles.** — Omnibus pour la gare d'Evry. (Voir Corbeil.)
- Soisy-sous-Montmorency.** — Ligne d'Enghien à Montmorency : arrêts Pointe-Raquet et Soisy.
- Stains.** — Voir Pierrefitte (omnibus à la gare).
- Sucy-en-Brie.** — 1° Ch. de fer (Est). Station de Sucy-Bonneuil, 21 trains pour et de Paris (25 kil., 1 heure. Prix 95 c.). — 2° Tramways Concorde à Bonneuil (1 h. 15 : toutes les 20 min.). — 3° Grande Ceinture.
- Suresnes.** — 12 kil., 1° Ch. de fer (Ouest R. D.) station de Suresnes : 38 trains en chaque sens (29 min., 40 c.), — et (Invalides) station Suresnes-Longchamps (35 trains par sens : 40 c.). — 2° Tramways : Suresnes à Porte Maillot, Saint-Cloud à Pierrefitte. — 3° Bateaux (20 c.).
- Taverny.** — Voir Forêt de Montmorency-Ouest.
- Thiais.** — 1° Omnibus pour la gare de Choisy (15 c.). — 2° Tramway : Châtelet à Choisy.
- Val-Fleury.** — Voir Meudon.
- Vallées (Station des).** — Voir Bois-Colombes et La Garenne.
- Valmondois.** — 37 kil. — Station (Nord), 40 trains en chaque sens (1 h. 20 environ, 1 fr. 50). Embranchement pour Marines (24 kil., 1 fr. 20, 6 trains vers, 6 de).
- Vanves.** — 1° Ch. de fer (Ouest R. G.) Station de Vanves-Malakoff. (Voir Malakoff). — 2° Tramways. Saint-Germain-des-Près à Vanves; Saint-Germain à Clamart; Saint-Philippe-du-Roule à Vanves; Malakoff aux Halles; Boulogne à Vincennes; Clos-Montholon à Malakoff; Clamart à Vanves. — 3° Omnibus : Plaisance à l'Hôtel de Ville; rue des Morillons aux Halles; Porte de Versailles au Louvre.
- Varenne-Saint-Hilaire.** — Voir Saint-Maur-des-Fossés. (Station Varenne-Chennevières : (Est et Ceinture).
- Vaucleresson.** — Station 6 min. après Garches, (20 kil., 75 c.).

- Vélizy.** — V. Chaville (Rive gauche).
- Verrières.** — Omnibus pour la gare de Massy (25 c.).
- Versailles,** 24 kil. — 1° Trois gares (Ouest) : 1° Versailles, rive droite (pour Saint-Lazare) 37 trains : pour Paris, 37 de, (30 à 50 min., 1 fr. 20); 2° Versailles, rive gauche (pour Montparnasse et Invalides) 2 à 3 trains par heure, 3° Versailles-Chantiers (pour Montparnasse, Invalides et Saint-Lazare) : 30 min. environ (1 par heure : 85 c.). — 2° Tramways : Louvre à Versailles, trajet 1 h. 30 (toutes les 1/2 h.) 85 c.
- Vésinet.** — Station, 9 min. : avant Saint-Germain (voir ce nom), 85 c.
- Ville-d'Avray.** — Station à Sèvres-Ville-d'Avray. (Voir Sèvres).
- Villejuif.** — 1° Station de Vitry à 4 kil. (Orléans); 2° station de Maison-Blanche (Paris Ceinture); 3° Tramway du Châtelet à Villejuif (35 min.).
- Villemonble.** — 1° Ch. de fer (V. Raincy. — 2° Tramways : Villemonble à Vincennes-Métro et à la République; tramways du Raincy et de Gagny. (Voir ces noms).
- Villeneuve-le-Roy.** — Station d'Ablon, ou de Choisy, (omnibus 40 c.).
- Villeneuve-Saint-Georges.** — P.-L.-M. Stations Villeneuve-Triage et Villeneuve-Saint-Georges, plusieurs trains par heure (15 kil. 22 min., 75 c.). — Grande Ceinture.
- Villepreux-les-Clayes.** — Station entre Saint-Cyr et Plaisir (ligne de Dreux et de la Maulde).
- Villetaneuse,** 12 kil. — 1° (Nord), station d'Epinaÿ. — 2° Grande Ceinture (halte). — 3° Tramway : Saint-Cloud à Pierrefitte.
- Villiers-le-Bel.** — Station (Voir Gonesse).
- Villiers-sur-Marne,** 21 kil. — Station (Est) 8 min. après Nogent-le-Perreux. (Voir ce nom), 85 c.
- Vincennes,** 6 kil. — 1° Ch. de fer (Bastille) plus de 60 trains par jour de et vers Paris (14 min., 30 c.). — 2° Tramways (mêmes que Saint-Mandé). — 3° Métro et Petite Ceinture.
- Viroflay.** — Station 3 min. après Chaville-Vélizy (pour la rive gauche). — Station (rive droite) (9 min. après Sèvres-Ville-d'Avray. (Voir ces noms). — Tramway; Louvre à Versailles
- Vitry-sur-Seine.** — 1° Station (Orléans) : plus de 40 trains de et 40 vers Paris (10 kil., 17 min., 50 c.). — 2° Tramways : Châtelet à Vitry; Concorde à Bonneuil (avec embranchement Ivry à Vitry).
- Wissous.** — 1° Ch. de fer (quai d'Orsay au Luxembourg par Choisy et Massy). Station de Wissous : 6 trains en chaque sens par jour (1 fr. 10). — 2° Train sur route de l'Odeon à Arpajon.
- Yerres.** — Omnibus pour la gare de Monlgeron (30 c.).
- Yvette** (Vallée de). — Stations de La Verrière (omnibus, voir Dampierre) et des Essarts-le-Roi.

